



FCE FRANCE
FEMMES CHEFFES D'ENTREPRISES



Revue de Presse 2014-2016

www.fcefrance.com

Médias	Date	Support	Titre de l'article
www.objectif-ir.com	1-09-14	Web	Congrès National des « Femmes Chefs d'Entreprises », 23 au 25 octobre 2014
Flash Info PACA	9-10-2014	Presse écrite	66 / Entrepreneuriat : 300 femmes chefs d'entreprise attendues à Perpignan du 23 au 25 octobre
www.la-clau.net	11-10-2014	Web	Congrès National des Femmes Chefs d'Entreprises à Perpignan
www.objectif-ir.com	13-10-14	Web	Congrès National Femmes Chefs d'Entreprises, du 23 au 25 octobre
La Lettre M	14-10-14	Presse écrite	L'Agenda
Gestion Sociale	15-10-14	Presse écrite	Eva Escandon
www.presseagence.fr	16-10-14	Web	Perpignan / Congrès National Femmes Chefs Entreprises
www.ouillade.eu	16-10-14	Web	Perpignan : Congrès National des Femmes Chefs d'Entreprises les 23 & 24 octobre
www.pressentnelle2.blogspot.fr	17-10-14	Web	Congrès National Femmes Chefs d'Entreprise
www.emploiir.com	17-10-14	Web	Congrès National des Femmes Chefs d'Entreprises
Le Parisien Economie	20-10-14	Presse écrite	Agenda
L'Indépendant	21-10-14	Presse écrite	Patronne dans le bâtiment et manager béton
La Lettre M	21-10-14	Presse écrite	Agenda : Oser se réinventer pour mieux se réaliser
www.brasilidade.canalblog.com	23-10-14	Web	Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser »
L'Indépendant	23-10-14	Presse écrite	Les Femmes Chefs d'Entreprises en ordre de marche !
Midi Libre	23-10-14	Presse écrite	Les Femmes Chefs d'Entreprises en ordre de marche !
www.paperblog.fr	23-10-14	Web	Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser »
Radio Arrels	23-10-14	Radio	
L'Indépendant	24-10-14	Presse écrite	« Osez devenir chef d'entreprise »
france3-regions.francetvinfo.fr	24-10-14	TV / web	Perpignan : reconversion réussie d'une ancienne urgentiste devenue chef d'entreprise

Médias	Date	Support	Titre de l'article
Ici et ailleurs	AUTOMNE 14	Presse écrite	Entrepreneurs - Femme d'extérieur
Midi Libre	24-10-14	Presse écrite	« Osez devenir chef d'entreprise »
La Lettre M	27-10-14	Presse écrite	Les Femmes Chefs d'Entreprises soulignent la faible représentativité des femmes dans les organes de décision
www.presseagence.fr	31-10-14	Web	Paris / Signature d'un partenariat entre FCE et 100 000 Entrepreneurs
Le Petit Journal Editions Pyrénées Orientales	31 OCT - 6 NOV 14	Presse écrite	La CCI accueille des Femmes Chefs d'Entreprises
www.esteval.fr	5-11-14	Web	« 100 000 Entrepreneurs » et Femmes Chefs d'Entreprises, ensemble pour promouvoir la culture d'Entreprendre auprès des jeunes
La Croix du Midi	6 au 12 NOV 14	Presse écrite	Femmes Chefs d'Entreprise en congrès
Grandes Ecoles Magazine	NOV 14	Presse écrite	Entrepreneuriat féminin, pourquoi il est important de le stimuler
La Lettre du Gouvernement	21-11-14	Presse écrite	Les mesures en faveur de l'égalité femmes-hommes
www.journaldesgrandesecoles.com	22-11-14	Web	Femmes de pouvoir, des dirigeants comme les autres ?
www.journaldesgrandesecoles.com	23-11-14	Web	Entrepreneuriat féminin, pourquoi il est important de le stimuler
Le Journal de l'École de Paris	NOV/DEC 14	Presse écrite	Le Groupe SMSM : intégrer deux entreprises familiales
Entr'Expertes	DEC 14 / JAN 15	Presse écrite	Vos rendez-vous 2015 !
www.journaldesgrandesecoles.com	26-01-15	Web	FCE invite les Femmes Chefs d'Entreprises à sortir des sentiers battus
www.presseagence.fr	27-01-15	Web	Paris / 70 ans de conquête économique des Femmes Chefs d'Entreprise / 9 octobre 2015
www.journal-deux-rives.com	28-01-15	Web	Entrepreneuriat Au Féminin
Mieux pour moi	JAN/MARS 15	Presse écrite	J'apprends à être l'aise pour parler en public
Grandes écoles et universités magazine	JAN 15	Presse écrite	FCE invite les Femmes Chefs d'Entreprises à sortir des sentiers battus
www.leblog.cotedopale.cci.fr	13-02-15	Web	Eva Escandon, chevalier de la Légion d'honneur
www.lavoixdunord.fr	16-02-15	Web	Des femmes sont à la disposition des jeunes pour leur parler d'entreprendre
La Voix du Nord	17-02-15	Presse écrite	Des femmes sont à la disposition des jeunes pour leur parler d'entreprendre
www.presseagence.fr	24-02-15	Web	Paris / 8 mars – Interview avec la Présidente Femmes Chefs Entreprises France

Médias	Date	Support	Titre de l'article
Normandinamik	MARS/AVRIL 15	Presse écrite	<i>Tribune : par Eva Escandon, présidente des Femmes Chefs d'Entreprises</i>
Entr'Expertes	MARS 15	Presse écrite	<i>À la tête d'une entreprise de métallurgie et de Chaudronnerie</i>
Aujourd'hui en France	2-03-15	Presse écrite	<i>Les réseaux, atout gagnant des créatrices d'entreprise</i>
Le Parisien	2-03-15	Presse écrite	<i>Intégrer les centres de décision économique</i>
Version Femina	9 au 15-03-15	Presse écrite	<i>Quand le chef est une femme... ça marche mieux !</i>
RDL	6-03-15	Radio	
RFI	6-03-15	Radio	
www.pressentinelles2.blogspot.fr	8-03-15	Web	<i>8 mars Interview d' Eva ESCANDON Présidente des Femmes Chefs d'Entreprises</i>
France Bleu Ile de France	8-03-15	Radio	
La Voix Annonces	8-03-15	Presse écrite	<i>Réussir au féminin</i>
www.legrandmorning.rtl2.fr	9-03-15	Web	<i>Le Grand Morning sur RTL2 : Quand le chef est une femme... ça marche mieux !</i>
www.chefdentreprise.com	9-03-15	Web	<i>Entrepreneuriat : où sont les femmes ?</i>
L'Est Républicain	11-03-15	Presse écrite	<i>Femmes en vedettes à la CLCV</i>
Télé Nantes	17-03-15	TV / web	<i>FCE : un nouveau réseau d'entrepreneurs</i>
Presse Océan	18-03-15	Presse écrite	<i>Des femmes de tête</i>
www.latribune.fr	20-03-15	Web	<i>La Caisse d'Épargne partenaire des Femmes Chefs d'Entreprises</i>
www.magazine.horizonentrepreneurs.fr	24-03-15	Web	<i>La Caisse d'Épargne partenaire des Femmes Chefs d'Entreprises</i>
www.esteval.fr	31-03-15	Web	<i>Signature d'un partenariat FCE / Caisse d'Épargne</i>
Femme Actuelle	6/12 AVRIL 15	Presse écrite	<i>Un réseau pro féminin pour quoi faire ?</i>

Médias	Date	Support	Titre de l'article
www.journal-deux-rives.com	15-04-15	Web	<i>Femmes Chefs d'Entreprises : lancement officiel du 70^{ème} anniversaire, grâce au 1er partenariat signé avec la Caisse d'Epargne</i>
Le Bien Public	24-04-15	Presse écrite	<i>Les femmes, des hommes comme les autres</i>
www.bienpublic.com	24-04-15	Web	<i>Les femmes, des hommes comme les autres</i>
GPO - Gérer, Prévoir, Optimiser	AVRIL/MAI 15	Presse écrite	<i>Chef d'une entreprise industrielle, elle a su s'imposer dans un univers masculin</i>
RFI	21-05-15	Radio	<i>Rivalité Père-Fille</i>
Le Dauphiné Libéré	21-05-15	Presse écrite	<i>Les femmes chefs d'entreprises en visite chez Vicat</i>
www.gpomag.fr	26-05-15	Web	<i>Chef d'une entreprise industrielle, elle a su s'imposer dans un univers masculin</i>
www.tourmag.fr	29-05-15	Web	<i>À quoi ressemblera l'entreprise de demain ?</i>
www.gestion-attentive.com	29-05-15	Web	<i>Femmes administrateurs : un bilan d'étape</i>
Entreprendre Femme	MAI/JUIN 15	Presse écrite	<i>Pour leur indépendance, elles osent entreprendre !</i>
www.lenord.fr	14-08-15	Web	<i>Eva Escandon : une saga industrielle et militante</i>
www.presseagence.fr	18-08-15	Web	<i>PARIS / 70^{ème} Anniversaire de Femmes Chefs d'Entreprises France le 9 octobre 2015</i>
Mouvement des Entreprises 93	SEPT - 15	Web - Newsletter	<i>Le réseau Femmes Chefs d'Entreprise fête son 70^{ème} anniversaire</i>
www.pressealpesmaritimes.com	4-09-15	Web	<i>Pouvoir économique au féminin : Femmes Chefs d'Entreprises...</i>
www.presseagence.fr	6-09-15	Web	<i>PARIS / Femmes Chefs D'Entreprises : A l'aube du 70^{ème} Anniversaire et des prochaines élections Consulaires...</i>
www.toulemploi.fr	7-09-15	Web	<i>FCE</i>
www.presseagence.fr	22-09-15	Web	<i>PARIS / 70 ans de progrès économiques des femmes le vendredi 9 octobre 2015</i>
Les Echos Business	28-09-15	Presse écrite	<i>Le réseau femmes chefs d'entreprise fête ses 70 ans</i>

Médias	Date	Support	Titre de l'article
Mouvement des Entreprises 93	29-09-15	Web	<i>Femmes Chefs d'Entreprises fête ses 70 ans</i>
www.chefdentreprise.fr	29-09-15	Web	<i>Femmes Chefs d'Entreprises fête ses 70 ans</i>
Chef d'Entreprise	OCT 15	Presse écrite	<i>70 ans d'entrepreneuriat féminin</i>
Le Reveil du Midi	2-10-15	Presse écrite	<i>Entrepreneuriat au féminin : les 70 ans des FCE</i>
www.journal-deux-rives.com	3-10-15	Web	<i>Interview avec Pierre GATTAZ : « Inciter les femmes à prendre la place... »</i>
La Liberté de l'Yonne	8-10-15	Presse écrite	<i>Femmes chefs d'entreprises. Un défi de taille : la prise de responsabilités des femmes dans le monde économique</i>
La Lettre Internationale	8-10-15	Presse écrite	<i>70 ans Femmes Chefs d'Entreprises</i>
Bulletin Quotidien	8-10-15	Presse écrite	<i>9 Octobre - Paris - CCI Ile-de-France</i>
Bulletin Quotidien	9-10-15	Presse écrite	<i>Aujourd'hui - Paris - CCI Ile-de-France</i>
M6	17-10-15	TV	<i>14 % de femmes dirigeantes : la parité marque le pas</i>
www.cyrillechaudoit.com	18-oct-15	Web	<i>Métamorphose digitale pour les 70 ans de FCE</i>
Touléco-Tarn	27-oct-15	Presse écrite	<i>Les mots d'Elles des valeurs de l'Albigeois</i>
Ledepeche.fr	28-oct-15	Web	<i>Société : Les femmes au pouvoir</i>
Hérault Juridique	29-oct-15	Presse écrite	<i>Osez l'entrepreneuriat féminin, soyez ambitieuses!</i>
Le Tarn Libre	30-oct-15	Presse écrite	<i>Le pouvoir économique et politique des femmes</i>
Chef d'entreprise	nov-15	Presse écrite	<i>Femmes dirigeantes, engagez-vous et réseautez !</i>
www.carenews.com	04-nov-15	Web	<i>La marque aséop partenaire du cerce des femmes mécènes</i>
www.pressealpesmaritimes.com	03-déc-15	Web	<i>A l'occasion de ses 70 ans, FEC fait peau neuve...</i>
www.presseagence.com	04-déc-15	Web	<i>A l'occasion de ses 70 ans, FEC fait peau neuve !</i>

Médias	Date	Support	Titre de l'article
France 3 national	10-févr-16	TV	<i>JT de 19/20h du mercredi 10 février 2016</i>
www.myRHline.com	18-févr-16	Web	<i>Journée internationale du 8 mars - la partie économique : une actualité brûlante</i>
Dernières nouvelles d'Alsace	22-févr-16	Presse écrite	<i>Administratrices : encore un long chemin</i>
Le parisien	29-févr-16	Presse écrite	<i>Les cheffes d'entreprise prêtes à bousculer l'hégémonie</i>
www.presseagence.com	29-févr-16	Web	<i>PARIS / Journée internationale du 8 mars 2016 : la parité économique reste une actualité brûlante</i>
www.pressealpesmaritimes.com	1-mars-16	Web	<i>Journée internationale du 8 mars - la parité économique : une actualité brûlante</i>
Eco des pays de savoie	4-mars-16	Presse écrite	<i>Eva Escandon : «Il y a chez les femmes un gisement d'entrepreneurs»</i>
Les affiches d'Alsace et de Lorraine	04-mars-16	Presse écrite	<i>Entretien avec Eva Escandon, présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'Entreprises</i>
Tout Lyon Affiches	5-mars-16	Presse écrite	<i>«Seulement 15% des mandats dans les institutions économiques sont détenus par les femmes»</i>
TF1	06-mars-16	TV	<i>Etre féministe en 2016 : qu'est ce que ca veut dire ?</i>
L'écho du mardi	08-mars-16	Presse écrite	<i>Coaching : Myriam Guillen</i>
www.paperblog.fr	08-mars-16	Web	<i>Sexisme en économie : les femmes cheffes d'entreprise témoignent</i>
L'écho du mardi	08-mars-16	Presse écrite	<i>FCE : «Il y dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité»</i>
Midi Libre	08-mars-16	Presse écrite	<i>Réseau Femmes cheffes d'entreprises : «La liberté d'abord»</i>

Médias	Date	Support	Titre de l'article
L'indépendant	08-mars-16	Presse écrite	<i>Réseau Femmes cheffes d'entreprises : «La liberté d'abord»</i>
Le Dauphiné Libéré	08-mars-16	Presse écrite	<i>Ces entreprises dirigées au féminin</i>
Le Dauphiné Libéré	08-mars-16	Presse écrite	<i>FCE France, du côté des femmes</i>
www.lindabediaf.over-blog.com	08-mars-16	Web	<i>Parité économique - #socialmedia #buzzness</i>
Usine Nouvelle	08-mars-16	Web	<i>Témoignages de patronnes, pas épargnées par le sexisme en entreprise</i>
www.podcastjournal.net	08-mars-16	Web	<i>Sexisme en économie, les femmes cheffes d'entreprises témoignent</i>
www.ledauphine.com	08-mars-16	Web	<i>Ces entreprises dirigées au féminin</i>
www.lefigaro.fr	08-mars-16	Web	<i>Journée de la femme : «Nous devons reprendre notre place dans la sphère économique»</i>
www.decideursenregion.fr	09mars-16	Web	<i>Cablerie Dausmenil : l'imagination pour faire progresser l'entreprise</i>
L'écho le régional	09-mars-16	Presse écrite	<i>Où sont les femmes ?</i>
TPBM Provence	09-mars16	Presse écrite	<i>Eva Escandon Présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'Entreprise «Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité»</i>
A nous Paris	07/13-mars-16	Presse écrite	<i>Edito : Les mots (pas) dits</i>
Le journal du palais de bourgogne	07/13-mars-16	Presse écrite	<i>Interview : «De l'uniformité, rien n'émerge !»</i>
Pelerin	10-mars-16	Presse écrite	<i>Les patrons chrétiens se retrouvent à Lille</i>
www.blog-emplpoi.com	10-mars-16	Web	<i>Sexisme dans le monde du travail : ces 10 phrases qui tuent</i>
La voix du Nord	11-mars-16	Presse écrite	<i>Les 31èmes assises des EDC</i>
La croix du Nord	11-mars-16	Presse écrite	<i>Assises des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens : «Responsables heureux»</i>
www.lavoixdunords.com	11-mars-16	Web	<i>L'histoire du patronnat chrétien nordiste se renouvelle, ce week-end, à Lille</i>

Médias	Date	Support	Titre de l'article
Nordclair	11-mars-16	Presse écrite	<i>L'histoire du patronat chrétien nordiste se renouvelle, ce weekend à Lille</i>
Les nouvelles publications	11-mars-16	Presse écrite	<i>«Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité»</i>
www.le-tout-lyon.fr	14-mars-16	Web	<i>«Seulement 15% des mandats dans les institutions économiques sont détenus par des femmes»</i>

OBJECTIF LR.com - Congrès National des « Femmes Chefs d'Entreprises »,
23 au 25 octobre 2014

Lundi 1^{er} septembre 2014



Objectif
LANGUEDOC-ROUSSILLON

L'Orée des Mas
Avenue du Golf
33 001 BORDEAUX - 05 56 44 02 73

01 SEPT 14
Quotidien

Page 1/1

LA TRIBUNE
Objectif
LANGUEDOC-ROUSSILLON

ENTREPRISES | ECONOMIE | INNOVATION | POLITIQUE | DÉCIDEURS

Congrès national des "Femmes Chefs d'Entreprises", 23 au 25 octobre 2014

PERPIGNAN

LES FEMMES
CHEFS D'ENTREPRISES



FCE FRANCE

Congrès national des Femmes Chefs d'Entreprises à Perpignan du 23 au 25 octobre 2014 (Crédits : FCE France)



objectif-languedoc-roussillon.fr | 01/09/2014, 14:00 - 184 mots

Le congrès national des Femmes Chefs d'Entreprises aura lieu à Perpignan du jeudi 23 octobre au samedi 25 octobre 2014

Jeudi 23 octobre 2014 - Chambre de Commerce et d'Industrie de Perpignan

SUR LE MÊME SUJET

FLASH INFO PACA - 66 / Entrepreneuriat : 300 Femmes Chefs d'Entreprise
attendues à Perpignan du 23 au 25 octobre

Jeudi 9 octobre 2014



FLASH INFOS ECONOMIE EDITION PACA/CORSE/LANGUEDOC ROUSSILLON

24 AVENUE JOANNES MASSET CP 613
69258 LYON CEDEX 09 - 04 72 00 26 47



09 OCT 14

Quotidien

Surface approx. (cm²) : 43

Page 1/1

LANGUEDOC-ROUSSILLON

L'ACTU

66 / ENTREPRENEURIAT : 300 femmes chefs d'entreprise attendues à Perpignan du 23 au 25 octobre

Des femmes chefs d'entreprise de la France entière se réuniront du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre du congrès national annuel de l'association **FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES** / T : 01 47.33.52.32, sur le thème « Oser se reinventer pour mieux se réaliser ». L'objectif premier de cet événement est de permettre aux adhérentes FCE d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus .. www.fcefrance.com



Congrès national des Femmes Chefs d'Entreprises à Perpignan

Par : -

Les **femmes** qui défendent leur place dans l'économie tiennent un congrès national, 24 au 25 octobre à Perpignan. Cet événement s'inscrit dans le tourisme d'affaires, en programmant des visites d'arrière-pays, pour présenter à des personnalités influentes les atouts du Pays Catalan.

Après Pierre Gattaz, président du **MEDEF**, accueilli en mars dernier, Perpignan recevra le **Congrès National des Femmes Chefs d'Entreprises (FCE)**, du 23 au 25 octobre. Cet événement organisé autour du thème "Oser se réinventer pour mieux se réaliser" est coordonné par la Chambre de Commerce et d'Industrie des Pyrénées-Orientales. Inséré dans le domaine du tourisme d'affaires, il est associé à un impact de choix, auprès de prescriptrices qualifiées. Prévu au Palais des Congrès, il sera inauguré par la présidente des **FCE**, Eva Escandon. En 2012, cette **femme PDG** de la société métallurgique SMSM, installée à Dunkerque, a été élue au grade de chevalier par François Hollande. Surnommée la "Ch'ti espagnole" de par son ascendance ibérique, elle introduira les discussions, consacrées aux thèmes "Innovation et performance" en mode féminin.

Une promotion des Pyrénées-Orientales

Ce congrès, dont la présentation sera assurée par Michelle Motger, présidente des **FCE** dans les Pyrénées-Orientales, comporte son volet de promotion touristique du territoire, auprès d'ambassadrices venues de l'ensemble de la France. Il inclut une soirée au Domaine de Belric de Montescot et la possibilité, le samedi 25 octobre, de découvrir Céret et Collioure, ou l'hôtel spa Les Flamants Roses de Canet en Roussillon. Les **FCE**, qui défendent depuis 1945 une place pour les **femmes** dans la gouvernance économique et dans l'industrie, reçoivent à cette occasion le soutien de 19 partenaires, dont les entreprises Maison Guizard, Tressol Chabrier et Echas.

LA CLAU.net - Congrès National des Femmes Chefs d'Entreprises à Perpignan

Samedi 11 octobre 2014



12, rue Camp del rei
66100 PERPIGNAN - +336 76 55 12 53

11 OCT 14
Quotidien

Page 2/2



Les Femmes Chefs d' Entreprises des Pyrénées-Orientales © FCE 66

OBJECTIF LR.com - *Congrès National Femmes Chefs d'Entreprises,*
du 23 au 25 octobre

Lundi 13 octobre 2014



Objectif
LANGUEDOC-ROUSSILLON

L'Orée des Mas
Avenue du Golf
34670 Baillargues
33 001 BORDEAUX - 05 56 44 02 73

13 OCT 14
Quotidien

Page 1/4

Objectif-lr.com
Le news de l'économie régionale

Lundi 13 Octobre 2014

AGENDA

Jeudi 23 Octobre 2014

➤ **Congrès national Femmes Chefs
d'entreprises, du 23 au 25 octobre**

À Perpignan En savoir +

OBJECTIF LR.com - Congrès National Femmes Chefs d'Entreprises,
du 23 au 25 octobre

Lundi 13 octobre 2014



L'Orée des Mas
Avenue du Golf
34670 Baillargues
33 001 BORDEAUX - 05 56 44 02 73

13 OCT 14
Quotidien

Page 2/4

Congrès national Femmes Chefs d'entreprises, du 23 au 25 octobre

Par : -

CONGRÈS NATIONAL 2014 du jeudi 23 octobre au samedi 25 octobre 2014 « **Oser se réinventer pour mieux se réaliser** »

Femmes chefs d'entreprises

Jeudi 23 octobre 2014

Chambre de Commerce et d'Industrie de Perpignan

19H30

Accueil des délégations, intervention de Monsieur le Président de la CCI de Perpignan, Jean-Pierre NAVARRO

suivi d'un cocktail

Vendredi 24 octobre 2014

Palais des Congrès de Perpignan

08H30 Thé ou Café. Accueil des congressistes.

09H00 Intervention des Elus

Ouverture du Congrès par notre Présidente Nationale, Eva ESCANDON

Présentation du programme par Michelle MOTGER, Présidente **FCE** des Pyrénées-Orientales.

10H00

CONFÉRENCE-DÉBAT "INNOVATION ET PERFORMANCE",

par Christian MONJOU, expert **Association Progrès** du Management, animée et régulée par Anne FINOT-RATOUIT, coach spécialisée dans la performance au travail.



L'Orée des Mas
Avenue du Golf
34670 Baillargues
33 001 BORDEAUX - 05 56 44 02 73

13 OCT 14
Quotidien

Page 3/4

12H30 Déjeuner sur la terrasse du Palais de Congrès surplombant les toits de **Perpignan**

14H00 Débriefing avec Christian MONJOU de la conférence-débat.

15H30 Pause café

16H00

Intervention d'Arnaud GROFF, expert en Management et Créativité,

suivie d'une table ronde avec l'ensemble des intervenants et des entreprises locales innovantes.

17H30

Clôture du Congrès

par Eva ESCANDON, Présidente Nationale **FCE** et Michelle MOTGER, Présidente **FCE** des Pyrénées Orientales.

20H00

Soirée de gala

Réception au Domaine de Belric à Montescot, ancienne propriété viticole, dans un décor champêtre.

Soirée animée par des événements qui ne manqueront pas de vous surprendre...

Samedi 25 Octobre 2014 (POST-CONGRÈS)

10H00 à 18H00

Pour les adhérentes et leurs accompagnants : 3 possibilités

LA ROUTE DE CERET :

Vous découvrirez la petite ville de Céret réputée pour ses mimosas, ses cerises, les premières de France, offertes chaque année au Président de la République, son incroyable marché et son Musée d'Art Contemporain.

Après une matinée passée sur ce marché typique, vous irez savourer une cuisine méditerranéenne, inventive et colorée qui fait la part belle aux produits frais du terroir. Pour conclure en beauté la journée, le Musée de Céret et ses expositions permanentes vous ouvrira ses portes.

LA ROUTE DE COLLIOURE :

Collioure, joyau de la côte rocheuse, ou côte Vermeille, bénéficie d'un cadre authentique et d'un environnement protégé. Collioure a séduit de nombreux peintres, par le dôme rose de son clocher, les plages de sa vieille ville, son château royal ou encore son adorable petit port aux barques colorées ; un site unique où le bien-être et l'art de vivre catalan prennent leur source. Vous visiterez l'église de la vieille ville, dégusterez un déjeuner gourmand au restaurant la Balette, où le chef étoilé, Frédéric BACQUIE vous fera découvrir sa version de la cuisine, celle des produits frais et de saison cuisinés au moment, à l'ombre de pins centenaires.

ESCALE SÉRÉNITÉ À CANET-PLAGE :

OBJECTIF LR.com - *Congrès National Femmes Chefs d'Entreprises,*
du 23 au 25 octobre

Lundi 13 octobre 2014



L'Orée des Mas
Avenue du Golf
34670 Baillargues
33 001 BORDEAUX - 05 56 44 02 73

13 OCT 14
Quotidien

Page 4/4

Innover, c'est peut-être pour certaines d'entre vous prendre enfin le temps de se poser et de s'arrêter, dans un rythme de vie parfois effréné, afin de pouvoir être encore plus efficace après ! C'est ce qui vous sera proposé au bord de la Mer Méditerranée à l'hôtel-spa-thalassothérapie « Les Flamants Roses » à Canet-en-Roussillon, où vous serez accueillies sur une terrasse qui donne directement sur la plage de sable fin, pour une pause détente entre mer, étang et montagne. Vous pourrez apprendre à relâcher vos tensions et à vous apaiser au cours d'un atelier de connaissance de soi et de gestion du stress avant d'aller déjeuner. Après ce dernier, vous aurez ensuite le choix pour prendre soin de vous entre le spa, des soins de thalasso ou une séance d'aquagym.



L'AGENDA

23 Jeudi
Octobre

VILLENEUVE-DE-LA-RAHO

Comment financer en 2014 la croissance de la TPE/PME ?

18h. Animation proposée par la CGPME L.-R. dans le cadre du dispositif PRESERVE «Anticipez pour réussir».

Château Cap de Fousté, Villeneuve-de-la-Raho
Tél. : 04 68 73 72 28

MONTPELLIER Collaboration start-up / grands groupes

18h. Conférence-débat initiée par Montpellier Prospectives sur le thème : «Collaboration start-up et grands groupes : convergence d'intérêts et divergence de points de vue, quelles solutions pour réussir ?».

Hôtel de Montpellier Agglomération, 50 place Zeus
Tél. : 04 67 13 60 98

PERPIGNAN Oser se réinventer pour mieux se réaliser

19h30. Congrès national des FCE, association qui compte 250 Femmes chefs d'entreprises en France métropolitaine et dans les Dom-Tom.

- Jeudi 23 - 19h30 : accueil et cocktail à la CCI, quai de Latre de Tassigny, Perpignan

- Vendredi 24 - 8h30 : conférences et interventions diverses au Palais des Congrès, 36 cours Palmarole, Perpignan

- Samedi 25 - 9h : Comité à la villa Dufloy, rond-point Albert-Donnezan, Perpignan ; puis visite guidée «La route du cubisme» (Céret).
Mél. : associationfce66@gmail.com

28 Mardi
Octobre

PÉROLS Révision Iso 9001 et Iso 14001 : 2015 - révolution ou évolution ?

9h. Atelier gratuit du groupe Afnor Languedoc-Roussillon. Inscription obligatoire.

Pérols (lieu précisé à l'inscription)
Tél. : 04 99 52 24 00

LA GRANDE-MOTTE Forum immobilier

10h. Journée organisée par Bleu Littoral'Or autour de 60 exposants avec des conférences et la consultation de juristes : innovation, adaptation, accessibilité ...

Palais des Congrès, La Grande-Motte
Tél. : 06 19 01 34 17

BÉZIERS Gestion du poste client : comment entretenir votre clientèle ?

19h. Rendez-vous de l'éco organisé par la CCI de Béziers.
CCI, 26 allées Paul-Riquet, Béziers
Tél. : 04 67 80 98 09

30 Jeudi
Octobre

VENDRES Intégration de la prévention des risques professionnels dans l'organisation du travail et de la production

8h30. Atelier du Medef Béziers. Maison de l'économie, 1 rue de Barcelone, Vendres
Tél. : 04 67 76 83 54

4 Mardi
Novembre

MONTPELLIER Préparer sa levée de fonds

9h. Atelier du Pack Croissance PME proposé par Montpellier Agglo autour des aspects juridiques pré closing, post closing ...
Hôtel de Montpellier Agglomération, 50 place Zeus
Inscription : 04 67 13 61 04

RIVESALTES Alter'incub : appel à projets

9h30. Réunion d'information organisée par Alter Incub, incubateur d'entreprises sociales du Languedoc-Roussillon.
Plein Sud Entreprises, Rivesaltes
Inscription obligatoire : urilanguedoc@scop.coop
Tél. : 04 67 06 01 20

6 Jeudi
Novembre

VERS-PONT-DU-GARD Les spécificités du foncier en LR

9h. Journée de réflexion et d'échanges organisée par l'E.P.F. L.-R. sur les stratégies foncières les plus adaptées aux enjeux du développement durable.
Auditorium du Pont du Gard
Tél. : 04 99 54 91 28

8 Samedi
Novembre

NIMES Nimagine

9h. 42^e édition de cet événement qui constitue LE grand rendez-vous des créateurs, du grand public et des professionnels. Tous les métiers d'art sont représentés dans deux univers : la maison, la mode.

Jusqu'au 16 novembre
Parc des Expositions, Nîmes
Tél. : 04 66 84 93 39

13 Jeudi
Novembre

MONTPELLIER La mutualisation, levier d'action pour les collectivités territoriales

9h30. 16^e édition des Rencontres TIC des collectivités publiques où 200 décideurs territoriaux sont attendus pour une journée d'échanges consacrée à l'innovation territoriale en matière de Technologies de l'Information et de la Communication.
Montpellier Pierresvives
Mél. : iribet@coignis.fr

18 Mardi
Novembre

BÉZIERS Sécurité commerce : les bonnes pratiques à adopter

8h30. Rendez-vous de l'éco proposé par la CCI de Béziers.
CCI, 26 allées Paul-Riquet, Béziers
Tél. : 04 67 80 98 09

MONTPELLIER Les sept secrets de l'innovation gagnante

8h30. Petit déjeuner Néo proposé par CCI Entreprises.
CCI, zone aéroportuaire Montpellier Méditerranée
Tél. : 04 99 51 52 00

MONTPELLIER Digiworld Summit

9h. Manifestation organisée par l'Idate, qui s'est imposée comme référence dans le suivi des secteurs télécoms, internet et médias. Événement associé : 5^e édition du MIG (Montpellier In Game), conférence internationale du jeu vidéo.

Jusqu'au 20 novembre
Le Corum, Montpellier
Tél. : 04 67 14 44 47 (ou 44 71)

20 Jeudi
Novembre

CASTELNAU-LE-LEZ L'emploi en entreprise adaptée, de l'insertion à l'expertise

18h. Conférence organisée par CAP L.-R (groupement des entreprises adaptées) et soirée de remise des Distinctions 2014.
Domaine de Verchant, 1 boulevard Philippe Lamour, Castelnau-le-Lez
Mél. : sotreee@ccuplr.fr

21 Vendredi
Novembre

NIMES Domotica

9h. Salon organisé par Promotelec pour faire connaître les bénéfices de la domotique à travers les solutions existantes et les financements accessibles. Thèmes : la sécurité et la prévention des risques ; l'assistance à l'autonomie des personnes à mobilité réduite ; la gestion de la communication multimédia ; la maîtrise et les économies d'énergie ...

Jusqu'au 23 novembre
Parc des Expositions, Nîmes
Tél. : 04 66 84 93 39

LE POINT FORT

Du Mardi 4 au jeudi 6 novembre (9 h)

Dionysud 2014

BÉZIERS 12^e édition du Salon des professionnels de la vigne et du vin. À cette occasion, sera organisé le Concours de l'innovation et de l'ingéniosité, en partenariat avec la Chambre d'agriculture de l'Hérault. Thèmes des ateliers : la vigne et le vin autrement (diversification et métiers parallèles à la vigne, bio ...) ; recherche et innovation (le machinisme, la viticulture de précision, les vins issus de la recherche ...) ; l'avenir de la profession (formation, installation, retraite, transmission ...) ; la vente (marketing, export, e-commerce ...).

Parc des Expositions, Béziers
Tél. : 04 67 54 70 03

GESTION SOCIALE

LE GROUPE
L'ESPRESSO

La Lettre Sociale réservée aux Dirigeants
1 RUE EUGENE ET ARMAND PEUGEOT
92856 RUEIL MALMAISON CEDEX - 0 825 300 302



15 OCT 14

Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 20
N° de page : 2

Page 1/1

EVA ESCANDON. La présidente du réseau français de Femmes chefs d'entreprises (FCE) réunit ses troupes en congrès du 23 au 25 octobre, à Perpignan, sur le thème de l'innovation. Pour amener ses collègues à « réfléchir à des solutions pouvant améliorer la performance », en compagnie de 300 personnalités du monde économique et social, elle confie le rôle d'aiguillon à un professeur de philosophie. 50 000 *executive women* de 70 pays adhèrent à FCE, 2 000 en France.

PERPIGNAN / Congrès National Femmes Chefs Entreprises

Par : gilles

PERPIGNAN / Les Femmes Chefs d'Entreprises en « ordre de marche » vers l'avenir... ! 23 & 24 Octobre : Congrès National annuel à Perpignan

Congrès National des **Femmes Chefs d'Entreprises** France, le jeudi 23 Octobre à 18h, à Perpignan.

Des **Femmes Chefs d'Entreprises** de la France entière se réunissent du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre de leur **Congrès** national annuel, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser ». L'objectif premier de cet événement est de permettre aux **adhérentes FCE** d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus...

Jeudi 23 Octobre à 18h

à la CCI de Perpignan

en présence de la Présidente FCE France, Eva ESCANDON

Le point presse sera suivi d'un cocktail d'ouverture en présence des Présidents de la CCI de Perpignan et de la CRCI du Languedoc-Roussillon.

FCE France rassemble 2000 **femmes** chefs d'entreprises dans la France entière. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'**association** depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'**Entrepreneuriat** Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, l'objectif principal de **FCE France** est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

PERPIGNAN : Congrès national des Femmes Chefs d'Entreprises les 23 & 24 octobre

Par : -

**Les Femmes Chefs d'Entreprises en « ordre de marche » vers l'avenir... !
23 & 24 Octobre : Congrès National annuel à Perpignan**

Des **Femmes Chefs d'Entreprises** de la France entière se réunissent du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre de leur Congrès national annuel, sur le thème « *Oser se réinventer pour mieux se réaliser* ». L'objectif premier de cet évènement est de permettre aux **adhérentes FCE** d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus...

FCE France rassemble 2000 **femmes** chefs d'entreprises dans la France entière. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'**association** depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'**Entrepreneuriat** Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, l'objectif principal de **FCE France** est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.



2972 route de Saint-Honoré
Résidence Val Rose
83 250 LA LONDE-LES-MAURES - 05 56 44 02 73

17 OCT 14
Quotidien

Page 1/1

Veille Santé, Protection sociale, Monde du Travail, etc... en libre partage. Si vous avez raté l'info ou si vous souhaitez faire connaître la vôtre... Vous êtes le bienvenu dans les deux cas. Bonne lecture.

Congrès National Femmes Chefs Entreprises

Les Femmes Chefs d'Entreprises en « ordre de marche » vers l'avenir... !
23 & 24 Octobre : Congrès National annuel à Perpignan

Des Femmes Chefs d'Entreprises de la France entière se réunissent du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre de leur Congrès national annuel, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser ». L'objectif premier de cet évènement est de permettre aux adhérentes FCE d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus...

- ▶ 07/27 - 08/03 (30)
- ▶ 07/20 - 07/27 (34)
- ▶ 07/13 - 07/20 (1)
- ▶ 07/06 - 07/13 (16)
- ▶ 06/29 - 07/06 (31)
- ▶ 06/22 - 06/29 (19)
- ▶ 06/15 - 06/22 (40)
- ▶ 06/08 - 06/15 (45)
- ▶ 06/01 - 06/08 (45)
- ▶ 05/23 - 06/01 (34)
- ▶ 05/18 - 05/25 (51)
- ▶ 05/11 - 05/18 (86)



Congrès national des femmes chefs d'entreprises

Par : -

Perpignan, du 23 Octobre 2014 au 25 Octobre 2014

Être femme chef d'entreprise en France aujourd'hui signe une double réussite, en tant que femme et en tant que chef d'entreprise, mais constitue également un exceptionnel challenge.

Devenir membre du **réseau FCE** permet de briser l'isolement du dirigeant et de renforcer le développement de son entreprise.

Thème du congrès 2014 : "Oser se réinventer pour mieux se réaliser".

Sur inscription

Lien : congresfce2014.dakini.fr/...

Lieu : Perpignan (Pyrénées Orientales)

Supplément Economie

Toutes rubriques

AGENDA

Congrès de femmes à Perpignan

Du 23 au 25 octobre, les femmes chefs d'entreprise de la France entière se réunissent à Perpignan (Pyrénées-Orientales) dans le cadre de leur congrès national annuel, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser ».

Programme et inscriptions : www.fcefrance.com.

Vadconext à Lille

Ce salon offre un tour d'horizon des techniques de pointe de la vente à distance multicanal, de l'e-commerce et du marketing direct, pour permettre aux acteurs du commerce d'appréhender les tendances de demain.

Du 21 au 23 octobre, de 10 heures à 18 heures, Grand Palais de Lille (Nord). Prémiscrption sur www.vadconext.com.

L'INDÉPENDANT



21 OCT 14

Quotidien

OJD : 55485

Surface approx. (cm²) : 1022

Page 1/3

PYRENEES-ORIENTALES

Patronne dans le Bâtiment et manager béton

Chez les Salvat de Prades, on est maçon de père en fille. Femme chef d'entreprise, en congrès national du 23 au 25 octobre à Perpignan, l'aînée des sœurs dirige aujourd'hui la PME familiale. En vraie pro des bacs à sable.



À Prades, Sandrine Salvat dirige l'entreprise de maçonnerie créée par son grand-père et développée par son père. 1 200 m³ qui ne sont plus réservés aux hommes.

Incollable sur les chariots télescopiques rotatifs et fière d'être femme dans un monde de pelles et truelles, côté Etablissements familiaux Salvat spécialisés dans la maçonnerie générale. De semi-remorques et porte-chars dans la société de transport de matériaux, *Someditrans*, dont elle est coassociée avec sa sœur, Julie. Chez les Salvat, depuis trois générations, chacun et chacune apporte ainsi sa pierre à l'édifice entrepreneurial.

Sandrine, 39 ans, en avait 22 lorsqu'elle choisit d'intégrer la PME paternelle. Une structure créée, à l'origine, par le grand-père, Joseph. « Il s'était installé après la guerre comme artisan à Prades », retrace l'actuelle dirigeante. Pierre Salvat, fils de Joseph, succède à son aïeul dans les années 70 et développe l'aspect gros œuvre en innovant dans des équipements de pointe.

« Moi, je suis arrivée pour m'occuper de la partie administrative et comptable, puis j'ai creusé mon nid », éclaire celle qui sourit secrètement, aujourd'hui, en entendant « mes bonshommes m'appe-

ler patronne! ». Cinq salariés techniques, cinq hommes forcément dont « papa désormais à temps partiel. Il a 62 ans. Un jour, il va s'arrêter et c'est pour assurer la continuité de l'exploitation que je prends la relève. On a une notoriété de nom en Conflent, il faut la faire perdurer », souhaite Sandrine Salvat. A cet effet, elle a suivi de multiples formations et n'hésite jamais à prendre du temps pour obtenir des renseignements pratiques, les petits tuyaux du métier. « Je devrais peut-être aller plus souvent sur le terrain avec les équipes. Elles sont demandeurs, mais ces visites de suivi réclament une organisation que je n'ai pas encore ».

■ Cumul de chantiers

C'est qu'elle cumule les chantiers, cette petite nana-là! Gérante de la société pradéenne, membre des réseaux de *Femmes Chefs d'Entreprise*, *Centre des Jeunes Dirigeants* et *Groupe Femmes de la Fédération du Bâtiment*. Sans oublier sa part active dans l'affaire de transport dédiée au réapprovisionnement grands comptes de négoce de matériaux. La boîte montée avec Ju-

Des centaines de femmes chefs d'entreprise à Perpignan

Pour la première fois depuis la création de l'association, es Femmes Chefs d'Entreprise tiennent leur congrès national à Perpignan. Du 23 au 25 octobre, environ trois cent cinquante viendront ainsi de toute la France engager une réflexion et partager leurs expériences respectives autour du thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser ». Un enjeu, de taille dans une période économique incertaine. Au programme, diverses interventions dont celle de Christian Morjou, professeur de philosophie au lycée Henri IV qui proposera d'échanger sur l'incitation à innover, celle de

l'historien conférencier Laurent Fonquernie, spécialiste des arts et patrimoine des Pyrénées-Orientales, ou encore celles d'Anne Finot-Ratouil, coach en performance au travail, et Arnaud Groff, expert en management et créativité. Des animations, tables rondes et ateliers sont également prévus. À ce titre, les organisatrices, Eva Escandor, présidente nationale et Michelle Molger, responsable de la délégation départementale ont convié de nombreux leaders d'entreprises locales novatrices à rejoindre le débat. ▶ Renseignements au 04 76 36 55 76.

lie, à Saint-Pélin-d'Avall. Ici les fragines, attestaires de la capacité de transporteur, s'attellent à la livraison poids lourds de blocs, ciments, briques et autres tuiles ou engins de terrassement.

Encore une profession de mes où les filles excellent. « Normal ! On a plus de finesse et de recul qu'eux. Un pouvoir d'anticipation différent, également. D'ailleurs, même s'ils ont du mal à le reconnaître, ils aiment fonctionner avec des femmes ! », affirme Sandrine Salvat. Iner-

dule face à la réflexion collective d'une de ses copines. « Non mais tu leur fais peur ! ». La presque quadragénaire hausse les épaules en riant. Un coup de rouge à lèvres et la positive attitude reprend le dessus.

■ En haut rendement

« Je suis une combattante », motive Sandrine Salvat, débordante d'énergie. Indispensable pour se lever au quotidien à 7 h, courir chercher le courrier, passer à la banque, arriver au bureau et se mettre en haut

rendement jusqu'à 20 h, minimum. Pause déjeuner comprise. « En compagnie des camarades, souvent. Si non, des fois, je m'accorde un repas délicat chez maman et ses bons petits plats ». Yvette Salvat mère, la seule de la famille à ne pas avoir mis les mains dans le béton. À l'instar encore de Manon, 5 ans et déjà graine de patronne. « C'est ma nièce adorée, elle a le vrai caractère d'un leader. Elle prend le relais », envisage la maçonne en chef. Heureuse d'échafauder l'avenir.

Corine Sabouraud



La manager n'a jamais rêvé, petite, de devenir maîtresse. Elle, c'était chef d'orchestre en entreprise ou rien. Photos C. S. et M. C.



AGENDA

22 Mercredi
Octobre

MONTPELLIER Forum Stage Job Emploi

9h. 9^e édition du forum organisé par les écoles Idrac et Sup de Com pour rencontrer les étudiants de Bac à Bac + 5 en recherche de stages, jobs ou futurs emplois dans le domaine du commerce, du marketing, du management et de la communication.

Idrac, 499 rue de la Croix Verte, Montpellier
Tél. : 04 34 09 02 07

MENDE La valorisation des cendres de bois

16h. Conférence proposée par la CCI de la Lozère pour sensibiliser les maîtres d'ouvrages des chaufferies aux solutions d'utilisation des cendres de bois (fertilisation, amendement calcique ...).

CCI, 16 boulevard Soubeyran, Mende
Tél. : 04 66 49 00 33

23 Jeudi
Octobre

VILLENEUVE-DE-LA-RAHO

Comment financer en 2014 la croissance de la TPE/PME ?

18h. Animation proposée par la CGPME L.-R. dans le cadre du dispositif PRESERVE «Anticipez pour réussir».

Château Cap de Fouste, Villeneuve de la Raho
Tél. : 04 68 73 72 28

MONTPELLIER Collaboration start-up / grands groupes

18h. Conférence débat initiée par Montpellier Prospectives sur le

thème : «Collaboration start-up et grands groupes : convergence d'intérêts et divergence de points de vue, quelles solutions pour réussir ?».

Hôtel de Montpellier Agglomération, 50 place Zeus
Tél. : 04 67 13 60 98

PERPIGNAN Oser se réinventer pour mieux se réaliser

19h30. Congrès national des FCE, association qui compte 250 Femmes chefs d'entreprises en France métropolitaine et dans les Dom-Tom.

- *Jeudi 23 - 19h30* : accueil et cocktail à la CCI, quai de Latre de Tassigny, Perpignan

- *Vendredi 24 - 8h30* : conférences et interventions diverses au Palais des Congrès, 36 cours Palmarole, Perpignan

- *Samedi 25 - 9h* : Comité à la villa Duflot, rond-point Albert-Donnezan, Perpignan ; puis visite guidée «La route du cubisme» (Céret).
Mél. : associationfce66@gmail.com

28 Mardi
Octobre

MONTPELLIER Convention nationale des avocats

9h. 6^e édition de cet événement majeur du monde juridique qui a lieu une fois tous les trois ans. Plus de 5 000 avocats sont attendus pour l'occasion.

Jusqu'au 31 octobre
Park&Suites Arena, route de la Foire et Parc des Expositions Montpellier Méditerranée

Tél. : 06 16 11 12 36
Mél. : convention@cnavocat.fr
ou : salve@secib.fr

PÉROLS Révision Iso 9001 et Iso 14001 : 2015 - révolution ou évolution ?

9h. Atelier gratuit du groupe Afnor Languedoc-Roussillon. Inscription obligatoire.
Pérols (lieu précisé à l'inscription)
Tél. : 04 99 52 24 00

LA GRANDE-MOTTE Forum immobilier

10h. Journée organisée par Bleu Littoral'Or autour de 60 exposants avec des conférences et la consultation de juristes : innovation, adaptation, accessibilité ...
Palais des Congrès, La Grande-Motte
Tél. : 06 19 01 34 17

BÉZIERS Gestion du poste client : comment entretenir votre clientèle ?

19h. Rendez-vous de l'éco organisé par la Chambre de commerce et d'industrie de Béziers.
CCI, 26 allées Paul Riquet, Béziers
Tél. : 04 67 80 98 09

30 Jeudi
Octobre

VENDRES Intégration de la prévention des risques professionnels dans l'organisation du travail et de la production

8h30. Atelier initié par le Medef Béziers.
Maison de l'économie, 1 rue de Barcelone, Vendres
Tél. : 04 67 76 83 54

Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014, sur le thème «Oser se réinventer pour mieux se réaliser»

Par : -

Du 23 au 25 octobre à Perpignan

Des **Femmes Chefs d'Entreprises** de la France entière se réunissent du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre de leur **Congrès** national annuel, sur le thème de l'innovation.

L'objectif premier de cet évènement est de permettre aux **adhérentes FCE** d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Temps forts, débats et perspectives d'avenir rythmeront ces rencontres pendant 3 jours. Près de 300 **chefs** d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus...

Préparer les enjeux de demain : un Congrès à haute valeur ajoutée

Trois jours pour comprendre les défis à venir et les anticiper. Challenge ambitieux pour les **FCE France**. De nombreux sujets relatifs à l'innovation seront abordés autour d'animations : conférences, débats, table ronde mais aussi soirée de gala et découverte du territoire.

« Pour réussir dans la durée nos entreprises doivent évoluer et nécessairement s'adapter. En cette période économique incertaine, les chefs d'entreprises s'interrogent en permanence sur l'évolution de leur métier et les leviers stratégiques de leur entreprise. L'enjeu, de taille, pour nos adhérentes est de gagner en compétitivité, stratégie et innovation. Cette rencontre nous permettra de réfléchir à des solutions pour améliorer la performance de nos entreprises », commente Eva ESCANDON, Présidente **FCE France**.

À propos - www.fcefrance.com

FCE France est une **association** interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 **femmes** chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'**association** depuis sa création en 1945.

BRASILIDADE.canalblog.com - *Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser »*
Mardi 21 octobre 2014



BRASILIDADE

21 OCT 14
Quotidien

Page 2/4

Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'**Entrepreneuriat Féminin** pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, l'objectif principal de **FCE France** est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

Riche des expériences de toutes ses adhérentes, l'**association** favorise l'échange et le partage d'expérience au travers des liens privilégiés que les membres entretiennent entre elles. Devenir une **FCE** permet de briser l'isolement du dirigeant et de bénéficier d'une famille entrepreneuriale, source de développement pour l'entreprise.

BRASILIDADE - L'INFO AVEC UNE TOUCHE BRÉSILIENNE

Contact: redactionbrasilidade@gmail.com

[Accueil du blog](#)

[Recommander ce blog](#)

[Créer un blog avec CanalBlog](#)

 Flux RSS des messages

 Flux RSS des commentaires

NEWSLETTER

EM DESTAQUE

[Bonjour Brasil](#)

[Brasil.fr](#)

[Carla Catalão](#)

[Casa do Zezinho](#)

[Coisas do Brasil](#)

[Editions Reflets d'Ailleurs](#)

[Et si on parlait événement](#)

[Europa Latina Magazine TV](#)

[Festafilm](#)

[Festival Manduá](#)

[BRASILIDADE - L'info avec une touche brésilienne](#) > [Messages octobre 2014](#) > Les Femmes Chefs d'Entreprises - Congrès National FCE 2014, sur le thème «Oser se réinventer pour mieux se réaliser»

23.10.14

Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014, sur le thème «Oser se réinventer pour mieux se réaliser»

Du 23 au 25 octobre à Perpignan

Des Femmes Chefs d'Entreprises de la France entière se réunissent du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre de leur Congrès national annuel, sur le thème de l'innovation.

L'objectif premier de cet évènement est de permettre aux adhérentes FCE d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Temps forts, débats et perspectives d'avenir rythmeront ces rencontres pendant 3 jours. Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus...

Préparer les enjeux de demain : un Congrès à haute valeur ajoutée

Trois jours pour comprendre les défis à venir et les anticiper. Challenge ambitieux pour les FCE France. De nombreux sujets relatifs à l'innovation seront abordés autour d'animations : conférences, débats, table ronde mais aussi soirée de gala et découverte du territoire.

« Pour réussir dans la durée nos entreprises doivent évoluer et nécessairement s'adapter. En cette période économique incertaine, les chefs d'entreprises s'interrogent en permanence sur l'évolution de leur métier et les leviers stratégiques de leur entreprise. L'enjeu, de taille, pour nos adhérentes est de gagner en compétitivité, stratégie et innovation. Cette rencontre nous permettra de réfléchir à des solutions pour améliorer la performance de nos entreprises », commente Eva ESCANDON, Présidente FCE France.

À propos - www.fcefrance.com

À propos - www.fcefrance.com

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945.

Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, l'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

Riche des expériences de toutes ses adhérentes, l'association favorise l'échange et le partage d'expérience au travers des liens privilégiés que les membres entretiennent entre elles. Devenir une FCE permet de briser l'isolement du dirigeant et de bénéficier d'une famille entrepreneuriale, source de développement pour l'entreprise.

Posté par Fatos e Fotos à 11:48 - Permalien [#]

Tags : [Actualité](#), [congrès national FCE](#), [débats](#), [femmes chefs d'entreprise](#), [innovation](#), [rencontres](#), [stratégie](#), [échanges commerciaux](#), [économie](#)



L'INDÉPENDANT



23 OCT 14

Quotidien

OJD : 55485

Surface approx. (cm²) : 47

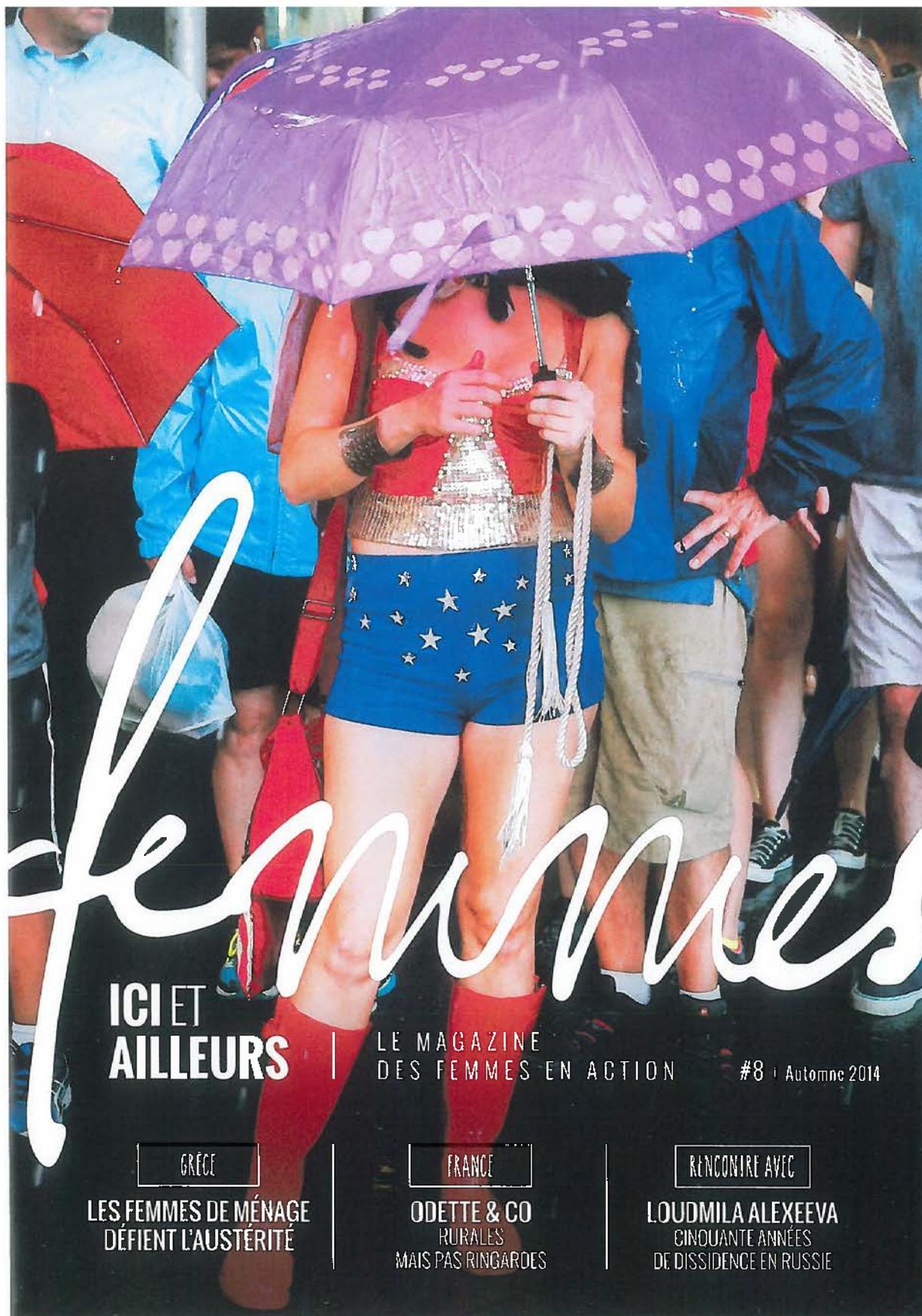
Page 1/1

■ CONGRES

Les Femmes chefs d'entreprises en ordre de marche !

Le congrès national annuel des Femmes chefs d'entreprises se tient à partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi à Perpignan. Trois jours placés sous le thème de l'innovation, qui accueilleront trois cents dirigeantes et personnalités du monde économique de toute la France.

Aux côtés d'Eva Escandon, la présidente nationale des Femmes chefs d'entreprises (FCE), des intervenants « de haut niveau » sont annoncés parmi lesquels le professeur de philosophie Christian Monjour, l'historien Laurent Fonquernie, la coach spécialiste de la performance au travail Anne Finot-Ratout ou encore l'expert en management Arnaud Groff.



**ICI ET
AILLEURS**

LE MAGAZINE
DES FEMMES EN ACTION

#8 | Automne 2014

GRÈCE

**LES FEMMES DE MÉNAGE
DÉFIENT L'AUSTÉRITÉ**

FRANCE

**ODETTE & CO
RURALES
MAIS PAS RINGARDES**

RENCONTRER AVEC

**LOUDMILA ALEXEEVA
CINQUANTE ANNÉES
DE DISSIDENCE EN RUSSIE**

Par Anne Joly

LES ILES ET ELLE



Ingrid Maisonneuve-Chaine n'a pas froid aux yeux. La quadra s'est lancée en 2011 dans la création d'entreprise avec un projet totalement inédit : acheminer dans les Dom-Tom les commandes effectuées par les îliens sur les sites de vente en ligne... qui ne livrent pas outre-mer. Avec son petit bagage "J'ai un BTS Action co... Je me suis toujours ennuyée à l'école" — son expérience professionnelle et, surtout, la certitude qu'elle allait répondre à un vrai besoin, la jeune femme a démarré son activité dans son sous-sol, à soulever les colis. "Les habitants des Dom-Tom vont livrer leurs commandes chez ShOp'iles, en métropole, et nous les leur renvoyons en les regroupant si possible, explique-t-elle. Nous leur offrons l'accès à des produits qu'ils ne trouvent pas sur place... ou alors vendus très chers." Sa petite entreprise rencontre vite sa clientèle. À tel point que le sous-sol et ses bras de toute la famille n'y suffisent plus. Ingrid obtient de la trésorerie auprès d'Impact Partenaires, un fonds d'investissement responsable. Elle peut alors louer un local, embaucher un magasinier et relooker son site. En juillet 2014, chaque jour, elle a reçu 30 commandes et réexpédié 25 colis. Elle pense déjà à Noël : "Je suis certaine que cette année, le chiffre affaires de ShOp'iles dépassera nos espérances. Et si tout se passe bien, pour les fêtes de fin d'année, nos revenus pourraient doubler !"

LE SENS ÉTHIQUE DE L'INTERNATIONAL

Anne Le Rolland a toujours voulu travailler à l'international. Mais pas n'importe comment. Elle a créé il y a vingt ans une entreprise de transitaire-commissaire en douane pas comme les autres. "Le cœur de notre métier, c'est l'organisation du transport. Mais je m'intéresse aussi à ce qui se passe avant et après", explique-t-elle. Acte International peut intervenir très en amont pour valider qu'un produit en cours de développement répondra aux normes, aux standards et à la réglementation des pays où il est censé être distribué. Mais au-delà, Anne Le Rolland est à même de garantir à ses clients que leurs opérations se déroulent dans le respect du droit des personnes, de l'environnement, de l'éthique. Et son dernier cheval de bataille, c'est la lutte contre la corruption et l'égalité salariale. Sa petite société de 15 personnes travaille pour de (très) grands groupes comme avec des primo importateurs/exportateurs, soucieux que l'usine de leur fournisseur ne s'écroule pas, ne pollue pas... "J'ai trouvé un sens à mon métier et je suis convaincue qu'on peut amener du développement par le commerce", assure-t-elle. Le commerce international oui... mais pas à n'importe quel prix !



ENTREPRENEURES



FEMME D'EXTÉRIEUR

Éva Escandon est arrivée à Dunkerque au début des années 1990, sans intention aucune d'y rester. Revenue pour aider son père à redresser l'entreprise familiale, SMSM, elle la dirige aujourd'hui. "C'était moi ou personne, mais je n'avais pas été préparée à cela. Si j'avais été un garçon...", sourit-elle. Qu'à cela ne tienne. "Je me suis prise au jeu, j'avais l'âme d'une dirigeante." L'entreprise de chaudronnerie remise sur les rails, Éva Escandon a tôt fait de "s'engager à l'extérieur." Elle s'investit à l'Union des industries et des métiers de la métallurgie, puis dans les assemblées consulaires. Elle se démène pour attirer les jeunes vers l'industrie et rapidement, milite aussi pour que les femmes y trouvent leur place, à tous les niveaux. Pas fan des quotas, elle se bat toutefois pour qu'on fasse de la place aux femmes à hauteur de leur présence dans les centres de décision. "J'ai toujours été un peu féministe... c'est la moindre des choses", explique celle qui a créé un réseau, "les Elles de l'industrie" sur le Dunkerquois avant d'en implanter un autre, celui des Femmes chefs d'entreprise (FCE), sur la Côte d'Opale. Aujourd'hui, sa tribune est autant régionale que nationale, à la présidence des FCE, à la commission "égalité-parité" du Medef. "Je n'ai peut-être pas toujours été tendre avec les hommes, notamment ceux qui s'accrochent au pouvoir, mais qu'on ne s'y trompe pas : je revendique la mixité parce que nous ne pouvons pas avancer les uns sans les autres. Nous devons avancer les uns avec les autres !"

Midi Libre

LE MAS DE GRILLE
34923 MONTPELLIER CEDEX 9 - 04 67 07 67 07



23 OCT 14

Quotidien
OJD : 130065

Surface approx. (cm²) : 113

Page 1/1

■ CONGRES

Les Femmes chefs d'entreprises en ordre de marche !

Le congrès national annuel des Femmes chefs d'entreprises se tient à partir d'aujourd'hui et jusqu'à samedi à Perpignan. Trois jours placés sous le thème de l'innovation, qui accueilleront trois cents dirigeantes et personnalités du monde économique de toute la France.

Après le lancement officiel, ce soir à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) en présence des présidents Navarro et Fourcade, les conférences, débats et tables rondes se succéderont agrémentés de la découverte du patrimoine et d'une soirée de gala.

Des intervenants

« de haut niveau »

Aux côtés d'Eva Escandon, la présidente nationale des Femmes chefs d'entreprises (FCE), des intervenants « de haut niveau » sont annoncés parmi lesquels le professeur de philosophie Christian Monjour, l'historien Laurent Fonquernie, la coach spécialiste de la performance au travail Anne Finot-Ratout ou encore l'expert en management Arnaud Groff. C'est par ailleurs la première fois que la délégation des Pyrénées-Orientales des FCE, présidée par Michelle Motger et forte d'une quarantaine de membres actives, accueille cet événement annuel.

F. Michalak



Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser »

Par : Conte

Du 23 au 25 octobre à Perpignan

Des Femmes Chefs d'Entreprises de la France entière se réunissent du 23 au 25 octobre à Perpignan dans le cadre de leur Congrès national annuel, sur le thème de l'innovation.

L'objectif premier de cet évènement est de permettre aux adhérentes **FCE** d'engager une réflexion autour d'une thématique économique d'actualité et d'échanger sur leurs expériences respectives. Temps forts, débats et perspectives d'avenir rythmeront ces rencontres pendant 3 jours. Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus...

Préparer les enjeux de demain : un Congrès à haute valeur ajoutée

Trois jours pour comprendre les défis à venir et les anticiper. Challenge ambitieux pour les **FCE France**. De nombreux sujets relatifs à l'innovation seront abordés autour d'animations : conférences, débats, table ronde mais aussi soirée de gala et découverte du territoire.

« Pour réussir dans la durée nos entreprises doivent évoluer et nécessairement s'adapter. En cette période économique incertaine, les chefs d'entreprises s'interrogent en permanence sur l'évolution de leur métier et les leviers stratégiques de leur entreprise. L'enjeu, de taille, pour nos adhérentes est de gagner en compétitivité, stratégie et innovation. Cette rencontre nous permettra de réfléchir à des solutions pour améliorer la performance de nos entreprises », commente Eva ESCANDON, Présidente **FCE France**.

À propos - www.fcefrance.com

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945.

PAPER BLOG.fr - *Les Femmes Chefs d'Entreprises : Congrès National FCE 2014,*
sur le thème « *Oser se réinventer pour mieux se réaliser* » !

Jeudi 23 octobre 2014



23 OCT 14
Quotidien

Page 2/2

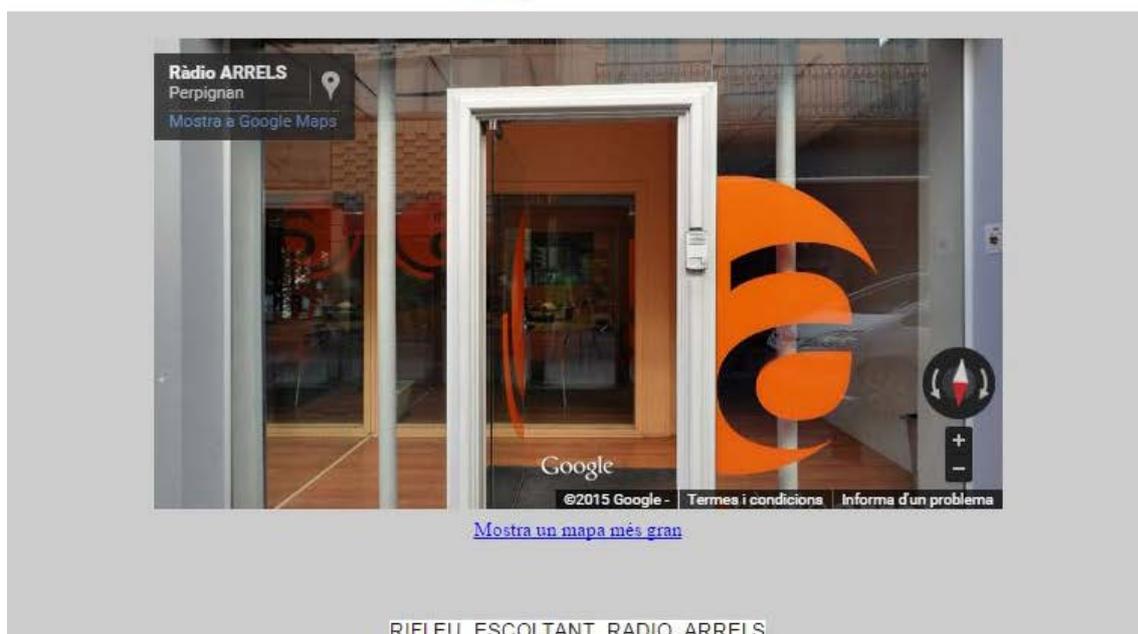
Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, l'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

Riche des expériences de toutes ses adhérentes, l'association favorise l'échange et le partage d'expérience au travers des liens privilégiés que les membres entretiennent entre elles. Devenir une FCE permet de briser l'isolement du dirigeant et de bénéficier d'une famille entrepreneuriale, source de développement pour l'entreprise.

En savoir plus sur <http://www.paperblog.fr/7343161/les-femmes-chefs-d-entreprises-congres-national-fce-2014-sur-le-theme-osser-se-reinventer-pour-mieux-se-realiser/#BgeoQlhqAXeBmrgp.99>

 ràdio  rrels

Roselló: 95.00
Vallespir: 88.20
Confient: 95.50
Cerdanya-Capcir: 93



divendres 16 de maig a partir de 20H50 us invitem a escoltar en directe l'ambient de la Primera Rifla desmaterialitzada a Catalunya:
A 21 H començarà la rifla i aquells que hauran comprat els cartons podran jugar.

nes a mes, anant sobre el lligam Youtube podreu seguir visualitzant les 25 partides de la rifla en directe des de Torrelles a la Salan





« Osez devenir chef d'entreprise »

Perpignan accueille 200 femmes chefs d'entreprise jusqu'à dimanche. Nombre de sujets sont abordés.

L'Association des femmes chefs d'entreprises (FCE) compte près de 2000 adhérentes à travers la France. Elles sont environ 200 à participer jusqu'à dimanche au congrès national. Un rendez-vous essentiel pour tous ces chefs d'entreprises au féminin qui viennent échanger sur des sujets divers et variés comme la place des femmes dans la société, le management, la compétitivité et plus généralement la situation économique et les enjeux à venir. Entretien avec Eva Escandon, la présidente de l'association.

Dans quelle moyenne se situe aujourd'hui le nombre de femmes patrons ?



► Eva Escandon, la présidente de Femmes chef d'entreprises (FCE), est à la tête d'une société de chaudronnerie, mécanique et tuyauterie à Dunkerque. Photo Philippe Rouah

Disons que nous représentons entre 20 et 30% des chefs d'entreprises français. Ce chiffre progresse très lentement. Surtout si on le compare, par exemple, avec les USA où 48% des femmes sont des dirigeants. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que l'association a été créée en 1945 et que 70 ans après, nous sommes encore là. Et c'est très important.

Comment expliquez-vous néanmoins ce déséquilibre à la tête des entreprises ?

Pour commencer, je dirais que les postes de pouvoir sont toujours détenus par les hommes. Dans les institutions, par exemple, nous avons des difficultés à nous faire entendre. Et il suffit de regarder la proportion de femmes ayant des mandats consulaires dans les CCI. Seulement 14%. Que ce soit dans les Prud'hommes, les organisations paritaires ou les institutions économiques, il serait judicieux de

faire passer ce seuil à 30%. Comme en politique, du reste. Certes, la loi sur la parité permet des avancées. Mais ce sont aussi aux femmes à faire changer les mentalités.

C'est-à-dire ?

Je trouve qu'il est dommage qu'elles disent ne pas être capables de reprendre une entreprise par exemple. Ou qu'il est difficile de concilier vie privée et vie professionnelle. Or ce que je dis, c'est qu'une femme chef d'entreprise peut très bien gérer sa carrière. C'est à elle de gérer son emploi du temps. Certes, on travaille beaucoup, mais il y a plus de flexibilité.

Mais des stéréotypes perdurent-ils dans le monde du travail ?

C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de femmes au sommet de grandes entreprises. Ce qui est surprenant car dans

les études supérieures, elles sont plus nombreuses. Malgré cela, on ne les retrouve pas dans les lieux de pouvoir. C'est choquant de voir encore que les femmes n'ont pas le choix parce que la société nous empêche d'atteindre certains postes. Car je tiens à dire qu'une entreprise où il y a davantage de femmes sera plus performante.

La place de la femme est-elle sous-évaluée ?

C'est à nous de travailler, au sein de l'association, pour que les femmes aient envie de créer des entreprises. Qu'elles osent devenir chef d'entreprise. Car elles sont une force. Elles constituent surtout une marge de développement car les hommes y sont déjà. Elles ne peuvent que participer au développement. Et oui, les femmes vont sauver l'économie !

**Propos recueillis
par Martial Mehr**

Perpignan : reconversion réussie d'une ancienne urgentiste devenue chef d'entreprise

Par : Caroline Agullo



Des **Femmes Chefs d' Entreprises** de la France entière se réunissent jusqu'au 25 octobre à la CCI de Perpignan dans le cadre de leur **Congrès** national annuel, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser ». Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus.

Marie Pérez-Siscar est **chef** d'entreprise depuis 2010, après une carrière de médecin elle a changé de cap et a repris le centre de Thalasso de Perpignan.

Exemple d'une reconversion réussie avec ce reportage signé Dorothee Bérault et Céline Llambrich



Une chef d'entreprise relance le centre de Thalasso de Perpignan

Reportage de Dorothée Berhault et Céline Llambrich

L'objectif principal de l' **association FCE France** est d'atteindre 30% de mandats **féminins** dans les grandes administrations économiques.

Des **Femmes Cheffes d'Entreprises** de la France entière se réunissent jusqu'au 25 octobre à la CCI de Perpignan dans le cadre de leur **Congrès** national annuel, sur le thème « Oser se réinventer pour mieux se réaliser ». Près de 300 chefs d'entreprises et personnalités du monde économique sont attendus. Marie Pérez-Siscar est **cheff**d'entreprise depuis 2010, après une carrière de médecin elle a changé de cap et a repris le centre de Thalasso de Perpignan. Exemple d'une reconversion réussie avec ce reportage signé Dorothée Bérault et Céline Llambrich

Une chef d'entreprise relance le centre de Thalasso de Perpignan

Vidéo : <http://france3-regions.francetvinfo.fr/languedoc-roussillon/2014/10/24/perpignan-reconversion-reussie-d-une-ancienne-urgentiste-devenue-chef-d-entreprise-577458.html>

Reportage de Dorothée Berhault et Céline Llambrich

L'objectif principal de l'**association FCE France** est d'atteindre 30% de mandats **féminins** dans les grandes administrations économiques.

Midi Libre

LE MAS DE GRILLE
34923 MONTPELLIER CEDEX 9 - 04 67 07 67 07



24 OCT 14

Quotidien
OJD : 130065

Surface approx. (cm²) : 339

Page 1/1

« Osez devenir chef d'entreprise »

Perpignan accueille 200 femmes chefs d'entreprise jusqu'à dimanche. Nombre de sujets sont abordés.

L'Association des femmes chefs d'entreprises (FCE) compte près de 2000 adhérentes à travers la France. Elles sont environ 200 à participer jusqu'à dimanche au congrès national. Un rendez-vous essentiel pour tous ces chefs d'entreprises au féminin qui viennent échanger sur des sujets divers et variés comme la place des femmes dans la société, le management, la compétitivité et plus généralement la situation économique et les enjeux à venir. Entretien avec Eva Escandon, la présidente de l'association.

Dans quelle moyenne se situe aujourd'hui le nombre de femmes patrons ?

Disons que nous représentons entre 20 et 30% des chefs d'entreprises français. Ce chiffre progresse très lentement. Surtout si on le compare, par exemple, avec les USA où 45% des femmes sont des dirigeants. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que l'association a été créée en 1945 et que 70 ans après, nous sommes encore là. Et c'est très important.

Comment expliquez-vous néanmoins ce déséquilibre à la tête des entreprises ?

Pour commencer, je dirais que les postes de pouvoir sont toujours détenus par les hommes. Dans les institutions, par exemple, nous avons des difficultés à nous faire entendre. Et il suffit de regarder la proportion de femmes ayant des mandats consulaires dans les CCI. Seulement 14%. Que ce soit dans les Prud'hommes, les organisations paritaires ou les institutions économiques, il serait judicieux de



» Eva Escandon, la présidente de Femmes chefs d'entreprises (FCE), est à la tête d'une société de chaudronnerie, mécanique et tuyauterie à Dunkerque.

Photo Philippe Rouzet

faire passer ce seuil à 30%. Comme en politique, du reste. Certes, la loi sur la parité permet des avancées. Mais ce sont aussi aux femmes à faire changer les mentalités.

C'est-à-dire ?

Je trouve qu'il est dommage qu'elles disent ne pas être capables de reprendre une entreprise par exemple. Or qu'il est difficile de concilier vie privée et vie professionnelle. Or ce que je dis, c'est qu'une femme chef d'entreprise peut très bien gérer sa carrière. C'est à elle de gérer son emploi du temps. Certes, on travaille beaucoup, mais il y a plus de flexibilité.

Mais des stéréotypes perdurent-ils dans le monde du travail ?

C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de femmes au sommet de grandes entreprises. Ce qui est surprenant car dans

les études supérieures, elles sont plus nombreuses. Malgré cela, on ne les retrouve pas dans les lieux de pouvoir. C'est choquant de voir encore que les femmes n'ont pas le choix parce que la société nous empêche d'atteindre certains postes. Car je tiens à dire qu'une entreprise où il y a davantage de femmes sera plus performante.

La place de la femme est-elle sous-évaluée ?

C'est à nous de travailler, au sein de l'association, pour que les femmes aient envie de créer des entreprises. Qu'elles osent devenir chef d'entreprise. Car elles sont une force. Elles constituent surtout une marge de développement car les hommes y sont déjà. Elles ne peuvent que participer au développement. Et oui, les femmes vont sauver l'économie !

Propos recueillis par Martial Mehr

e276f58c5de0a60d924a4e24970c550f2a19647171ef40a

LA LETTRE M - *Les Femmes Chefs d'Entreprises soulignent la faible représentativité des femmes dans les organes de décision*

Lundi 27 octobre 2014



27 OCT 14
Quotidien

Surface approx. (cm²) : 340
N° de page : 15

Page 1/1

Les Femmes Chefs d'Entreprises soulignent la faible représentativité des femmes dans les organes de décision

Pyrénées-Orientales - Syndicats - Fédérations - Associations

Lundi 27 octobre 2014

L'association des Femmes Chefs d'Entreprises (FCE) a profité de son congrès (200 participantes, 23 au 26 octobre à Perpignan, CCI des P.-O. et palais des Congrès), pour affirmer sa volonté d'amélioration de la représentativité des femmes dans les organes économiques de décision. « *Il s'agit d'atteindre les 25 à 30 % de représentativité*, indique Eva Escandon, présidente nationale des Femmes Chefs d'Entreprises - elle-même dirigeante du groupe SMSM (chaudronnerie, tuyauterie et mécanique) à Dunkerque et s'occupant de la commission égalité/parité au Medef national. *Nous entendons notamment profiter des futures élections des chambres de commerce fin 2015. Il va falloir apprendre à prendre des mandats.* »



Faible représentation dans les CCI

La représentativité des femmes au sein des chambres de commerce est de 14%. Sur 125 CCI, il n'y a que six présidentes en France. A Perpignan, il n'y a que 5 femmes membres titulaires sur 32 membres et aucune ne siège au sein des bureaux exécutifs. « *Dans les P.-O., la FCE regroupe 40 adhérentes, dont 5 assument des mandats à l'Urssaf, CPAM, Prud'homme,...* » complète Michelle Motger, la présidente de la FCE des P.-O.

L'assemblée plénière a porté sur l'innovation, avec des témoignages d'entreprises : Sotranasa, Cèmoi, Nayandei, la Fabrique à Innovation, Logmis. « *L'innovation c'est l'ADN de l'entreprise* » souligne Josiane Chevalier, préfète des P.-O. *L'objectif est d'accroître de 30 à 40 % le nombre de femmes à la tête d'entreprise.* »

Véronique Coll

PARIS / Signature d'un partenariat entre FCE et 100 000 Entrepreneurs

Par : gilles

PARIS / Signature d'une convention de Partenariat FCE – 100 000 entrepreneurs ou Comment créer des passerelles entre l'école et l'entreprise et promouvoir la culture et l'esprit d'entreprendre auprès des jeunes de 13 à 25 ans,

FCE France, Femmes Chefs d'Entreprises soutient l'action de 100 000 entrepreneurs

Transmettre la culture d'Entreprendre aux Jeunes

A l'âge où les premières interrogations professionnelles apparaissent, il s'agit de semer dans la tête des jeunes générations l'idée qu'entreprendre peut être une source d'opportunités et d'épanouissement.

Ecouter un entrepreneur raconter son aventure donne aux jeunes (13 à 25 ans) des perspectives professionnelles, éveille en eux l'envie de s'exprimer par le travail et de « prendre leur vie en main ». L'intervention montre qu'il est possible de choisir sa vie professionnelle, et qu'elle peut être synonyme d'opportunité et d'épanouissement.

Soutenir l'Entrepreneuriat au féminin

Ecouter une femme entrepreneur, c'est également donner envie aux jeunes femmes de créer leur propre entreprise, d'OSER, de pouvoir se projeter... Les nombreux préjugés existants autour des



2972 route de Saint-Honoré
Résidence Val Rose
83 250 LA LONDE-LES-MAURES - 05 56 44 02 73

31 OCT 14
Quotidien

Page 2/3

femmes dirigeantes créent bien trop souvent une autocensure chez les potentielles femmes chefs d'entreprises.

« Un des freins majeurs à la création d'entreprise par les femmes réside avant tout dans un certain blocage des mentalités. Peur de se lancer, manque de modèles de réussites sont ainsi pointés du doigt. Pour combattre ce plafond de verre, nous souhaitons soutenir l'entrepreneuriat au féminin et décomplexer cette fonction en contribuant au développement de l'esprit d'**entreprendre** chez les **femmes** » explique Eva ESCANDON, Présidente des **Femmes Chefs d'Entreprise**.

« Aller témoigner, c'est montrer que c'est possible qu'il y a des femmes chefs d'entreprise -parfois aussi dans des secteurs dans lesquels on ne les attend pas, pour donner envie aux jeunes filles de se lancer... » poursuit-elle.

La Signature d'une Convention de partenariat

C'est la raison pour laquelle l'**Association** « 100 000 **Entrepreneurs** » et **FCE** viennent de signer une convention de partenariat, visant à promouvoir la culture d'Entreprendre auprès des jeunes.

Concrètement dans les faits : des témoignages d'Entrepreneurs dans des établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur, en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques

Chaque Présidente de Délégation **FCE** présente en France (42) s'engage à mobiliser ses adhérentes et à se manifester auprès des Coordinateurs Délégués Régionaux de 100 000 **entrepreneurs**, pour se proposer d'intervenir dans les classes.

Durée de l'intervention : 2 H

Contenu : Témoignage de **Femmes Chefs d'Entreprises** sur leur parcours.

L'**Association** 100 000 entrepreneurs s'engage de son côté à former en e-learning les femmes chefs d'entreprises, membres de l'Association.

Actualité à venir :

La « **Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin** » en mars 2015.

<https://www.facebook.com/semaine.entrepreneuriat.feminin?ref=hl>



2972 route de Saint-Honoré
Résidence Val Rose
83 250 LA LONDE-LES-MAURES - 05 56 44 02 73

31 OCT 14
Quotidien

Page 3/3

À propos :

FCE : Femmes Chefs d'Entreprises

1er réseau de **Femmes Chefs d'Entreprises** à travers la France et le Monde – **Association** créée en 1945

Objectifs : Renforcer la prise de responsabilités des femmes Chefs d'Entreprises dans la vie économique

2 000 adhérentes en France

En chiffres :

- 42 délégations
- 70 pays où l'association **FCE** Monde est présente
- 50 000 chefs d'entreprises

Pour en savoir plus : www.fcefrance.fr

100 000 entrepreneurs

Afin de transmettre aux jeunes de 13 à 25 ans l'envie d'entreprendre, l'association d'intérêt général 100 000 entrepreneurs organise des témoignages d'entrepreneurs bénévoles (chefs d'entreprise, responsables associatifs, porteurs de projet au sein d'un groupe) dans les établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur. Ces interventions sont menées en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques. Plus de 200 000 jeunes ont ainsi été sensibilisés depuis la création de 100 000 entrepreneurs en 2007 par Philippe Hayat. L'association est présente au sein de 11 régions : Ile de France, Rhône-Alpes, Haute-Normandie, Basse-Normandie, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Nord-Pas de Calais, Aquitaine, Midi-Pyrénées, Champagne-Ardenne, Bretagne et Pays de la Loire.



Interview d'Eva Escandron

La CCI accueille des femmes chefs d'entreprises

Femmes Chefs d'Entreprises (FCE) compte près de 2 000 adhérentes à travers la France.

Elles sont environ 200 à participer jusqu'à dimanche au congrès national. Un rendez-vous essentiel pour tous ces chefs d'entreprises au féminin qui viennent échanger sur des sujets divers et variés comme la place des femmes dans la société, le management, la compétitivité et plus généralement la situation économique et les enjeux à venir. Entretien avec Eva Escandron, la présidente de l'association.

Dans quelle moyenne se situe aujourd'hui le nombre de femmes patrons ?

« Disons que nous représentons entre 20 et 30% des chefs d'entreprises français. Ce chiffre progresse très lentement. Surtout si on le compare, par exemple, avec les USA où 48% des femmes sont des dirigeantes. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que l'association a été créée en 1945 et que 70 ans après, nous sommes encore là et c'est très important ».

Comment expliquez-vous néanmoins ce déséquilibre à la tête des entreprises ?

« Pour commencer, je dirais que les postes de pouvoir sont



Eva Escandron et sa collaboratrice

toujours détenus par les hommes. Dans les institutions, par exemple, nous avons des difficultés à nous faire entendre. Et il suffit de regarder la proportion de femmes ayant des mandats consulaires dans les CCI, seulement 14%. Que ce soit dans les Prud'hommes, les organisations paritaires ou les institutions économiques, il serait judicieux de faire passer ce seuil à 30%. Comme en poli-

tique, du reste. Certes, la loi sur la parité permet des avancées, mais ce sont aussi aux femmes à faire changer les mentalités ».

C'est-à-dire ?

« Je trouve qu'il est dommage qu'elles disent ne pas être capables de reprendre une entreprise par exemple. Ou qu'il est difficile de concilier vie privée et vie professionnelle. Or ce que je dis, c'est qu'une femme chef d'entreprise peut très bien gérer

sa carrière. C'est à elle de gérer son emploi du temps. Certes, on travaille beaucoup, mais il y a plus de flexibilité ».

Mais des stéréotypes perdurent-ils dans le monde du travail ?

« C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de femmes au sommet de grandes entreprises. Ce qui est surprenant car dans les études supérieures, elles sont plus nombreuses. Malgré cela, on ne les retrouve pas dans les lieux de pouvoir. C'est choquant de voir encore que les femmes n'ont pas le choix parce que la société nous empêche d'atteindre certains postes. Car je tiens à dire qu'une entreprise ou il y a davantage de femmes sera plus performante ».

La place de la femme est-elle sous-évaluée ?

« C'est à nous de travailler, au sein de l'association, pour que les femmes aient envie de créer des entreprises, qu'elles osent devenir chef d'entreprise car elles sont une force. Elles constituent surtout une marge de développement car les hommes y sont déjà, elles ne peuvent que participer au développement ».

Et oui, les femmes vont sauver l'économie !

ESTEVAL.fr - « 100 000 Entrepreneurs » et Femmes Chefs d'Entreprises, ensemble pour promouvoir la culture d'Entreprendre auprès des jeunes

Mercredi 5 novembre 2014



22 rue Lucien Michel
F-54560 AUDUN LE ROMAN

5 NOV 14
Quotidien

Page 1/2

« 100 000 Entrepreneurs » et Femmes Chefs d'Entreprises, ensemble pour promouvoir la culture d'Entreprendre auprès des jeunes

Transmettre la culture d'Entreprendre aux Jeunes

Des témoignages d'Entrepreneurs dans des établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur, en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques

A l'âge où les premières interrogations professionnelles apparaissent, il s'agit de semer dans la tête des jeunes générations l'idée qu'entreprendre peut être une source d'opportunités et d'épanouissement.

Ecouter un entrepreneur raconter son aventure donne aux jeunes (13 à 25 ans) des perspectives professionnelles, éveille en eux l'envie de s'exprimer par le travail et de "prendre leur vie en main". L'intervention montre qu'il est possible de choisir sa vie professionnelle, et qu'elle peut être synonyme d'opportunité et d'épanouissement.

Soutenir l'Entrepreneuriat au féminin

Ecouter une femme entrepreneur, c'est également donner envie aux jeunes femmes de créer leur propre entreprise, d'OSER, de pouvoir se projeter... Les nombreux préjugés existants autour des femmes dirigeantes créent bien trop souvent une autocensure chez les potentielles femmes chefs d'entreprises.





22 rue Lucien Michel
F-54560 AUDUN LE ROMAN

5 NOV 14
Quotidien

Page 2/2

« Un des freins majeurs à la création d'entreprise par les femmes réside avant tout dans un certain blocage des mentalités. Peur de se lancer, manque de modèles de réussites sont ainsi pointés du doigt. Pour combattre ce plafond de verre, nous souhaitons soutenir l'entrepreneuriat au féminin et décomplexer cette fonction en contribuant au développement de l'esprit d'**entreprendre** chez les **femmes** » explique Eva ESCANDON, Présidente des **Femmes Chefs d'Entreprise**.

« Aller témoigner, c'est montrer que c'est possible qu'il y a des femmes chefs d'entreprise -parfois aussi dans des secteurs dans lesquels on ne les attend pas, pour donner envie aux jeunes filles de se lancer... » poursuit-elle.

La Signature d'une Convention de partenariat

C'est la raison pour laquelle l'**Association «100 000 Entrepreneurs** » et **FCE** viennent de signer une convention de partenariat, visant à promouvoir la culture d'Entreprendre auprès des jeunes.

Concrètement : des témoignages d'Entrepreneurs dans des établissements scolaires de la 4ème à l'enseignement supérieur, en étroite collaboration avec le Ministère de l'Education Nationale et ses représentants académiques

Chaque Présidente de Délégation **FCE** présente en France (42) s'engage à mobiliser ses adhérentes et à se manifester auprès des Coordinateurs Délégués Régionaux de 100 000 entrepreneurs, pour se proposer d'intervenir dans les classes.

Durée de l'intervention : 2 H

Contenu : Témoignage de **Femmes Chefs d'Entreprises** sur leur parcours.

L'Association 100 000 entrepreneurs s'engage de son côté à former en e-learning les femmes chefs d'entreprises, membres de l'Association.

Actualité à venir :

La "Semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin » en mars 2015.

Pour en savoir plus : facebook.com/semaine.entrepreneuriat.feminin

Les partenaires : fcefrance.fr / 100000entrepreneurs.com



Boutique Solidarités 66



C'est devenu au fil des ans un lieu central pour l'accueil, l'aide et l'insertion des personnes sans domicile fixe et en grande précarité. À tel point que la Boutique Solidarités 66 compte, tous les jours, plus de 80 visites.

Un "succès" qui n'était pas sans soulever certaines polémiques. Comme en témoigne dans ce quartier de l'avenue Joffre la volonté, un temps, du maire de Perpignan Jean-Marc Pujol de déplacer le centre face à la pression d'une association de commerçants. La situation semble en tout cas à l'apaisement et au maintien sur place puisque s'est tenue ce 17 octobre l'inauguration de la fin des travaux de rénovation du site. Labélisée par la Fondation Abbé-Pierre, la structure a investi 230000 euros pour retravailler la totalité des locaux. « Cela vise à améliorer les services qui seront plus efficaces pour les 3000 personnes suivies dans nos locaux », avoue Laurent Cavaiches-Roux, directeur de Solidarité 66. Une rénovation qui a été faite grâce au partenariat avec la société Eiffage qui a financé la moitié des travaux, soit 115000 euros. Présente lors de cette inauguration, Hermeline Malherbe, présidente du conseil général, dont l'institution est le premier soutien financier du centre, s'est félicitée de cet investissement « qui permettra au public dans le besoin de mieux rebondir et de devenir des atouts pour notre société ». Une approche partagée par le député UMP Fernand Siré : « Ce centre rend de la dignité humaine grâce à ce lieu de vie. Beaucoup de monde parle de solidarités et d'autres en font. »

Vie des Entreprises

Femmes chefs d'entreprise en congrès

Femmes chefs d'entreprises (FCE) compte près de 2000 adhérentes à travers la France.

Elles sont environ 200 à participer jusqu'à dimanche au congrès national. Un rendez-vous essentiel pour tous ces chefs d'entreprises au féminin qui viennent échanger sur des sujets divers et variés comme la place des femmes dans la société, le management, la compétitivité et plus généralement la situation économique et les enjeux à venir. Entretien avec Eva Escandon, la présidente de l'association.

Dans quelle moyenne se situe aujourd'hui le nombre de femmes patrons ?

Disons que nous représentons entre 20 et 30% des chefs d'entreprises français. Ce chiffre progresse très lentement. Surtout si on le compare, par exemple, avec les USA où 48% des femmes sont des dirigeants. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que l'association a été créée en 1945 et que 70 ans après, nous sommes encore là. Et c'est très important.

Comment expliquez-vous néanmoins ce déséquilibre à la tête des entreprises ?

Pour commencer, je dirais que les postes de pouvoir sont toujours détenus par les hommes. Dans les institutions, par exemple, nous avons des difficultés à nous faire entendre. Il suffit de regarder la proportion de femmes ayant des mandats consulaires dans les CCI. Seulement 14%. Que ce soit dans les Prud'hommes, les organisations paritaires ou les institutions économiques, il serait judicieux de faire passer ce seuil à 30%. Comme en politique, du reste. Certes, la loi sur la parité permet des avancées. Mais ce sont aussi aux femmes à faire changer les mentalités.

C'est-à-dire ?

Je trouve qu'il est dommage qu'elles disent ne pas être capables de reprendre une entreprise par exemple. Ou qu'il est difficile de concilier vie privée et vie professionnelle. Or ce que je dis, c'est qu'une femme chef d'entreprise peut très bien gérer sa carrière. C'est à elle de gérer son emploi du temps. Certes, on travaille beaucoup, mais il y

a plus de flexibilité.

Mais des stéréotypes perdurent-ils dans le monde du travail ?

C'est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de femmes au sommet de grandes entreprises. Ce qui est surprenant car dans les études supérieures, elles sont plus nombreuses. Malgré cela, on ne les retrouve pas dans les lieux de pouvoir. C'est choquant de voir encore que les femmes n'ont pas le choix parce que la société nous empêche d'atteindre certains postes. Car je tiens à dire qu'une entreprise où il y a davantage de femmes sera plus performante.

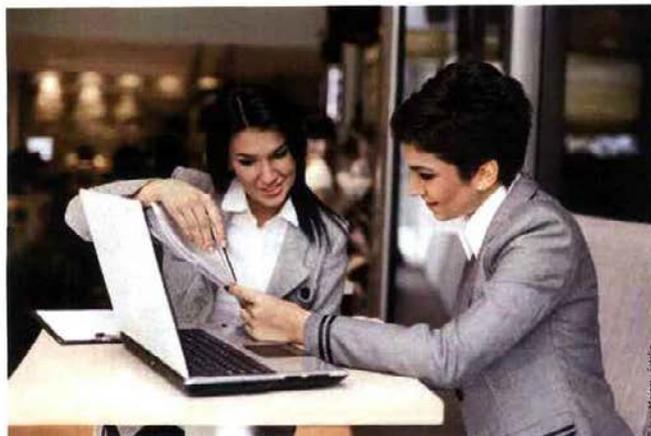
La place de la femme est-elle sous-évaluée ?

C'est à nous de travailler, au sein de l'association, pour que les femmes aient envie de créer des entreprises. Qu'elles osent devenir chef d'entreprise. Car elles sont une force. Elles constituent surtout une marge de développement car les hommes y sont déjà. Elles ne peuvent que participer au développement. Et oui, les femmes vont sauver l'économie!

[FEMMES ENTREPRENEURES]

Entrepreneuriat féminin, POURQUOI IL EST IMPORTANT DE LE STIMULER

LA CRÉATION D'ENTREPRISE AU FÉMININ RECÈLE D'UN GRAND POTENTIEL DE CROISSANCE. LES FEMMES NE REPRÉSENTENT QUE 30 % DES ENTREPRENEURS FRANÇAIS. ATTEINDRE LES 40 % D'ICI À 2017, L'OBJECTIF QUE S'EST FIXÉ LE GOUVERNEMENT VIA UNE POLITIQUE D'ENCOURAGEMENT ET DE SOUTIEN, SE TRADUIRAIT PAR LA CRÉATION DE 82 000 NOUVELLES ENTREPRISES.



Dans son étude sur l'Entrepreneuriat au féminin de mars 2012, la CGPME rappelait son rôle pour le développement économique du pays et la pérennité de ses entreprises. La confédération soulignait que « dans le contexte de vieillissement démographique, 27 % des entreprises seront transmissibles au plan national, dans les 15 ans à venir, 250 000 pour la seule Ile-de-France. L'encouragement et le soutien de l'entrepreneuriat au féminin apparaissent essentiels. » Cet effort est d'autant plus crucial que si « les femmes constituent 47,5% de la population active (elles) occupent une place encore marginale dans notre économie : elles représentent 30 % des créateurs d'entreprises et 33,3% des dirigeants de TPE/PME. Le taux de féminisation ne progresse guère depuis dix ans. »

Osez entreprendre !

De nombreux établissements d'enseignement supérieur ont mis en place des parcours d'entrepreneuriat ou des dispositifs d'aide à la création comme des incubateurs. Certains ciblent directement les étudiantes comme à

l'université de Haute Alsace qui a lancé en mars 2014 une opération de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin. Le maître mot de cette semaine était « Osez ! ». Les étudiantes ont écouté les témoignages de chefs d'entreprise, jeunes créatrices ou entrepreneurs confirmés, et découvert les dispositifs d'aide à la création. Ce type d'action semble justifié à la lecture de l'enquête emploi 2014 de la Conférence des grandes écoles : elle recense seulement 1 % de diplômées créatrices ou repreneurs d'entreprise.

Un plan national pour atteindre 40 % d'entrepreneurs femmes en 2017

Le plan national pour l'entrepreneuriat féminin du gouvernement lancé en août 2013 se déploie selon trois axes : sensibilisation et information, accompagnement des porteuses de projet et facilitation de l'accès des créatrices au financement.

Les freins à l'entrepreneuriat féminin comme la peur de se lancer ou le manque de modèles

féminins chefs d'entreprise sont identifiés. Le plan national propose de faire évoluer les représentations en agissant par l'information et la sensibilisation des collégiennes, lycéennes et étudiantes.

Les pouvoirs publics alimentent par ailleurs des dispositifs d'accompagnement à la création et de financement dédiés comme le fonds de garantie à l'Initiative des femmes (FGIF) qui existe depuis 1989, <http://www.franceactive.org/?id=82>. Le nouveau plan national entend mieux le faire connaître.

RÉSEAUX ET SOUTIENS AUX FEMMES ENTREPRENEURS

L'Agence pour la Création d'entreprises (ARCE) a lancé en février 2014 un site d'information et d'accompagnement dédié aux créatrices ou celles qui veulent se lancer <http://www.ellesentreprennent.fr/>. Un Observatoire de l'entrepreneuriat féminin <http://www.observatoire-entrepreneuriatfeminin.org/> est adossé au site. Il est piloté par la Fédération Pionnières <http://www.federationpionnieres.org/>, qui anime depuis 2008 un réseau d'incubateurs et pépinières national dédiés aux femmes sous la marque Pionnières. Le CREF (Centre de ressources pour l'entrepreneuriat au féminin) créé en 2001 compte 6 délégations régionales, aide les porteuses de projet, <http://cref-france.com/presentation.php>.

Les femmes entrepreneurs s'organisent et forment des réseaux pour se soutenir, échanger et montrer que c'est possible comme l'association des Femmes Cheffes d'Entreprise créée en 1945 <http://www.fcefrance.com/>, le réseau des Femmes Business Angels www.femmesbusinessangels.org, ou le club l'Entreprise au Féminin <http://lentrepriseaufeminin.com/>. Action'elles est un réseau féminin d'aide à la création d'entreprise <http://www.actionelles.org/>.

A. D.F.

Les femmes au cœur de la stratégie de l'entreprise



98/102 RUE DE PARIS
92100 BOULOGNE - 01 41 10 88 00

NOV 14
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 1004

Page 1/1

Femmes de pouvoir, DES DIRIGEANTS comme les autres ?

LES FEMMES ONT-ELLES UNE MANIÈRE À ELLES D'ACCÉDER AUX POSTES À HAUTE RESPONSABILITÉ ET D'EXERCER LE POUVOIR ? RÉPONSES D'UNE CHEF D'ENTREPRISE ET D'UNE FORMATRICE.



EVA ESCANDON, PRÉSIDENTE DE LA FÉDÉRATION DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES, PDG DE SMSM. ELLE A ÉTÉ LA PREMIÈRE FEMME ÉLUE D'UNE CHAMBRE DE COMMERCE

Quelle est la vocation de la FCE ?

Créé en 1945, la FCE est l'un des plus anciens réseaux féminins en France. Son objet est de faire en sorte que les femmes prennent plus de place dans le monde économique. Notre second objectif est que nos membres, toutes chefs d'entreprise, prennent des mandats patronaux dans les URSSAF, les chambres de commerce, les tribunaux de commerce, les Medef, les prudhommes...

La FCE a 2 000 adhérentes et 40 délégations en France. Elle existe dans 60 pays. Ce n'est pas une association business. Elle mise sur les échanges, des manifestations nationales et internationales pour aider les femmes à se développer.

Que pensez-vous de l'idée que les femmes ne dirigerait pas comme les hommes ?

Ce que la FCE met en avant, c'est que nous sommes des chefs d'entreprise avec nos spécificités. Je considère ainsi qu'à la tête de SMSM, dans l'industrie lourde, ma différence fait la différence. Nos différences apportent quelque chose au débat, dérangeant aussi, car nous bousculons les habitudes, les idées reçues.

Les femmes dirigent des entreprises plus petites que les hommes. C'est une grande valeur ajoutée pour siéger dans des CA ou des institutions : nous sommes de vraies chefs d'entreprise, nous connaissons les problématiques de terrain. Nous allons tous les jours chercher « à manger » pour nos salariés.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager en faveur des femmes ?

Longtemps je n'ai rien demandé, je me suis battue et j'ai beaucoup travaillé. Jusqu'au moment où j'ai revendiqué à la chambre de commerce de Dunkerque où en 2004 il n'y avait que 4 % de femmes. J'ai trouvé cela totalement anormal et j'ai créé la délégation Côte d'Opale de la FCE. Je suis partie du principe que nous étions 25 % de femmes chefs d'entreprise dans la région et qu'il était donc normal d'être représentée à hauteur à la chambre. En 2010 mon objectif a été atteint ! De la même façon demander la parité à l'Assemblée Nationale est normal puisque les femmes représentent 50 % des Français. L'équité de la représentation est un argument imparable ! Il y a 14 % de femmes dans les CCI, or elles représentent entre 15 et 35 % des chefs d'entreprise selon les régions. Nous sommes en train de travailler pour qu'elles soient équitablement représentées aux prochaines élections.

<http://www.fcefrance.com/>

ISABELLE DEPREZ, DIRECTRICE SCIENTIFIQUE DU PROGRAMME FEMMES ET DIRIGEANTES DE ESCP EUROPE, OSER ÊTRE SOI, FORMATRICE DU PROGRAMME INTERNATIONAL FEMMES DE L'ENA



Quelles clés avez-vous identifiées chez les femmes qui prennent des responsabilités ?

Cette accession est difficile. C'est pourquoi la première clé est d'avoir une motivation à toute épreuve. Elles mettent le désir aux commandes. Elles ont identifié leurs motivations, leur projet de vie, elles sont déterminées quelles que soient les embûches au plan professionnel et personnel.

Elles doivent aussi apprendre les jeux politiques de l'entreprise ?

Il leur faut se placer dans une relation de pouvoir pour s'affirmer, ce qui n'est pas dans la culture féminine. Elles doivent apprendre à identifier où se jouent les choses, nouer des alliances, décrypter leurs atouts dans ce jeu. Il s'agit de stratégie, de connaissance des comportements d'influence, des réseaux, de gagner en impact et en visibilité tout en finesse.

La période est-elle favorable aux femmes ?

La loi est de leur côté, les entreprises réfléchissent à ouvrir leurs modèles de leadership à un management plus inclusif, fondé sur le dialogue, le consensus, la qualité de vie, la coopération. Les femmes ont des qualités à faire valoir dans ce contexte. Elles doivent oser, y aller maintenant !

<http://www.lafemmeexpliquee.com/blog>

A. DF

Les femmes au cœur de la stratégie de l'entreprise



98/102 RUE DE PARIS
92100 BOULOGNE - 01 41 10 88 00

NOV 14
Bimestriel

Surface approx. (cm²) : 1054

Page 1/1

LA *vox femina* SE FAIT ENTENDRE DANS LES CONSEILS D'ADMINISTRATION

LA LOI COPÉ-ZIMMERMANN VOTÉE EN JANVIER 2011 A FIXÉ UN SEUIL DE 20 % DE FEMMES DANS LES CONSEILS D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES EN 2014. LA PROCHAINE ÉTAPE EST POUR 2017 AVEC 40 % DE FEMMES MEMBRES NON EXÉCUTIFS DES CA.

Où en est-on de l'application de la loi ?

En 5 ans, la proportion de femmes dans les CA a doublé. Elles occupent 173 sièges des entreprises du CAC 40 sur 553 contre 94 en 2010 selon le France Board Index 2014 du cabinet Spencer Stuart. En revanche, la parité est quasi respectée concernant les nouveaux entrants : 18 femmes sur 40 nominations. Sur une moyenne de 14 membres, tous les CA des sociétés du CAC 40 comportent au moins une femme. 5 sociétés ont déjà atteint les 40 % (Kerings, Legrand, Publicis, Société Générale, Technip). Airbus, ArcelorMittal et Renault ont les CA les moins féminisés (- de 20 % de femmes).

Dès 2010, l'Association des Femmes Diplômées d'expertise comptable Administrateurs s'est organisée pour préparer et proposer des femmes qualifiées pour prendre des mandats. Aujourd'hui Agnès Bricard



Agnès Bricard,
présidente de la Fédération des Femmes Administrateurs, Présidente d'honneur du Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables (2011-2012).

qui en avait été à l'initiative, diversifie son action au travers de la Fédération des Femmes Administrateurs qu'elle préside.

La Fédération des Femmes Administrateurs monte en puissance

La Fédération a été créée en 2012 pour contrer un des arguments avancés lors de la parution de la loi Copé-Zimmermann : le vivier de femmes n'existe pas. La Fédération réunit des associations de femmes exerçant des professions libérales et des femmes de l'univers public, des réseaux de femmes ingénieures (IESF et Femmes ingénieurs), de femmes chefs d'entreprise (FCE) et de la distribution (CEFFC). « La Fédération est à l'initiative d'un large et varié vivier de femmes. Pour leur donner plus de visibilité, nous venons de monter, avec le ministère des Droits des femmes, le site <http://administratrices.femmes.gouv.fr>. Nous espérons recevoir 5 000 CV pouvant servir les 1 350 mandats nécessaires en 2017 dans la sphère privée. »

« L'objectif est de leur faire comprendre qu'il y a des compétences stratégiques et de gouvernance à développer pour exercer un mandat. Notre premier défi est la professionnalisation du statut d'administrateur par la formation, pour prendre le pas sur le processus de cooptation. » Les formations spécialisées se développent comme celles proposées par l'IFA/Sciences Po, l'ESSEC, ESCP Europe, l'INSEAD.

Ne plus parler de cooptation, mais de professionnalisation

« L'objectif est de leur faire comprendre qu'il y a des compétences stratégiques et de gouvernance à développer pour exercer un mandat. Notre premier défi est la professionnalisation du statut d'administrateur par la formation, pour prendre le pas sur le processus de cooptation. » Les formations spécialisées se développent comme celles proposées par l'IFA/Sciences Po, l'ESSEC, ESCP Europe, l'INSEAD.

<http://www.agnes-bricard.com/blog>



3 QUESTIONS À LUCILLE DESJONQUÈRES, PARTNER CHEZ LEYDERS ASSOCIATES, CRÉATRICE DU CERCLE FEMMES AU CŒUR DES CONSEILS

Quel est le projet de votre cabinet de recherche de talents pour aider les femmes à trouver des mandats ?

Nous bâtissons un vivier de femmes en poste en Cofir ou Comex, ou toute fonction les rendant éligibles pour prendre un mandat. A ce jour, nous avons validé 170 profils que nous pouvons proposer à des sociétés en recherche d'administratrices.

Pourquoi avoir créé un Cercle pour ces femmes ?

L'idée est de leur permettre de faire du réseau entre elles mais pas seulement. Nous organisons des rencontres avec un autre réseau de dirigeants dans le domaine de la finance, de l'assurance et de l'immobilier créé il y a 5 ans mon partenaire Leyders Associate.



<http://www.leyders-associates.com/>

Aidez-vous les femmes en amont de leur prise de mandat ?

Il est primordial qu'elles soient préparées pour présenter des candidatures très solides puis pour trouver leur place dans les conseils. Nous travaillons avec le cabinet de coaching Chrysalide sur le comportement, le positionnement ; et d'autres spécialistes de la gouvernance et du conseil en stratégie. Nous insistons sur le savoir-être et le savoir-faire.

A. DF

Les femmes au cœur de la stratégie de l'entreprise

Vendredi 21 novembre 2014

E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 1/11

Les mesures en faveur de l'égalité femmes-hommes

Pour faire reculer réellement ces inégalités persistantes, le Gouvernement est engagé dans une démarche d'ensemble dans laquelle toutes les politiques publiques servent l'égalité et où l'égalité sert aussi de moteur pour l'emploi, la croissance et le redressement de notre pays.

L'égalité des droits au coeur de l'action gouvernementale

Le 30 novembre 2012, s'est tenu le Comité interministériel aux droits des femmes. Cela faisait douze ans qu'un comité interministériel autour de la problématique des droits des femmes ne s'était pas réuni. Il a permis de définir un plan d'actions 2013-2017 mettant les droits des femmes au coeur de toutes les politiques publiques.

Ce programme pluriannuel a pour ambition d'engager la France dans une troisième génération de droits des femmes. Après avoir supprimé des textes les discriminations légales à l'égard des femmes (droits politiques et économiques), puis créé des droits spécifiques liés à leur condition de femmes (libre disposition du corps), l'enjeu est désormais de rendre effective cette égalité de droit en créant partout les mécanismes qui la permettent. Il s'agit aussi de faire évoluer les représentations collectives qui continuent à conforter et légitimer les inégalités.

Le Gouvernement s'est engagé dans une logique de résultat. Un tableau de bord interministériel permet de suivre régulièrement l'évolution des objectifs chiffrés fixés dans les principaux domaines d'intervention du Gouvernement : emploi et égalité professionnelle, lutte contre la précarité et contre les violences faites aux femmes, parité dans les sphères politique, économique et sociale ...

Le 24 août 2013, ont été publiées deux circulaires proposées afin de mettre les droits des femmes et l'égalité entre les femmes et les hommes au coeur des politiques publiques.

La première circulaire pose le principe de l'examen systématique de l'impact en termes d'égalité lors de l'élaboration des textes normatifs. Les études d'impact seront enrichies d'un volet égalité femmes-hommes qui permette d'intégrer cette préoccupation dans l'ensemble de la production normative de l'État. La circulaire s'applique aux projets de loi et de décret présentant des enjeux en termes d'égalité.

La seconde circulaire rappelle aux ministres le devoir d'exemplarité de l'État en ce qui concerne les nominations aux emplois dirigeants et supérieurs et les invite à une mise en œuvre volontariste des objectifs fixés par la loi en ce qui concerne la représentation équilibrée dans l'encadrement supérieur de la fonction publique pendant tout le quinquennat.

La parité également au niveau local

La loi du 31 janvier 2007 tendant à promouvoir l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives a introduit la parité, notamment dans les conseils municipaux des communes de 3 500 habitants et plus.

La loi du 17 mai 2013 relative à l'élection des conseillers départementaux, des conseillers municipaux et des conseillers communautaires rend désormais obligatoire la parité pour les communes de 1 000

Vendredi 21 novembre 2014

E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 2/11

habitants et plus, en introduisant le scrutin de liste pour ces communes. Elle rend également obligatoire la parité pour l'élection des conseillers communautaires dans ces mêmes communes.

PartagerEnvoyer

Les lois "égalité professionnelle" enfin effectives

Les lois sur l'égalité professionnelle sont enfin effectives parce qu'assorties de contrôles et de sanctions.

La loi relative aux emplois d'avenir a permis de franchir une étape importante en redonnant toute sa place à la négociation sur l'égalité professionnelle dans l'entreprise et en créant une obligation de dépôt des plans d'actions auprès de l'administration.

Le Gouvernement a publié le 18 décembre 2012 un décret qui renforce les exigences et les attentes à l'égard des entreprises en augmentant le nombre de thèmes devant être traités par les accords et plans d'action et en rendant obligatoire celui de la rémunération pour enfin s'attaquer à la réduction des écarts de salaires. Une stratégie globale de contrôle a été définie pour que l'inspection du travail puisse effectivement mettre en oeuvre tous les outils à sa disposition : lettres d'observation, mises en demeure et, en cas d'absence manifeste de volonté de mise en conformité, l'engagement de la procédure de pénalité.

Désormais, les entreprises ne respectant pas l'égalité salariale entre les femmes et les hommes se voient réellement sanctionnées. Et déjà l'effet vertueux d'une meilleure effectivité de la loi se fait sentir (*lire ci-dessous "L'efficacité de l'action"*).

En outre, la loi du 4 août 2014 renforce l'efficacité de la négociation en matière d'égalité professionnelle. Celle-ci devient globale et se donne pour objet de définir les mesures de rattrapage des inégalités de rémunération.

Enfin, à partir du 1er décembre 2014, toute entreprise de plus de 50 salariés qui souhaite candidater à la commande publique devra attester qu'elle respecte ses obligations légales en matière d'égalité professionnelle.

Promouvoir la mixité des métiers

A l'issue du second Comité interministériel pour les droits des femmes du quinquennat, le **Gouvernement a décidé de faire de 2014 l'année de la mixité des métiers**. Seuls 12% des Français travaillent dans une filière mixte. Plus de la moitié des femmes se regroupent dans seulement 12 familles professionnelles sur 87. Le Gouvernement a fixé l'objectif ambitieux qu'**un tiers des métiers deviennent mixtes d'ici 2025**.

2014 est l'année de la mixité professionnelle : pour tenter une meilleure répartition dans les métiers, le Gouvernement a lancé le 6 mars 2014 une plateforme d'actions avec une trentaine de partenaires, dont des régions, des entreprises et des fédérations professionnelles.

Avec cette plateforme, le Gouvernement et ses partenaires (entreprises, associations, fédérations professionnelles, entreprises, OPCA) s'engage à :

LA LETTRE DU GOUVERNEMENT - *Les mesures en faveur de l'égalité femmes-hommes*

Vendredi 21 novembre 2014



E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT

19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14

Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 3/11

- Rendre toutes les orientations professionnelles possibles, aux yeux de tous. Les recteurs seront chargés d'établir un plan d'actions pour leur académie. Les établissements d'enseignement supérieur (universités, grandes écoles, ...) se fixeront des objectifs de mixité notamment pour les filières très peu mixtes.
- Mettre la question de la mixité au cœur du nouveau service public régional de l'orientation comme le prévoit la loi sur la formation professionnelle. Un catalogue de bonnes pratiques sera établi par les membres de la plateforme au niveau national et en région.
- Faire basculer dans la mixité dix secteurs d'activité clés. Parmi ceux-ci, l'accueil de la petite enfance, le grand âge, les services à la personne, la sécurité civile, l'énergie, les transports et le développement durable ont été choisis sur la base de deux critères : souvent non mixtes, ils sont porteurs d'emploi.
- Faire de la révision quinquennale des classifications de branche, renforcée dans le projet de loi sur l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, un levier de progrès pour la mixité.
- Agir sur les causes de la non-mixité, en particulier sur l'équilibre des temps de vie et les organisations de travail qui peuvent être dissuasives. Des actions seront engagées pour sensibiliser les professionnels de la petite enfance à l'implication des pères. Le site www.ega-pro.fr diffusera les bonnes pratiques en termes d'organisation du temps de travail et d'articulation des temps de vie.
- Mobiliser la commande publique comme levier de promotion de la mixité, notamment dans les grands chantiers.
- Développer de concert une communication positive et partagée. A cet effet, une grande campagne de communication sera bientôt lancée, ainsi qu'un logo utilisable par l'ensemble des partenaires.

Le Gouvernement a annoncé à l'occasion du lancement de cette plateforme la création d'une fondation reconnue d'utilité publique pour la mixité des métiers et l'égalité professionnelle, créée par la Fondation agir contre l'exclusion (Face). Sa mission est de récolter des fonds pour financer des actions en lien avec la plateforme et plus largement en matière d'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes en entreprise. Une quinzaine d'entreprises ont exprimé leur volonté de s'associer à ce projet. Une campagne de communication nationale "Au travail, c'est le talent qui compte" est diffusée à partir de novembre 2014, et ce pour plusieurs mois, à la télévision.

Campagne "Mixité des métiers" - 2014 *par droitsdesfemmes*

Le plan de lutte contre les violences faites aux femmes

56 euros

par personne et par an c'est le coût de ces violences pour la société

En 2013, 121 femmes et 25 hommes sont décédés, victimes de leurs compagnons ou ex-compagnons. Une tendance à la baisse qui encourage le Gouvernement à poursuivre son action. Avec le 4^e plan

Vendredi 21 novembre 2014



E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT

19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14

Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 4/11

interministériel de prévention et de lutte contre les violences faites aux femmes, présenté le 22 novembre 2013, il met en pratique des principes d'action simples et structurants et double les moyens spécifiques consacrés aux violences faites aux femmes : 66 millions d'euros de 2014 à 2016. La mise en œuvre de ce plan et l'adoption de la loi du 4 août 2014 pour l'égalité réelle ont permis des avancées significatives. Le 20 novembre 2014, Marisol Touraine et Pascale Boistard ont présenté en conseil des ministres un bilan d'étapes de ce plan décliné en 3 axes :

1) Aucune violence déclarée ne doit rester sans réponse : l'action publique se réorganise profondément autour du principe d'une réponse systématique et complète pour chaque violence déclarée

- Développement du 3919 "Violences Femmes Info": depuis le 1er janvier 2014, cette plateforme d'écoute et d'orientation téléphonique est anonyme, gratuit depuis un fixe comme un mobile et disponible 7 jours sur 7. Résultat : +27% d'appels !
- La main courante sans suite était devenue le symbole de ces appels au secours laissés sans réponse. Un protocole a donc été envoyé aux préfets et aux procureurs pour mieux encadrer le dépôt des mains courantes. Il réaffirme le principe de la plainte et limite le recours aux mains courantes aux seuls cas de refus répétés de la victime et en l'absence de gravité des faits. Il rend systématique une visite différée au domicile de la victime lorsque le dépôt de la main courante aura été consécutif à une première alerte des forces de l'ordre. Il prévoit un contrôle régulier de ces mains courantes par les parquets. Résultat : 35 départements sont déjà signataires du protocole en cours de généralisation.
- Pour apporter des réponses aux victimes dès leur première visite en gendarmerie ou en commissariat sur les questions liées à l'hébergement, la prise en charge des enfants et l'accompagnement social et judiciaire, le plan prévoit de doubler le nombre d'intervenants sociaux, avec l'objectif de 350 recrutements d'ici à 2017. Résultat : 50 postes déjà créés entre novembre 2013 et août 2014.
- La loi du 4 août 2014 a apporté 3 améliorations législatives pour mieux protéger les femmes étrangères : l'exonération des taxes et droits de timbre sur les titres de séjour ; une clarification des dispositions permettant le renouvellement de la carte de séjour victime de violences conjugales ; la rupture de vie commune n'est plus un motif de refus de délivrance d'une carte de résident à une victime de violences conjugales.

2) Protéger efficacement les victimes :

- L'ordonnance de protection a été renforcée en passant de 4 à 6 mois.
- L'éviction du conjoint violent du logement est enfin devenue la règle ;
- Le dispositif Téléphone Grand Danger a été généralisé ; il permet en cas de danger à la victime de violences ou de viols de joindre une plateforme d'assistance accessible 7j/7 et 24h/24. L'intervention des forces de l'ordre est immédiate. Ce dispositif permet de sauver des vies, de prévenir des violences, et de sanctionner les auteurs. Outre la protection physique de la victime, le TGD permet une prise en charge globale de la victime par tous les acteurs locaux (associations, conseil général, mairie, services sociaux...). Au 30 juin 2014, 157 téléphones étaient déployés sur le territoire national et 304 personnes en ont bénéficié.

304 femmes

protégées par le téléphone grand danger

- 600 solutions d'hébergement dédiées aux femmes victimes de violences ont été créées. Conformément à l'engagement du président de la République, au total 1 650 solutions

Vendredi 21 novembre 2014

E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 5/11

d'hébergement d'urgence supplémentaires seront ouvertes d'ici 2017. Les accueils de jour ont été développés. On compte désormais 104 sites dans 94 départements, contre 62 en 2012.

- Plusieurs mesures de la loi Alur simplifient l'accès au logement social des victimes : la demande de logement social est désormais prise en compte dès lors que le juge aux affaires familiales est saisi ; l'existence d'un bail au nom du couple ne fait plus obstacle à l'attribution d'un logement social à l'un des deux conjoints ; l'ancienneté de la demande de logement social est conservée même si cette demande a été antérieurement présentée par les deux membres du couple.

3) Mobiliser l'ensemble de la société :

- 21 observatoires territoriaux des violences faites aux femmes déjà créés.
- Le Gouvernement met en œuvre une politique transversale de prévention comportements sexistes et violents. Chaque ministère est concerné et met en œuvre des actions innovantes d'information et d'accompagnement des professionnels (exemple : plateformes téléphoniques dédiées à destination des victimes de violences sexuelles dans le sport ou dans les armées - cellule THEMIS).
- Un dépliant sur les mutilations sexuelles féminines (160 000 exemplaires dont la moitié en anglais) est diffusé à l'occasion du 25 novembre 2014.
- Pour être efficace, la stratégie d'information et de communication en matière de lutte contre les violences doit s'inscrire dans la durée. La campagne "La loi vous protège" se poursuit donc à l'occasion du 25 novembre 2014 : 1,2 million de dépliants d'information diffusés, nouvelle campagne de diffusion du clip vidéo et radio faisant connaître le 3919, sur Internet, à la radio, à la télévision, en particulier sur les chaînes du groupe France télévisions, valorisation et port symbolique du ruban blanc, symbole international de la mobilisation contre les violences faites aux femmes.

40 000

professionnels déjà formés

De nouvelles actions déclinées dans les territoires dès la fin de l'année 2014 :

- Le plan national de formation des professionnels au contact des victimes est actuellement en cours de déploiement. Des outils de formation seront déclinés pour toutes les professions concernées.
- Pour mettre en réseau les acteurs dans les territoires et définir le parcours de prise en charge des femmes victimes de violences, un protocole local sera expérimenté en Alsace et en Aquitaine. Des référents seront mis en place dans les établissements de santé.
- D'ici à la fin de l'année 2014, 10 services pénitentiaires d'insertion et de probation seront mobilisés pour la mise en place d'un stage de responsabilisation d'une durée de 3 jours pour prévenir la récidive. En 2015, un appel à projets national sera lancé par le ministère de la Justice, pour déployer ce dispositif sur l'ensemble du territoire.

Le dossier de presse pour la Journée internationale de lutte contre les violences du 25 novembre 2014

Vendredi 21 novembre 2014

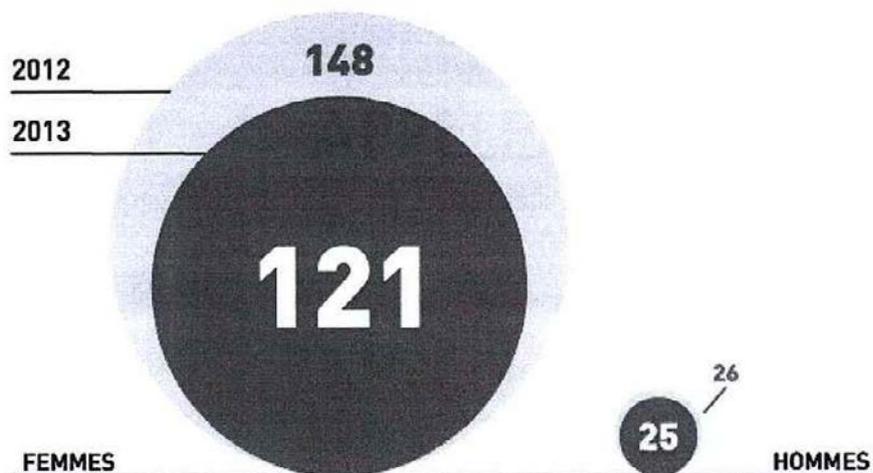
E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 6/11

121 femmes et 25 hommes sont morts sous les coups de leur conjoint en 2013.



EN 2013,
13 ENFANTS
ONT ÉTÉ TUÉS
PAR LEUR PÈRE
EN MÊME TEMPS
QUE LEUR MÈRE.
23 ENFANTS
ONT ÉTÉ TÉMOINS
D'UN TEL CRIME.

Face aux violences, libérons la parole.

VIOLENCES FEMMES INFO
APPELEZ LE 3919*

*Appel anonyme et gratuit (fixes et mobiles)

stop-violences-femmes.gouv.fr

pénaliser le harcèlement sexuel

La loi relative au harcèlement sexuel du 7 août 2012 apporte une protection renforcée des victimes, une définition plus précise du délit et une sécurité juridique. Le harcèlement sexuel est "le fait d'imposer à une personne, de façon répétée, des propos ou comportements à connotation sexuelle qui soit portent atteinte à sa dignité en raison de leur caractère dégradant ou humiliant, soit créent à son encontre une situation intimidante, hostile ou offensante", indique la loi.

Répété et même non répété, il est puni de 2 ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. La peine peut atteindre 3 ans et 45 000 euros d'amende dans certains cas : lorsque les faits sont commis sur un mineur de moins de quinze ans ou sur une personne vulnérable notamment.

Vendredi 21 novembre 2014



E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT

19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14

Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 7/11

La loi protège également les femmes victimes sur leur lieu de travail en précisant qu'«aucun salarié, aucune personne en formation ou en stage [...] ne peut être sanctionné, licencié ou faire l'objet d'une mesure discriminatoire [...] pour avoir subi ou refusé de subir des faits de harcèlement sexuel».

Enfin, la loi prévoit que le harcèlement moral est désormais réprimé de la même peine que le harcèlement sexuel.

S'attaquer aux inégalités d'habitude dès le plus jeune âge

L'éducation à l'égalité entre les filles et les garçons est une mission essentielle de l'école. Fondé sur l'évaluation du programme pionnier "Les ABCD de l'égalité", le plan d'action pour l'égalité entre les filles et les garçons, présenté le 30 juin 2014, vise à intégrer le principe de l'égalité dans les programmes des élèves.

Pour être opérationnel, le plan prévoit la formation des étudiants des écoles supérieures du professorat et de l'éducation tout comme les futurs chefs d'établissement, inspecteurs de l'éducation nationale, inspecteurs académiques et inspecteurs pédagogiques régionaux.

Afin d'aider les enseignants à transmettre aux élèves la valeur d'égalité filles-garçons, une mallette pédagogique et un site internet regroupant des ressources et des nouveaux outils sont mis à leur disposition depuis la rentrée 2014.

vers une plus grande parité dans les instances dirigeantes des entreprises privées et publiques

La loi du 27 janvier 2011 fixe un quota d'au moins 20 % d'administratrices d'ici à 2014 et 40 % d'ici à 2017 dans les entreprises de plus de 500 salariés et de plus de 50 millions de chiffre d'affaires. Cette loi avait permis de passer de 11,3 % en 2009 à 22,3% en 2012. L'action du Gouvernement a permis d'améliorer ce résultat, faisant passer en 2014 ce taux à 30,3% dans les entreprises du CAC 40 et à 29,1% dans celles du SBF 120 (*lire ci-dessous "L'efficacité de l'action"*).

Le 14 novembre 2012, la Commission européenne a présenté une proposition de directive relative à un meilleur équilibre hommes-femmes parmi les administrateurs non exécutifs des sociétés cotées en bourse. Elle vise également l'objectif de 40% de femmes, à des fonctions non exécutives, dans les conseils d'administration des grandes entreprises européennes en 2020.

Au-delà des exigences légales, la féminisation des comités exécutifs et comités de direction, qui comptent 10,3% de femmes dans les entreprises du CAC 40 et 12,3% dans les entreprises du SBF 120 (Société des bourses françaises), constitue également une priorité du Gouvernement. 28 entreprises ont d'ores et déjà pris des engagements sur la féminisation des postes de direction, notamment des comités exécutifs et des comités de direction. 10 nouvelles entreprises s'associeront prochainement à la démarche.

Pour atteindre l'objectif de 40% de femmes dans les conseils d'administration d'ici à 2017, le ministère des Droits des femmes a présenté le 23 janvier 2014 le site internet Femmes Administratrices. Créé en partenariat avec des réseaux professionnels tels que la Fédération des femmes administratrices, Femmes chefs d'entreprise, European PWN, Femmes ingénieurs, le programme Women Be European Board Ready (Essec) et l'Institut français des administrateurs, ce site permettra d'informer et de sensibiliser un large public à ces enjeux, de mettre en valeur des parcours d'administratrices, et de faciliter la mise en relation des femmes intéressées par un mandat et des entreprises qui recrutent, avec les réseaux partenaires du site qui constituent les viviers de talents.

Vendredi 21 novembre 2014

E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT

19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14

Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 8/11

Dans la fonction publique, l'obligation de compter 40% de femmes dans le flux des nominations aux postes de cadres dirigeants et d'emplois de directions de l'Etat et des grandes collectivités devra être atteinte en 2017, au lieu de 2018.

La France pionnière de la parité à l'université

Le 28 janvier 2013, Najat Vallaud-Belkacem, alors ministre des Droits des femmes, et Geneviève Fioraso ont annoncé l'instauration de la parité dans toutes les instances universitaires et du supérieur, "une mesure historique".

La ministre et la secrétaire d'Etat ont signé une charte pour l'égalité Femmes/Hommes, élaborée et ratifiée par la Conférence des présidents d'universités (CPU), celles des directeurs d'écoles d'ingénieurs (CDEFI) et des grandes écoles (CGE), soit trois cents établissements d'enseignement supérieur, une charte qui porte près de 40 autres mesures destinées à changer en profondeur la situation aujourd'hui particulièrement inégalitaire.



Aujourd'hui encore, les inégalités entre femmes et hommes persistent dans l'enseignement supérieur, alors que les femmes sont majoritaires parmi les étudiant-e-s. Les 40 mesures s'inscrivent dans les engagements pris lors du Comité interministériel aux droits des femmes du 30 novembre 2012 : intégration systématique de l'égalité femmes-hommes dans le dialogue contractuel entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et les établissements ; promotion d'enseignements sur l'égalité et le genre dans toutes les filières ; actions de prévention et de lutte contre toutes les formes de violences faites aux femmes, dont le harcèlement sexuel ; soutien aux recherches sur le genre dans les axes prioritaires de la programmation de la recherche.

Promouvoir l'entrepreneuriat féminin

Le Gouvernement s'est également fixé comme objectif d'atteindre 40% d'entrepreneures d'ici à 2017.

- de 3 %

des femmes de 18-64 ans ont créé ou repris une entreprise en 2011, contre 4,5% en Allemagne et plus de 10% aux États-Unis.

Depuis 1998, la part des femmes dans les créations ou reprises d'entreprises stagne autour de 30%.

Pour atteindre cet objectif, le ministère des Droits des femmes a présenté en juin 2013 un plan de développement de l'entrepreneuriat féminin, construit autour de trois axes :

1. La sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin dans les collèges, lycées et l'enseignement supérieur. C'est la racine même du problème : lutter contre les stéréotypes selon lesquels les filles ne sauraient pas prendre des risques ou conduire une vie de cheffe d'entreprise. Pour ce faire :

Vendredi 21 novembre 2014

E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 9/11

- Dès la classe de 6e, l'entrepreneuriat féminin fera partie du programme au titre du nouveau parcours individuel d'information, d'orientation et de découverte du monde économique et professionnel, prévu par la loi refondation de l'Ecole.
 - Une semaine de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin sera organisée chaque année, sur le modèle de celle qui a été expérimentée au mois de mai dans 5 académies.
 - Un site de référence sera créé à la rentrée pour faciliter l'accès à l'information des femmes souhaitant créer, développer ou reprendre une entreprise.
2. L'accompagnement pour les femmes souhaitant créer ou reprendre une entreprise. Avec tous les acteurs institutionnels, les réseaux consulaires et les réseaux d'accompagnement, le Gouvernement organisera et coordonnera le premier accueil et renforcera la professionnalisation des réseaux d'accompagnement.
3. L'accès au financement :
- la visibilité et les moyens du fonds de garantie à l'initiative des femmes seront renforcés et déclinés dans les quartiers de la politique de la ville ;
 - un fonds expérimental partenarial associant la caisse des dépôts, les conseils régionaux, les organismes consulaires et les banques privées sera créé dans 3 premières régions afin de compléter les financements actuels ;
 - une charte signée avec la Fédération bancaire française permettra de promouvoir et développer l'entrepreneuriat féminin dans les principaux réseaux bancaires et engager des actions pour sensibiliser les conseillers bancaires à l'entrepreneuriat féminin, faire connaître le dispositif FGIF et de former les conseillers bancaires à l'accueil des créatrices d'entreprises.
- La loi du 4 août 2014 a inscrit dans les missions de la banque publique d'investissement (Bpi) le soutien aux femmes entrepreneurs.

Une charte en faveur de l'équilibre des temps et de la parentalité en entreprise

En septembre 2013, 56% des Français estimaient que leur entreprise ne les aidait pas suffisamment à concilier vie familiale et vie professionnelle, cette opinion étant encore plus forte chez les cadres (71%), selon un sondage Ifop. L'articulation du temps de travail et de la vie personnelle est un levier déterminant pour la réalisation de l'égalité professionnelle.

Le 22 mai 2014, 35 nouvelles entreprises ont signé la charte en faveur de l'équilibre des temps et de la parentalité en entreprise lancée en 2013 par le ministère des Droits des femmes. Cette charte, qui complète la Charte de la parentalité créée en 2008 par l'Observatoire de la parentalité en entreprise (OPE), comprend 15 engagements regroupés dans 4 grands thèmes :

L'exemplarité des managers

Chaque manager est le premier garant de l'équilibre de vie et de la cohésion de son équipe. A lui ou elle :

- d'être exemplaire dans son comportement à travers son esprit d'équipe, son respect et sa qualité

Vendredi 21 novembre 2014

E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 10/11

d'écoute ;

- de valoriser son discours et de faciliter l'équilibre de vie et le bien-être au travail ;
- de prendre en compte les particularités de chacun tout en maintenant la cohésion du groupe.

Le respect de l'équilibre entre vie privée et vie professionnelle

Pour un climat de travail efficace et serein, le manager doit :

- respecter et veiller à préserver des plages horaires raisonnables pour ses équipes,
- définir clairement les priorités ;
- éviter les sollicitations en dehors du temps de travail ;
- veiller à la prise des congés.

L'optimisation des réunions

- planifier des réunions dans la plage 9h-18h ;
- éviter les réunions quand certains salariés ne peuvent être présents ;
- favoriser l'usage des audio ou vidéo-conférences et privilégier des réunions courtes ;
- ne pas considérer toutes les réunions comme obligatoires ;
- organiser des réunions efficaces.

Le bon usage des courriels

- ne pas céder à l'instantanéité de la messagerie ;
- limiter les envois de messages hors des heures de bureau ;
- rester courtois, écrire intelligiblement et ne mettre en copie que les personnes directement concernées.

L'équilibre entre vie personnelle et professionnelle est également au cœur de la loi sur l'égalité réelle entre les hommes et les femmes qui réforme le congé parental.

L'efficacité de l'action

Sur les 45 mesures qui ont été prises lors du Comité interministériel des droits des femmes de novembre 2012, 42 ont déjà été appliquées. L'égalité entre les femmes et les hommes est devenue un véritable automatisme au sein de l'Etat.

La loi sur l'égalité réelle entre les femmes et les hommes est la première à aborder l'égalité dans toutes ses dimensions.

L'égalité professionnelle

Le dispositif de contrôle qui a été mis en œuvre depuis janvier 2013 s'avère particulièrement efficace. Son bilan montre que la perspective de sanctions certes rares mais crédibles est un détonateur pour faire

Vendredi 21 novembre 2014



E LA LETTRE DU GOUVERNEMENT
19 RUE DE CONSTANTINE
75007 PARIS

21 NOV 14
Hebdomadaire

Surface approx. (cm²) : 4983

Page 11/11

émerger les enjeux de l'égalité dans les entreprises.

Au 31 juillet 2014, ce ne sont pas moins de :

- 34,4% des entreprises de plus de 50 salariés qui sont couvertes par un accord d'entreprise ou un plan d'action, contre seulement 15,8% début 2013.
- 5 000 accords et plans d'action sur l'égalité entre les femmes et les hommes qui ont été déposés par les entreprises ;
- 33 entreprises ont été sanctionnées ;
- 91% des plus de 700 mises en demeure ont abouti à la régularisation de la situation.

La progression est donc manifeste et régulière, y compris pour les TPE. Depuis début 2014, les entreprises sont mieux suivies grâce à des stratégies régionales de contrôle et la loi s'applique mieux.

Mixité des métiers

3%

des conducteurs routiers sont des femmes.

Les femmes ne représentent que 10% de l'effectif total dans le transport routier de marchandises, 18,4% dans le transport public urbain, 20% dans le transport de voyageurs, et seulement 5,9% du nombre de marins en activité.

Le 16 juillet 2014, le premier plan sectoriel, qui concerne le secteur des transports, a été signé. Bien qu'en progression, la part des femmes dans ce secteur est encore faible.

En signant ce plan, les partenaires de ce secteur se sont engagés, notamment, à sensibiliser les entreprises à l'intérêt d'adopter une stratégie de recrutement favorisant la mixité ou encore à veiller au respect de l'égalité en matière de politique salariale, de formation, de promotion et d'équilibre des temps de vie au cours de l'évolution professionnelle. De son côté, l'État s'est engagé, en partenariat avec Pôle emploi, à mener des actions en faveur de la mixité et de l'égalité professionnelle dans les métiers du transport auprès des demandeurs d'emploi. Pour chaque offre d'emploi, Pôle emploi s'engage ainsi, lorsque cela est possible, à promouvoir auprès des entreprises l'ouverture à des candidatures issues des deux sexes.

Féminisation des instances dirigeantes des grandes entreprises

La part des femmes dans les conseils d'administration des entreprises du CAC 40 a atteint au 1er juin 2014 30,3%, soit + 2 points en un an, selon les relevés du cabinet Ethics & Boards. La publication du deuxième palmarès des entreprises du SBF 120 à l'occasion de la semaine de l'égalité professionnelle 2014, montre une progression similaire : la part des femmes dans leurs conseils d'administration est passée de 26,2 à 29,1%, et la féminisation du Top 100 de 18,5 à 22,5%.

Femmes de pouvoir, DES DIRIGEANTS comme les autres ?

Par : A. D-F

LES FEMMES ONT-ELLES UNE MANIÈRE À ELLES D'ACCÉDER AUX POSTES À HAUTE RESPONSABILITÉ ET D'EXERCER LE POUVOIR ? RÉPONSES D'UNE CHEF D'ENTREPRISE ET D'UNE FORMATRICE.



EVA ESCANDON, PRÉSIDENTE DE LA **FÉDÉRATION DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES**, PDG DE SMSM. ELLE A ÉTÉ LA PREMIÈRE **FEMME** ÉLUE D'UNE CHAMBRE DE COMMERCE
Quelle est la vocation de la FCE ?

Créé en 1945, la **FCE** est l'un des plus anciens réseaux féminins en France. Son objet est de faire en sorte que les femmes prennent plus de place dans le monde économique. Notre second objectif est que nos membres, toutes chefs d'entreprise, prennent des mandats **patronaux** dans les URSSAF, les chambres de commerce, les tribunaux de commerce, les **Medef**, les prudhommes... La **FCE** a 2 000 adhérentes et 40 délégations en France. Elle existe dans 60 pays. Ce n'est pas une **association** business. Elle mise sur les échanges, des manifestations nationales et internationales pour aider les **femmes** à se développer.

Que pensez-vous de l'idée que les femmes ne dirigeraient pas comme les hommes ?

Ce que la **FCE** met en avant, c'est que nous sommes des chefs d'entreprise avec nos spécificités. Je considère ainsi qu'à la tête de SMSM, dans l'industrie lourde, ma différence fait la différence. Nos différences apportent quelque chose au débat, dérangent aussi, car nous bousculons les habitudes, les idées reçues. Les femmes dirigent des entreprises plus petites que les hommes. C'est une grande valeur ajoutée pour siéger dans des CA ou des institutions : nous sommes de vraies chefs d'entreprise, nous connaissons les problématiques de terrain. Nous allons tous les jours chercher « à manger » pour nos salariés.

Qu'est-ce qui vous a décidé à vous engager en faveur des femmes ?

Longtemps je n'ai rien demandé, je me suis battue et j'ai beaucoup travaillé. Jusqu'au moment où j'ai revendiqué à la chambre de commerce de Dunkerque où en 2004 il n'y avait que 4 % de femmes. J'ai trouvé cela totalement anormal et j'ai créé la **délégation** Côte d'Opale de la **FCE**. Je suis partie du principe que nous étions 25 % de femmes **chefs** d'entreprise dans la région et qu'il était donc normal d'être représentée à hauteur à la chambre. En 2010 mon objectif a été atteint ! De la même façon demander la parité à l'Assemblée Nationale est normal puisque les femmes représentent 50 % des Français. L'équité de la représentation est un argument imparable ! Il y a 14 % de femmes dans entre 15 et 35 % des chefs d'entreprise selon les régions. Nous sommes en train de travailler pour qu'elles soient équitablement représentées aux prochaines élections.

<http://www.fcefrance.com/>

ISABELLE DEPRez, DIRECTRICE SCIENTIFIQUE DU PROGRAMME FEMMES ET DIRIGEANTES DE ESCP EUROPE, OSER ÊTRE SOI, FORMATRICE DU PROGRAMME INTERNATIONAL FEMMES DE L'ENA

Quelles clés avez-vous identifiées chez les femmes qui prennent des responsabilités ?

Cette accession est difficile. C'est pourquoi la première clé est d'avoir une motivation à toute épreuve. Elles mettent le désir aux commandes. Elles ont identifié leurs motivations, leur projet de vie, elles sont déterminées quelles que soient les embûches au plan professionnel et personnel.

Elles doivent aussi apprendre les jeux politiques de l'entreprise ?

Il leur faut se placer dans une relation de pouvoir pour s'affirmer, ce qui n'est pas dans la culture féminine. Elles doivent apprendre à identifier où se jouent les choses, nouer des alliances, décrypter leurs atouts dans ce jeu. Il s'agit de stratégie, de connaissance des comportements d'influence, des réseaux, de gagner en impact et en visibilité tout en finesse.

La période est-elle favorable aux femmes ?

La loi est de leur côté, les entreprises réfléchissent à ouvrir leurs modèles de leadership à un management plus inclusif, fondé sur le dialogue, le consensus, la qualité de vie, la coopération. Les femmes ont des qualités à faire valoir dans ce contexte. Elles doivent oser, y aller maintenant !

<http://www.lafemmeexpliquee.com/> blog

Entrepreneuriat féminin, POURQUOI IL EST IMPORTANT DE LE STIMULER

Par : A. D-F

LA CRÉATION D'ENTREPRISE AU FÉMININ RECÈLE D'UN GRAND POTENTIEL DE CROISSANCE. LES FEMMES NE REPRÉSENTENT QUE 30 % DES ENTREPRENEURS FRANÇAIS. ATTEINDRE LES 40 % D'ICI À 2017, L'OBJECTIF QUE S'EST FIXÉ LE GOUVERNEMENT VIA UNE POLITIQUE D'ENCOURAGEMENT ET DE SOUTIEN, SE TRADUIRAIT PAR LA CRÉATION DE 82 000 NOUVELLES ENTREPRISES.



Dans son étude sur l'Entrepreneuriat au féminin de mars 2012, la CGPME rappelait son rôle pour le développement économique du pays et la pérennité de ses entreprises. La confédération soulignait que « dans le contexte de vieillissement démographique, 27 % des entreprises seront transmissibles au plan national, dans les 15 ans à venir, 250 000 pour la seule Ile-de-France. L'encouragement et le soutien de l'entrepreneuriat au féminin apparaissent essentiels. » Cet effort est d'autant plus crucial que si « les femmes constituent 47,5% de la population active (elles) occupent une place encore marginale dans notre économie : elles représentent 30 % des créateurs d'entreprises et 33.3% des dirigeants de TPE/PME. Le taux de féminisation ne progresse guère depuis dix ans. »

Osez entreprendre !

De nombreux établissements d'enseignement supérieur ont mis en place des parcours d'entrepreneuriat ou des dispositifs d'aide à la création comme des incubateurs. Certains ciblent directement les étudiantes comme à l'université de Haute Alsace qui a lancé en mars 2014 une opération de sensibilisation à l'entrepreneuriat féminin. Le maître mot de cette semaine était « Osez ! ». Les étudiantes ont écouté les témoignages de chefs d'entreprise, jeunes créatrices ou entrepreneurs confirmés, et découvert les dispositifs d'aide à la création. Ce type d'action semble justifié à la lecture de l'enquête emploi 2014 de la Conférence des grandes écoles : elle recense seulement 1 % de diplômées créatrices ou repreneurs d'entreprise.

Un plan national pour atteindre 40 % d'entrepreneurs femmes en 2017

Le plan national pour l'entrepreneuriat féminin du gouvernement lancé en août 2013 se déploie selon trois axes : sensibilisation et information, accompagnement des porteuses de projet et facilitation de l'accès des créatrices au financement. Les freins à l'entrepreneuriat féminin comme la peur de se lancer ou le manque de modèles nationaux propose de faire évoluer les représentations en agissant par l'information et la sensibilisation des collégiennes, lycéennes et étudiantes. Les pouvoirs publics alimentent par ailleurs des dispositifs d'accompagnement à la création et de financement dédiés comme le fonds de garantie à l'initiative des femmes (FGIF) qui existe depuis 1989, <http://www.franceactive.org/?id=82>. Le nouveau plan national entend mieux le faire connaître.

RÉSEAUX ET SOUTIENS AUX FEMMES ENTREPRENEURS

L'Agence pour la Création d'entreprises (APCE) a lancé en février 2014 un site d'information et d'accompagnement dédié aux créatrices ou celles qui veulent se lancer <http://www.ellesentreprennent.fr/>. Un Observatoire de l'entrepreneuriat féminin <http://www.observatoire-entrepreneuriatfeminin.org/> est adossé au site.

Il est piloté par la Fédération Pionnières <http://www.federationpionnieres.org/>, qui anime depuis 2008 un réseau d'incubateurs et pépinières nationaux dédiés aux femmes sous la marque Pionnières. Le CREF (Centre de ressources pour l'entrepreneuriat au féminin) créé en 2001 compte 6 délégations régionales, aide les porteuses de projet. <http://cref-france.com/presentation.php>. Les femmes entrepreneurs s'organisent et forment des réseaux pour se soutenir, échanger et montrer que c'est possible comme l'association des **Femmes Chefs d'Entreprise** créée en 1945 <http://www.fcefrance.com/>, le réseau des Femmes Business Angels www.femmesbusinessangels.org, ou le club l'Entreprise au Féminin <http://lentrepriseaufeminin.com/>. Action'elles est un réseau féminin d'aide à la création d'entreprise <http://www.actionelles.org/>.

Nouvelles parutions

Les textes intégraux résumés ci-dessous sont disponibles à la rédaction ou téléchargeables sur www.ecole.org à l'aide de votre mot de passe.

Ressources technologiques 11/04/14

Comment être un investisseur responsable et rentable ?

Fanny PICARD, associée fondatrice d'Alter Equity^{SP}
Peut-on concilier performance économique et responsabilité sociale et environnementale ? Intérêt financier à court terme des investisseurs et vision à long terme du développement d'une entreprise ? Alter Equity^{SP} est un fonds de *private equity* innovant, visant à réconcilier le marché et l'intérêt général, le profit et l'humain. L'avenir de l'entreprise n'est pas fatalement lié au seul intérêt des *shareholders*, une réussite durable de l'entreprise pouvant reposer sur la prise en compte de l'intérêt plus large de ses *stakeholders*. ■

Ressources technologiques 21/05/14

Comment CEA Tech propose ses technologies aux PME

Marie-Noëlle SÉMÉRIA, directrice scientifique de CEA Tech
Le modèle de CEA Tech, d'abord initié au LETI à Grenoble, confirmé dans Minatec puis dans d'autres laboratoires du CEA, et à présent diffusé via des plateformes régionales de transfert technologique (PRTT) dans cinq régions, se révèle performant en termes de transferts technologiques et de création de start-up : deux cents millions d'euros de contrats industriels en 2013, six cents brevets par an, cinq cents contrats industriels dont 45 % avec des PME et ETI. ■

Vie des affaires 06/06/14

RTE se transforme pour accompagner la transition énergétique

Hervé MIGNON, directeur économie, prospective et transparence, RTE
Bertrand SIGNÉ, directeur général adjoint chargé des ressources humaines, RTE
Dans un monde de l'électricité bouleversé par l'ouverture à la concurrence et l'arrivée des énergies renouvelables, RTE s'est taillée une place originale. Filiale d'EDF mais indépendante de sa maison mère ; entreprise

publique dans un monde hyperconcurrentiel ; héritière du tout nucléaire centralisé mais répondant aux exigences de desserte de clients et de fournisseurs toujours plus variés, RTE sort gagnante d'un exercice de funambule réalisé sur une scène européenne en perpétuelle évolution, après dix années de mutations profondes. ■

Création 24/06/14

Les conditions d'organisation industrielle de l'évolution artistique du jeu vidéo

Guillaume de FONDAUMIÈRE, directeur général délégué, Quantic Dream
Une présentation au Tribeca Film Festival de New York, une première au Grand Rex en présence des acteurs... *Beyond : Two Souls*, le dernier jeu de Quantic Dream, marque un pas de plus vers le film interactif. Il a fallu trois ans pour adapter le studio à la réalisation de jeux reposant sur des mécaniques spécifiques et impliquant une structure narrative forte. Il dispose maintenant d'une capacité de production incomparable qui lui permet de répondre à ses ambitions artistiques pour un coût maîtrisé, et de la mettre au service de projets d'autres natures. ■

Ressources technologiques 25/06/14

Les textiles innovants au cœur de la Nouvelle France industrielle

Yves DUBIEF, PDG de Tenthorey (PME vosgienne de tissage cotonnier), président de l'Union des industries textiles, pilote du plan industriel Textiles techniques et intelligents
Le gouvernement a lancé trente-quatre plans pour construire la Nouvelle France industrielle. Yves Dubief pilote le plan Textiles techniques et intelligents. L'industrie textile, pionnière de la première révolution industrielle, se montre à nouveau l'une des plus innovantes en France. Ses nouveaux matériaux, technologies et produits apportent un bénéfice fonctionnel (légèreté, protection, transmission d'informations ou d'énergie) et sociétal (confort, hygiène, protection de l'environnement) à des ménages ou des entreprises de secteurs très divers. ■

Vie des affaires

04/07/14

Mutations économiques : des guerres de tranchées aux mutations créatrices

Jean-Pierre AUBERT, chef de la mission Anticipation et accompagnement des mutations économiques auprès du Premier ministre

Comment mener les transformations nécessaires de notre société et de nos entreprises sans abandonner les individus au bord du chemin ? Comment faire se parler un État affaibli et des interlocuteurs méfiants à son égard, mais habitués à dépendre de lui ? Les réponses se trouvent, pour Jean-Pierre Aubert, à l'échelle des territoires et d'acteurs locaux de toute nature. Cette transformation ne peut se passer d'une prise en compte des ressources humaines, trop souvent sacrifiées sur l'autel d'une rentabilité à courte vue. ■

Création

16/09/14

Les nouveaux leviers de l'animation culturelle

Dominique BLUZET, directeur du Grand Théâtre de Provence

À la tête de trois théâtres privés à Aix-en-Provence et Marseille, Dominique Bluzet aborde les questions de la politique culturelle dans le credo que cela implique de penser les évolutions sociologiques du territoire et de s'appuyer sur des nouveaux usages comme les réseaux sociaux. L'animation culturelle aujourd'hui concerne des métiers qui n'existaient pas il y a dix ans, casse les codes, estompe les frontières entre disciplines ou entre privé et public, et participe de la construction du territoire. ■

Aventures industrielles

16/09/14

Le Groupe SMSM : intégrer deux entreprises familiales

Éva ESCANDON, PDG du Groupe SMSM, présidente de l'association des Femmes chefs d'entreprises (FCE) France

Éva Escandon dirige depuis 2007 le Groupe SMSM, constitué par la fusion en 2001 de SMSM, fondée en 1976 par César Escandon, et SMFI, fondée en 1964. Elle décrit les atouts et les handicaps d'une PMI dans

ce secteur traditionnel et raconte comment elle a dû se battre pour succéder à son père. Elle a aussi pris des engagements en faveur du recrutement des jeunes et notamment des filles dans l'industrie, de la féminisation des mandats dans les CCI, d'une plus grande place pour les femmes à la tête des entreprises. ■

TRADUCTION

Aventures industrielles

15/04/14

Changing markets: from craftsmanship to industry

Dominique DUBOIS, President, Carboman, Multiplast
Multiplast made a name for itself as a result of its remarkable track record in ocean racing with boats made from composite materials. However, this market is subject to geopolitical and economic vagaries, and both the Gulf Wars in 1991 and 1997 and the subprime crisis in 2007 endangered market dynamics. Subsequently, Multiplast decided to diversify and started supplying structures made from composite materials to companies in the aeronautical, transport and defence sectors. This is a major change from small-scale craft production to large-scale industry, and is an important break with tradition... ■

TRADUCTION

Vie des affaires

16/05/14

'Give me some ideas to change this financial group into a real team!'

Benedikt BENENATI, Kingfisher Group

The Kingfisher Group is the third largest company in the world in its field, and has over one thousand stores worldwide. It employs eighty thousand people who, like its customers, have a wide range of cultures and languages. As a result, it is hard to identify a common culture or 'One Team', and to ignore specific characteristics. The CEO is convinced that the social responsibility of a company is not empty words but by creating ties between employees, one can help to improve both individual lives and group performances. When he met Benedikt Benenati, they instantly hit it off. Their collaboration has progressed with the talent and foresight characteristic of this tireless opponent of stereotypical managerial practices. ■

ENTR'EXPERTES

12 RUE ROGER SALENGRO
94270 LE KREMLIN-BICETRE - 01 80 91 80 40



DEC 14/JAN 15

Mensuel

Surface approx. (cm²) : 489
N° de page : 38

Page 1/1

- Femmes d'affaires

Vos rendez-vous 2015 !

L'année prochaine sera encore très riche : voici pêle-mêle un petit tour d'horizon des événements à retenir.

8 mars 2015

La journée internationale de la femme aura lieu comme chaque année le 8 mars : préparez vos actions !

Le CSW59

La Commission de la condition de la femme de l'ONU (le CSW59) devrait se dérouler du 9 au 20 mars 2015, au siège des Nations Unies, à New York. Des représentants des États membres, des entités des Nations Unies et des organisations non gouvernementales (ONG) accréditées auprès de l'ECOSOC de toutes les régions du monde prendront part à cette session. La CSW59 mettra en avant les défis actuels affectant la mise en œuvre du Programme d'action, ainsi que les opportunités en faveur de la réalisation de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes. L'examen sera mené aux niveaux national, régional et mondial.

Festival du Féminin

Le Centre Tao Paris organise le Festival du Féminin à Paris les 6, 7 et 8 mars 2015, 144 Boulevard de la Villette, dans le XIX^{ème}. Et les dates du 1^{er} Festival du Féminin en Touraine sont posées : il se déroulera les 18 et 19 avril 2015. Ce festival est mis en place sous forme d'un voyage énergétique à la découverte de notre féminin sous toutes ses facettes, au Domaine de la Raynière, à Saint-Antoine-du-Rocher (8 km de Tours).

5^{ème} édition de « Femmes Leaders »

Fort du succès des éditions passées, les Événements Les Affaires sont fiers de présenter la 5^e édition de la conférence annuelle "Femmes Leaders" les 13 et 14 mai 2015 à Fairmont, au Québec. Cette journée de conférence propose d'aider les Femmes Leaders à créer et implanter des stratégies novatrices, à développer de nouveaux marchés, à rehausser la productivité de leurs équipes et à



progresser en tant que dirigeante, pour prendre en charge des situations toujours plus complexes...

Le réseau FCE fête son 70^{ème} anniversaire

A cette occasion, une grande manifestation sera organisée à Paris, le vendredi 9 octobre 2015. FCE France a pour objectif premier la prise de responsabilités des femmes chefs d'entreprises dans la vie économique et le renforcement de leur présence dans les instances décisionnelles au niveau local, régional et national, d'informer et de former ses membres. Cette organisation est largement décentralisée : chaque membre a l'opportunité de prendre des responsabilités et de s'impliquer.

Miss Handi 2015

Vous êtes en situation de handicap mental ou physique ou connaissez des personnes dans cette situation : les inscriptions au concours Miss Handi 2015 auront lieu en janvier, les sélections régionales en mai et la finale aura lieu à Grenoble, au mois de septembre ou en octobre.

La loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes est entrée en vigueur...

Les mesures phares visent à inciter les pères à prendre un congé parental, à conditionner l'accès aux marchés publics au respect par les entreprises de l'égalité professionnelle, à protéger les mères isolées des impayés de pension alimentaire, ou encore à étendre à tous les champs de responsabilité le principe de parité.



Date : 26/01/2015
Heure : 16:36:12
Journaliste : A. D-F

journaldesgrandesecoles.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

FCE invite les femmes chefs d'entreprises à sortir des sentiers battus

« Oser se réinventer pour mieux se réaliser ». Le congrès de l'association des Femmes Chefs d'Entreprises des 23 & 24 octobre 2014 a donné le ton. Les femmes entrepreneurs affirment leur ambition de porter de nouvelles formes de management. Les dirigeantes ont-elles une carte à jouer pour répondre aux attentes d'un management plus inclusif ? Peuvent-elles apporter une nouvelle manière de penser les affaires pour renouer avec le développement des entreprises ? Les réponses d'Eva Escandon, présidente nationale des Femmes Chefs d'Entreprises (CFE France), et PDG de SMSM.



Eva Escandon (à gauche), présidente Nationale des Femmes Chefs d'Entreprises avec la présidente FCE Pyrénées Orientales, Michèle Motger © www.adeocom.fr

Les dirigeantes peuvent-elles rendre les entreprises plus compétitives ? Notre devise s'exprime ainsi « Seules nous sommes invisibles, ensemble nous sommes invincibles ». Plus nous, femmes dirigeantes, serons présentes et actives en réseau, plus nous serons fortes et à même de nous positionner pour apporter une nouvelle manière de penser les affaires. Aujourd'hui, les dirigeantes participent de manière croissante à l'activité économique française et pourtant elles ne sont que trop peu représentées dans les organes économiques de décision. Avoir accès à un réseau d'entrepreneures qui sont confrontées aux mêmes réalités économiques et sociales est une vraie force. Les dirigeantes peuvent échanger, s'entraider et renforcer mutuellement leur capital-confiance.

chaque jour est une obligation et une source de réussite ! »

Quels atouts des femmes chefs d'entreprises le congrès a-t-il soulignés ? C'est au cœur de nos entreprises que se joue notre avenir. C'est au cœur de nos entreprises que tout peut se réinventer. Dans un monde en mutation où plus rien n'est acquis, où plus rien n'est simple, où Se réinventer chaque jour est une obligation et une source de réussite ! Il est fondamental sans cesse sur ses méthodes de management, ses processus d'innovation, sa capacité d'adaptation à imaginer et anticiper ce que sera demain.



Date : 26/01/2015
Heure : 16:36:12
Journaliste : A. D-F

journaldesgrandesecoles.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Y a-t'il dans votre mouvement plusieurs courants de pensée : certaines dirigeantes pensant qu'elles ont des spécificités à faire valoir et d'autres que les femmes dirigeantes sont des dirigeants comme les autres ? Naturellement nous n'avons pas un schéma unique de pensée. Notre association rassemble des femmes dirigeantes de tous horizons, tous secteurs d'activité, tous profils et tous âges. Ce qui nous rassemble, c'est notre différence. Ce qui nous caractérise, c'est la simplicité et la convivialité dans nos relations. Nous sommes toutes profondément attachées à nos valeurs d'engagement, de solidarité, d'éthique, de partage et bienveillance. Nous n'avons pas à imiter les hommes. Nous sommes naturellement **femmes chefs d'entreprises** et fières de ce que nous sommes.

- Depuis 1945 l'ambition de l'association est de développer la représentation économique des femmes.
- Elle regroupe 2 000 femmes chefs d'entreprises en France.
- Les adhérentes sont des femmes **entrepreneurs** qui gèrent leur entreprise et en sont financièrement responsables.
- 1er **réseau d'entrepreneuriat** féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels (400 mandats).
- L'objectif de **FCE France** est d'atteindre 30 % de mandats féminins dans les instances économiques et sociales : tribunaux de commerce, CCI, conseils de Prud'homme, **MEDEF**, CGPME, URSSAF, ASSEDIC, etc.
- Un taux à la hauteur du poids des **femmes chefs** d'entreprise dans la société.
- **FCE** revendique la parité économique. www.fcefrance.com
- L'organisation **FCE** Monde est présente dans 70 pays.
- Elle représente 100 000 chefs d'entreprises.

Vous serez peut-être intéressé par
Dossiers & Interviews

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 1



PARIS / 70 ans de conquête économique des Femmes Chefs d'Entreprise / 9 octobre 2015

PARIS / Les Femmes Chefs d'Entreprises continuent à montrer la voie de l'engagement et de la prise de responsabilités dans le monde économique... !

Il y a tout juste 70 ans, en janvier 1945, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises voyait le jour par la volonté et l'idée ingénieuse et visionnaire d'une femme Chef d'entreprise hors du commun et pionnière, Yvonne EDMOND FOINANT. FCE France est la toute 1ère et unique Association à promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans le monde économique. Aujourd'hui, les FCE poursuivent leur stratégie de conquête de prise de responsabilités dans le monde économique, afin d'obtenir la « parité économique ». ... Et pourtant, facteur de développement de nos sociétés, l'égalité hommes-femmes est aujourd'hui parfaitement reconnue ! Stendhal, qui ne passait pas pour le plus « grand féministe » de son temps, déclarait déjà en 1817 : « l'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de civilisation. Elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain et ses chances de bonheur » commente Eva ESCANDON, Présidente actuelle des Femmes Chefs d'Entreprises.

-ENTREPRENEURIAT AU FEMININ-

Janvier 1945 – Janvier 2015
70 ans de conquête économique
des Femmes Chefs d'entreprise

Quelques mots d'histoire...

1945 : L'association Femmes Chefs d'Entreprises naît de la volonté et la résistance d'une femme, Yvonne-Edmond FOINANT, dans un paysage économique jusqu'alors dominé par des hommes. Cette entrepreneure va bousculer les préjugés et stéréotypes de l'époque, en militant pour une représentation des femmes dans les institutions et organismes représentatifs des entreprises.

Janvier 1945 : la voie d'un engagement puissant et responsable

Elle n'a que 22 ans, nous sommes alors en guerre mondiale, Yvonne Edmond FOINANT prend la direction de l'entreprise familiale. Elle devient Maître des forges et parvient à s'imposer dans un secteur industriel très masculin. Elle crée l'association Femmes Chefs d'Entreprises. Sa vocation sera d'inciter la prise de responsabilités des femmes dans les mandats patronaux, d'informer et de former ses membres, et de promouvoir la solidarité, l'amitié et le partage d'expérience au travers de liens privilégiés. Première femme à être élue Déléguée à la Confédération Générale du Patronat français (actuel Medef), elle sera également l'une des premières femmes élues à la Chambre de Commerce et la première à entrer au Conseil Economique et Social, l'une des premières à être nommées conseillère au commerce extérieur. Cette même année 1945, les françaises votent pour la première fois, et 33 d'entre elles entrent pour la première fois à l'Assemblée nationale, sur 586 députés.

Des valeurs FCE France toujours d'actualité

Les valeurs FCE France prônées dès 1945, à savoir, solidarité, amitié et partage d'expérience au travers de liens privilégiés, continuent à assurer la force et le caractère unique de FCE France aujourd'hui.

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)

Objectif clé 2017 : La « parité économique »

70 ans après, la place des femmes dans la vie politique et économique a bien sûr évolué, mais la bataille pour la parité économique reste toujours d'actualité. « Notre objectif principal est de promouvoir l'entrepreneuriat féminin à tous les niveaux. Notre défi pour les années à venir est d'atteindre une parité plus juste au sein des instances économiques, à l'image de l'influence des femmes dans l'entrepreneuriat français. Les femmes représentent en France 30 % des chefs d'entreprise. Nous souhaitons poursuivre -et pour encore longtemps- l'œuvre de notre Fondatrice pour que les femmes puissent à côté des hommes et avec eux, non pas subir mais construire l'avenir de l'humanité !» conclut Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprise, FCE France.

RAPPEL

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques. Riche des expériences de toutes ses adhérentes, l'association favorise l'échange et le partage d'expérience au travers des liens privilégiés que les membres entretiennent entre elles. Devenir une FCE permet de briser l'isolement du dirigeant et de bénéficier d'une famille entrepreneuriale, source de développement pour l'entreprise.

Chiffres Clefs

2 000 adhérentes en France

42 délégations régionales

110 pays où l'association FCE Monde est présente

150 000 chefs d'entreprises dans le Monde

À propos - www.fcefrance.com

SAVE THE DATE : 9 octobre 2015 – 70ème ANNIVERSAIRE DE FCE France à PARIS.

ANNEXE : Droit des femmes quelques dates clés*
Plus de 70 ans de conquête du monde économique... !

8 mars 1944 : Les Françaises obtiennent enfin le droit de vote et celui d'être élues. Elles voteront pour la première fois en 1945 et entreront au Sénat en 1946.

1965 : Réforme du régime matrimonial de 1804 : Les épouses peuvent ouvrir un compte bancaire et travailler sans l'autorisation de leur mari.

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)

1970 : L'autorité parentale remplace la puissance paternelle : suppression de la notion de chef de famille ; les époux assument ensemble la direction morale et matérielle de la famille.

1972 : Egalité de salaires hommes-femmes garantie par la loi.

1981 : Création d'un ministère des Droits de la femme.

1983 : Loi ROUDY : la loi du 13 juillet établit l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes.

1992 : Nicole NOTAT élue secrétaire générale de la CFDT. C'est la 1ère femme à diriger un syndicat de Salariés.

1999 : Révision constitutionnelle introduisant dans son article 3 le principe selon lequel la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives.

2001 : Loi GENISSON sur l'égalité professionnelle homme-femme. Comme les deux précédentes, elle peine à être appliquée.

2005 : Laurence PARISOT au MEDEF. Première femme à la tête du patronat français. Elle a été réélue en 2010.

2006 : Loi sur l'égalité salariale homme-femme. Elle prévoit de supprimer les écarts de rémunérations en 2010.

2008 : Modification de l'article 1er de la Constitution qui dispose désormais que « la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales ».

2011 : Christine LAGARDE est élue Directrice Générale du FMI. C'est la 1ère femme à être élue au sein de cette instance, depuis sa création en 1944.

2014 : Loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, affichant le principe de parité dans toutes les sphères de la société (partis politiques, conseils d'administration, fédérations professionnelles, chambres consulaires...etc)

2015 : Les Femmes Chefs d'Entreprise poursuivent leur conquête de « Parité économique» dans toutes les instances.

ENTREPRENEURIAT AU FEMININ



Les Femmes Chefs d'Entreprises continuent à montrer la voie de l'engagement et de la prise de responsabilités dans le monde économique... !

Il y a tout juste 70 ans, en janvier 1945, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises voyait le jour par la volonté et l'idée ingénieuse et visionnaire d'une femme Chef d'entreprise hors du commun et pionnière, Yvonne EDMOND FOINANT. FCE France est la toute 1ère et unique Association à promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans le monde économique. Aujourd'hui, les FCE poursuivent leur stratégie de conquête de prise de responsabilités dans le monde économique, afin d'obtenir la « parité économique »... Et pourtant, facteur de développement de nos sociétés, l'égalité hommes-femmes est aujourd'hui parfaitement reconnue ! Stendhal, qui ne passait pas pour le plus « grand féministe » de son temps, déclarait déjà en 1817 : « l'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de civilisation. Elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain et ses chances de bonheur » commente Eva ESCANDON, Présidente actuelle des Femmes Chefs d'Entreprises.

Quelques mots d'histoire...

1945 : L'association Femmes Chefs d'Entreprises naît de la volonté et la résistance d'une femme, Yvonne-Edmond FOINANT, dans un paysage économique jusqu'alors dominé par des hommes. Cette entrepreneure va bousculer les préjugés et stéréotypes de l'époque, en militant pour une représentation des femmes dans les institutions et organismes représentatifs des entreprises.

Janvier 1945 : la voie d'un engagement puissant et responsable

Elle n'a que 22 ans, nous sommes alors en guerre mondiale, Yvonne Edmond FOINANT prend la direction de l'entreprise familiale. Elle devient Maître des forges et parvient à s'imposer dans un secteur industriel très masculin. Elle crée l'association Femmes Chefs d'Entreprises. Sa vocation sera d'inciter la prise de responsabilités des femmes dans les mandats patronaux, d'informer et de former ses membres, et

JOURNAL **des deux rives**

www.journal-deux-rives.com

Pays : France

Dynamisme : 9



de promouvoir la solidarité, l'amitié et le partage d'expérience au travers de liens privilégiés. Première **femme** à être élue Déléguée à la Confédération Générale du **Patronat** français (actuel **Medef**), elle sera également l'une des premières **femmes** élues à la Chambre de Commerce et la première à entrer au Conseil Economique et Social, l'une des premières à être nommées conseillère au commerce extérieur. Cette même année 1945, les françaises votent pour la première fois, et 33 d'entre elles entrent pour la première fois à l'Assemblée nationale, sur 586 députés.

Des valeurs **FCE France** toujours d'actualité

Les valeurs **FCE France** prônées dès 1945, à savoir, solidarité, amitié et partage d'expérience au travers de liens privilégiés, continuent à assurer la force et le caractère unique de **FCE France** aujourd'hui.

Objectif clé 2017 : La « parité économique »

70 ans après, la place des **femmes** dans la vie politique et économique a bien sûr évolué, mais la bataille pour la parité économique reste toujours d'actualité. « Notre objectif principal est de promouvoir l'**entrepreneuriat** féminin à tous les niveaux. Notre défi pour les années à venir est d'atteindre une parité plus juste au sein des instances économiques, à l'image de l'influence des **femmes** dans l'**entrepreneuriat** français. Les femmes représentent en France 30 % des chefs d'entreprise. Nous souhaitons poursuivre -et pour encore longtemps- l'œuvre de notre Fondatrice pour que les femmes puissent à côté des hommes et avec eux, non pas subir mais construire l'avenir de l'humanité ! » conclut Eva ESCANDON, Présidente des **Femmes Chefs d'Entreprise, FCE France**.

RAPPEL

FCE France est une **association** interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'**association** depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'**Entrepreneuriat Féminin** pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de **FCE France** est d'atteindre 30% de mandats **féminins** dans les grandes administrations économiques. Riche des expériences de toutes ses adhérentes, l'**association** favorise l'échange et le partage d'expérience au travers des liens privilégiés que les membres entretiennent entre elles. Devenir une **FCE** permet de briser l'isolement du dirigeant et de bénéficier d'une famille **entrepreneuriale**, source de développement pour l'entreprise.

Chiffres Clefs

2 000 adhérentes en France

42 délégations régionales

110 pays où l'**association FCE** Monde est présente

150 000 chefs d'entreprises dans le Monde

À propos - www.fcefrance.com

SAVE THE DATE : 9 octobre 2015 - **70ème ANNIVERSAIRE DE FCE France** à PARIS.

Plus de **70 ans** de conquête du monde économique... !

8 mars 1944 : Les Françaises obtiennent enfin le droit de vote et celui d'être élues. Elles voteront pour la première fois en 1945 et entreront au Sénat en 1946.

1965 : Réforme du régime matrimonial de 1804 : Les épouses peuvent ouvrir un compte bancaire et travailler sans l'autorisation de leur mari.

1970 : L'autorité parentale remplace la puissance paternelle : suppression de la notion de chef de famille ; les époux assument ensemble la direction morale et matérielle de la famille.

1972 : Egalité de salaires hommes-femmes garantie par la loi.

1981 : Création d'un ministère des Droits de la femme.

1983 : Loi ROUDY : la loi du 13 juillet établit l'égalité professionnelle entre les hommes et les femmes.

1992 : Nicole NOTAT élue secrétaire générale de la CFDT. C'est la 1ère femme à diriger un syndicat de Salariés.

1999 : Révision constitutionnelle introduisant dans son article 3 le principe selon lequel la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives.

2001 : Loi GENISSON sur l'égalité professionnelle homme-femme. Comme les deux précédentes, elle peine à être appliquée.

2005 : Laurence PARISOT au MEDEF. Première femme à la tête du patronat français. Elle a été réélue en 2010.

2006 : Loi sur l'égalité salariale homme-femme. Elle prévoit de supprimer les écarts de rémunérations en 2010.

2008 : Modification de l'article 1er de la Constitution qui dispose désormais que « la loi favorise l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales ».

2011 : Christine LAGARDE est élue Directrice Générale du FMI. C'est la 1ère femme à être élue au sein de cette instance, depuis sa création en 1944.

2014 : Loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, affichant le principe de parité dans toutes les sphères de la société (partis politiques, conseils d'administration, fédérations professionnelles, chambres consulaires...etc)

2015 : Les **Femmes Chefs d'Entreprise** poursuivent leur conquête de « Parité économique » dans toutes les instances.

*Source INSEE.

MIEUX POUR MOI
9 RUE DE LA PIERRE LEVEE
75011 PARIS - 01 43 38 77 70



JAN/MARS 15
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 1794
N° de page : 18-23

Page 1/6

■ mieux m'aimer

J'apprends à être à l'aise pour parler en public

DEVOIR S'EXPRIMER DEVANT UN AUDITOIRE PEUT S'AVÉRER STRESSANT... MAIS PAS DE PANIQUE ! TROIS FEMMES HABITUÉES À PRATIQUER CET EXERCICE VOUS LIVRENT LEURS MÉTHODES TANDIS QUE LE SOPHROLOGUE ET COACH **ALAIN LANCELOT**, QUI TRAVAILLE NOTAMMENT AVEC LES PARTICIPANTS DE L'ÉMISSION "THE VOICE" ET "THE VOICE KIDS", VOUS DÉVOILE SES MEILLEURS CONSEILS POUR GÉRER LE TRAC ET RÉALISER UNE INTERVENTION PUBLIQUE EN TOUTE SÉRÉNITÉ.

J'ai toujours la boule au ventre
car cela reste un exercice peu évident

Véronique Gohmann, directrice internationale marketing et communication de la marque

Yves Rocher : Cela a beau faire 35 ans que mes fonctions m'amènent à prendre la parole en public, j'ai toujours la boule au ventre car cela reste un exercice peu évident. Mais ce n'est pas de l'angoisse, je suis plutôt sur le qui-vive ce qui me pousse à être complètement préparée.

Je pense à me présenter en début d'intervention et j'explique comment va se dérouler ma prise de parole. Si l'auditoire n'est pas familier

avec le sujet, je vais plus doucement, je prends des temps d'explication. Il est extrêmement important pour moi de me faire comprendre, je demande régulièrement : " Est-ce qu'il y a une question ? Est-ce que vous avez bien saisi ? "

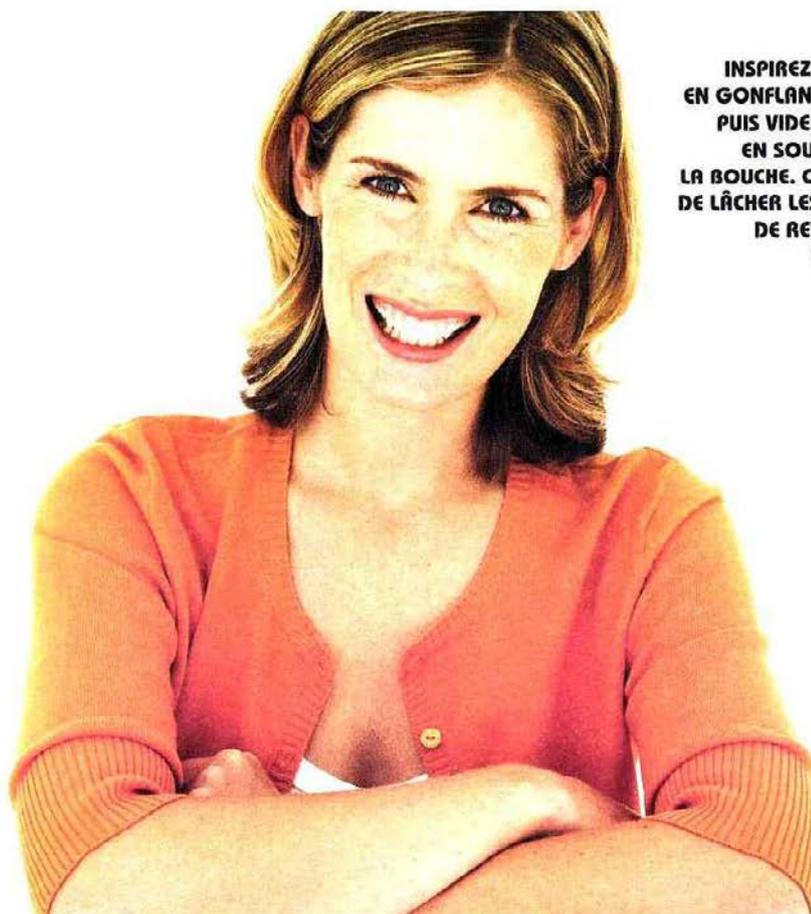
Lorsque j'ai d'importantes prises de parole planifiées avec la presse ou lors de séminaires avec les équipes, j'ai toujours mes petites fiches comme Michel Drucker pour ne pas oublier les points clés et je me mets à la diète la veille. Je me mets en condition parce que je veux

MIEUX POUR MOI
9 RUE DE LA PIERRE LEVEE
75011 PARIS - 01 43 38 77 70

JAN/MARS 15
Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 1794
N° de page : 18-23

Page 2/6



**INSPIREZ PAR LE NEZ
EN GONFLANT LE VENTRE
PUIS VIDEZ LE VENTRE
EN SOUFFLANT PAR
LA BOUCHE. CELA PERMET
DE LÂCHER LES TENSIONS,
DE REVENIR DANS
LE PRÉSENT.**

être maître de moi et me réveiller en forme le jour J : je ne risque pas d'avoir une indigestion si je n'ai rien mangé.

J'ai besoin que la salle soit en osmose avec moi, sinon c'est horrible ! Il m'est déjà arrivé de monter sur scène pour faire un discours alors qu'il y avait un brouhaha insupportable... Dans ces moments-là, pour récupérer l'attention du public, je tape dans le micro et je me tais ou je parle tout bas ! Une autre fois, je recevais un prix au Crillon et ils avaient commis l'erreur d'ouvrir le

buffet très tôt donc tout le monde bavardait, buvait et mangeait tandis que les invités d'honneur recevaient leur récompense. Je ne me suis pas gênée pour remercier les gens du premier rang qui étaient attentifs, contrairement à ceux de derrière qui étaient mal élevés !

Mon conseil : Avant de prendre la parole, de monter sur une scène ou de vous lever, prenez une grande respiration ventrale, regardez la salle et souriez. Comptez jusqu'à 3 dans votre tête et démarrez.

MIEUX POUR MOI

9 RUE DE LA PIERRE LEVEE
75011 PARIS - 01 43 38 77 70

JAN/MARS 15

Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 1794
N° de page : 18-23

Page 3/6

**RELATIVISEZ L'ENJEU.
SI VOTRE PRESTATION
SE DÉROULE MAL,
VOUS RESSORTIREZ
UN PEU DÉÇU MAIS
TOUJOURS PAREILLE.**



Ce que je redoute **le plus c'est le trou noir**

Eva Escandon, présidente de l'association Femmes Chefs D'Entreprise (FCE France) : Avant d'être la présidente nationale de l'association FCE France, j'ai présidé la délégation de

la Côte d'Opale en 2008 et depuis de nombreuses années je suis élue consulaire donc j'ai l'habitude de prendre la parole en public. Ce que je redoute le plus c'est le trou noir, perdre

le fil de mes idées à cause du stress. Dans ces cas-là, je me rattrape en plaisantant ou en parlant franchement du fait que je suis très émue et déstabilisée. À mes débuts notamment, faire part de mon émotion était ma méthode pour dédramatiser et repartir sur de bonnes bases. Et si le trac existe toujours, j'ai moins besoin de cette technique maintenant que je maîtrise mieux l'exercice.

La plupart du temps, je prépare mon discours sur papier ce qui me permet d'être plus à l'aise mais j'essaie de m'en détacher un peu car j'aime beaucoup le naturel dans la prise de parole. Je fais attention à parler comme un être humain

et pas comme un livre, même s'il y a un minimum de construction dans ce que j'énonce.

Si je lis mes notes, je reste en contact avec la salle par le regard et je m'exprime lentement. J'écris gros sur mes fiches, avec des points clés en couleur pour donner au discours des respirations.

Avant de prendre la parole, je m'isole, je respire et je fais appel à la Méthode Coué : tout va bien, je vais bien, tout va bien se passer !

Mon conseil : Prenez du temps pour vous avant une prise de parole, isolez-vous afin de ne pas être perturbée psychologiquement par des choses qui pourraient vous contrarier.

Je suis portée par le sujet que je traite

Christine Delmar, journaliste, écrivaine et directrice des Formations de Happy Happening² : Avant de co-animer pour Happy Happening en 2014 des ateliers de formation destinés aux femmes pour qu'elles aient plus confiance en elles et disposent d'outils pour que leur potentiel explose, j'ai eu à prendre la parole en public en 2013 dans le cadre des Rencontres aufeminin.com où j'ai réalisé des interviews sur scène devant plus de 600 personnes.

La première fois, j'ai fait appel à un ami coach, Grégory Grand, qui m'a fait faire un ancrage en PNL (Programmation Neuro Linguistique). Cela permet de créer un endroit où l'on se trouve en pleine sécurité, afin de retrouver cette sensation de bien-être dans un moment stressant. Au final, je n'en ai pas eu besoin mais j'avais au moins les outils pour lutter contre le stress de la prise de parole en public. Évidemment j'ai le trac à chaque fois que je dois m'exprimer devant un auditoire mais je suis tellement animée par les sujets sur la femme dont je vais parler que je ne me soucie plus de l'assistance ! Je suis portée par le sujet que je traite, ma personne n'a

plus d'importance.

Avant mes premières interventions, j'ai aussi pensé au lama tibétain Kalou Rimpoché qui s'imagine qu'il n'y a que des personnes de sa famille dans l'auditoire pour ne pas être trop impressionné. Face aux femmes qui viennent aux conférences ou ateliers, je me dis qu'elles et moi rencontrons les mêmes problématiques, avons les mêmes besoins et vibrons pour les mêmes choses.

S'exprimer en public est fatigant : cela demande beaucoup d'énergie, une vigilance absolue, une présence très forte et beaucoup d'énergie. Je travaille aussi beaucoup en amont pour posséder complètement mon sujet et l'avoir bien digéré pour le transmettre au mieux, de la manière la plus naturelle possible.

Mon conseil : Certes, les enjeux peuvent être grands mais une fois que nous avons compris que ce n'est pas grave si nous ne sommes pas au top, beaucoup de lourdeurs et d'angoisses tombent. Ne vous mettez pas la pression, vous n'avez pas besoin d'être parfaite.

² <http://www.happyhappening.fr>

Les 7 conseils

d'Alain Lancelot pour une prise de parole en public réussie et sans stress

* UTILISEZ LA RESPIRATION VENTRALE

Inspirez par le nez en gonflant le ventre puis videz le ventre en soufflant par la bouche. Cela permet de lâcher les tensions, de revenir dans le présent et de diminuer le taux d'adrénaline ainsi que ses conséquences mécaniques (tremblement, sudation, etc.). La respiration est très importante car 35 % de l'air que vous respirez part au cerveau. Donc si vous respirez mal, le cerveau n'est pas oxygéné et vous risquez des trous de mémoire.

* FAITES APPEL À LA VISUALISATION

Le trac, qui est une forme de stress lié à la présence d'un tiers, se nourrit de l'inconnu. Pensez donc à demander où aura lieu la prise de parole et qui sera présent pour pouvoir imaginer comment votre intervention va se dérouler. En visualisant la réussite de votre prestation, vous mettez en place une spirale positive où la peur et le trac n'ont pas leur place.

* LIBÉREZ LES TENSIONS PAR LE SOUFFLE

En bloquant votre respiration puis en soufflant un grand coup, vous vous libérez du trop-plein d'émotions qui vous empêche de vous concentrer.



* RACONTEZ UNE HISTOIRE

Pour maintenir l'intérêt de votre auditoire, n'hésitez pas à glisser des anecdotes per-



sonnelles. Au bout de 12 minutes, l'attention décroche donc il faut trouver un moyen de la relancer régulièrement. Lutte, par exemple, contre la monotonie en impliquant votre auditoire avec des phrases du style : " Je ne sais pas ce que vous en pensez mais moi je trouve... ".

* PENSEZ À FAIRE DES PAUSES

Le silence permet aux gens d'entendre et de comprendre ce que vous avez dit, de mieux l'intégrer. Cela permet aussi de respirer. Avoir un verre d'eau à portée de main permet d'éviter d'avoir la gorge sèche et de se redonner contenance si besoin.

* ÉTABLISSEZ LE CONTACT AVEC LES YEUX

Dites-vous que vous ne parlez pas à un enjeu mais à des personnes. Afin de faire baisser la tension, accrochez le regard d'une personne bien-faisante dans l'auditoire.

* DÉDRAMATISEZ LA SITUATION

Relativisez l'enjeu. Si votre prestation se déroule mal, vous ressortirez un peu déçue mais toujours pareille.

MIEUX POUR MOI

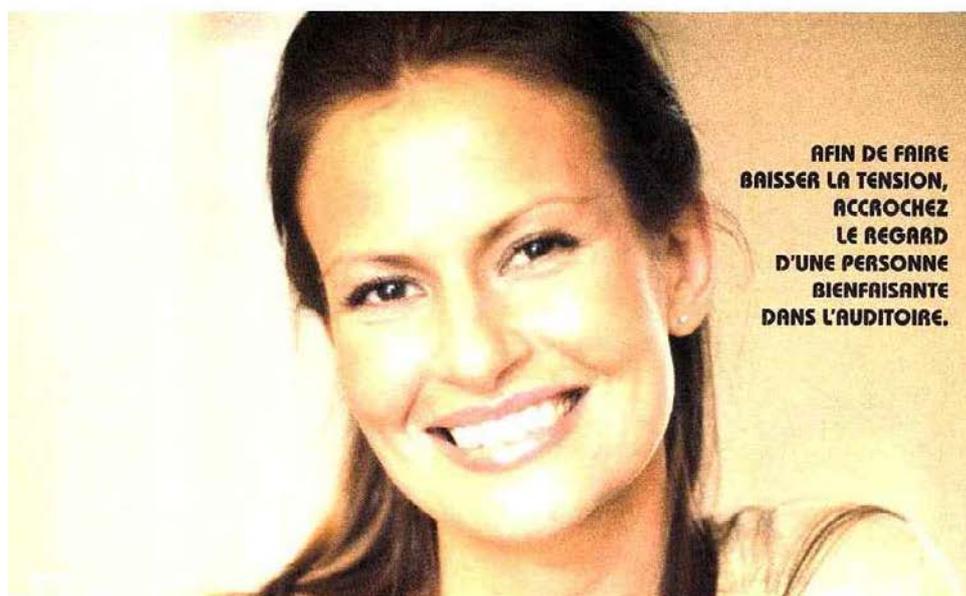
9 RUE DE LA PIERRE LEVEE
75011 PARIS - 01 43 38 77 70

JAN/MARS 15

Trimestriel

Surface approx. (cm²) : 1794
N° de page : 18-23

Page 6/6



**AFIN DE FAIRE
BAISSER LA TENSION,
ACCROCHEZ
LE REGARD
D'UNE PERSONNE
BIENFAISANTE
DANS L'AUDITOIRE.**

3 exercices simples pour rester zen si vous devez faire une présentation alors que ce n'était pas prévu

* EN CAS DE MAINS QUI TREMBLENT

Debout, les pieds dans l'alignement du bassin, tendez les bras en avant avec les doigts écartés, tout en inspirant. Bloquez votre respiration et secouez vos mains de gauche à droite comme pour dire au revoir. Amenez les mains aux épaules puis laissez tomber les bras. Un exercice à renouveler deux fois pour évacuer le stress.

* EN CAS DE MANQUE DE CONFIANCE OU DE PEUR DE L'ENJEU

Concentrez-vous sur un objet neutre (par exemple, le micro dans lequel vous parlez) en imaginant que c'est la chose la plus importante pour vous à ce moment précis. Cela vous aidera à vous recentrer sur vous-même et le moment présent : le cerveau ne pouvant pas se fixer sur deux

choses à la fois, cet exercice fait disparaître les pensées parasites.

* EN CAS DE CRISE DE TIMIDITÉ

Debout, les pieds dans l'alignement du bassin, prenez une profonde respiration puis bloquez votre respiration poumons pleins. Faites alors des petits mouvements d'épaules de haut en bas les poings serrés. Desserrez les poings comme si vous lâchiez un poids, les bras tendus le long du corps, prenez une profonde inspiration. Répétez cet exercice deux fois afin de vous libérer de vos peurs et d'être plus à l'aise en public.

Propos recueillis par Magalie Guilpain

1/ Auteur de Libérez votre talent avec la sophrologie. Éd. Guy Trédaniel. www.sophro-reussite.com.



Pays : France
Périodicité : Bimestriel



Date : JAN 15
Page de l'article : p.13
Journaliste : A. D-F



Page 1/1

SPÉCIAL PRÉSIDENT(E)S

FCE INVITE LES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES À SORTIR DES SENTIERS BATTUS



EVA ESCANDON (À GAUCHE), PRÉSIDENTE NATIONALE DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES, AVEC LA PRÉSIDENTE FCE PYRÉNÉES ORIENTALES, MICHÈLE MOTGER.

LES DIRIGEANTES PEUVENT-ELLES RENDRE LES ENTREPRISES PLUS COMPÉTITIVES ?

Notre devise s'exprime ainsi « *Seules nous sommes invisibles, ensemble nous sommes invincibles* ». Plus nous, femmes dirigeantes, serons présentes et actives en réseau, plus nous serons fortes et à même de nous positionner pour apporter une nouvelle manière de penser les affaires. Aujourd'hui, les dirigeantes participent de manière croissante à l'activité économique française et pourtant elles ne sont que trop peu représentées dans les organes économiques de décision. Avoir accès à un réseau d'entrepreneures qui sont confrontées aux mêmes réalités économiques et sociales est une vraie force. Les dirigeantes peuvent échanger, s'entraider et renforcer mutuellement leur capital-confiance.

QUELS ATOUTS DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES LE CONGRÈS A-T'IL SOULIGNÉS ?

C'est au cœur de nos entreprises que se joue notre avenir. C'est au cœur de nos entreprises que tout peut se réinventer. Dans un monde en mutation où plus rien n'est acquis, où plus rien n'est simple, où tout semble remis constamment en question : l'aisance et l'innovation de

et une source de réussite ! Il est fondamental que chacune d'entre nous puisse être capable d'innover, de se remettre en cause sans cesse sur ses méthodes de management, ses process d'innovation, sa capacité d'adaptation à imaginer et anticiper ce que sera demain.

Y A-T'IL DANS VOTRE MOUVEMENT PLUSIEURS COURANTS DE PENSÉE : CERTAINES DIRIGEANTES PENSANT QU'ELLES ONT DES SPÉCIFICITÉS À FAIRE VALOIR ET D'AUTRES QUE LES FEMMES DIRIGEANTES SONT DES DIRIGEANTES COMME LES AUTRES ?

Naturellement nous n'avons pas un schéma unique de pensée. Notre association rassemble des femmes dirigeantes de tous horizons, tous secteurs d'activité, tous profils et tous âges. Ce qui nous rassemble, c'est notre différence. Ce qui nous caractérise, c'est la simplicité et la convivialité dans nos relations. Nous sommes toutes profondément attachées à nos valeurs d'engagement, de solidarité, d'éthique, de partage et bienveillance. Nous n'avons pas à imiter les hommes. Nous sommes naturellement femmes chefs d'entreprises et fières de ce que nous sommes.

« OSER SE RÉINVENTER POUR MIEUX SE RÉALISER ». LE CONGRÈS DE L'ASSOCIATION DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES DES 23 & 24 OCTOBRE 2014 A DONNÉ LE TON. LES FEMMES ENTREPRENEURS AFFIRMENT LEUR AMBITION DE PORTER DE NOUVELLES FORMES DE MANAGEMENT. LES DIRIGEANTES ONT-ELLES UNE CARTE À JOUER POUR RÉPONDRE AUX ATTENTES D'UN MANAGEMENT PLUS INCLUSIF ? PEUVENT-ELLES APPORTER UNE NOUVELLE MANIÈRE DE PENSER LES AFFAIRES POUR RENOUER AVEC LE DÉVELOPPEMENT DES ENTREPRISES ? LES RÉPONSES D'EVA ESCANDON, PRÉSIDENTE NATIONALE DES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES (CFE FRANCE), ET PDG DE SMSM.



POUR LEUR CONGRÈS 2014, LES FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES ONT AFFICHÉ LEUR AMBITION D'« OSER SE RÉINVENTER POUR MIEUX SE RÉALISER ».

« *Se réinventer chaque jour est une obligation et une source de réussite !* »

FCE FRANCE, QUI SONT-ELLES ?

- Depuis 1945 l'ambition de l'association est de développer la représentation économique des femmes.
- Elle regroupe 2 000 femmes chefs d'entreprises en France.
- Les adhérentes sont des femmes entrepreneurs qui gèrent leur entreprise et en sont financièrement responsables.
- 1^{er} réseau d'entrepreneuriat féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels (400 mandats).
- L'objectif de FCE France est d'atteindre 30 % de mandats féminins dans les instances économiques et sociales : tribunaux de commerce, CCI, conseils de Prud'homme, MEDEF, CGPME, URSSAF, ASSEDEC, etc.
- Un taux à la hauteur du poids des femmes chefs d'entreprise dans la société.
- FCE revendique la parité économique.
www.fcefrance.com
- L'organisation FCE Monde est présente dans 70 pays.



Date : 13/02/2015

Heure : 16:54:16

leblog.cotedopale.cci.fr
Pays : France
Dynamisme : 5



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Eva Escandon, chevalier de la Légion d'honneur



Après avoir reçu à l'agence de Dunkerque, le 2 juillet 2014, les insignes de chevalier dans l'ordre national du Mérite, **Eva Escandon** a reçu ce 12 février 2015, des mains de Philippe Vasseur, président de la CCI Nord de France, à Lille, la **Légion d'honneur**. PDG du groupe SMSM (Société Maritime de Soudure et Montage) à Dunkerque, Eva Escandon est une **femme** d'engagement et de conviction qui défend la mixité dans l'industrie. Présidente nationale des **FCE** (**Femmes chefs d'entreprises**), elle est aussi **membre** de l'IUMM et du **MEDEF** Côte d'Opale.



Des femmes sont à la disposition des jeunes pour leur parler d'entreprendre

Association d'intérêt général créée en 2008 « 100000 entrepreneurs » a pour objectif de transmettre la culture de l'entreprise et l'envie d'entreprendre. Son credo ? Très simple : « Que les jeunes de 13 à 25 ans soient les entrepreneurs de leur voie professionnelle ».



M.-G. Soyez est la présidente des **Femmes chefs d'entreprises** de Cambrai.

Pour les collégiens, lycéens, apprentis et étudiants entrant dans le créneau des âgés visés, des témoignages de parcours sont organisés gratuitement, à la demande des établissements, avec des entrepreneurs.

Les témoins peuvent être des chefs d'entreprises de tous secteurs d'activités, des responsables associatifs, des « intrapreneurs » (traduisez personnes ayant des projets au sein de structures). L'an dernier, l'association a ainsi participé à 1 800 interventions de ce type dont une centaine sur la région du Nord - Pas-de-Calais.

Depuis deux années, durant la semaine entourant la journée de la Femme du 8 mars, « 100 000 entrepreneurs » met l'accent sur une semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin.

Pour 2015, la troisième édition aura lieu du 9 au 14 mars. Une convention partenariale nationale ayant été signée en septembre dernier avec les **Femmes chefs d'entreprises**, celles-ci seront en première ligne durant le semaine de témoignages féminins sur l'entreprise.

Cambrai ayant une association de femmes chefs d'entreprises, tous les établissements qui souhaitent bénéficier du témoignage de l'une d'elles sont invitées à s'inscrire sur le site.



Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 251641



Date : 17 FEV 15



Page 1/1

Des femmes sont à la disposition des jeunes pour leur parler d'entreprendre

CAMBRAI Association d'intérêt général créée en 2008, «100000 entrepreneurs» a pour objectif de transmettre la culture de l'entreprise et l'envie d'entreprendre. Son credo? Très simple «Que les jeunes de 13 à 25 ans soient les entrepreneurs de leur voie professionnelle». Pour les collégiens, lycéens, apprentis et étudiants entrant dans le créneau des âges visés, des témoignages de parcours sont organisés gratuitement, à la demande des établissements, avec des entrepreneurs. Les témoins peuvent être des chefs d'entreprises de tous secteurs d'activités, des responsables associatifs, des «intrapreneurs» (traduisez personnes ayant des projets au sein de structures). L'an dernier, l'association a ainsi participé à 1 800 interventions de ce type dont une centaine sur la région du Nord - Pas-de-Calais. Depuis deux années, durant la semaine entourant la journée de la Femme du

8 mars, «100 000 entrepreneurs» met l'accent sur une semaine de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin. Pour 2015, la troisième édition aura lieu du 9 au 14 mars. Une convention partenariale nationale ayant été signée en septembre dernier avec les Femmes chefs d'entreprises, celles-ci seront en première ligne durant la semaine de témoignages féminins sur l'entreprise. Cambrai ayant une association de femmes chefs d'entreprises, tous les établissements qui souhaitent bénéficier du témoignage de l'une d'elles sont invités à s'inscrire sur le site (*) (*) www.100000entrepreneurs.com

Date : 24/02/2015
Heure : 10:25:50
Journaliste : gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 79



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

PARIS / 8 mars – Interview avec la Presidente Femmes Chefs Entreprises France

**PARIS / Interview avec Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprises FCE France.
8 mars : Une célébration, certes, mais qui doit dépasser la simple commémoration pour relancer la
dynamique de l'emploi, via la création et la reprise d'Entreprises par des Femmes..!**

Le 8 mars est la Journée Internationale pour les droits des femmes. Cette célébration présente-t-elle encore un intérêt aujourd'hui en France ? Les luttes féministes sont-elles toujours d'actualité ? Quel état des lieux faites-vous ?

Le 8 Mars, dont l'intérêt est contesté par certains, reste malgré tout une réelle nécessité pour faire « bouger les lignes » ! Cette journée Internationale pour les droits des femmes permet ainsi de donner chaque année « un coup de projecteur » sur les avancées et le chemin encore à parcourir, en attirant l'attention sur les inégalités persistantes et sur les évolutions de notre société.

Aujourd'hui, en France, nous avons pas à pas, au fil des années, grâce à nos combats et nos actions de lobbying, gagné notre place. Ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres pays, où par exemple, en Arabie Saoudite, les femmes vont bientôt être autorisées à rire en public (!!!). En France, depuis le 8 mars 1944 et le droit de vote pour les Femmes, la réforme du régime matrimonial et l'accès aux Femmes à des postes à responsabilités politiques ou économiques, nous avons certes conquis progressivement une place. Mais le chemin est encore long et paradoxalement la situation a peu évolué depuis 10 ans.

La disparité des salaires hommes-femmes est encore bien trop élevée (25 % en moyenne), et nous n'avons toujours que 30 % de femmes à la tête des Entreprises, alors qu'elles approchent les 50 % aux Etats-Unis et seulement 6 % des femmes dans les comités exécutifs et les organes de surveillance (sur les 200 Entreprises du CAC 40). Et que dire de ce symbole : alors que le début du Quinquennat nous avait offert un Ministère des droits des femmes à forte visibilité, ne devons-nous pas nous inquiéter de disposer aujourd'hui d'un simple Secrétariat d'Etat, chargée des Droits des Femmes ?

Par ailleurs, malgré les efforts de sensibilisation sur le sujet, les femmes restent sous-représentées dans les filières scientifiques et techniques. Les femmes cadres, quant à elles, alors qu'elles ont un niveau de formation identique voire supérieur, ne se voient pas offrir les mêmes opportunités que leurs homologues masculins, en raison de ce fameux « plafond de verre »... !

Enfin, nous pouvons nous interroger sur tous ces obstacles : poids culturel, stéréotypes persistants, les femmes ont elles-mêmes, peut être également à dépasser leurs propres inhibitions ! N'oublions pas qu'à ce jour les femmes sont plus diplômées que les hommes (plus de 65 % ont le bac) et les Entreprises mixtes sont celles qui ont le mieux résisté à la crise de 2008 !

Quelles sont pour vous les principales qualités des femmes chefs d'Entreprises...Seraiient-elles peu suffisamment représentées, en raison de la dualité de faire concilier vie professionnelle et vie privée... ?

Au sein des Femmes Chefs d'Entreprises, nos 2 000 adhérentes, toutes de profils différents, de la TPE à la grosse PME, semblent avoir quelques qualités communes : elles sont d'une grande exigence, car elles estiment devoir être exemplaires, et ne pas avoir droit à l'erreur.

Date : 24/02/2015
Heure : 10:25:50
Journaliste : gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 79



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

Elles semblent douter davantage que les hommes avant d'accepter des engagements supplémentaires (exemple : un mandat professionnel). Elles déclarent la notion de réussite subjective, englobant la sphère personnelle, professionnelle et l'équilibre entre les deux. Elles cherchent davantage que les hommes à donner du sens à leur Entreprise et ont une vraie dimension de responsabilité sociétale. Elles prennent moins de risques financiers inconsidérés, mais ce qui les caractérisent, ce sont leurs valeurs : respect de leurs collaborateurs, (pas de réunions tardives ou d'intrusion dans la vie privée...) écoute, sensibilité, proximité.

Elles se doivent d'être parfaitement organisées pour gérer leurs deux, voire 3 vies, professionnelle, familiale et extra-professionnelle, avec la même implication et la même rigueur qu'au travail. De manière récurrente, 45 % des femmes admettent que la conciliation vie professionnelle / vie de famille leur pose des problèmes au quotidien.

Certes, le Gouvernement a fait des avancées pour soutenir les dispositifs d'accompagnement de gardes des enfants, mais je crois que là n'est pas le problème. La vraie solution serait de prendre davantage confiance en nous et de savoir nous imposer avec diplomatie et bienveillance. Les femmes doivent apprendre à mieux se valoriser, à oser davantage et à cultiver les réseaux pour être plus fortes.

Quels seraient les leviers d'actions pour faire avancer les choses et permettre aux femmes d'accéder à des postes de responsabilités dans la vie économique ? (évolution des mentalités, évolution des aspects législatifs ?, etc.)

Il existe bien une nouvelle « Business Women » en 2015. Elle est connectée, digitale, bien formée, et à compétence égale avec un homme elle doit apprendre à oser entreprendre, sans oublier au passage d'acquiescer la confiance, car pour entreprendre, il faut du courage, le goût du risque et de la solidarité. Les réseaux présents aujourd'hui, l'échange de bonnes pratiques, la valorisation des femmes qui ont su créer et développer leur Entreprise, permettent ainsi de rompre l'isolement du Chef d'Entreprise et sont certainement des moyens très efficaces pour réduire le phénomène d'auto-censure.

L'entrepreneuriat féminin, représente un enjeu pour la société et l'économie française. Alors que la crise frappe de plein fouet notre économie, il existe un potentiel de développement pour notre pays au travers de la création et de la reprise d'entreprises par les femmes, qui ne représentent hélas encore que 30 % des créateurs et repreneurs. Par ailleurs, je pense que nous pouvons améliorer ce taux de création et de reprise, en travaillant sur les obstacles dus aux stéréotypes sexués des métiers. De nombreuses entreprises sont en effet à reprendre dans des secteurs d'activités traditionnellement masculins et souvent à forte valeur ajoutée.

Il est donc important de sensibiliser encore davantage les femmes aux formations techniques et scientifiques mais également d'améliorer leur accès aux services de soutien et aux financements pour leur permettre aussi d'accéder à des entreprises de plus grande envergure.

Pour conclure, il s'agit finalement aussi de faire reconnaître le rôle positif des femmes dans la croissance économique. A suivre ... !

RAPPEL : FCE FRANCE

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la

Date : 24/02/2015
Heure : 10:25:50
Journaliste : gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 79



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

mission principale de l'**association** depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'**Entrepreneuriat** Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de **FCE France** est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

Chiffres clefs :

2 000 adhérentes en France – 42 délégations départementales – 70 pays où l'**association FCE** Monde est présente

100 000 **chefs** d'entreprises dans le Monde – www.fcefrance.com

SAVE THE DATE : 9 octobre 2015 – 70ème ANNIVERSAIRE DE FCE France à PARIS.

Nb : **Femmes** Cadres, Entreprises performantes

Féminiser son encadrement peut présenter un bon taux de retour sur investissement, selon une étude de l'Observatoire

De la féminisation des entreprises (Echos, 13/02). En effet, son Femina Index, qui regroupe une dizaine de valeurs ayant pour

point commun de compter plus de 35% de femmes dans leur encadrement, affiche de meilleurs résultats que le CAC 40 sur 2 périodes de 6 ans. Ainsi sur la période 2007-2012, l'indice Femina reculait de -5,278% contre -34,7% pour le CAC40.

Et pourtant, il ne s'agit pas d'un portefeuille plus risqué que le CAC ! Par contre, il y a « une corrélation significative entre la

Féminisation de l'encadrement et la rentabilité de l'entreprise, et aussi entre la féminisation des effectifs et la performance» analyse

M. Ferrary, professeur à HEC de l'Université de Genève. (Source : « L'Economie en 2 mots » daté du 18 février 2015 Edité par Actuflex)



Tribune

Par **Eva Escandon**, présidente nationale des Femmes Chefs d'Entreprises.



“Je défends avec force la richesse de la mixité”

L'association des Femmes Chefs d'Entreprises, que je préside, fête cette année ses 70 ans. Soixante-dix ans d'avancées, de conquêtes, certes, mais malgré cela, il est surprenant, voire décourageant, de se dire que nous menons encore les mêmes batailles, celles de la légitimité, du rôle, de la représentativité des femmes dans le monde économique et dans les instances dirigeantes. Elles sont toujours sous-représentées dans les secteurs traditionnellement masculins, même si des évolutions intéressantes se font sentir. Elles doivent faire leurs preuves, supporter une pression supplémentaire pour démontrer qu'elles sont meilleures. Et pourtant, les entreprises dirigées par des femmes démontrent leur efficacité. Les femmes sont très présentes dans les PME et les start-up, tout ce qui constitue le nouveau modèle entrepreneurial. Et leur façon de diriger, plus humaine, plus à l'écoute des autres, a pris le dessus sur d'anciens modes de managements plus directifs.

Nous continuons à faire notre chemin, appuyées en cela par la législation. Les quotas ne sont pas forcément une bonne chose, mais ils aident à avancer, à ne plus avoir peur des différences. Je défends avec force la richesse de la mixité. C'est le véritable enjeu. Comme l'est celui de la parité économique, qui doit donner aux femmes une

place égale à celle de leur poids dans l'économie. Leur rôle dans les lieux de pouvoir est important, elles ont leur mot à dire pour peser sur les évolutions de la société.

Les femmes doivent aussi avoir une forte influence dans une des problématiques majeures de notre économie, la transmission d'entreprises. Là encore, elles sont trop en minorité dans certains secteurs d'activité comme l'industrie. Je dirige une entreprise de chaudronnerie/tuyauterie dans le Nord de la France. Je n'y étais pas forcément destinée, mais j'ai été très surprise de ce que ma différence pouvait apporter. Les femmes ne doivent pas être absentes du développement économique. Elles y contribuent aussi bien que les hommes.

Contact : Femmes Chefs d'Entreprises en Normandie
clotilde.vaissaire@cf2id.fr

— *Affaires de famille*



A la tête d'une entreprise de métallurgie et de chaudronnerie

Eva Escandon évolue dans un milieu jugé plutôt masculin. Elle reprend dans les années 90 l'entreprise familiale de chaudronnerie et métallurgie créée par son père. Engagée, elle se mobilise en même temps pour défendre la place des femmes dans l'industrie et l'économie. Eva Escandon est la présidente nationale du réseau FCE Femmes Chefs d'Entreprise.

Eva Escandon est devenue en quelques années une figure emblématique du paysage industriel français. En reprenant le groupe SMSM dunkerquois spécialisé dans la chaudronnerie, la tuyauterie et la mécanique, créé par son père, cette diplômée en Droit des Affaires a su s'imposer et se distinguer dans un secteur représenté par des hommes.

« Cela n'a pas été une évidence pour moi. En tant que fille, je n'ai pas été préparée à une relève. Si j'avais été un garçon, peut-être que mon père m'aurait poussé vers l'entreprise. Je voulais devenir avocate alors j'ai d'abord fait mon parcours en fonction de mes envies et de mes affinités », confie Eva Escandon, avec sincérité.

Chef d'entreprise dans l'âme

SMSM (Société Maritime de Soudure et de Montage) a été créée par César Escandon en 1976. L'entreprise développe un vrai savoir-faire en chaudronnerie et en tuyauterie industrielle.

En 1993 au moment de la crise de la sidérurgie, la société est touchée de plein fouet comme de nombreuses autres, et contrainte de déposer le bilan. « C'est à ce moment-là que j'ai rejoint mon père, mes compétences en droit étant naturellement sollicitées. J'intervenais ponctuellement mais pas avec la volonté d'y rester. J'ai aidé mon père à redresser l'entreprise. Quand on travaille en famille, on se dit que c'est important. Ce n'était pas possible pour moi de voir l'entreprise que mon père avait créée en 1976 disparaître... et en fait je ne suis pas repartie. Je me suis rendue compte que j'étais faite pour ça, que j'étais une chef d'entreprise dans l'âme ».

Affaires de famille

En 2001, SMSM reprend SMFI (Société Mécanique Foulon Industrielle), spécialisée en mécanique générale et en chaudronnerie industrielle. Ces deux entités se réunissent en 2009 au sein du groupe SMSM suite au départ en retraite du père et avec la reprise en main totale de la fille.

La différence : une vraie richesse

Quand on demande à Eva Escandon si cela n'a pas été trop compliqué de s'imposer dans un monde masculin, elle répond : « Au début, comme tout le monde, j'avais à l'esprit des stéréotypes et je n'imaginai pas une fille dans la métallurgie... et très vite j'ai compris que ma différence amenait une vraie richesse dans l'entreprise. Je suis arrivée : j'étais une femme, jeune et en plus la fille du patron. J'avais tout à prouver... J'ai eu la chance d'arriver à un moment où je pouvais démontrer mes compétences. Ma différence, ma féminité... font partie du redressement du groupe et de sa réussite ».

Une autorité naturelle

« Je me suis découvert un point commun avec mon père : l'autorité naturelle et le caractère d'entrepreneur. Je crois qu'on porte en soi ou non le fait d'être chef d'entreprise. Reprendre une entreprise familiale, c'est aussi de l'ordre de l'affectif, c'est faire perdurer une histoire, une âme... Je me suis sentie un certain devoir et le ressens toujours, peut-être parce que je suis fille unique et que l'entreprise reposait sur moi. Je constate ce même investissement chez mon fils qui vient de rentrer chez SMSM ».

S'engager pour faire bouger les choses

Chef d'entreprise impliquée, Eva Escandon prend très vite des engagements. D'abord au sein de son syndicat professionnel UTMM (union des industries et métiers de la métallurgie) Flandre Maritime en 2000 pour valoriser les métiers de la métallurgie et défendre la petite entreprise. Elle est élue membre de la Chambre du Commerce et de l'Industrie (CCI) de Dunkerque en 2004.

« Je trouve que la mixité est un vrai avantage alors c'est tout naturellement que je me suis investie pour promouvoir la place des femmes dans l'industrie et l'économie ».

Des Elles de l'Industrie au FCE

Eva Escandon fonde alors en 2007 le réseau les Elles de l'Industrie, dont l'ambition était de contribuer à la féminisation de l'industrie et d'améliorer l'image des métiers. Puis elle rejoint l'association FCE Femmes Cheffes d'Entreprise et crée la délégation FCE Côte d'Opale. Eva Escandon est aujourd'hui la présidente nationale de réseau FCE.

« L'association a été lancée au sortir de la Seconde Guerre Mondiale et aujourd'hui 70 ans après le sujet de la place des femmes dans l'économie et l'industrie est toujours d'actualité. Mais s'il y a eu quelques avancées, notamment avec les lois ».

Donner l'exemple

La carrière, les responsabilités, les engagements d'Eva Escandon peuvent inspirer les femmes et les jeunes générations. Comme beaucoup de chefs d'entreprise féminins, elle a un rôle d'exemple et de modèle évident.

« Encore plus dans mon corps de métier, la sidérurgie, où les femmes sont très rares. En France, on compte 30% de femmes chefs d'entreprises dont seulement 15% dans l'industrie. Il y a beaucoup d'entreprises, créées à l'époque du babyboom qui arrivent aujourd'hui à l'époque de la transmission. C'est dommage que les femmes ne postulent pas pour reprendre ces sociétés, dont beaucoup sont fiables et fructueuses ».

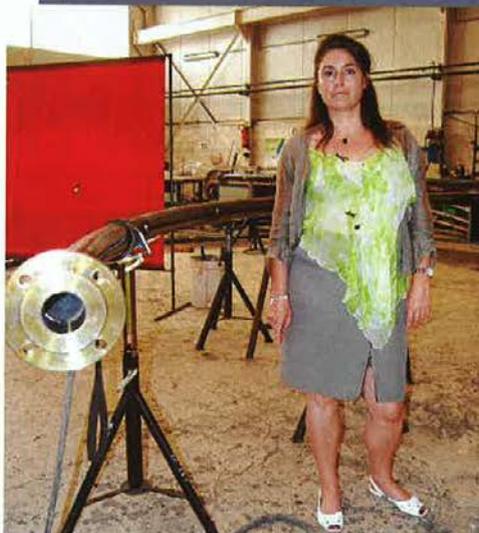
Zoom sur le réseau Femmes Cheffes d'Entreprise

Le réseau FCE a pour objectif de « promouvoir l'entrepreneuriat féminin à tous les niveaux ». Il est présent aux quatre coins du monde. Voici quelques chiffres-clés :

- Il regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France, de tous secteurs d'activités, profils et types de sociétés ;
- 42 délégations sont implantées en France ;
- Le réseau FCE Monde est présent dans 70 pays ;
- Il rassemble en tout 100 000 chefs d'entreprises.

Eva Escandon en quelques dates

- 1963 : naissance en Espagne
- 1966 : arrivée et installation en France
- De 1981 à 1990 : maîtrise de Droit des Affaires à Paris
- De 1990 à 2009 : co-gérance de SMSM
- 2007 : fondation des Elles de l'Industrie
- Depuis 2009 : présidente du groupe SMSM





Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 02 MARS 15
Page de l'article : p.2-3
Journaliste : Bénédicte Alaniou



Page 1/6

Les réseaux, atout gagnant des créatrices d'entreprise



Neuilly (Hauts-de-Seine). Albane de Corbiac (à gauche), créatrice de robes et Maud Fourier-Ruelle fondatrice d'un site de e-commerce se rencontrent grâce au réseau fondé par cette dernière et qui compte aujourd'hui 950 membres. (L.P./Arnaud B., monter)



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 02 MARS 15
Page de l'article : p.2-3
Journaliste : Bénédicte Alaniou



En quelques années, le nombre de réseaux féminins a doublé, accompagnant les femmes dans toutes les filières professionnelles. Pour les entrepreneures, ils deviennent un levier de développement incontournable.

Longtemps, les femmes n'ont pas vu la nécessité, après une journée de travail bien remplie, d'aller assister à une conférence-débat dans leur fédération professionnelle ou à un cocktail de l'association des anciens de leur grande école. Mais en dix ans, une véritable mutation s'est opérée. Portés par le débat sur la parité et l'accent mis sur la richesse de la mixité dans les grands groupes, les réseaux féminins se sont multipliés. Pour booster leur carrière, les salariées ont compris qu'il ne servait à rien d'être irréprochables sur le plan professionnel si elles n'étaient pas davantage visibles.

Un élément vital

Et pour celles, toujours plus nombreuses, à sauter le pas de l'entrepreneuriat, le réseau est un levier qu'elles intègrent naturellement, quand elles ne créent pas le leur, à l'image de Maud Fourier-Ruelle ou de Diaa Elyaacoubi (*lire témoignages ci-contre*). « Les femmes se sont complètement approprié l'entreprise, et ont compris que le réseau est un élément vital, constate la fondatrice d'Esprits d'entreprises. Dans son parcours, un entrepreneur reçoit sans arrêt des coups de pouce, et dès qu'il

le peut il en donne à son tour. » Les femmes, championnes du relationnel dans leur vie personnelle, ont parfois tendance à s'auto-censurer professionnellement. Mais les nouvelles générations, naturellement connectées, sont beaucoup plus complexes. « Le réseau est une compétence de base qu'il faut acquérir et développer », insiste Emmanuelle Duez, 28 ans, qui en a fait son métier, en créant WoMen Up, une association qui œuvre pour la mixité auprès des étudiants et des jeunes actifs. « Créer un tissu de relations est bénéfique, que ce soit pour sa carrière ou le développement de son entreprise. » Mais ces connexions ne doivent pas être envisagées de façon purement utilitariste. « Il faut donner avant d'espérer recevoir, l'envie d'échanger avec les autres doit primer », estime la présidente de WoMen Up. Les créatrices d'entreprise ont bien compris que ce partage d'expérience informel constituait un formidable accélérateur pour leur activité. « Aujourd'hui, il y a des réunions en permanence un peu partout, constate Maud Fourier-Ruelle. Les entrepreneures ne sont plus seules. »

■ DOSSIER RÉALISÉ PAR BÉNÉDICTE ALANIOU

L'éditorial Encourageant

En 2015, les femmes auront une nouvelle fois leur journée. Faut-il s'en réjouir ou s'en désoler ? Au XVIII^e siècle, Madame du Châtelet traduisait Newton. Trois siècles plus tard, le CAC 40 s'apprête à accueillir sa première femme PDG. Enfin, pas tout de suite... C'est en 2016 qu'Isabelle Kocher devrait succéder à Gérard Mestrallet à la tête de GDF-Suez. Certes, c'est un peu long, mais, ne boudons pas notre plaisir, c'est bien le signe que les choses évoluent en profondeur. Célébrées le 8 mars, les Françaises sont un moteur puissant de l'économie comme le prouvent toutes celles qui témoignent dans ce numéro 100 % féminin. Innovantes, fonceuses, entrepreneuses, elles font bouger les lignes, individuellement et collectivement. Alors partageons l'énergie et le talent dont elles font preuve chaque jour !

■ BÉNÉDICTE ALANIOU



■ TÉMOINS

« Intégrer les centres de décision économique »

Eva ESCANDON,
présidente de Femmes chefs
d'entreprise (FCE)

- 2 000 adhérentes
- 42 délégations régionales
- **Réservé** aux femmes
- **Critère** : être chef d'entreprise
- **Cotisation** : de 150 € à 500 € (en fonction du nombre de salariés)



DP

Au départ, Eva Escandon n'était pas du tout destinée à reprendre l'entreprise de chaudronnerie créée par son père à Dunkerque (Nord) en 1976. Mais en 1994, la société, victime de la crise, est en redressement. « J'avais une formation de juriste d'affaires, j'ai pris en charge toute la partie administrative, mais je pensais que ce serait transitoire. » Vingt ans plus tard, c'est elle qui est aux manettes et la PME familiale est passée de 40 à 70 salariés. Parallèlement, la jeune femme s'investit à la Fédération de la métallurgie « pour faire entendre la voix des petites structures qui n'étaient pas bien représentées à

l'époque ». Elue à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) en 2004, elle crée « Les Elles de l'industrie » pour valoriser la place des femmes dans ce secteur. C'est là qu'elle entend parler de Femmes chefs d'entreprise, un réseau créé en 1945. « Sa fondatrice était devenue chef d'entreprise à 22 ans pendant la Première guerre mondiale et son objectif était que les femmes intègrent les centres de décision économiques », explique Eva Escandon.

Les jeunes moins militantes

Concrètement, le réseau aide ses membres à obtenir des mandats

dans les Chambres de commerce, les instances professionnelles ou les Prud'hommes. « Quand j'ai été élue à la CCI, nous étions 3 femmes sur 70, alors que les femmes représentent un quart des chefs d'entreprise », rappelle la présidente de FCE. « Même si la loi d'août 2014 comporte des mesures sur la parité économique, aujourd'hui les mandats patronaux restent en majorité détenus par des hommes. »

Problème, Eva Escandon constate que les jeunes sont moins militantes. « Elles pensent, à tort, que c'est acquis. » Le temps passé peut parfois également être un frein. « Mais lors de nos réunions mensuelles, on choisit des sujets liés directement à la vie économique de notre territoire, c'est très concret. » Enfin le réseau donne accès à d'autres réseaux. « Nous sommes une porte ouverte ».

SON CONSEIL

« Oser explorer autre chose que son environnement professionnel »



« Partager l'enthousiasme, la passion et l'énergie »

Diaa ELYAACOUBI

présidente du réseau
Esprits d'entreprise

- 400 membres
- Mixte
- Critère : chefs d'entreprise de plus de 10 salariés
- Cotation annuelle de 250 à 1 000 € (en fonction du nombre de salariés)

Etre une femme n'a jamais été un obstacle. « Et en plus, je suis marocaine et musulmane », sourit Diaa Elyaacoubi. A 24 ans, elle était diplômée de l'École nationale supérieure des Télécoms (ENST), à 29 ans elle créait sa première entreprise, trois ans plus tard elle la revendait et partait voyager pendant un an. « A mon retour, je voulais me reconnecter et rencontrer des entrepreneurs d'Internet mais à l'époque, l'esprit d'entreprise était beaucoup moins valorisé qu'aujourd'hui et il y avait très peu de réseaux dans ce domaine. » Qu'à cela ne tienne, la jeune femme crée Esprits d'entrepris en 2003, tout en repre-



(Dahmane)

nant et développant Streamcore, une société spécialisée dans les réseaux informatiques. « Mon objectif était de monter à quel point l'entreprise est une richesse en partageant l'enthousiasme la passion et l'énergie qui animent tous les entrepreneurs. » Au départ, neuf adhérents sur 10 étaient des hommes et « ce sont eux qui n'arrêtaient pas de me dire qu'il fallait plus de femmes » ! Aujourd'hui, elles sont 30 %.

Un réseau d'action

« En dix ans, il y a eu une vraie mutation et les femmes se sont complètement approprié l'entreprise, souligne l'énergique présidente d'Esprits d'entreprises. Tout

est une question d'exemple et il y a de plus en plus de créatrices d'entreprise : elles montrent que c'est possible. » Lorsqu'elle s'est lancée, cette énergique entrepreneuse ignorait « ce qu'était un business plan ou un pacte d'actionnaires ». Aujourd'hui, elle trouve « normal d'aider ceux et celles qui veulent se lancer ». Au sein du réseau, les femmes sont considérées à l'égal des hommes. « Elles n'ont pas une place spécifique mais elles ont toute leur place », insiste Diaa Elyaacoubi, qui note que les jeunes femmes sont beaucoup plus aguerries et matures. « J'étais un bébé à côté », plaisante celle qui dit « avoir beaucoup grand grâce au réseau ». « On voit des gens vendre leur idée, agir : le réseau est une formation et un accélérateur formidable. »

SON CONSEIL

« Il est très important de trouver du plaisir à rencontrer les gens de son réseau car on y consacre du temps. »



TÉMOINS-

« Notre fil conducteur, c'est l'entraide »

Maud FOURIER- RUELLE

fondatrice
de Matemonreseau

- **950 membres**
- **Mixte**
- **Critère** : avoir son entreprise ou un projet de création
- **Cotisation** : aucune

En 2009, ses premières réunions rassemblaient une trentaine de personnes en fin de journée dans un bar. «Lorsque j'ai lancé mon site d'accès-soires de mode (*NDLR Matemonsac.com*), j'ai demandé beaucoup de conseils à des amis qui avaient monté leur boîte, raconte Maud Fourier-Ruelle. Nous avons commencé à nous réunir pour échanger et, de fil en aiguille, ça a pris de plus en plus d'ampleur.» Au dernier pointage, Matemonreseau compte 950 membres et Maud Fourier-Ruelle est obligée de limiter le nombre de participants aux soirées-conférences qu'elle organise trois fois par an. Dans l'intervalle, le

groupe échange en permanence grâce à sa page Facebook. «Notre fil conducteur, c'est l'entraide : créer son site en ligne, louer des bureaux, trouver une société de course...

A chaque fois, un membre a la solution», détaille Maud Fourier-Ruelle. «J'y ai trouvé des clientes, mon comptable, un photographe que j'ai fait travailler sur un shooting», confirme Albane de Corbiac, créatrice d'Albidcorbiac, une société de robes sur mesure et membre de Matemonreseau depuis l'origine. «Au fil du temps, le réseau s'est professionnalisé et Maud a fait venir des intervenants de poids, c'est très porteur.»

Apprendre de l'expérience des autres

Créateurs d'entreprise, professions libérales, free-lance, tous se rejoignent sur la nécessité de partager et d'échanger. «Entre nous, nous nous comprenons, nous avons tous connu les mêmes galères, nous profitons de ceux qui ont plus d'expérience», constate Maud. «Entreprendre, c'est parfois se re-

trouver face à une montagne à escalader, chacun se sent moins seul, confirme Albane. Après chaque réunion, on a une énergie et une confiance en soi incroyable !» Les rencontres permettent aussi de tester ses idées et ses projets «dans un climat bienveillant, où chacun a envie de faire gagner du temps aux autres» souligne Maud. La mixité du réseau est une évidence pour elle - «Nous nous enrichissons les uns les autres» même si les femmes y sont majoritaires. «Quand je me suis lancée il y a six ans, tout le monde me disait que j'étais folle», sourit-elle. «Aujourd'hui, de plus en plus de femmes osent entreprendre, elles sont décomplexées et ont compris l'intérêt des réseaux.»

SON CONSEIL

«Préparer deux ou trois phrases-clé avant une réunion, un pitch pour accrocher son interlocuteur et lui donner envie d'en savoir plus.»

L'AVIS DE...

« Chacune doit construire son propre écosystème »

Emmanuelle GAGLIARDI et Carole MICHELON,
fondatrices de Connecting Women Agency et co-auteures de « Réseaux au féminin » (Fd. Fyrolles)

◆ **Quelle place doit-on accorder au réseau dans sa vie professionnelle ?**

Il faut bien comprendre qu'aujourd'hui, une carrière est faite de trois éléments essentiels : le diplôme, l'expérience et le réseau. Aujourd'hui on compte 450 réseaux féminins, c'est deux fois plus qu'en 2007. Et ils sont beaucoup plus structurés, efficaces et professionnels. Les femmes ont pris conscience de l'importance du « marketing de soi ». Pour un homme, terminer un dossier est exactement sur le même plan qu'assurer un rendez-vous réseau. Il faut donc consacrer du temps au networking.

◆ **De quoi s'agit-il ?**

Le networking, c'est le fait d'entrer en interaction avec les autres et créer un réseau relationnel qui fait qu'à un moment, on va vous recommander, que ce soit en interne ou en externe, quel que soit votre poste et votre titre. Ce n'est pas réservé à une élite, tout le monde est concerné. Mais contrairement aux hommes qui parlent boulot et business de façon directe, les femmes sont très sensibles au fait de paraître intéressées, un frein qu'il faut absolument dépasser. C'est un échange, ça marche dans les deux sens, à condition d'établir un lien de confiance avec ses interlocuteurs.



Emmanuelle Gagliardi (à gauche) et Carole Michelon.
(© P. Jean-Baptiste Quintini)

◆ **Comment y parvenir ?**

Cela passe essentiellement par la rencontre. Les outils comme LinkedIn permettent d'entretenir le lien, mais ils ne font pas tout. Cela suppose dans un premier temps de réorganiser son temps. Ensuite pour devenir visible et lisible, on est obligé de s'interroger sur ses points forts : *qu'est-ce que j'apporte ? Qu'est-ce qui me distingue ?* Enfin, il faut choisir le réseau qui nous convient le mieux. Il faut se sentir bien mais en même temps sortir de sa zone de confort pour nouer des contacts très divers. C'est un équilibre personnel : chacune doit construire son propre écosystème.

Femmes Business Angels

Chaque mois, cinq créateurs d'entreprise viennent présenter leur projet pendant 10 minutes et tenter de convaincre les investisseurs réunis de miser sur eux. Mais ces business angels (NDR particuliers qui financent directement des entreprises qu'ils sélectionnent) ont une particularité : ce sont toutes des femmes. Créé en 2003, Femmes Business Angels (FBA) est en effet le seul réseau d'investisseurs particuliers exclusivement féminins. « En France, 93% des business angels sont des hommes », explique Catherine Abonnenc, secrétaire générale de FBA. Nous proposons aux femmes de vivre cette aventure qui permet d'accompagner le développement des entreprises, en leur consacrant de l'argent mais aussi du temps et des conseils. Le montant minimum requis est de 10 000 € mobilisés pendant cinq ans minimum. Les 80 membres de FBA – cadres, professions libérales et chefs d'entreprise – examinent chaque année 350 dossiers, portés par des hommes ou des femmes. En 2014, douze ont été retenus pour un montant global de 600 000 €.

Supplément Economie

Toutes rubriques

« Intégrer les centres de décision économique »

Au départ, Eva Escandon n'était pas du tout destinée à reprendre l'entreprise de chaudronnerie créée par son père à Dunkerque (Nord) en 1976. Mais en 1994, la société, victime de la crise, est en redressement. « J'avais une formation de juriste d'affaires, j'ai pris en charge toute la partie administrative, mais je pensais que ce serait transitoire. » Vingt ans plus tard, c'est elle qui est aux manettes et la PME familiale est passée de 40 à 70 salariés. Parallèlement, la jeune femme s'investit à la Fédération de la métallurgie « pour faire entendre la voix des petites structures qui n'étaient pas bien représentées à l'époque ». Elue à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) en 2004, elle crée « Les Elles de l'industrie » pour valoriser la place des femmes dans ce secteur. C'est là qu'elle entend parler de Femmes chefs d'entreprise, un réseau créé en 1945. « Sa fondatrice était devenue chef d'entreprise à 22 ans pendant la Première guerre mondiale et son objectif était que les femmes intègrent les centres de décision économiques », explique Eva Escandon.

Les jeunes moins militantes

Concrètement, le réseau aide ses membres à obtenir des mandats dans les Chambres de commerce, les instances professionnelles ou les Prud'hommes. « Quand j'ai été élue à la CCI, nous étions 3 femmes sur 70, alors que les femmes représentent un quart des chefs d'entreprise », rappelle la présidente de FCE. « Même si la loi d'août 2014 comporte des mesures sur la parité économique, aujourd'hui les mandats patronaux restent en majorité détenus par des hommes. »

Problème, Eva Escandon constate que les jeunes sont moins militantes. « Elles pensent, à tort, que c'est acquis. » Le temps passé peut parfois également être un frein. « Mais lors de nos réunions mensuelles, on choisit des sujets liés directement à la vie économique de notre territoire, c'est très concret. » Enfin le réseau donne accès à d'autres réseaux. « Nous sommes une porte ouverte ».



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 3162274



Date : 09/15 MARS 15
Page de l'article : p.10
Journaliste : Brigitte Valotto



C'est d'actu

LES FEMMES ONT À SE BATTRE... CONTRE ELLES-MÊMES

Avec son documentaire *l'Entreprise et les Femmes*, Isabelle Bonnet-Murray nous plonge dans les coulisses d'une enseignante de la grande distribution. On y découvre une formation interne inédite, Talents de femmes, qui a pour objectif d'aider les salariées à s'imposer aux postes à responsabilité. Car il n'est pas toujours simple de grimper dans la hiérarchie, ni même de l'envisager. « Les femmes ont intégré l'idée que le pouvoir leur restait inaccessible », explique la réalisatrice. Diffusion le 9 mars à 23 h 50 sur France 3.

Quand le chef est une femme... ça marche mieux !

Bonne nouvelle : si le patron est une patronne, les entreprises résistent mieux à la crise. Vous en doutez ? A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, le 8 mars, on a mené l'enquête.

Les femmes ne sont que 30 % à diriger des entreprises et seulement 5 % des multinationales, selon une récente étude de l'Organisation internationale du travail (OIT). Pourtant, qu'elles soient à la tête d'une petite entreprise ou d'une société mondiale, leurs résultats sont meilleurs que ceux des hommes : 70 % des PME dirigées par des femmes ont connu une croissance de leur chiffre d'affaires en 2013, contre 67 % pour celles dirigées par des hommes ; dans les grandes sociétés où une femme siège au conseil d'administration, la progression de la rentabilité financière sur les huit dernières années est de 3 % supérieure à celles où il n'y en a pas*. Comment expliquer ces résultats ?

Le sens de l'écoute

Pour Agnès Arcier, haut fonctionnaire auteure du *Quotient féminin de l'entreprise***, le management des femmes se traduit par des qualités spécifiques : « Sens de l'écoute, du concret, du consensus, partage des informations, capacité à persuader. » En effet, que l'on s'adresse aux salariés de Véronique Rivoire, qui a repris la PME familiale des fromages de comté Rivoire-Jacquemin, ou à ceux de Linda Jackson, à la tête de la multinationale Citroën, elles suscitent toutes deux le même respect et des mots identiques reviennent pour les décrire : « exigeante », « à l'écoute », « ouverte ». Le chef de cave de Véronique Rivoire n'avait jusqu'ici travaillé qu'avec des hommes et il l'assure : « Les femmes abordent les problèmes et les gens de façon moins abrupte. » Une approche plus subtile qui se retrouverait jusque dans le souci d'améliorer le cadre de travail. « A la cave minérale et froide, j'ai préféré des voûtes de bois vivantes, un écorin de résineux qui respire, raconte Véronique Rivoire. On mesure aujourd'hui l'effet qualitatif sur nos fromages... et le plaisir de travailler dans cette ambiance blonde et douce ! »

Exemplaires car elles n'ont pas droit à l'erreur

Eva Escandon, présidente de FCE France (Les Femmes chefs d'entreprises) qui regroupe 2 000 adhérentes, connaît bien le parcours de ces femmes devenues patronnes : « Elles doutent davantage que les hommes avant d'accepter un mandat professionnel ; elles se préparent mieux et ne considèrent rien comme acquis. Leur exigence vient du fait qu'elles savent devoir être exemplaires ; elles n'ont pas droit à l'erreur ! » Autre dénominateur commun, « elles sont habituées à gérer deux vies, professionnelle et familiale, avec la même implication. Elles ont des existences complexes et doivent apprendre à s'organiser ». Résultat appréciable pour leurs collaborateurs : moins de réunions tardives et d'intrusion dans la vie privée.

Des "managères" efficaces

Spécialiste du management et créateur du cabinet de conseil Solutions fortes, Daniel Feisthamel va même plus loin : « Les femmes ont construit depuis longtemps, parfois depuis leur enfance, les compétences, la responsabilité et une expertise très pragmatique de la gestion complexe d'une entité, d'abord familiale, et des personnes qui la composent avec toutes leurs particularités. Pour faire simple, les femmes "ménagères" portent en elles les ressorts indispensables, la bonne approche et déjà les habiletés fondamentales pour être d'emblée des "managères" efficaces. » Reste encore à persuader certains sceptiques de leur « excellence organisationnelle »...

Par Brigitte Valotto

* Etude Women Equity auprès de 40 000 PME dans le monde en 2013, rapport de la banque helvétique Credit suisse en septembre 2014, cités par l'OIT. ** Paru aux éditions Village mondial.

RDL

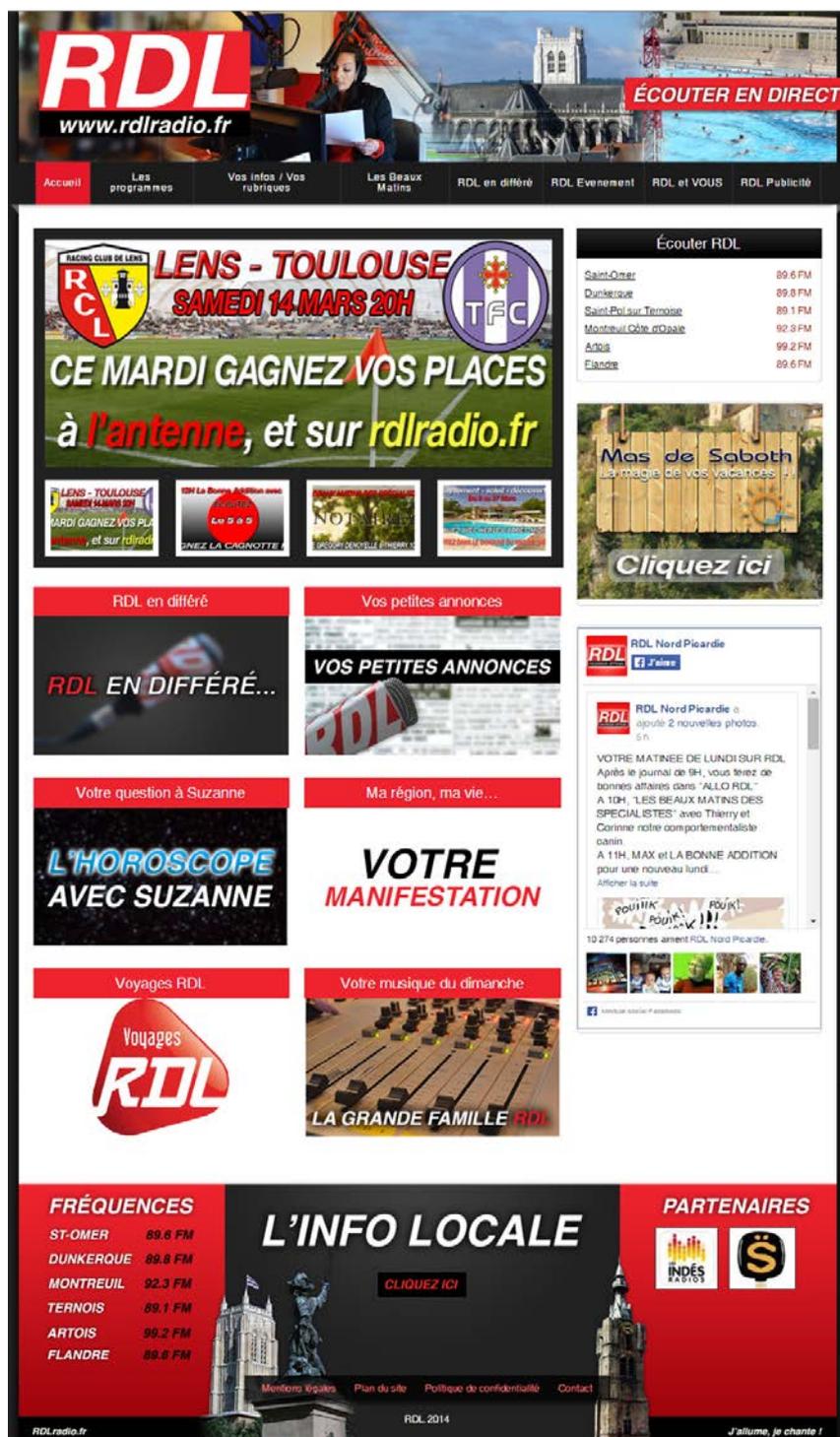
Vendredi 6 mars 2015



41, bd de la Liberté
62000 ARRAS
03 21 93 28 28

6 MARS 14
Quotidien

Page 1/1



The screenshot shows the RDL website homepage with a navigation bar, a main banner for a football match, a list of radio frequencies, and various content tiles.

Navigation Bar: Accueil, Les programmes, Vos Infos / Vos rubriques, Les Beaux Matins, RDL en différé, RDL Evénement, RDL et VOUS, RDL Publicité

Main Banner: RDL www.rdlradio.fr ÉCOUTER EN DIRECT
LENS - TOULOUSE SAMEDI 14 MARS 20H
CE MARDI GAGNEZ VOS PLACES à l'antenne, et sur rdlradio.fr

Écouter RDL:

Saint-Omer	89.6 FM
Dunkerque	89.8 FM
Saint-Pol-sur-Ternoise	89.1 FM
Montreuil Côte d'Opale	92.3 FM
Artois	99.2 FM
Flandre	89.6 FM

Content Tiles:

- Vos petites annonces: VOS PETITES ANNONCES
- Ma région, ma vie...: VOTRE MANIFESTATION
- Votre musique du dimanche: LA GRANDE FAMILLE RDL
- Vos questions à Suzanne: L'HOROSCOPE AVEC SUZANNE
- Voyages RDL: Voyages RDL
- Mas de Saboth: Cliquez ici

FRÉQUENCES:

ST-OMER	89.6 FM
DUNKERQUE	89.8 FM
MONTREUIL	92.3 FM
TERNOIS	89.1 FM
ARTOIS	99.2 FM
FLANDRE	89.6 FM

PARTENAIRES: INDÉS, S

Footer: RDL 2014, Mentions légales, Plan du site, Politique de confidentialité, Contact, J'allume, je chante!



80, rue Camille Desmoulins
92130 ISSY LES MOULINEAUX
01 84 22 84 84

6 MARS 14
Quotidien

Apprendre le français RFI Musique France Médias Monde Se connecter Bas débit RFI EN 12 LANGUES

LES VOIX DU MONDE Direct Monde Direct Afrique Journaux Musique Réécouter

À L'ÉCOUTE Appels sur l'actualité

ACCUEIL AFRIQUE MONDE FRANCE ÉCONOMIE CULTURE SPORTS AFRIQUE FOOT SCIENCES TECH ÉMISSIONS VIDÉOS BLOGS L'HEBDO

GRAND REPORTAGE

France : portraits de femmes chefs d'entreprise

Par Clémence Denavit
Diffusion : vendredi 6 mars 2015



Sally Bennacer | RFI/Clémence Denavit

Podcast [Télécharger cette édition](#)

Partager 1 189
Tweeter 0
Partager 0
in 25
Réagir 0

Le 8 mars, c'est la Journée internationale des droits de la femme. Et si beaucoup de progrès ont été réalisés en France en matière d'égalité hommes-femmes, notamment sur le plan professionnel, la route est encore longue pour qu'une femme soit considérée l'égale de l'homme... sur le plan des salaires, de la considération, de l'autorité, des perspectives de carrière. Aujourd'hui, à peine plus de 30% des femmes sont chefs d'entreprise. Quel est leur parcours, quelles sont les difficultés rencontrées ? Elles témoignent.



Eva Escandon.

RFI/Clémence Denavit

Eva Escandon
<http://www.groupe-sm.fr/>

MARS 2015

Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	31					



13/04/2010

Podcast, mode d'emploi

Capter RFI



Le 8 mars est la Journée Internationale pour les droits des femmes. Cette célébration présente-t-elle encore un intérêt aujourd'hui en France ? Les luttes féministes sont-elles toujours d'actualité ? Quel état des lieux faites-vous ?

Le 8 Mars, dont l'intérêt est contesté par certains, reste malgré tout une réelle nécessité pour faire « bouger les lignes » ! Cette journée Internationale pour les droits des femmes permet ainsi de donner chaque année « un coup de projecteur » sur les avancées et le chemin encore à parcourir, en attirant l'attention sur les inégalités persistantes et sur les évolutions de notre société.

Aujourd'hui, en France, nous avons pas à pas, au fil des années, grâce à nos combats et nos actions de lobbying, gagné notre place. Ce qui n'est pas toujours le cas dans d'autres pays, où par exemple, en Arabie Saoudite, les femmes vont bientôt être autorisées à rire en public (!!!). En France, depuis le 8 mars 1944 et le droit de vote pour les Femmes, la réforme du régime matrimonial et l'accès aux Femmes à des postes à responsabilités politiques ou économiques, nous avons certes conquis progressivement une place. Mais le chemin est encore long et paradoxalement la situation a peu évolué depuis 10 ans.

La disparité des salaires hommes-femmes est encore bien trop élevée (25 % en moyenne), et nous n'avons toujours que 30 % de femmes à la tête des Entreprises, alors qu'elles approchent les 50 % aux Etats-Unis et seulement 6 % des femmes dans les comités exécutifs et les organes de surveillance (sur les 200 Entreprises du CAC 40). Et que dire de ce symbole : alors que le début du Quinquennat nous avait offert un Ministère des droits des femmes à forte visibilité, ne devons-nous pas nous inquiéter de disposer aujourd'hui d'un simple Secrétariat d'Etat, chargée des Droits des Femmes ?

Par ailleurs, malgré les efforts de sensibilisation sur le sujet, les femmes restent sous-représentées dans les filières scientifiques et techniques. Les femmes cadres, quant à elles, alors qu'elles ont un niveau de formation identique voire supérieur, ne se voient pas offrir les mêmes opportunités que leurs homologues masculins, en raison de ce fameux « plafond de verre »... !

Enfin, nous pouvons nous interroger sur tous ces obstacles : poids culturel, stéréotypes persistants, les femmes ont elles-mêmes, peut être également à dépasser leurs propres inhibitions ! N'oublions pas qu'à ce jour les femmes sont plus diplômées que les hommes (plus de 65 % ont le bac) et les Entreprises mixtes sont celles qui ont le mieux résisté à la crise de 2008 !

Quelles sont pour vous les principales qualités des femmes chefs d'Entreprises...Seraient-elles peu suffisamment représentées, en raison de la dualité de faire concilier vie professionnelle et vie privée... ?

Au sein des Femmes Chefs d'Entreprises, nos 2 000 adhérentes, toutes de profils différents, de la TPE à la grosse PME, semblent avoir quelques qualités communes : elles sont d'une grande exigence, car elles estiment devoir être exemplaires, et ne pas avoir droit à l'erreur.

Elles semblent douter davantage que les hommes avant d'accepter des engagements supplémentaires (exemple : un mandat professionnel). Elles déclarent la notion de réussite subjective, englobant la sphère personnelle, professionnelle et l'équilibre entre les deux. Elles cherchent davantage que les hommes à donner du sens à leur Entreprise et ont une vraie dimension de responsabilité sociétale. Elles prennent moins de risques financiers inconsidérés, mais ce qui les caractérise, ce sont leurs valeurs : respect de leurs collaborateurs, (pas de réunions tardives ou d'intrusion dans la vie privée...) écoute, sensibilité, proximité.

Elles se doivent d'être parfaitement organisées pour gérer leurs deux, voire 3 vies, professionnelle, familiale et extra-professionnelle, avec la même implication et la même rigueur qu'au travail. De manière récurrente, 45 % des femmes admettent que la conciliation vie professionnelle / vie de famille leur pose des problèmes au quotidien.



Certes, le Gouvernement a fait des avancées pour soutenir les dispositifs d'accompagnement de gardes des enfants, mais je crois que là n'est pas le problème. La vraie solution serait de prendre davantage confiance en nous et de savoir nous imposer avec diplomatie et bienveillance. Les femmes doivent apprendre à mieux se valoriser, à oser davantage et à cultiver les réseaux pour être plus fortes.

Quels seraient les leviers d'actions pour faire avancer les choses et permettre aux femmes d'accéder à des postes de responsabilités dans la vie économique ? (évolution des mentalités, évolution des aspects législatifs ?, etc.)

Il existe bien une nouvelle « Business Women » en 2015. Elle est connectée, digitale, bien formée, et à compétence égale avec un homme elle doit apprendre à oser entreprendre, sans oublier au passage d'acquérir la confiance, car pour entreprendre, il faut du courage, le goût du risque et de la solidarité. Les réseaux présents aujourd'hui, l'échange de bonnes pratiques, la valorisation des femmes qui ont su créer et développer leur Entreprise, permettent ainsi de rompre l'isolement du Chef d'Entreprise et sont certainement des moyens très efficaces pour réduire le phénomène d'auto-censure.

L'entrepreneuriat féminin, représente un enjeu pour la société et l'économie française. Alors que la crise frappe de plein fouet notre économie, il existe un potentiel de développement pour notre pays au travers de la création et de la reprise d'entreprises par les femmes, qui ne représentent hélas encore que 30 % des créateurs et repreneurs. Par ailleurs, je pense que nous pouvons améliorer ce taux de création et de reprise, en travaillant sur les obstacles dus aux stéréotypes sexuels des métiers. De nombreuses entreprises sont en effet à reprendre dans des secteurs d'activités traditionnellement masculins et souvent à forte valeur ajoutée.

Il est donc important de sensibiliser encore davantage les femmes aux formations techniques et scientifiques mais également d'améliorer leur accès aux services de soutien et aux financements pour leur permettre aussi d'accéder à des entreprises de plus grande envergure.

Pour conclure, il s'agit finalement aussi de faire reconnaître le rôle positif des femmes dans la croissance économique. A suivre ... !



RAPPEL : FCE FRANCE

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

Chiffres clefs :

2 000 adhérentes en France - 42 délégations départementales - 70 pays où l'association FCE Monde est présente

100 000 chefs d'entreprises dans le Monde - www.fcefrance.com

SAVE THE DATE : 9 octobre 2015 - 70ème ANNIVERSAIRE DE FCE France à PARIS.

Nb : Femmes Cadres, Entreprises performantes

Féminiser son encadrement peut présenter un bon taux de retour sur investissement, selon une étude de l'Observatoire

De la féminisation des entreprises (Echos, 13/02). En effet, son Femina Index, qui regroupe une dizaine de valeurs ayant pour point commun de compter plus de 35% de femmes dans leur encadrement, affiche de meilleurs résultats que le CAC 40 sur 2 périodes de 6 ans. Ainsi sur la période 2007-2012, l'indice Femina reculait de -5,278% contre -34,7% pour le CAC40.

Et pourtant, il ne s'agit pas d'un portefeuille plus risqué que le CAC ! Par contre, il y a « une corrélation significative entre la Féminisation de l'encadrement et la rentabilité de l'entreprise, et aussi entre la féminisation des effectifs et la performance » analyse M. Ferrary, professeur à HEC de l'Université de Genève. (Source : « L'Economie en 2 mots » daté du 18 février 2015 Edité par Actuflux)

Contacts presse : [adeo communication](mailto:adeo.communication) - www.adeocom.fr

Marie-Hélène Boissieux - mhboissieux@adeocom.fr

Julie Brochier - jbrochier@adeocom.fr - 04 76 36 55 76 -

> Dossier de Presse sur simple demande <



19 Avenue du Général Mangin
75016 PARIS
01 45 27 10 71

8 MARS 14
Quotidien

Page 1/1

2014-2015 - Toute l'Europe sur France Bleu 107.1

Partager :    



Toute l'Europe s'associe en partenariat avec France Bleu 107.1 autour d'une émission intitulée "Toute l'Europe sur France Bleu 107.1" qui est diffusée tous les dimanches de 15h à 16h.

Vous éclaircir sur l'Europe, c'est l'objectif de cette émission Toute l'Europe sur France Bleu 107.1

Les prochains thèmes et dates de l'émission "Toute l'Europe sur France Bleu 107.1"

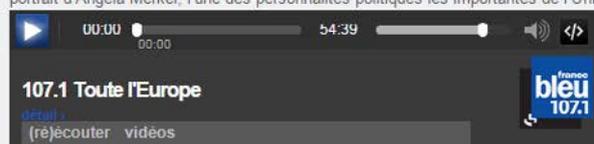
Les prochaines émissions "Toute l'Europe sur France Bleu 107.1" :

- ▶ 15 mars : Le sport en Europe
- ▶ 22 mars : la politique de l'eau en Europe

Vous avez manqué des émissions ? Ecoutez-les ci-dessous.

Emission du 8/03/2015 : Toute l'Europe sur France Bleu 107.1, les femmes séniors en Europe

A l'occasion de la journée internationale de la femme, Toute l'Europe sur France Bleu vous propose une émission spéciale sur les femmes en Europe et plus particulièrement sur les seniors. Nos invitées, Nicole Fontaine, ancienne présidente du Parlement européen et Pascale Joannin, directrice de la Fondation Robert Schuman, analysent l'évolution de la place des femmes dans l'Union européenne cinquante-huit ans après le Traité de Rome. Au menu également de cette émission, une interview de Fabienne Lichentin, Présidente du réseau Femmes Chefs d'entreprise en Seine-Saint-Denis, un comparatif sur la retraite des Européennes et un portrait d'Angela Merkel, l'une des personnalités politiques les importantes de l'Union européenne.



Voir aussi

Les événements et cycles organisés par Toute l'Europe

- ▶ 2014-2015 - Toute l'Europe sur France Bleu 107.1
- ▶ 2014 - L'Européen de la semaine avec 28' ARTE
- ▶ 2014 - Le MOOC "Le Parlement européen"
- ▶ 2013-2014 - Auditions politiques "Tous Européens"
- ▶ 2012-2015 - EU-Talk : les chats mensuels de Toute l'Europe
- ▶ 2012-2015 - "Policies and Practices"
- ▶ 2011-2014 - Les petits déjeuners débats DILA
- ▶ 2013 - Citizens' Web Dialogues
- ▶ 2010-2015 - "Réalités européennes"

Emission du 1/03/2015 : Toute l'Europe sur France Bleu 107.1, le diesel en
cookies permettant d'améliorer votre expérience utilisateur. [Poursuivre](#) [En savoir plus](#)

A LA UNE : Mourad Benchellali, retour du bout de l'enfer



Date : 09/03/2015
Heure : 10:50:52

legrandmorning.rtl2.fr
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Le Grand Morning sur RTL2: QUAND LE CHEF EST UNE FEMME...CA MARCHE MIEUX !



Les femmes ne sont que 30% à diriger des entreprises, Pourtant qu'elles soient à la tête d'une petite société ou d'une multinationale, leurs résultats sont meilleurs que ceux des hommes. Je vous donne des chiffres sinon vous n'allez pas me croire: 70% des PME dirigées par des femmes ont augmenté leur chiffre d'affaire en 2013, contre 67% pour celles dirigées par des hommes! Alors vous la ramenez moins la! Il y a plusieurs explications! Prenez des notes!

D'abord, Pour Agnès Arcier, auteure du "Quotient féminin de l'entreprise", les **femmes** ont des qualités de management spécifiques: sens de l'écoute, partage des informations et capacité à persuader. Elles ont une approche plus subtile des gens et des problèmes et ont le souci d'améliorer le cadre de travail! Forcément ça crée moins de conflits!

Ensuite, elles sont exemplaires! La présidente de **FCE France** (Les femmes **chefs** d'entreprises) explique que les femmes n'ont pas le droit à l'erreur mais surtout, elles savent gérer deux vies: professionnelle et familiale. Elles sont organisées! Contrairement aux hommes qui sont dépassés dès qu'il faut faire deux choses en même temps! Du coup, ça a quelques avantages pour leurs collaborateurs: moins de réunions tardives et d'intrusion dans la vie privée!

Enfin, selon un spécialiste du management, les "ménagères" ont déjà les compétences pour gérer un groupe de personnes, elles le font tous les jours avec leurs familles! En fait, elles maîtrisent déjà tous les ressorts indispensables pour devenir des "managères" efficaces!

Source: *Version Femina*

Chef d'Entreprise

DIRIGEANTS ARTISANS COMMERÇANTS FICHE

Digital - Innovation	Marketing - Vente	RH - Management	Juridique	Export - Intern
----------------------	-------------------	-----------------	-----------	-----------------

Profession Actualités

Entrepreneuriat : où sont les femmes ?

Publié le 09/03/2015 par Marion Perroud

En France, un chef d'entreprise sur trois est une femme. Une statistique qui semble depuis des années gravée dans le marbre malgré les multiples actions de sensibilisation portée par l'État, les territoires et les associations. L'entrepreneuriat se conjuguerait-il mieux au masculin ? Pas si sûr...



Du 9 au 14 mars 2015, Najette Fellache, Corinne Lapras, Sandra Le Grand ou encore Caroline Cochet iront à Nantes, Lyon ou encore Auch rencontrer des jeunes de tous horizons. Leur mission : parler de leur histoire et surtout de leur métier, celui de chef d'entreprise. Comme elles, des dizaines de dirigeantes se mobilisent à travers toute la France à l'occasion de la troisième [semaine nationale de sensibilisation des jeunes à l'entrepreneuriat féminin](#). L'occasion pour elles de prouver à ceux qui en doutent encore que, oui, une femme peut diriger une entreprise aussi bien voire mieux qu'un homme.

Une manière également de faire mentir les statistiques. Car, aujourd'hui en France, **seule un entrepreneur sur trois est une femme**, alors que ces dernières représentent la moitié des actifs et que leur niveau de diplôme est, en moyenne, supérieur à celui de leurs homologues masculins.

C'est pour briser ce plafond de verre que le gouvernement a initié, en 2013, un plan interministériel de soutien à l'entrepreneuriat féminin axé autour de **trois priorités : la sensibilisation, l'accompagnement et l'aide au financement**. Derrière cette question d'égalité des sexes, c'est surtout un défi économique de taille qui est en jeu. "L'entrepreneuriat féminin a des répercussions au-delà de l'entrepreneuse elle-même avec, à la clé, des créations d'emplois. Il représente à la fois un levier pour la compétitivité, une source d'émancipation pour les créatrices et de cohésion sociale pour les territoires", résume Pascale Boistard, secrétaire d'État chargée des Droits des femmes. **Objectif** de cette politique volontariste : **augmenter la part de femmes chefs d'entreprise (créatrices et repreneuses) de 30 % à 40 % d'ici à la fin du quinquennat, en 2017.**

Cap sur les territoires

Deux ans après son adoption, ce plan national est progressivement déployé dans la plupart des régions par le biais de conventions multipartites entre les différents acteurs locaux (régions, Direccte, Caisse des dépôts et consignation, réseaux bancaires, etc.).

Si elle est l'une des plus actives sur le terrain de l'égalité professionnelle, la [région Midi-Pyrénées](#) compte seulement 28 % de femmes chefs d'entreprise. Pour y remédier, elle s'est notamment engagée à encourager la **formation des acteurs de l'accompagnement et de l'orientation professionnelle**, la **sensibilisation des jeunes** lors de salons d'information ou encore la **valorisation des entrepreneuses** dans le cadre de prix... Soit un investissement sur neuf champs d'action pour un [budget](#) de 95 k€ en 2015. "Nous venons par ailleurs d'adopter un troisième plan régional hors convention pour l'égalité entre les hommes et les femmes dans la [vie locale](#) sur la période 2015-2017, confie Nadia Pellefigue, vice-présidente du conseil régional. J'espère que toutes ces mesures correctives auront les résultats escomptés", ajoute l'élue.

L'actuel gouvernement n'est pas le premier à se saisir de la question. Déjà en 2008, Hervé Novelli, alors secrétaire d'État chargé des PME, proposait une batterie de mesures similaires pour encourager les femmes à entreprendre. La création par l'État du Fonds de garantie à l'initiative des femmes, facilitant l'emprunt de créatrices, remonte, elle, à 1989.

À l'échelle des territoires, "plusieurs acteurs n'ont pas attendu le gouvernement pour se mobiliser", note Séverine Le Loarne, professeur chercheur à Grenoble École de [management](#), spécialiste de l'entrepreneuriat féminin, saluant en particulier l'investissement des coopératives d'emplois et d'activité ou celui des associations d'accompagnement. **Depuis la fin des années 1990, les réseaux d'aide dédiés aux femmes chefs d'entreprise fleurissent**, en effet, un peu partout en France. À côté des historiques comme [Femmes Chefs d'entreprise](#) (créé en 1945), beaucoup d'autres ont vu le jour tels que la [Fédération pionnières](#) et sa vingtaine d'incubateurs, [Action'elles](#), [Force femmes](#), [Mampreneurs](#), le [Réseau économique féminin](#), [Racines Clefe](#)... Des initiatives émergent aussi dans les mondes très masculins du capital-investissement ([Femmes Business Angels](#), AFIC avec elles, [programme Women Equity](#), etc.) ou encore des organisations patronales, comme les clubs "Entrepreneuriat au féminin" de la CGPME.

Une progression lente

Une dynamique qui commence petit à petit à porter ses fruits. "Il y a dix ans, quand on évoquait l'entrepreneuriat féminin, on parlait seulement de TPE, de microcrédit et d'économie solidaire. Aujourd'hui, l'écosystème a perçu l'intérêt économique de soutenir les entrepreneuses. De plus en plus de projets ambitieux et innovants émergent", constate Frédérique Clavel, fondatrice de [Paris pionnières](#) en 2005.

Le classement annuel des [50 PME de croissance dirigées par des femmes](#), établi par l'association Women Equity for Growth, en est l'illustration parfaite. L'édition 2014, dévoilée en décembre dernier, montre la diversité des profils de créatrices et repreneuses se positionnant aussi bien sur le [secteur](#) de la santé ([Horus Pharma](#), [Dyomedea](#)), du bâtiment ([Solorpec](#), [Isore Bâtiment](#)) que de l'industrie ([Thimonnier](#), [Fragonard](#)).

Par ailleurs, "l'écart entre hommes et femmes semble s'estomper chez les jeunes générations d'entrepreneurs", note Séverine Le Loarne. Reste que, dans les faits, "les chiffres ne progressent pas significativement", regrette Eva Escandon, présidente de l'association Femmes Chefs d'entreprise. Si la part de créatrices d'entreprises individuelles a légèrement progressé **passant de 33 % en 2004 à 38 % en 2014**, "cette hausse semble surtout liée à l'instauration du régime de l'auto-entrepreneuriat", estime Frédérique Clavel.

Malgré tous les dispositifs de soutien à ces entreprises, **seules 8 % de sociétés innovantes sont aujourd'hui dirigées par une femme. En cause bien souvent, l'autocensure des femmes elles-mêmes**. 70,5 % d'entre elles considèrent l'entrepreneuriat comme un bon [choix](#) de carrière (vs 70,1 % des hommes) mais **seules**

6 % ont l'intention de se lancer, contre 10,5 % des hommes. Seules 3 % des Françaises le font contre 6 % au Royaume-Uni ou 10 % aux États-Unis. Contrairement à une idée reçue, ce n'est pas tant la conciliation des temps de vie qui les bloquent mais le manque de confiance en elles et la peur de l'échec.

Une posture qui les pousse aussi à **commencer leur activité avec moins de capitaux**. Séverine Le Loarne va plus loin : "La femme française est enfermée dans un rôle modèle de superwoman, du travail à la maison en passant par son couple. Ce sont des postures incompatibles qui peuvent les bloquer surtout lorsqu'elles entreprennent."

Dans une enquête réalisée avec le Réseau entreprendre, la chercheuse a notamment mis en évidence leur **difficulté à déléguer et à se dégager de l'opérationnel pour se concentrer sur le stratégique**. Si bien que les structures fondées par des femmes restent, en moyenne, plus petites en termes de chiffre d'affaires et de nombre de salariés que celles créées par les hommes.

Et demain ?

Alors que faire pour changer réellement cette situation ? "Il faut **sensibiliser les jeunes le plus tôt possible à l'entrepreneuriat mais aussi à la mixité des métiers**. Nous souffrons d'un déficit de modèles qui n'incite pas les filles à se lancer", insiste Eva Escandon. Elle, en est persuadée, c'est par une orientation scolaire plus paritaire que se jouera le reste.

Par ailleurs, si beaucoup est entrepris pour récompenser les rares femmes qui se lancent, les institutions et médias ont encore de sérieuses marges de progression dans la valorisation des dirigeantes. "C'est bien de multiplier les prix récompensant les entrepreneuses mais ce qui compte, c'est qu'elles soient plus présentes dans les tribunes des journaux et les concours mixtes", pointe Frédérique Clavel, qui milite par ailleurs pour **l'instauration de quotas de femmes assortis de sanctions, dans les processus de sélection des programmes d'aides aux créateurs**.

Au-delà de l'incitation à la création, "la priorité est aussi surtout de **travailler sur l'accompagnement sur la durée**", appuie Séverine Le Loarne (Grenoble École de Management). Car, comme le souligne Anne-Laure Constanza, à la tête du site marchand Envie de Fraises, "le plus dur en France n'est pas de créer mais de se développer et franchir le cap des premières années d'activité".

L'autre enjeu majeur sera celui de la **reprise d'entreprise par les femmes**, selon la secrétaire d'État Pascale Boistard. "Des milliers de sociétés disparaissent chaque année faute de repreneur. Les femmes ont un rôle à jouer pour inverser la donne, à condition qu'on leur laisse aussi la chance d'accéder à des responsabilités à l'intérieur même des entreprises."

Au-delà de l'incitation à la création, "la priorité est aussi surtout de **travailler sur l'accompagnement** sur la durée", appuie Séverine Le Loarne (Grenoble École de [Management](#)). Car, comme le souligne Anne-Laure Constanza, à la tête du site marchand [Envie de Fraises](#), "le plus dur en France n'est pas de créer mais de se développer et franchir le cap des premières années d'activité".

L'autre enjeu majeur sera celui de la **reprise d'entreprise par les femmes**, selon la secrétaire d'État Pascale Boistard. "Des milliers de sociétés disparaissent chaque année faute de repreneur. Les femmes ont un rôle à jouer pour inverser la donne, à condition qu'on leur laisse aussi la chance d'accéder à des responsabilités à l'intérieur même des entreprises."

À l'intérieur certes, mais aussi à l'extérieur. "Elles sont sous-représentées dans les réseaux d'entrepreneurs et les mandats économiques, comme les organisations patronales, les CCI ou les conseillers de prud'hommes. Il faut les inciter à s'investir et à donner une nouvelle couleur aux décisions et aux évolutions des territoires et de l'économie française."

Car, plus qu'une "simple" question d'égalité, l'entrepreneuriat féminin est aussi et surtout un combat pour la démocratie.

**L'EST
RÉPUBLICAIN**

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 140564



Date : 11 MARS 15



Page 1/1

Champigneulles Femmes en vedettes à la CLCV

La CLCV, présidée par Arlette Paulet, est une association nationale. Elle rayonne sur tout l'Hexagone. A Champigneulles, elle est très active.

Une majorité de femmes la compose et donc difficile de ne pas être au rendez-vous de la Journée des droits des femmes, pour tenter de mieux mobiliser.

Lundi, à la salle des fêtes, la manifestation a rassemblé une centaine de personnes. Diverses animations étaient prévues durant cet après-

midi, dont un goûter composé de douceurs cuisinées par les participantes.

L'association avait aussi eu l'excellente idée de mettre en avant deux femmes, qui se penchent sur l'évolution des droits des femmes.

Jeanine Marchal, tout d'abord fondatrice et présidente d'honneur de « Tricot, Couture Service » à Vandœuvre, et Malika Atbir, chef d'entreprise et fondatrice, à Champigneulles, de « Créations sur mesure », installée rue de Nancy en

face du collège.

Toutes deux ont raconté leur installation, leurs difficultés et leurs soutiens avant de répondre aux questions.

Malika, également créatrice en couture, exposait d'ailleurs quelques exemples de ses créations.

La FCE (Femmes chefs d'entreprises) a aussi été évoquée. Cette association nationale créée voici 70 ans a pour objectif de promouvoir l'entrepreneuriat femi-



Malika Atbir présentait aussi quelques-unes de ses créations.

min à tous les niveaux. Chants avec Aurélie Vosgien et Marius Choral et contes

avec Catherine Silvestre ont encore marqué cet après-midi.



Date : 17/03/2015
Heure : 22:40:15

www.telenantes.fr
Pays : France
Dynamisme : 15



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Economie / 18h Eco : Beillevaire/Femmes Chefs d'entreprise

L'invité cette semaine du 18h Eco est Laurence Vernay, présidente de la nouvelle délégation Pays de la Loire de l'association nationale "**Femmes Chefs d'entreprises**", un réseau pour inciter les femmes à prendre des responsabilités mandataires dans le monde économique ; Reportage à Londres chez le fromager Beillevaire qui, 4 ans après son installation dans la capitale anglaise, voit enfin le bout du tunnel...sous la Manche. Dans la rubrique "Objectif Emploi", nous diffusons une rencontre entre une lycéenne en recherche d'orientation et un professionnel, une rencontre initiée par l'association nantaise Escalade Entreprises et filmée par les élèves opération audiovisuelle du lycée Guist'hau. Pour ce 1er numéro, rencontre entre Marius du lycée Carcouët et un avocat pénaliste... Enfin dans l'actu de la semaine, la région Pays de la Loire lance un plan de soutien à l'aéronautique AERO 2030...

Video : <http://www.telenantes.fr/economie/le-18h-eco/article/18h-eco-beillevairefemmes-chefs-dentreprise>

PRESSE OCEAN

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 32810



Date : 18 MARS 15
Journaliste : X.B.



Page 1/1

RÉSEAU. L'association FCE s'implante en Pays de la Loire

Des femmes de tête



Eva Escandon, présidente de FCE France, et Laurence Vernay, présidente régionale. Photo PO-Nathalie Bourreau

Avec Femmes chefs d'entreprise, un nouveau réseau de dirigeantes se lance dans la région. Un de plus.

La délégation Femmes chefs d'entreprise (FCE) Pays de la Loire a été présentée il y a quelques jours en présence d'Eva Escandon, présidente nationale, de Johanna Roland, maire de Nantes, et de la journaliste Christine Kelly, ancienne membre du CSA. Créée en 1945 par Yvonne-Edmond Foinant, maître de forges, première femme élue dans une chambre de com-

merce et au comité directeur du CNPF (devenu Medef), l'association cherche à « promouvoir l'entrepreneuriat au féminin et à renforcer leur présence dans les instances décisionnelles ».

FCE France regroupe aujourd'hui près de 2 000 femmes chefs d'entreprise. Créée il y a un an, FCE Pays de la Loire compte une cinquantaine d'adhérentes sur la région nantaise et la Vendée. Sa présidente, Laurence Vernay, avocate associée dans un cabinet nantais, espère doubler ce chiffre rapidement.

FCE n'est pas le premier réseau de dirigeantes à voir le jour dans la région. À Nantes, il y a déjà Business au féminin, Atlantic Pionnières (créatrices d'entreprises innovantes), Entreprendre au féminin, Femmes 3000, sans oublier les Momprenneurs de l'Ouest (maman chefs d'entreprise) et les l'ameuses, lancé par le Centre de communication de l'Ouest.

Bref, les hommes n'ont plus qu'à bien se tenir, ils sont cernés.

X.B.



Date : 20/03/2015
Heure : 13:15:27

www.latribune.fr
Pays : France
Dynamisme : 179



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

La Caisse d'Épargne partenaire des Femmes Chefs d'Entreprises



(Crédits : Décideurs en région)

Portées par la même ambition, le soutien de l' entrepreneuriat au féminin, la Caisse d'Épargne et l' association « Femmes Chefs d' Entreprises » (FCE France) formalisent leur partenariat ce 20 mars en signant une convention. Rencontre avec la présidente de FCE France, Eva Escandon.

Décideurs en région : Depuis 2013, vous occupez, en plus de vos fonctions de PDG au sein de l'entreprise familiale SMSM, le siège de Présidente de l'association « Femmes Chefs d'Entreprises France ». Quel est le but de cette association ?

Eva Escandon : Cette structure, fondée en France en 1945, a pour vocation de promouvoir l'entrepreneuriat au féminin et défendre la place des femmes dans le monde économique.

Grâce à notre présence accrue sur l'ensemble du territoire, nous offrons à des femmes...

La suite de l'article sur: <http://www.decideursenregion.fr/Cote-d-Azur/La-Caisse-d-Epargne-a-vos-cotes/Actus/La-Caisse-d-Epargne-partenaire-des-Femmes-Chefs-d-Entreprises>

La Caisse d'Epargne partenaire des Femmes Chefs d'Entreprises



De gauche à droite : Florence Raineix (Directrice Générale de la Fédération Nationale des Caisses d'Epargne), Eva Escandon (Présidente de FCE France) et Cédric Mignon (Directeur du Développement Réseau Caisse d'Epargne et Directeur Exécutif BPCE). ©Vincent Ferlicq (FNCE)

Poursuivant sa politique volontariste en matière d'entrepreneuriat féminin, la Caisse d'Epargne a signé le 20 mars 2015 une convention avec l'association Femmes Chefs d'Entreprises pour soutenir son action. Créé en 1945, ce réseau a pour vocation de promouvoir l'entrepreneuriat au féminin et de défendre la place des femmes dans le monde économique, notamment au sein des institutions décisionnelles locales, régionales et nationales. Elle compte aujourd'hui 2 000 adhérentes dans toute la France, tout en étant présente dans 70 pays.

Pour en savoir plus sur Femmes Chefs d'Entreprises, retrouvez l'interview de sa présidente Eva Escandon sur le site Décideurs en Région



Date : 31/03/2015
Heure : 23:05:12

www.esteval.fr
Pays : France
Dynamisme : 11



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Signature d'un partenariat Femmes Chefs d'Entreprises/Caisse d'Epargne

Avec ce partenariat signé le 20 mars dernier, le 1er réseau de l'Entrepreneuriat au Féminin en France, l'Association **Femmes Chefs d'Entreprises**, conforte son positionnement et renforce son maillage avec les institutions et les réseaux économiques. **La Caisse d'Epargne aide ainsi les femmes entrepreneurs dans le domaine bancaire, en leur proposant un soutien spécifique**, accompagnant ainsi le volontarisme des pouvoirs publics en faveur du développement de l'entrepreneuriat féminin en France.

Le développement de l'entrepreneuriat des femmes est un enjeu pour l'égalité entre les hommes et les femmes. « *Les femmes ne représentent aujourd'hui que 30% des entrepreneurs* » déclare Eva Escandon, Présidente des **Femmes Chefs d'Entreprises FCE France**.

Cédric Mignon, Directeur du Développement du Réseau Caisse d'Epargne explique : « **La Caisse d'Epargne a signé en février 2014 avec le Ministère des Droits des Femmes, un partenariat pour le développement de l'entrepreneuriat féminin en France, où l'engagement a notamment été pris d'identifier dans ses propres pratiques bancaires afin de faciliter l'accès au crédit des femmes entrepreneurs et de conduire une étude sur les besoins des entrepreneures dans le domaine du financement** ».

Forts d'un intérêt commun, cette signature est accompagnée d'une dotation financière, de la mise à disposition d'espaces communs pour les réunions **FCE France** à Paris et d'une mise en relation privilégiée avec les Directeurs des Entreprises dans les Caisses d'Epargne sur l'ensemble des territoires.

Le développement de l'entrepreneuriat des femmes est un enjeu pour l'égalité entre les hommes et les femmes. « *Les femmes ne représentent aujourd'hui que 30% des entrepreneurs* » déclare Eva Escandon, Présidente des **Femmes Chefs d'Entreprises FCE France**.

FCE France, c'est :

- 2 000 adhérentes en France
- 42 délégations départementales
- 70 pays où l'**association FCE** Monde est présente
- 100 000 chefs d'entreprises dans le Monde

<http://www.fcefrance.com/>



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 752671



Date : 06/12 AVRIL 15
Page de l'article : p.62,64
Journaliste : Laurence Vigneron



le coin des experts
job

Un réseau pro féminin pour quoi faire ?

Par les femmes, pour les femmes : les réseaux exclusivement féminins réunissent des professionnelles de tous âges et de tous secteurs d'activité. A-t-on vraiment intérêt à s'y intéresser ? Par Laurence Vigneron

D'où ça vient, et dans quel but ?

« On compte aujourd'hui près de 450 réseaux professionnels féminins alors qu'il n'y en avait que 200 il y a cinq ans », constatent Emmanuelle Gagliardi et Carole Michelon, fondatrices de Connecting Women Agency et coauteures de *Réseaux au féminin* (éd. Eyrolles). Souvent créés à l'initiative de femmes déterminées à faire avancer la mixité dans le monde professionnel, ces groupes leur permettent de combattre le fameux « plafond de verre », cette barrière invisible qui les touche vers 35-40 ans, et les bloque dans leur évolution de carrière à un moment où l'équilibre entre vie familiale et vie professionnelle est parfois difficile à trouver... « Pour débloquer la situation, il est indispensable de savoir se lancer dans le "marketing de soi", donc le réseautage ! »

Est-ce préférable à un groupement mixte ?

Un réseau de femmes présente des particularités et des avantages évidents. Les hommes parlent surtout boulot et business. Dans un réseau féminin, on s'entraide, on s'encourage, on partage des expériences. Surtout, « les femmes ne dissocient jamais leur vie professionnelle de leur vie personnelle, observe Emmanuelle Gagliardi. Pour elles, il n'y a pas de frontière hermétique : elles vont aussi bien demander des conseils pour leur évolution de carrière, que pour concilier leur vie privée avec leur métier. » Elles cherchent des réponses à



des problématiques que seules, dans leur quotidien professionnel, elles ne sont pas à même de résoudre. Pour autant, l'adhésion en parallèle à un réseau mixte n'est pas à proscrire, notamment s'il s'adresse à des profils ayant des compétences très spécifiques.

Comment je m'y prends pour adhérer ?

Chacun a sa propre politique d'intégration. Les réseaux d'anciennes élèves accueillent bien sûr celles qui sont passées par le même établissement. Les réseaux d'entreprise sont tout aussi exclusifs. Pour les organisations par profession ou transversales, l'intégration peut se faire sur invitation, par parrainage, sur dossier, etc. Sachez que dans la plupart des cas, l'adhésion est payante : vous devez compter entre 30 et 300 € par an. Un investissement le plus souvent... payant, puisqu'il vous donne ensuite accès à différentes activités, comme des rencontres avec des professionnelles qui vous permettront d'étoffer votre carnet d'adresses,

du *mentoring* (« marrainage ») par d'autres professionnelles, des réunions mensuelles sur tous les sujets qui concernent la gestion de carrière au féminin (inégalités des salaires, gestion des doubles carrières, gestion d'une équipe masculine, etc.). Certains réseaux proposent en outre des formations ou encore du coaching pour acquérir des compétences, développer sa confiance en soi, etc.

Quel bénéfice puis-je espérer en retirant ?

Vous ne devez surtout pas attendre d'être au pied du mur, c'est-à-dire de vouloir changer d'entreprise, voire de métier, ou d'être à la recherche d'un emploi pour intégrer un réseau ! Le bénéfice en serait vraisemblablement nul. La démarche prend, en effet, du temps – des semaines, des mois, et parfois plus. « Sans compter que, quand on est en position de demandeuse, on risque de perdre confiance en soi », constatent Emmanuelle Gagliardi et Carole Michelon. Alors qu'une démarche de

PHOTO: MONTAGE THIMSTOCK/GETTY IMAGES/STY



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 752671

Date : 06/12 AVRIL 15
Page de l'article : p.62,64
Journaliste : Laurence Vigneron



réseautage engagée dans le bon timing peut vous ouvrir les portes de certains secteurs ou métiers. C'est particulièrement vrai avec des organisations comme Wave, un réseau destiné à favoriser l'accès des femmes aux métiers du secteur automobile. Le réseau peut également vous aider dans la gestion quotidienne de votre job. Ou vous épauler dans la création de votre entreprise, comme les réseaux de femmes entrepreneurs. Enfin tout simplement, ils permettent de booster votre carrière dans votre entreprise en vous facilitant l'accès à des postes intéressants et à responsabilité. SNCF au féminin, le plus grand réseau féminin en France, avec plus de 3000 adhérentes, propose ainsi des sessions de speed-networking, pour apprendre à présenter son parcours et ses compétences en quelques minutes, du coaching, du mentoring, des ateliers de formation, des rencontres... mais également des services de conciergerie (type pressing, cordonnerie) et des « nounous d'urgence », qui visent à faire gagner du temps à ses membres.

Comment trouver le réseau qu'il me faut ?

Le premier réseau dont vous pouvez vous rapprocher, c'est celui de votre école ou université, s'il y en a un. Renseignez-vous également pour savoir s'il existe un réseau féminin au sein de votre entreprise. Puis, vous pouvez élargir votre recherche à votre secteur économique, à votre métier ou votre fonction. La plupart des réseaux disposent d'un site internet, une page Facebook, un compte Twitter... et organisent des événements. Si l'organisation est complètement ouverte, demandez quel est le prochain rendez-vous et allez-y! Sinon, contactez (par mail ou téléphone) les responsables et demandez-leur les conditions d'accès (cooptation, frais d'adhésion, envoi de CV ou de lettre de motivation...). Puis déplacez-vous. En effet, à un moment, le réseau doit cesser d'être uniquement virtuel!



« RTL CONSO MATIN »
Du lundi au vendredi, à 6h15
Tous les jours à 6h15, Armelle Lévy enquête sur nos dépenses quotidiennes. Retrouvez de nombreux conseils pour consommer malin et éviter les arnaques. Prix et qualité des produits, tendances, astuces et bons plans... Un rendez-vous matinal, consacré au portefeuille et au pouvoir d'achat des Français.

DES ADRESSES À CONNAÎTRE

Anciennes élèves Grandes écoles au féminin (www.grandesecolesaufeminin.net);
Association française des femmes diplômées des universités (www.affdu.fr).

Par secteur Secteur automobile : www.wave-france.eu;

Communication : www.femmesdecom.com;

Secteurs scientifiques : www.femmes-et-maths.fr, www.femmesetsciences.fr.

www.ellesbougent.com;

Tourisme : www.femmesdutourisme.org

Par fonction Femmes ingénieurs (www.femmes-ingenieurs.org).

Réseaux Intra-entreprises

Société Générale (www.femininbysocietegenerale.com), **SNCF** (www.sncaufeminin.fr),

Bouygues Telecom (**Bouygt'Elles**).

Réseaux transverse pour élargir ses contacts à d'autres secteurs d'activité, comme **Business professional women** (www.bpw.fr).

Femmes entrepreneures Femmes chefs d'entreprise France (www.fcefrance.com), **Action'elles** (www.actionelles.org), **Mampreneurs** (reseau-mampreneurs.com).



CONTRIBUER À AMÉLIORER LA SITUATION DES FEMMES

« J'ai exercé pendant dix ans comme responsable export dans le secteur industriel en France, puis à l'étranger. A mon retour, je n'arrivais pas à retrouver de poste équivalent. J'ai donc décidé de créer ma société: une agence de tourisme réceptif dédiée à la gastronomie française. Ayant tellement souffert de discrimination et de machisme dans mes précédents postes, j'ai été vraiment heureuse de découvrir l'association des Femmes du Tourisme. Je me suis dit: "Enfin un secteur où les femmes peuvent avoir des postes clefs, des femmes actives qui se soutiennent et sont solidaires!" L'année dernière, j'ai remporté le Trophée 2014 des Femmes du

tourisme! J'ai ainsi pu devenir membre de l'association. C'est un vrai pied de nez à mon passé professionnel dans un environnement si masculin. C'est aussi pour moi une façon d'échanger avec des femmes ayant des postes à responsabilité, d'apporter ma contribution à l'amélioration des conditions d'embauche des femmes à des postes clefs, et de promouvoir ce secteur.»



Myriam Drevet-Bluet, directrice marketing et communication des boutiques Bouygues Telecom

UN MOYEN DE RENFORCER L'IMAGE DE SOI

« J'ai adhéré au réseau des femmes de Bouygues Telecom dès sa création, et j'en suis la présidente depuis le début de l'année. A l'époque, j'étais motivée par la volonté de faire en sorte que les femmes soient représentées à tous les échelons de l'en-

treprise. J'occupais alors un poste de directrice régionale. Certaines conférences m'ont marquée. Comme celles de Brigitte Grévy sur la manière de combattre les stéréotypes dans l'entreprise, ou de Valérie Rocoplan sur le syndrome de la bonne élève qui fait que les femmes attendent d'avoir huit critères sur dix pour postuler! J'ai aussi participé à des ateliers sur l'image de soi. Cela m'a incitée à prendre les devants: appeler mon n+2 quand un poste m'intéressait. J'ai moi-même animé des ateliers sur la confiance en soi. Nous proposons également des cafés discussions sur différents sujets, par exemple apprendre à demander une augmentation! Et nous intervenons dans les écoles d'ingénieurs pour inciter les jeunes femmes à faire carrière dans nos secteurs.»

* *Spécialiste des questions de l'égalité hommes-femmes.*

** *Fondatrice et dirigeante de Talents, cabinet de coaching de hauts dirigeants.*

Mercredi 15 avril 2015



Date : 15/04/2015
Heure : 07:36:59
Journaliste : Pollux

www.journal-deux-rives.com
Pays : France
Dynamisme : 11

Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Femmes Chefs d'Entreprises France : Lancement officiel du 70ème Anniversaire, grâce au 1er partenariat signé avec la Caisse d'Epargne



Le 9 octobre prochain, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises célébrera à PARIS le 70ème Anniversaire de sa création. Et cette dame est en pleine force de l'âge... ! Reconnue comme le premier réseau de l'Entrepreneuriat au Féminin en France, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises conforte son positionnement et renforce son maillage avec les institutions et les réseaux économiques. Convaincue de l'enjeu clef de l'accompagnement et du soutien de l'entrepreneuriat au féminin, elle vient de formaliser un premier partenariat avec la Caisse d'Epargne, en signant une convention le 20 mars dernier.

L'ENTREPRENEURIAT AU FEMININ : Un enjeu fort pour la Société et l'Economie Française

Le développement de l'entrepreneuriat des femmes est un enjeu pour l'égalité entre les hommes et les femmes. « Les femmes ne représentent aujourd'hui que 30 % des entrepreneurs » déclare Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprises FCE France. Alors que la crise frappe de plein fouet notre économie, il existe un potentiel de développement pour notre pays, au travers de la création et de la reprise d'entreprises par les femmes. Soutenir l'Entrepreneuriat au féminin, c'est également travailler sur les obstacles dus aux stéréotypes sexués des métiers. De nombreuses entreprises sont en effet à reprendre dans des secteurs d'activités traditionnellement masculins et souvent à forte valeur ajoutée.

L'Accompagnement : la clef du développement de l'entrepreneuriat au féminin

La Caisse d'Epargne a pour ambition d'être l'un des acteurs principaux pour accompagner les femmes entrepreneures dans le domaine bancaire, en proposant aux femmes dirigeantes d'entreprise un soutien spécifique, accompagnant ainsi le volontarisme des pouvoirs publics en faveur du développement de l'entrepreneuriat féminin en France. Cédric MIGNON, Directeur du Développement du Réseau Caisse d'Epargne explique : « La Caisse d'Epargne a signé en février 2014 avec le Ministère des Droits des Femmes, un partenariat pour le développement de l'entrepreneuriat féminin en France, où l'engagement a notamment été pris d'identifier dans ses propres pratiques bancaires ce qui pourrait faciliter l'accès au crédit des femmes entrepreneures et de conduire une étude sur les besoins des entrepreneures dans le domaine du financement ».

L'Association FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES, FCE France, est reconnue comme le 1er réseau d'entrepreneuriat au féminin. Ce mouvement, né en 1946, n'a cessé de croître et d'afficher ses ambitions de soutenir le développement des femmes, source de croissance importante pour l'économie française. « La

LE BIEN PUBLIC

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 41953



Date : 24 AVRIL 15
Journaliste : J. Remy



SOCIÉTÉ. Le syndicat patronal Medef et le syndicat de la filière métallurgie (UIMM) ont organisé une soirée consacrée aux femmes en poste de responsabilité.

Les femmes, des hommes comme les autres

Entendu. « On est profondément convaincu par la diversité. Le clonage, c'est de la consanguinité.

Affirmé. « Des responsabilités, c'est bien pour nos vies comme pour nos entreprises !

Le Medef, avec l'UIMM, à la Maison des entreprises, à Dijon, vient d'organiser une rencontre avec vingt-deux femmes de « réseaux et de compétences ». Une jolie leçon de courage et de bon sens.

La parole était donnée aux femmes, ce soir-là, au Medef... Tellement aux femmes d'ailleurs que les hommes avaient dû croire que leur présence n'était pas souhaitée. Ils étaient très peu nombreux dans la salle. Qu'à cela ne tienne, les femmes avaient répondu, elles, à l'invitation : « Comment concilier responsabilité et vie personnelle ? Quelle place pour les femmes dans le monde de l'entreprise ? »

Débatte sans a priori, conseiller, rire, raconter, avec des instants d'émotion : parmi les 22 témoins (d'ailleurs, quel est le féminin de témoin ?), quatre d'entre elles ont été veuves très jeunes. Et l'une d'elles explique qu'elles s'en est cachée quand elle a cherché un emploi : « J'avais déjà un enfant, je n'allais pas en plus être veuve ! »



1

1 Un public très féminin pour cette manifestation du Medef dédiée aux femmes.
2 Catherine Raule (Bresson SAS) présidente du pôle Femmes au Medef, et Véronique Guillon, déléguée générale de l'UIMM Côte-d'Or ont ouvert les débats.

Photo: J. R.



2

LE BIEN PUBLIC

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 41953

Date : 24 AVRIL 15
Journaliste : J. Remy



Elles viennent de toutes les filières professionnelles mais leur démarche est la même. Quand on parle quota ou discrimination positive, toutes disent : « Je ne voudrais pas que l'on pense que j'ai eu mon poste pour autre chose que mes compétences ! » Catherine Minaux, déléguée générale GDF suez, confirme : « On gère des compétences ! » Patricia Barthélémy, directrice de la Direccte, commente : « Homme ou femme, ce n'est

pas cela qui a de l'importance. » Et Pierina Paris, directrice industrielle chez Lejay-Lagoutte, d'évoquer son expérience : « On m'a dit : "À la tête de mon usine, il n'y aura jamais de femme". Je l'ai pris comme une claquette ! »

Ces "femmes en lumière" n'hésitent pas sur le conseil à donner : les deux "politiques" - Nathalie Koenders, première adjointe à Dijon, et Anne-Catherine Loisier, sénatrice-maire - réagissent de la même façon que Sandrine Vannet, la DRH de Seb, ou Céline Rabut, la directrice

de l'Ifre : « Osez ! Ce n'est pas toujours simple, mais il faut y aller ! » La plus directe (et la plus jeune) est sans doute la blonde Manon, en apprentissage en maintenance : « Les jeunes sont scotchés à l'image ! OK, je me retrouve quelque fois les mains dans la graisse ! Mais la graisse, ça se nettoie ! »

Femmes et frères

Après... elles gèrent leur vie à leur façon : de Stéphanie Schaefer (commissaire au développement productif) qui parle d'« organisation forcée », ou

Karine Savina, directrice générale déléguée Mediapost, « orchestrant » la sienne malgré les coups durs, en passant par Véronique Morlighem (directrice régionale Orange) qui évoque la difficulté du regard de l'autre, ou de Jeannine Roghe, la directrice régionale de la Banque de France dont le mari, dans la salle, commente sous les applaudissements : « Elle m'a suivi pendant 15 ans, je la suis depuis 15 ans. »

Quant à cette féminité affichée ou non dans le monde du travail, quand un homme leur pose la question, le sourire se crispe un instant, avant qu'elles ne retrouvent un humour... décapant. À l'instar de Ludvine Griveau, régisseur des Hospices de Beaune : « Oh mais, avec mes bottes, mon gilet couette et la pluie qui me tombe en trombes sur la tête quand je suis dans les vignes, je me sens toujours très féminine... » Cette soirée Medef était animée par une femme, Émanuelle Dancourt, et placée sous la présidence de deux autres : Eva Escandon, présidente de l'association Femmes chefs d'entreprise et d'Anne-Sophie Panseri, Pdg de Mavillex.

J. REMY

Ces femmes qui travaillent (et les autres)

Si Khadija Cherif n'est pas restée longtemps ministre en Tunisie - où elle y défendait l'égalité totale entre les hommes et les femmes - Hillary Clinton, elle, pourrait être la... le prochain président des États-Unis... Christine Lagarde est à la tête du FMI. Et si la comptabilité d'Areva est épinglée par la Cour des comptes, le nom d'Anne Lauvergeon y est immédiatement associé. Bref, les femmes, en politique ou ailleurs, s'imposent un peu partout. En France, la dernière loi électorale a instauré la parité dans les conseils départementaux (lire en page 4), même si du côté des présidences, ce

n'est pas encore tout à fait ça. La loi du 4 août 2014 a réaffirmé l'égalité réelle entre femmes et hommes. Avec le partage du congé parental, le renforcement de l'ordonnance de protection pour les victimes de violences, l'extension de la parité... etc, etc. Sachant qu'aujourd'hui, dans un couple avec un enfant en bas âge, le taux d'activité des femmes est de 81,6 % (96,7 % pour les hommes). Avec trois enfants, ce taux descend à 41,1 % pour les femmes, reste à 93,8 % pour les hommes. Et que, par exemple, dans le bâtiment, les femmes occupent 11,7 % des postes (88, % sont des hommes).

LE BIEN PUBLIC

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 41953

Date : 24 AVRIL 15
Journaliste : J. Remy



Les femmes, des hommes comme les autres

(visuel indisponible)

diaporama: <http://www.bienpublic.com/cote-d-or/2015/04/24/les-femmes-des-hommes-comme-les-autres>

Le Medef, avec l'UIMM, à la Maison des entreprises, à Dijon, vient d'organiser une rencontre avec vingt-deux femmes de « réseaux et de compétences ». Une jolie leçon de courage et de bon sens.

la parole était donnée aux femmes, ce soir-là, au Medef... Tellement aux femmes d'ailleurs que les hommes avaient dû croire que leur présence n'était pas souhaitée. Ils étaient très peu nombreux dans la salle. Qu'à cela ne tienne, les femmes avaient répondu, elles, à l'invitation : « Comment concilier responsabilité et vie personnelle ? Quelle place pour les femmes dans le monde de l'entreprise ? »

Débatte sans a priori , conseiller, rire, raconter, avec des instants d'émotion : parmi les 22 témoins (d'ailleurs, quel est le féminin de témoin ?), quatre d'entre elles ont été veuves très jeunes. Et l'une d'elles explique qu'elle s'en est cachée quand elle a cherché un emploi : « J'avais déjà un enfant, je n'allais pas en plus être veuve ! »

Elles viennent de toutes les filières professionnelles mais leur démarche est la même. Quand on parle quota ou discrimination positive, toutes disent : « Je ne voudrais pas que l'on pense que j'ai eu mon poste pour autre chose que mes compétences ! » Catherine Minaux, déléguée générale GDF suez, confirme : « On gère des compétences ! » Patricia Barthélémy, directrice de la Direccte, commente : « Homme ou femme, ce n'est pas cela qui a de l'importance. » Et Pierina Paris, directrice industrielle chez Lejay-Lagoutte, d'évoquer son expérience : « On m'a dit : "À la tête de mon usine, il n'y aura jamais de femme". Je l'ai pris comme une claque ! »

Ces "femmes en lumière" n'hésitent pas sur le conseil à donner : les deux "politiques" – Nathalie Koenders, première adjointe à Dijon, et Anne-Catherine Loisier, sénatrice-maire – réagissent de la même façon que Sandrine Vannet, la DRH de Seb, ou Céline Rabut, la directrice de l'Ifore : « Osez ! Ce n'est pas toujours simple, mais il faut y aller ! » La plus directe (et la plus jeune) est sans doute la blonde Manon, en apprentissage en maintenance : « Les jeunes sont scotchés à l'image ! OK, je me retrouve quelque fois les mains dans la graisse ! Mais la graisse, ça se nettoie ! »

Femmes et frères

Après... elles gèrent leur vie à leur façon : de Stéphanie Schaer (commissaire au développement productif) qui parle d'« organisation forcée », ou Karine Savina, directrice générale déléguée Mediapost, « orchestrant » la sienne malgré les coups durs, en passant par Véronique Morlighem (directrice régionale Orange) qui évoque la difficulté du regard de l'autre, ou de Jeannine Roghe, la directrice régionale de la Banque de France dont le mari, dans la salle, commente sous les applaudissements : « Elle m'a suivi pendant 15 ans, je la suis depuis 15 ans. »

Quant à cette féminité affichée ou non dans le monde du travail, quand un homme leur pose la question, le sourire se crispe un instant, avant qu'elles ne retrouvent un humour... décapant. À l'instar de Ludivine Griveau, régisseur des Hospices de Beaune : « Oh mais, avec mes bottes, mon gilet couette et la pluie qui me tombe en trombes sur la tête quand je suis dans les vignes, je me sens toujours très féminine... » Cette soirée Medef était animée par une femme, Emmanuelle Dancourt, et placée sous la présidence de deux autres : Eva Escandon, présidente de l'association Femmes chefs d'entreprise et d'Anne-Sophie Panseri, P-dg de Maviflex.



Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : AVRIL/MAI 15
Journaliste : Philippe Dermagne



GÉRER | PRÉVOIR | OPTIMISER

GPO Magazine

90
13€

LE MAGAZINE DES DIRIGEANTS D'ENTREPRISE

www.gpomag.fr

> DOSSIER
De l'art de bien piloter ses coûts automobiles

> ENQUÊTE
Sécurisez la valeur « business » de vos données

Stratégie du dirigeant Responsabilité personnelle Tout un arsenal législatif	Gestion Organisation Courrier égrené et envoi de colis Des solutions gagnantes	Portrait Eva Escandon PDG Groupe SMSM Présidente FCE
---	---	--





Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : AVRIL/MAI 15

Journaliste : Philippe Dermagne



Page 2/5



« Je suis convaincue que la mixité est l'une des conditions de la réussite des entreprises »

EVA
Escandon

PDG de la société métallurgique SMSM
Présidente de l'association « Femmes Chefs d'Entreprises »



Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : AVRIL/MAI 15
Journaliste : Philippe Dermagne



Page 3/5

Chef d'une entreprise industrielle, elle a su s'imposer dans un univers masculin

Propos recueillis en entretien par Philippe DERMAGNE

Aujourd'hui PDG du groupe SMSM et présidente de l'association FCE France, regroupant des femmes chefs d'entreprises, Eva Escandon voulait être avocate, spécialisée dans le droit des affaires. Sa formation universitaire ne la prédestinait donc pas à devenir chef d'entreprise. Agée de 30 ans à peine, elle rejoint son père au début des années 90 pour l'aider à sauver son entreprise de chaudronnerie alors en dépôt de bilan. Elle ne devait y rester que peu de temps. Mais, contre toute attente, Eva Escandon est tombée amoureuse de l'industrie. C'est ainsi que commence la belle histoire d'une femme qui s'engage sans réserve, avec la volonté farouche de défendre une grande cause : la puissance et les atouts de la mixité.

Rencontre

GPO Magazine : Quelles sont, d'après vous, les qualités que doit posséder un entrepreneur pour réussir ?

« EVA ESCANDON : Je répondrai en quelques mots simples : courageux, fonceur, enthousiaste. J'ajouterais quand même qu'il doit avoir une authentique et profonde envie d'entreprendre. Bien sûr, ce n'est pas une qualité en tant que telle, mais cette disposition d'esprit est essentielle pour franchir les obstacles qui ne manquent jamais de se présenter, à un moment ou à un autre dans la vie, d'un entrepreneur. Par les temps qui courent, et sauf exceptions qui confirment une règle, cela devient de plus en plus compliqué d'être un dirigeant et, *a fortiori*, d'être un créateur d'entreprise. En acceptant de se consacrer corps et âme à l'entreprise dont on a la responsabilité, je dirai même qu'il faut sans doute être parfois un peu masochiste...

GPO Magazine : Vous avez pourtant repris l'entreprise familiale ?

« E. E. : Pour tout vous dire, je voulais être avocate. Je n'étais donc pas du tout destinée à reprendre le flambeau de l'entreprise familiale aux côtés de mon père. Avant d'arriver au début des années 90, j'ignorais tout de l'inconcevable niveau d'engagement qu'il faut assurer pour prétendre gérer, manager et offrir un avenir à l'entreprise. Je pensais même que j'allais intellectuellement m'y ennuyer assez rapidement. Et c'est rigoureusement l'inverse

qui s'est produit. Cela étant dit, aujourd'hui je pense qu'à certains moments, il faut effectivement avoir un côté « maso » pour tenir dans les moments difficiles ! (sourire - ndr).

GPO Magazine : Vous considérez-vous comme une... héritière ?

« E. E. : Non et oui à la fois. Non, car lorsque je suis arrivée, non seulement l'entreprise était en dépôt de bilan, mais de surcroît je ne voyais aucune perspective positive pour une PMI de chaudronnerie française : pour moi, le secteur était en France promis à la disparition. Oui, car je considérais qu'il était de mon devoir d'aller épauler mon père et de tout faire pour sauver l'entreprise familiale. Au début, j'ai donc surtout été l'héritière de sérieuses difficultés économiques.

GPO Magazine : Et vous avez réussi ?

« E. E. : Nous... avons réussi ! (insistant sur le « Nous » - ndr). En deux ans seulement, ce qui est très rapide, mon père et moi avons redressé l'entreprise. Nous avons été capables de lui redonner des ailes et des perspectives d'avenir.

GPO Magazine : En toute franchise, vous attribuez-vous le mérite d'un redressement qui n'a pas dû être facile ?

« E. E. : Je ne m'attribue rien. D'ailleurs vous touchez ici à l'un de mes credo : les atouts de la mixité et de



Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : AVRIL/MAI 15
Journaliste : Philippe Dermagne



la complémentarité du tandem homme-femme dans toute entreprise et, en règle générale, dans toute organisation. Certes, nous étions... « *un père et sa fille* » avec la complicité et parfois avec toute la sincérité de désaccords entre quatre yeux (*rire-ndlr*) que ce lien familial induisait. Mais avant cela, et sans trop nous en rendre compte à l'époque, nous disposions de deux atouts majeurs.

Un, nous avions simplement des sensibilités, des approches et des visions parfois différentes sur une problématique donnée. Deux, il était l'homme de métier et l'homme de l'art expérimenté, alors que j'étais une femme juriste très orientée management et ressources humaines, dans l'ignorance totale de ce qu'était une PMI de chaudronnerie, un univers pas vraiment féminin. Nous avons tout pour ne pas nous entendre. Mais voilà, cela a remarquablement bien fonctionné. À mon sens et avec le recul, telles ont été les racines du redressement assez spectaculaire que nous avons su mettre en œuvre mon père et moi... ensemble. Bref... je n'aurais pas réussi sans lui, il n'aurait pas réussi sans moi. C'est une très belle histoire finalement...

GPO Magazine : Votre méconnaissance de la chaudronnerie et de la direction générale d'une PMI vous a-t-elle posé des problèmes ?

« E. E. : En premier lieu et bien que ce soit lui qui m'ait appelée, mon père a mis du temps avant d'être convaincu que j'avais toutes les qualités et le caractère requis pour réussir. Je n'étais ni ingénieure, ni commerciale. Quand j'y pense aujourd'hui, c'est vrai que cela représentait un sacré handicap ! Mais au départ, je n'étais pas venue pour rester. Dans mon esprit, c'était uniquement pour mettre ma formation en droit des affaires et mon expérience de juriste au service de mon père, en lui permettant de sortir au mieux de l'ornière. Il est vrai que ma méconnaissance de cet univers industriel, qui plus est très masculin, m'a posé quelques problèmes. À force d'entendre ou que l'on insinue qu'éventuellement je ne serai pas capable de diriger l'entreprise parce que je n'étais pas technicienne, je finissais parfois par y croire. Mais je suis têtue et pugnace. Je ne lâche jamais.

GPO Magazine : Dans ces conditions, empreintes dirons-nous, d'une certaine adversité, comment réagissiez-vous ?

« E. E. : J'ai toujours mieux fonctionné dans l'adversité et le stress que dans les conventions et la décontraction. J'aime me bagarrer. Ma nature est d'être combative, ce qui me fait parfois passer pour une personne un peu cassante et autoritaire. Simple-ment, lorsque j'ai une conviction, je la défends avec un ton qui passe parfois pour de la véhémence. Je puis vous assurer que ce n'est pas le cas, bien au contraire. Je veux tout simplement convaincre. Mais il est certain qu'il a fallu que je me batte pour

conquérir et garder ma place, en prouvant tous les jours que j'étais capable de succéder à l'homme de l'art qu'était mon père. Pourtant sans lui, je ne serais jamais tombée... amoureuse de l'industrie et de notre métier. J'ai vite réalisé que nous fabriquions des produits extraordinaires à base de talents et de compétences, avec un personnel hautement qualifié. J'en étais tellement fière que j'ai décidé d'organiser régulièrement des visites de l'entreprise, notamment pour des professeurs et leurs élèves. Ce qui m'a ému, ce sont mes collaborateurs, avec un pétitement dans leur regard, quand ils expliquaient leur métier à ces jeunes qui ouvraient grand les yeux, surpris et séduits. Il était important de revaloriser nos métiers. Régulièrement j'entendais aussi « *On n'a jamais fait comme cela* » ou encore « *...mais tu n'y connais rien...* »... ce genre de réflexions me galvanisait. J'étais convaincue d'apporter des idées nouvelles et une façon décalée de voir l'entreprise, notamment au niveau du management.

GPO Magazine : Quel était cet apport ?

« E. E. : La richesse de la mixité. L'énorme potentialité que recèle la culture des différences. Et un peu de féminité et de douceur dans ce monde un peu trop « viril » parfois...

GPO Magazine : Mais encore ?

E. E. : Un chef d'entreprise ne peut plus être uniquement un expert de son métier. Aujourd'hui il doit être ouvert sur le monde, être connecté, savoir parfaitement ce qui se passe ailleurs. S'il doit être sûr de ses savoir-faire techniques, il doit aussi connaître toutes les composantes de son univers concurrentiel. Pour cela il doit sortir de son bureau d'études, de ses produits. Il doit réaliser combien le monde qui l'entoure va vite et change en permanence. Il doit être connecté au monde. Par ailleurs, il y a 20 ou 30 ans, on nous expliquait qu'un chef d'entreprise devait être froid, calme, sans manifester la moindre affectivité. Aujourd'hui, le chef d'entreprise doit sortir de sa coquille. Les qualités à mettre en avant, notamment dans le management, se sont indéniablement féminisées. Sans tomber dans la sensiblerie, il faut laisser une part importante à l'émotion. Il faut pouvoir dire qu'on s'est trompé ou qu'on est ému.

GPO Magazine : Cette vue des choses est-elle à l'origine de votre engagement dans l'action collective ?

« E. E. : Ma nature m'a toujours poussée à défendre des causes. Consciente qu'il fallait que je découvre d'autres expériences dans notre métier, j'ai commencé à m'intéresser à ma fédération professionnelle dans le Nord. Très vite j'ai voulu défendre mon industrie de la chaudronnerie. La défense de notre PMI au sein de la CCI de Dunkerque ou des institutions nationales comme l'UIMM* ou le Medef, où

* Union des Femmes et des Métiers de la Métallurgie



Pays : France
Périodicité : Trimestriel

Date : AVRIL/MAI 15
Journaliste : Philippe Dermagne



les grandes entreprises règnent en maître, m'a semblé être une évidence et un combat importants. Quand j'ai rejoint la CCI de Dunkerque en tant qu'élue, j'ai fondé la Délégation de FCE** de la Côte d'Opale pour défendre notamment l'idée de parité dans les institutions consulaires. Auparavant, j'avais aussi créé un premier réseau, les Elles de l'industrie, dont l'objectif était de favoriser la mixité dans les métiers traditionnellement masculins. Ces actions et ces organisations m'ont beaucoup appris et apporté pour ma propre société, mais je crois avoir aussi apporté une sensibilité féminine en soulignant l'importance de la complémentarité et de la mixité.

GPO Magazine : Êtes-vous une féministe ?

« E. E. : Je pense que quand on est une femme on se doit d'être féministe, mais pas dans le sens péjoratif du terme. Je suis féministe au sens où je suis convaincue que la mixité est l'une des conditions de la réussite des entreprises et de l'économie en règle générale. Avec mon père nous n'aurions jamais sauvé l'entreprise si nous n'avions pas été complémentaires. La place de la Femme, dans l'entreprise ou dans la société, a toujours été pour moi un vrai et grand sujet. Nous ne devons pas nous opposer, mais simplement admettre que les deux genres apportent leur pierre à l'édifice et au bien commun. Aujourd'hui présidente de FCE, j'ai pour tâche de poursuivre son objectif premier : favoriser l'obtention par des femmes de mandats dans les institutions et les instances économiques et sociales. Cela me correspond parfaitement.

GPO Magazine : Une récente enquête a révélé que les entreprises gérées par une femme sont en moyenne plus performantes que celles gérées par un homme. À votre avis, pourquoi ?

« E. E. : Je pense que les femmes sont plus exigeantes avec elles-mêmes que les hommes. Elles doivent par ailleurs « sur-démontrer » leurs compétences et leur volonté d'engagement, ce qui les pousse à être meilleures encore.

GPO Magazine : Parlons un peu de vous et de votre caractère. Que ne supportez-vous pas chez les autres ?

« E. E. : Ceux qui ne vont pas au bout des choses, ceux qui n'ont pas d'envie, ceux qui manquent de courage, ceux qui sont malhonnêtes, ceux qui placent l'intérêt personnel avant l'intérêt collectif et plus généralement, je ne supporte pas l'injustice, les postures et la pédanterie.

GPO Magazine : Quels défauts êtes-vous prête à nous révéler ?

« E. E. : Maîtrisant assez mal le temps, j'ai tendance à être en retard, mais je ne fonctionne bien que sous pression. On me dit souvent que je coure trop



Eva Escandon, celle qui est tombée
amoureuse de l'industrie

facilement la parole... je suis donc assez impatiente, mais je me soigne (*rire - ndr*). Je suis peut-être trop exigeante et trop perfectionniste et j'ai du mal à accepter la critique alors que je me remets paradoxalement constamment en question.

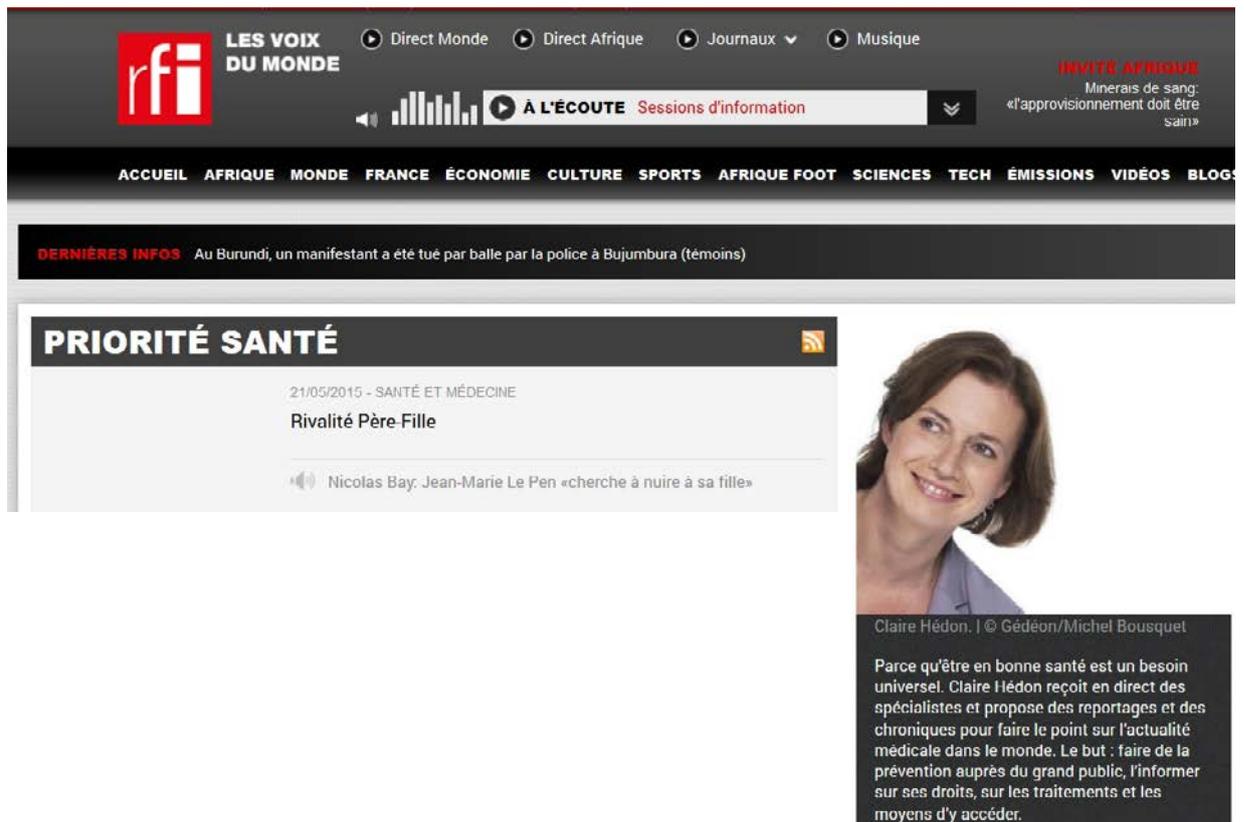
GPO Magazine : Avez-vous des refuges ?

« E. E. : Avant, j'adorais me poser dans un transat au soleil... étant donné mes origines méditerranéennes... avec un bon livre de philosophie, cela m'allait très bien. Mais je n'ai plus guère le temps de lire. Alors pour décompresser j'ai tout simplement besoin de me retrouver seule, en m'éloignant du brouhaha du quotidien. Je me ressource par exemple très vite lorsque je me retrouve avec mon chien pour une balade solitaire en pleine nature. Je peux vous confier que j'ai horreur des mondanités, eu égard à mes activités et à mes fonctions, c'est paradoxal.

GPO Magazine : Allez... une dernière confidence...

« E. E. : Cette confidence est encore un paradoxe... je n'aime pas me mettre en avant. Je me force donc tous les jours, sans doute par passion et avec la seule volonté de défendre mes convictions et les causes auxquelles je crois. Éthique, civisme, justice et bien commun sont des mots qui me parlent. Ils guident toute ma vie. ■

** Femmes Chefs
d'Entreprise



The screenshot shows the RFI website interface. At the top, there's a navigation bar with 'LES VOIX DU MONDE' and various live streams like 'Direct Monde', 'Direct Afrique', 'Journaux', and 'Musique'. Below this is a search bar and a 'À L'ÉCOUTE' section with 'Sessions d'information'. A main menu lists categories like 'ACCUEIL', 'AFRIQUE', 'MONDE', 'FRANCE', 'ÉCONOMIE', 'CULTURE', 'SPORTS', 'AFRIQUE FOOT', 'SCIENCES', 'TECH', 'ÉMISSIONS', 'VIDÉOS', and 'BLOGS'. A 'DERNIÈRES INFOS' section highlights a news item about a protest in Burundi. The main content area features a 'PRIORITÉ SANTÉ' section with an article titled 'Rivalité Père-Fille' dated 21/05/2015, by Nicolas Bay. A portrait of Claire Hédon is shown next to the article. Below the portrait is a bio: 'Claire Hédon. | © Gédéon/Michel Bousquet'. A text box below the bio describes her role: 'Parce qu'être en bonne santé est un besoin universel. Claire Hédon reçoit en direct des spécialistes et propose des reportages et des chroniques pour faire le point sur l'actualité médicale dans le monde. Le but : faire de la prévention auprès du grand public, l'informer sur ses droits, sur les traitements et les moyens d'y accéder.'



E37

Isère Leur association a été reçue mardi par la direction

Les femmes chefs d'entreprises en visite chez Vicat

Créée en 1945 par Yvonne-Edmond Foinant, femme maître de forges qui a bousculé les préjugés et stéréotypes de l'époque, l'association des femmes chefs d'entreprises (FCE), présidée aujourd'hui au niveau national par Eva Escandon, a fait des émules.



C'est sous le portrait de Louis Vicat que Pierre-Olivier Boyer et FCE officialisaient la première visite d'entreprise de la délégation. Photo Le DL/C.B.

FCE, c'est 2000 femmes chefs d'entreprises

Mardi, c'est au groupe Vicat de L'Isle-d'Abeau, que se tenait la première visite d'entreprise de FCE, association présente dans 70 pays, soit une représentation de 100000 chefs d'entreprises dans le monde. Association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, FCE France regroupe plus de 2000 femmes chefs d'entreprises réparties dans 42 délégations dont une en Isère sous l'impulsion de Séverine Werquin-Matton, présidente de la

délégation Isère qui «ayant ses attaches à La Verpillière, a souhaité établir une antenne (en cours de création depuis avril 2015) dans le Nord-Isère où 11 % de femmes sont chefs d'entreprises».

Avec pour objectif de contribuer à la prise de responsabilités dans la vie économique et le renforcement de leur présence dans les instances décisionnelles au niveau local, régional et national, FCE souhaite une parité économique, l'établissement d'un maillage et l'apport d'un soutien en cas de problèmes.

32 adhérentes en Isère, soit 450 emplois dans des entreprises de toutes tailles

Aujourd'hui, FCE Isère, c'est 32 adhérentes, soit 450 emplois dans des entreprises de toutes tailles qui ont la volonté de promouvoir la solidarité, l'amitié et le partage d'expérience.

Accueillie par Pierre-Olivier Boyer, directeur des partenariats stratégiques du groupe Vicat, entreprise familiale créée il y a 160 ans, la délégation de FCE a pu découvrir, ce mardi, l'offre performante de matériaux, produits de services adaptée à l'évolution des matériaux de la construction proposée par Vicat groupe cimentier français (ciment, béton et granulats) aux acteurs du marché de la construction. Vicat présent à l'international, c'est aussi 5 zones (France, Europe, Asie, États-Unis, Afrique Moyen-Orient) et 11 pays d'implantation. Le groupe, qui fêtera en 2017 le bicentenaire de l'invention du ciment artificiel par Louis Vicat, affirme s'attacher dans ses implantations au développement des territoires, de l'emploi local et au respect de l'environnement. Et il déclare aussi vouloir contribuer aux évolutions dans l'art de construire, dans tous les projets et sur tous les terrains.

Christiane BOTTON



Date : 26/05/2015
Heure : 13:41:23

www.gpomag.fr
Pays : France
Dynamisme : 8



Page 1/4

[Visualiser l'article](#)

Eva Escandon - PDG de la société métallurgique SMSM, Présidente de l'association « Femmes Chefs d'Entreprises »

Chef d'une entreprise industrielle, elle a su s'imposer dans un univers masculin

Aujourd'hui PDG du groupe SMSM et présidente de l'association FCE France, regroupant des femmes chefs d'entreprises, Eva Escandon voulait être avocate, spécialisée dans le droit des affaires. Sa formation universitaire ne la prédestinait donc pas à devenir chef d'entreprise. Agée de 30 ans à peine, elle rejoint son père au début des années 90 pour l'aider à sauver son entreprise de chaudronnerie alors en dépôt de bilan. Elle ne devait y rester que peu de temps. Mais, contre toute attente, Eva Escandon est tombée amoureuse de l'industrie. C'est ainsi que commence la belle histoire d'une femme qui s'engage sans réserve, avec la volonté farouche de défendre une grande cause : la puissance et les atouts de la mixité.

GPO Magazine : Quelles sont, d'après vous, les qualités que doit posséder un entrepreneur pour réussir ?

Eva Escandon : Je répondrai en quelques mots simples : courageux, fonceur, enthousiaste. J'ajouterai quand même qu'il doit avoir une authentique et profonde envie d'entreprendre. Bien sûr, ce n'est pas une qualité en tant que telle, mais cette disposition d'esprit est essentielle pour franchir les obstacles qui ne manquent jamais de se présenter, à un moment ou à un autre dans la vie, d'un entrepreneur.

Par les temps qui courent, et sauf exceptions qui confirment une règle, cela devient de plus en plus compliqué d'être un dirigeant et, a fortiori, d'être un créateur d'entreprise. En acceptant de se consacrer corps et âme à l'entreprise dont on a la responsabilité, je dirai même qu'il faut sans doute être parfois un peu masochiste...

GPO Magazine : Vous avez pourtant repris l'entreprise familiale ?

E. E. : Pour tout vous dire, je voulais être avocate. Je n'étais donc pas du tout destinée à reprendre le flambeau de l'entreprise familiale aux côtés de mon père. Avant d'arriver au début des années 90, j'ignorais tout de l'inconcevable niveau d'engagement qu'il faut assurer pour prétendre gérer, manager et offrir un avenir à l'entreprise. Je pensais même que j'allais intellectuellement m'y ennuyer assez rapidement. Et c'est rigoureusement l'inverse qui s'est produit. Cela étant dit, aujourd'hui je pense qu'à certains moments, il faut effectivement avoir un côté « maso » pour tenir dans les moments difficiles! (sourire -ndlr).

GPO Magazine : Vous considérez-vous comme une... héritière ?

E. E. : Non et oui à la fois. Non, car lorsque je suis arrivée, non seulement l'entreprise était en dépôt de bilan, mais de surcroît je ne voyais aucune perspective positive pour une PMI de chaudronnerie française ; pour moi, le secteur était en France promis à la disparition. Oui, car je considérais qu'il était de mon devoir d'aller épauler mon père et de tout faire pour sauver l'entreprise familiale. Au début, j'ai donc surtout été l'héritière de sérieuses difficultés économiques.

GPO Magazine : Et vous avez réussi ?

E. E. : Nous... avons réussi ! (insistant sur le « Nous » - ndlr). En deux ans seulement, ce qui est très rapide, mon père et moi avons redressé l'entreprise. Nous avons été capables de lui redonner des ailes et des perspectives d'avenir.

GPO Magazine : En toute franchise, vous attribuez-vous le mérite d'un redressement qui n'a pas dû être facile ?



Date : 26/05/2015
Heure : 13:41:23

www.gpomag.fr
Pays : France
Dynamisme : 8



Page 2/4

[Visualiser l'article](#)

E. E. : Je ne m'attribue rien. D'ailleurs vous touchez ici à l'un de mes credo : les atouts de la mixité et de la complémentarité du tandem homme-femme dans toute entreprise et, en règle générale, dans toute organisation. Certes, nous étions... « un père et sa fille » avec la complicité et parfois avec toute la sincérité de désaccords entre quatre yeux (rire-ndlr) que ce lien familial induisait. Mais avant cela, et sans trop nous en rendre compte à l'époque, nous disposions de deux atouts majeurs.

Un, nous avions simplement des sensibilités, des approches et des visions parfois différentes sur une problématique donnée. Deux, il était l'homme de métier et l'homme de l'art expérimenté, alors que j'étais une femme juriste très orientée management et ressources humaines, dans l'ignorance totale de ce qu'était une PMI de chaudronnerie, un univers pas vraiment féminin. Nous avons tout pour ne pas nous entendre. Mais voilà, cela a remarquablement bien fonctionné. À mon sens et avec le recul, telles ont été les racines du redressement assez spectaculaire que nous avons su mettre en œuvre mon père et moi... ensemble. Bref... je n'aurais pas réussi sans lui, il n'aurait pas réussi sans moi. C'est une très belle histoire finalement...

GPO Magazine : Votre méconnaissance de la chaudronnerie et de la direction générale d'une PMI vous a-t-elle posé des problèmes ?

E. E. : En premier lieu et bien que ce soit lui qui m'ait appelée, mon père a mis du temps avant d'être convaincu que j'avais toutes les qualités et le caractère requis pour réussir. Je n'étais ni ingénieur, ni commerciale. Quand j'y pense aujourd'hui, c'est vrai que cela représentait un sacré handicap ! Mais au départ, je n'étais pas venue pour rester. Dans mon esprit, c'était uniquement pour mettre ma formation en droit des affaires et mon expérience de juriste au service de mon père, en lui permettant de sortir au mieux de l'ornière. Il est vrai que ma méconnaissance de cet univers industriel, qui plus est très masculin, m'a posé quelques problèmes. À force d'entendre ou que l'on insinue qu'éventuellement je ne serai pas capable de diriger l'entreprise parce que je n'étais pas technicienne, je finissais parfois par y croire. Mais je suis têtue et pugnace. Je ne lâche jamais.

GPO Magazine : Dans ces conditions, empreintes dirons-nous, d'une certaine adversité, comment réagissiez-vous ?

E. E. : J'ai toujours mieux fonctionné dans l'adversité et le stress que dans les conventions et la décontraction. J'aime me bagarrer. Ma nature est d'être combative, ce qui me fait parfois passer pour une personne un peu cassante et autoritaire. Simplement, lorsque j'ai une conviction, je la défends avec un ton qui passe parfois pour de la véhémence. Je puis vous assurer que ce n'est pas le cas, bien au contraire. Je veux tout simplement convaincre. Mais il est certain qu'il a fallu que je me batte pour conquérir et garder ma place, en prouvant tous les jours que j'étais capable de succéder à l'homme de l'art qu'était mon père. Pourtant sans lui, je ne serais jamais tombée... amoureuse de l'industrie et de notre métier.

J'ai vite réalisé que nous fabriquions des produits extraordinaires à base de talents et de compétences, avec un personnel hautement qualifié. J'en étais tellement fière que j'ai décidé d'organiser régulièrement des visites de l'entreprise, notamment pour des professeurs et leurs élèves. Ce qui m'a ému, ce sont mes collaborateurs, avec un pétitement dans leur regard, quand ils expliquaient leur métier à ces jeunes qui ouvraient grand les yeux, surpris et séduits. Il était important de revaloriser nos métiers. Régulièrement j'entendais aussi « On n'a jamais fait comme cela » ou encore « ...mais tu n'y connais rien... »... ce genre de réflexions me galvanisait. J'étais convaincue d'apporter des idées nouvelles et une façon décalée de voir l'entreprise, notamment au niveau du management.

GPO Magazine : Quel était cet apport ?

E. E. : La richesse de la mixité. L'énorme potentiel que recèle la culture des différences. Et un peu de féminité et de douceur dans ce monde un peu trop « viril » parfois...

GPO Magazine : Mais encore ?

E. E. : Un chef d'entreprise ne peut plus être uniquement un expert de son métier. Aujourd'hui il doit être ouvert sur le monde, être connecté, savoir parfaitement ce qui se passe ailleurs. S'il doit être sûr de ses savoir-faire techniques, il doit aussi connaître toutes les composantes de son univers concurrentiel. Pour cela il doit sortir de son bureau d'études, de ses produits. Il doit réaliser combien le monde qui l'entoure



Date : 26/05/2015
Heure : 13:41:23

www.gpomag.fr
Pays : France
Dynamisme : 8



Page 3/4

[Visualiser l'article](#)

va vite et change en permanence. Il doit être connecté au monde. Par ailleurs, il y a 20 ou 30 ans, on nous expliquait qu'un chef d'entreprise devait être froid, calme, sans manifester la moindre affectivité. Aujourd'hui, le chef d'entreprise doit sortir de sa coquille. Les qualités à mettre en avant, notamment dans le management, se sont indéniablement féminisées. Sans tomber dans la sensiblerie, il faut laisser une part importante à l'émotion. Il faut pouvoir dire qu'on s'est trompé ou qu'on est ému.

GPO Magazine : Cette vue des choses est-elle à l'origine de votre engagement dans l'action collective ?

E. E. : Ma nature m'a toujours poussée à défendre des causes. Consciente qu'il fallait que je découvre d'autres expériences dans notre métier, j'ai commencé à m'intéresser à ma fédération professionnelle dans le Nord. Très vite j'ai voulu défendre mon industrie de la chaudronnerie. La défense de notre PMI au sein de la CCI de Dunkerque ou des institutions patronales comme l'UIMM* ou le Medef, où les grandes entreprises règnent en maître, m'a semblé être une évidence et un combat importants. Quand j'ai rejoint la CCI de Dunkerque en tant qu'élue, j'ai fondé la Délégation de FCE** de la Côte d'Opale pour défendre notamment l'idée de parité dans les institutions consulaires. Auparavant, j'avais aussi créé un premier réseau, les Elles de l'industrie, dont l'objectif était de favoriser la mixité dans les métiers traditionnellement masculins. Ces actions et ces organisations m'ont beaucoup appris et apporté pour ma propre société, mais je crois avoir aussi apporté une sensibilité féminine en soulignant l'importance de la complémentarité et de la mixité.

GPO Magazine : Êtes-vous une féministe ?

E. E. : Je pense que quand on est une femme on se doit d'être féministe, mais pas dans le sens péjoratif du terme. Je suis féministe au sens où je suis convaincue que la mixité est l'une des conditions de la réussite des entreprises et de l'économie en règle générale. Avec mon père nous n'aurions jamais sauvé l'entreprise si nous n'avions pas été complémentaires. La place de la Femme, dans l'entreprise ou dans la société, a toujours été pour moi un vrai et grand sujet. Nous ne devons pas nous opposer, mais simplement admettre que les deux genres apportent leur pierre à l'édifice et au bien commun. Aujourd'hui présidente de FCE, j'ai pour tâche de poursuivre son objectif premier : favoriser l'obtention par des femmes de mandats dans les institutions et les instances économiques et sociales. Cela me correspond parfaitement.

GPO Magazine : Une récente enquête a révélé que les entreprises gérées par une femme sont en moyenne plus performantes que celles gérées par un homme. À votre avis, pourquoi ?

E. E. : Je pense que les femmes sont plus exigeantes avec elles-mêmes que les hommes. Elles doivent par ailleurs « sur-démontrer » leurs compétences et leur volonté d'engagement, ce qui les pousse à être meilleures encore.

GPO Magazine : Parlons un peu de vous et de votre caractère. Que ne supportez-vous pas chez les autres ?

E. E. : Ceux qui ne vont pas au bout des choses, ceux qui n'ont pas d'envie, ceux qui manquent de courage, ceux qui sont malhonnêtes, ceux qui placent l'intérêt personnel avant l'intérêt collectif et plus généralement, je ne supporte pas l'injustice, les postures et la pédanterie.

GPO Magazine : Quels défauts êtes-vous prête à nous révéler ?

E. E. : Maîtrisant assez mal le temps, j'ai tendance à être en retard, mais je ne fonctionne bien que sous pression. On me dit souvent que je coupe trop facilement la parole... je suis donc assez impatiente, mais je me soigne (rire - ndr). Je suis peut être trop exigeante et trop perfectionniste et j'ai du mal à accepter la critique alors que je me remets paradoxalement constamment en question.

GPO Magazine : Avez-vous des refuges ?

E. E. : Avant, j'adorais me poser dans un transat au soleil... étant donné mes origines méditerranéennes... avec un bon livre de philosophie, cela m'allait très bien. Mais je n'ai plus guère le temps de lire. Alors pour décompresser j'ai tout simplement besoin de me retrouver seule, en m'éloignant du brouhaha du quotidien. Je me ressource par exemple très vite lorsque je me retrouve avec mon chien pour une balade solitaire en pleine nature. Je peux vous confier que j'ai horreur des mondanités, eu égard à mes activités et à mes fonctions, c'est paradoxal.

GPO.fr - Chef d'une entreprise industrielle, elle a su s'imposer dans un univers masculin

26 mai 2015



Date : 26/05/2015
Heure : 13:41:23

www.gpomag.fr
Pays : France
Dynamisme : 8



Page 4/4

[Visualiser l'article](#)

GPO Magazine : Allez... une dernière confiance...

E. E. : Cette confiance est encore un paradoxe... je n'aime pas me mettre en avant. Je me force donc tous les jours, sans doute par passion et avec la seule volonté de défendre mes convictions et les causes auxquelles je crois. Éthique, civisme, justice et bien commun sont des mots qui me parlent. Ils guident toute ma vie.

* *Union des Industries et des Métiers de la Métallurgie*

** *Femmes Chefs d'Entreprise*

TOUR MAG.COM

Pays : France
Périodicité : Quotidien



Date : 29 MAI 15
Page de l'article : p.11-13
Journaliste : Nicolas Pasquier



À quoi ressemblera l'entreprise de demain ? Un projet à la fois économique et social tout en recherchant le bien-être commun

À quoi ressemblera la TPE de demain ? Vaste question que les entrepreneurs ne cessent de se poser. La numérique a changé la structure type des petites entreprises. Dorénavant elles sont mobiles et ultra-connectées. Le portrait type des dirigeants a aussi évolué, ils sont équipés et technophiles, certains sont écoresponsables et socialement engagés.



A quoi ressemblera l'entrepreneur de demain? © peshkova

Définissons d'abord ce qu'est l'entreprise 2.0.

« L'entreprise 2.0 » décrit la notion de structures économiques plus axées sur l'utilisation d'Internet et de façon plus large des outils numériques de dernière génération.

On peut donc considérer que c'est un chef d'entreprise utilisant tous ces moyens sans problématiques techniques.

Et la TPE 3.0 ?

Pour Frédéric Libaud, expert en technologie de l'information, « un entrepreneur 3.0 à l'instar du web 3.0 est un dirigeant d'entreprise qui utilisera ou fera utiliser les outils numériques en essayant de tirer tout le potentiel possible des évolutions technologiques apportées par le numérique dans sa structure ».

La mobilité et les solutions cloud le rendront optimal et lui permettront de se focaliser sur son cœur de métier.

Il utilisera les réseaux sociaux et les nouvelles méthodes pointues de CRM pour analyser les besoins de ses clients, interagir avec eux et s'adapter au marché.

TOUR MAG.COM

Pays : France
Périodicité : Quotidien

Date : 29 MAI 15
Page de l'article : p.11-13
Journaliste : Nicolas Pasquier



La TPE de demain sera mobile

58% des dirigeants accèdent à l'information de l'entreprise quand ils le souhaitent, depuis n'importe où.**

L'évolution des solutions de communication les amènent ainsi à modifier la manière dont ils collaborent, tant en interne que vis-à-vis de l'externe, effaçant progressivement les frontières entre la sphère professionnelle et la sphère privée.

Le point de vente physique, s'il est indispensable, survivra et sera complémentaire, sinon il se résumera à un bureau occupé par un employé multitâche qui gèrera la comptabilité, la logistique et toute les tâche administratives.

Un autre s'occupera du commercial et de la relation client.

À noter que même ces deux postes peuvent être complètement mobiles et effectués à la maison ou sur le terrain.

L'entrepreneuriat social

Même les petites structures commencent à se soucier des problèmes sociétaux et environnementaux.

À terme ce n'est pas seulement les dirigeants d'entreprise qui seront développement durable ou écoresponsable mais l'organisation dans son mode de fonctionnement.

L'entrepreneur social 3.0 porte un projet à la fois économique et social en cherchant un impact dans ce sens. La recherche du bien-être commun, autant que le sien est dans son ADN.

Christine Ebadi, co-fondatrice de Social 3.0 a créé une communauté dont l'objectif est d'aider les jeunes entreprises sociales à démarrer.

Chaque socionale, ou membre de la communauté, partage son capital sociétal avec ses compétences, son réseau et ses moyens pour aider les entreprises sociales.

« Nous cherchons à faire émerger l'intelligence collective de la communauté pour la faire agir dans le même sens.

L'entrepreneur 3.0 sait utiliser le capital sociétal de la communauté - ce qui est un bon indicateur sur sa capacité à écouter et interagir utilement son environnement ».

L'enjeu pour l'entrepreneur de demain

Il devra mieux maîtriser sa connaissance clients car le parcours et le comportement d'achat est devenu compliqué à analyser.

Il faut attaquer de nouveaux services et être sur du multicanal. La stratégie multicanal est certainement un point clé des prochaines années.

Pour Alain Bernard, directeur de la division PME/PMI de Microsoft France, l'important est de mettre à disposition les solutions disponibles pour les grandes entreprises aux plus petites.

Pour lui, le dirigeant de TPE est « équipé et s'intéresse à la technologie. Il n'attend pas forcément les avis des responsables informatiques.

Il prend les devants car il doit lui-même porter cette transition numérique. Il réfléchit aux solutions stratégiques et prend les décisions en fonction. Il est mobile et connecté au cloud, cela lui permet de se focaliser sur son cœur de métier ».

Les entrepreneuses 3.0

Il y a environ 30% de femmes chefs d'entreprise et ce chiffre pourrait augmenter de 10% d'ici à 2017.

Selon le rapport sur l'entrepreneuriat féminin réalisé par le centre d'analyse stratégie (CAS), 70% des sondées considèrent cette voie comme un bon choix de carrière.

De manière générale les femmes ont plutôt de nettes entreprises axées sur les services à la personne

TOUR MAG.COM

Pays : France
Périodicité : Quotidien

Date : 29 MAI 15
Page de l'article : p.11-13
Journaliste : Nicolas Pasquier



Elles possèderaient un management plus participatif même si certains analystes, comme Eva Escandon, présidente des Femmes Chefs d'Entreprises, s'accordent aussi pour dire que d'une manière globale le management est asexué (voir encadré).

L'avis d'Eva Escandon, présidente des Femmes Chefs d'Entreprises

A mon sens, l'entrepreneur 3.0, homme ou femme, est face à un monde en pleine mutation. Il est et doit être complètement connecté, ouvert sur le monde.

Il doit avoir des valeurs plus humanistes. Ce sont des valeurs qui doivent en fait être plus féminines.

Nous parlons aujourd'hui de management féminin, mais cela ne veut pas dire que cela concerne uniquement les femmes.

Pendant très longtemps, nous étions face à un modèle de management plutôt axé sur des modes de fonctionnement plutôt masculin : financier, productif.

Le manager ne devait pas montrer de côté affectif, émotionnel. L'accès des femmes aux postes à responsabilité et à l'entrepreneuriat amène un mode de management plus axé sur l'affectif, l'émotionnel et le bien être des salariés. Des managers hommes pratiquent cela.

La question qui revient souvent est « est-ce qu'une femme manage différemment ? ». Non, c'est réellement un « mode » de management qui a des valeurs plus « féminines » amenées par la venue des femmes dans le monde de l'entrepreneuriat.

Mais ce mode est également fait pour les hommes.

Le numérique est un accélérateur déterminant de croissance. Les entrepreneurs ont pris conscience de l'importance des outils numériques dans leur capacité à accroître leur compétitivité.

Malgré un environnement économique difficile, 50% des dirigeants de PME envisagent d'investir plus cette année pour accompagner leur transformation numérique et 20% d'entre eux ont même défini un budget spécifique et des indicateurs de suivi pour l'année en cours.

Demain la TPE sera mobile, connectée en continue et se servira des réseaux sociaux pour communiquer.

Les postes dans la structure évolueront en fonction et de nouveaux métiers verront le jour.

* *Customer Relationship Management : gestion de la relation client*

** *Observatoire IDC pour Microsoft : Les dirigeants des PME et le numérique*

Rédigé par Nicolas Pasquier le Vendredi 29 Mai 2015

Source :
<http://www.tourmag.com>

Femmes administrateurs: un bilan d'étape

Submitted by admin on Fri, 05/29/2015 - 22:29

FCE France, la Fédération des femmes chef d'entreprise, nous a envoyé un long communiqué de presse à propos des femmes administrateurs de société.

Nous le reproduisons volontiers ici, tout en invitant les lecteurs à se référer à la Missive Premium sur les femmes administrateurs que nous mettons intégralement en ligne pour l'occasion (en tant que Premium il a été eéservé jusqu'alors aux lecteurs qui nous soutiennet financièrement, même modestement).

On trouvera donc l'édito ici (<http://gestion-attentive.com/?q=node/587>)

Et le compte rendu du colloque du 6 mars 2014 ici

Quand au communiqué de presse, intitulé:

"La Mixité au sein des organes de gouvernance des Entreprises: Vecteur de performance et de compétitivité !"

le voici:

(on peut aussi le trouver ici)

----- début de citation -----

*Le Haut conseil à l'égalité hommes-femmes réuni en table ronde le 14 avril dernier témoignait du vif intérêt et de la préoccupation majeure actuelle du Secrétariat d'Etat aux droits de l'égalité hommes-femmes, en rapport de l'IFA en 2007 soulignait déjà que les femmes contribuaient à l'amélioration de la gouvernance. De nouveaux profils d'administrateurs ont surgi depuis la Loi Copé Zimmermann... * »*

**Source : Alain Cloche - VIGIE Voltaire. IFA : Institut Français.*

La loi Copé Zimmermann : accélérateur de parité femmes-hommes dans les conseils d'administration

Gestion attentive

La loi fixe un objectif de 40 % de femmes à horizon 2017 au sein des conseils d'administration des entreprises moyennes ou grandes. La loi du 4 août 2014 vient renforcer l'obligation pour les Entreprises ETI inférieures à 250 personnes pour 2020. La non-conformité à ces objectifs de parité entraînera la nullité des nominations et la suspension du versement des jetons de présence aux administrateurs. « Même si nous ne sommes pas a priori favorables aux quotas » indique Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprises, FCE France, « il faut bien admettre que l'obligation législative est un accélérateur de mixité, vecteur de modernisation de notre écosystème. Dès 2017, au-delà des sociétés cotées, 600 entreprises de plus de 500 salariés sont concernées. En 2020, s'y ajouteront 1000 Sociétés Anonymes de plus de 250 salariés. Le mouvement FCE France se positionne d'ores et déjà en vivier de compétences et de candidates pour ces conseils d'administration ».*

**Source : INSEE*

La « gender approach » : des études qui débutent dès 2005...

Viviane de BEAUFORT, Professeure à l'ESSEC, fondatrice des Women Programmes-Essec et référente de la Charte égalité homme-femmes pour la conférence des Grandes Ecoles, s'appuie sur ses travaux menés en pionnière en France, corroborés depuis par bien d'autres études, dont celles de l'Institut du Crédit Suisse, de Mc Kinsey, etc.... « Les femmes, accédant aux espaces de pouvoir largement « masculins » que sont les Conseils, doutant parfois de leur légitimité, comme minoritaires, se surinvestissent, créant une valeur ajoutée pour l'équipe d'un Conseil d'administration. Par ailleurs, elles ont une relation au pouvoir différente, et peuvent être médiatrices en cas de conflit : pragmatiques et soucieuses des risques, elles posent les bonnes questions considérant avoir la responsabilité d'améliorer la gouvernance, donc l'efficacité. En somme, elles cochent toutes les cases ! ». Viviane de BEAUFORT, sous l'égide de la Fédération des Femmes Administrateurs (FFA), travaille à un projet : le "Carrefour des mandats ». Un projet pilote, qui

interviendrait en Novembre, après la Session 7 de « Women be European board ready-ESSEC, associant les réseaux référents dont FCE France. L'idée est de permettre à des Entreprises de Taille Intermédiaire (ETI) de rencontrer des candidates sélectionnées par les réseaux partenaires.

Un bénéfice économique

Carol LAMBERT, Dirigeante du Centre de Corporate Gouvernance de DELOITTE France, et co-auteur avec Viviane de BEAUFORT et le réseau PWN-Paris, de l'ouvrage « AdministrateurE au féminin - guide pour devenir Administratrices », ajoute : « Il est essentiel que les femmes se mobilisent dans le monde économique pour prendre leur place, et notamment dans les organes de direction des Entreprises. Toutes les études, et notamment celles de l'OCDE et de la Banque Mondiale¹, confirment les bénéfices de la mixité en terme économique. Egalement convaincu, DELOITTE, Cabinet pluridisciplinaire d'audit et de conseil, s'est engagé depuis longtemps². Aujourd'hui, 3 femmes siègent à son Conseil d'Administration français comme au plan international, dont 1 femme française. Pour la première fois de son histoire, le Cabinet américain et le Cabinet australien sont dirigés par des femmes.

1-<http://www.oecd.org/g20/topics/employment-and-social-policy/ILO-IMF-OECD-WBG-Achieving-stronger-growth-by-promoting-a-more-gender-balanced-economy-G20.pdf>

2-Deloitte Gender dividend : Making the business case for Investing in women 2011

« La fonction fait l'homme et doit faire la femme... ! »

Agnès BRICARD, 1ère femme Présidente du Conseil Supérieur de l'Ordre des Experts-Comptables, Fondatrice de la FFA, Fédération des Femmes Administrateurs est persuadée que les femmes doivent prendre le pouvoir. « La fonction fait l'homme et doit faire la femme ! » déclare-t-elle. Elle-même, consciente des impacts de chacune de ses réflexions stratégiques, a engagé 19 000 experts comptables et 1,5 millions d'entreprises lors de sa Présidence. « Un homme peut bredouiller à la tribune... Mais 2 ans après, il est devenu un tribun. Nous allons démontrer qu'à l'identique, les femmes savent gérer et conceptualiser. Au sein de la FFA, nous avons professionnalisé le statut d'administrateur et signé des accords avec l'Institut Français des Administrateurs et Women-ESSEC. Un succès ! Les programmes de formation dédiés aux candidates affichent complet et les hommes viennent désormais resserrer les rangs... ! »

Enfin, Brigitte LONGUET, Présidente de la FFA, Fédération qui rassemble aussi bien les femmes des structures privées que publiques, confirme que cette loi est une évolution majeure. Elle souligne « Fin 2014, les entreprises françaises se positionnaient à la 2ème place en Europe pour la féminisation des Conseils d'Administrations, juste derrière la Norvège. Ces lois en France sont globalement respectées, mais très inégalement appliquées et les femmes ont encore rarement atteint les postes élevés. Il faut rester vigilants ! » conclut-elle.

ENTREPRENDRE FEMME

Périodicité : Bimestriel

Date : MAI/JUIN 15

Journaliste : I. N.



► FEMMES DANS LE VENT | DOSSIER

GÉNÉRATION INDÉPENDANTES

Elles osent tout !

D'Hillary Clinton qui brigue la présidence des Etats-Unis à Inna Schevchenko qui se bat avec *les Femen* contre toutes formes d'inégalités dans le monde, les femmes d'aujourd'hui sont bien décidées à faire du XXI^e siècle celui des femmes. Mais pas besoin de se revendiquer « féministe » pour oser entreprendre en 2015. Encore trop peu nombreuses dans les entreprises du CAC 40 et dans les instances politiques, les Françaises s'imposent de plus en plus dans le tissu économique français majoritairement composé de TPE-PME et dans les nouvelles technologies. Notre dossier sur cette nouvelle génération d'indépendantes qui osent tout pour réussir.

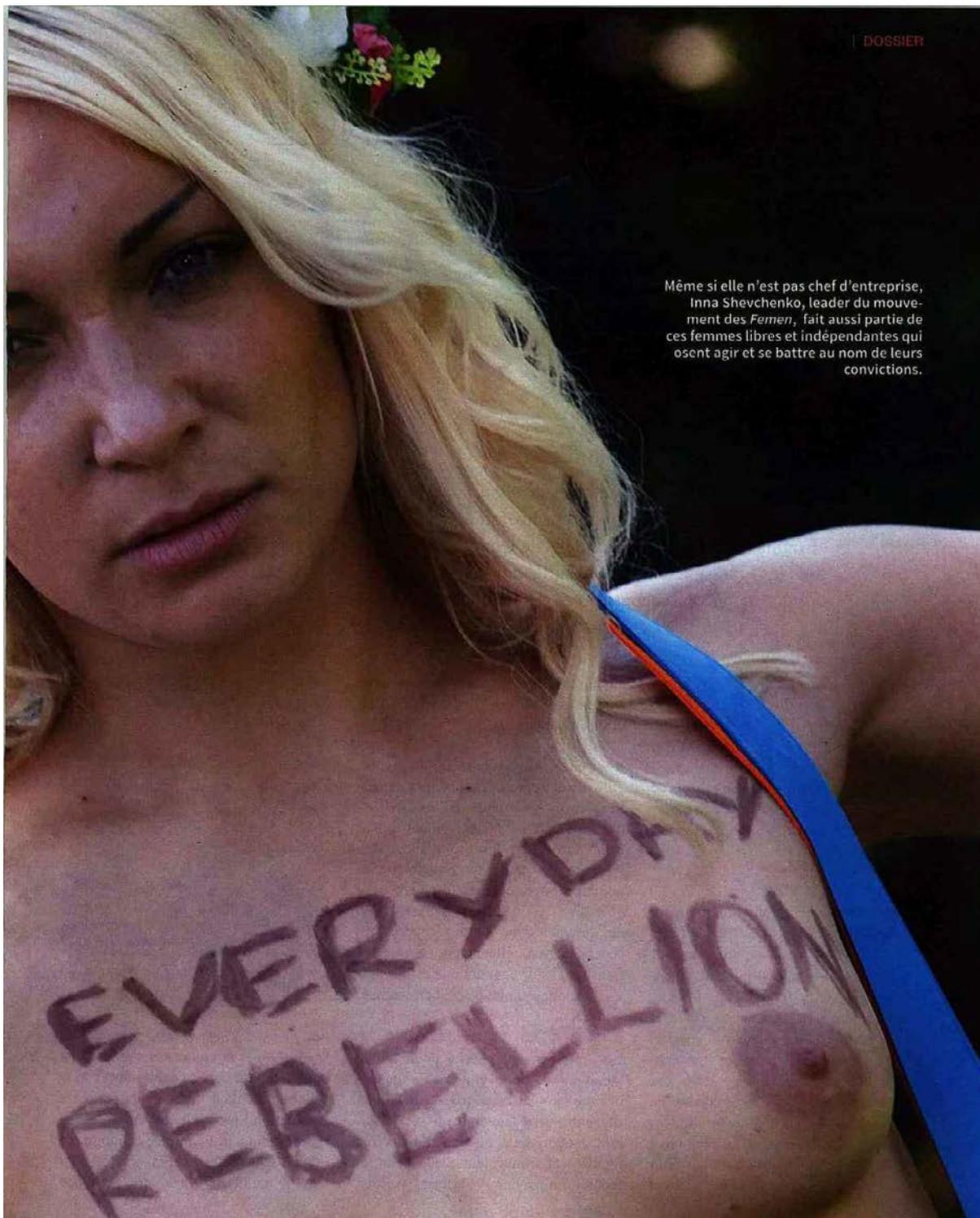


ENTREPRENDRE FEMME

Périodicité : Bimestriel

Date : MAI/JUIN 15

Journaliste : I. N.



DOSSIER

Même si elle n'est pas chef d'entreprise, Inna Shevchenko, leader du mouvement des *Femen*, fait aussi partie de ces femmes libres et indépendantes qui osent agir et se battre au nom de leurs convictions.



POUR LEUR INDÉPENDANCE *Elles osent entreprendre !*

Alors que l'on vient de célébrer la « *Journée de la Femme* », plus de quarante ans après « l'année zéro » de leur libération, où en sont les femmes en France ? Comment relèvent-elles les défis de leur émancipation ? Force est de constater que les Françaises ont trouvé sur le terrain économique des pistes de progrès et d'indépendance. Rencontre avec ces femmes qui osent entreprendre pour gagner toujours plus d'autonomie.

Comment l'ambition vient-elle aux filles ? Sacrée bonne question qui est aussi le titre de l'excellent ouvrage (Ed. Eyrolles) de Frédérique Cintrat, fondatrice et associée d'Assurancielles, structure de conseil et d'accompagnement en développement et formation.

Quand l'indépendance a un prix

Il en ressort que l'ambition première des femmes aujourd'hui est de se réaliser pleinement, de s'épanouir dans leur vie professionnelle, sans pour autant délaissier leur vie de femme et de famille. Leur volonté est également de s'assurer une véritable indépendance financière, au cas où elles devraient un jour subvenir seules à leurs besoins, d'où leur souhait de plus en plus fréquent de se lancer dans l'entrepreneuriat. Ces femmes d'aujourd'hui qui semblent ne plus avoir besoin des hommes pour « s'en sortir financièrement » payent

aussi très cher le prix de leur autonomie, par une explosion des divorces et des familles monoparentales.

Il est intéressant de noter qu'en France, 30% des entrepreneurs sont des femmes. Le plan national lancé en août 2013 - par les ministres Najat Vallaud-Belkacem, Geneviève Fioraso et Fleur Pellerin - a pour ambition d'augmenter le nombre de femme chefs d'entreprise à 40% d'ici 2017. La sous-représentation des femmes dans l'entrepreneuriat est cependant par ailleurs une source sérieuse d'espoir économique et une formidable opportunité pour la croissance.

Ensemble pour avancer

Les femmes, sans être pour autant membres de mouvements féministes, ont toujours su faire preuve de solidarité entre elles, notamment sur le terrain économique, où des réseaux ont rapidement trouvé leur place pour les fédérer. En janvier 1945 déjà, l'associa-



Eva Escandon, Présidente des Femmes Cheffes d'Entreprises

tion Femmes Cheffes d'Entreprises voyait le jour - par la volonté et l'idée d'une entrepreneuse hors du commun, Yvonne Edmond Foinant -, la toute première association à promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans le monde économique (2 000 adhérentes en France, 150 000 dans le monde). 70 ans après, la place

ENTREPRENDRE FEMME

Périodicité : Bimestriel

Date : MAI/JUIN 15
Journaliste : I. N.



LAURENCE HERLIN-LEMAIRE

L'Effet Papillon prend son envol !



Originaire de l'Est de la France mais ayant choisi le Sud pour s'installer à son compte, LHL dispose à l'origine d'une solide formation commerciale & linguistique. Après un parcours exemplaire à des postes de responsabilités dans le tourisme, en particulier à la tête d'un Comité Départemental du Tourisme qu'elle quitte en 2005 après une lourde procédure d'évincement, elle en sort meurtrie et doit alors puiser dans ses propres ressources pour endosser en même temps un divorce et son rôle de mère « célibataire ». Mais elle dispose d'un véritable esprit d'entrepreneuse, d'une grande faculté à rebondir sans jamais renoncer. Elle est vite récompensée de ses efforts notamment lorsqu'elle reçoit en 2011 du ministère de l'Economie, des Finances et

de l'Industrie, le « Prix national de l'innovation » qui lui permettra d'initier *French Touch Services*, un projet novateur liant les mondes du tourisme, du vin, de l'artisanat et du du luxe à la Française. En tant qu'ingénieur-conseil, Laurence a depuis sacrément bien réussi dans le conseil et la formation. Elle utilise aujourd'hui le portage salarial pour proposer ses services de coach et de consultante aux entreprises et préconise un « esprit d'entreprendre » en transversalité et en réseau, à la fois auprès de ses clients de l'agroalimentaire, mais aussi dans le cadre d'un écran de soirées « sur-mesure » intitulé « *L'Effet Papillon. Co-branding concept* ». Son idée : valoriser, fidéliser les relations clients des entreprises et en créer de nouvelles dans un contexte mutualisé, novateur & ludique, car comme elle le dit si bien, « le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage... ».

Prochaines rencontres « *Effet Papillon* » en partenariat avec des réseaux d'agences de voyages et l'ON de Tunisie en avril, mai & juin à Toulouse, Nantes, Montélimar, Marseille, Lille...
Pour en savoir plus : 2.lconseils@wanadoo.fr

tout petit projet. C'est le cas de la microfinance qui a permis aux jeunes générations d'adopter une vision positive du rôle de la femme dans la société, et de faciliter l'accès des femmes aux réseaux d'informations et aux marchés en leur donnant une expérience du monde en dehors du cadre familial, en leur offrant la possibilité d'exercer d'autres rôles, qu'ils soient politiques ou économiques, et en leur donnant confiance en elles. « 83 % des bénéficiaires du microcrédit sont des femmes. Il faut reconnaître qu'elles ont beaucoup de compétences à diriger une entreprise, puisque gérer une famille c'est déjà gérer une entreprise. Alors que les hommes sont à la recherche d'un emploi de salarié ou de fonctionnaire, les femmes ont quant à elles l'envie et le besoin de gérer. Force est de constater qu'elles savent mieux que quiconque ce qu'est une entreprise. Les success-stories de microentrepreneuses sont légion et doivent être des modèles. Ce, afin de cultiver cet esprit d'initiative et faire émerger des cen-

des femmes dans la vie politique et économique a bien entendu évolué, mais la bataille pour la parité économique reste toujours d'actualité, comme l'explique Eva Escandon, Présidente de FCE France : « *Notre objectif principal est de promouvoir l'entrepreneuriat féminin à tous les niveaux. Notre défi pour les années à venir est d'atteindre une parité plus juste au sein des instances économiques, à l'image de l'influence des femmes dans l'entrepreneuriat français. Les femmes représentent en France 30 % des chefs d'entreprise. Nous souhaitons poursuivre -et pour encore longtemps- l'œuvre de notre fondatrice pour que les femmes puissent à côté des hommes et avec eux, non pas subir mais construire l'avenir de l'humanité !* »

Des mesures en faveur des femmes

D'autres initiatives ont permis aux femmes de se lancer dans la création d'entreprise, en partant souvent d'un

HELENE MERILLON

Sa start-up démocratise la lecture

Une tête bien faite dans une tête bien pleine ! Diplômée ENSAE et HEC Paris, Hélène Mérillon a passé 5 ans en fusion & acquisition chez *Merrill Lynch* avant de commencer son parcours d'entrepreneuse. En 12 ans, elle a d'abord rejoint à ses débuts la banque internet *Egg* à Londres, puis a dirigé le lancement marketing de l'opérateur indépendant d'énergie *Poweo*. Après avoir monté l'équipe Marketing de *Generali France* et lancé les premières applications mobiles assurance du marché, elle a fondé *Youboox* en juillet 2011 avec Fabien Sauleman et Vincent Daubry. Cette start-up français est le premier site de lecture en streaming qui offre la possibilité d'accéder à un catalogue de livres numériques dans tous les genres (romans, bandes dessinées, guides pratiques, guides de voyage, essais, ...). Hélène nous explique le principe : « *Les lecteurs peuvent accéder où ils le veulent, quand ils le veulent à un catalogue inédit de plus de 100 000 livres numériques. La version payante, sur abonnement à 9,99€/mois, donne l'accès à un catalogue de titres enrichi et à une lecture sans publicité disponible même hors connexion* ». Grâce à elle, *Youboox* a été lauréate de Scientipôle Initiative, lauréate de Paris Innovation *Amorçage-Oseo* et a également reçu le label PUR de l'Hadopi. En mars 2015, les chiffres de son entreprise font rêver : 110 000 livres référencés, 100 millions de pages lues, 670 000 lecteurs inscrits et 200 éditeurs partenaires !

Plus d'infos sur : www.youboox.fr





SABINE SAFI

Les pharmacies enfin sur internet

Diplômée de L'ESC Toulouse en spécialité web-marketing, c'est en octobre 2012 après deux ans d'étude et de développement que Sabine Safi, spécialiste en marketing sur Internet lance avec Cédric O'Neill, pharmacien et spécialiste Web, *1001pharmacies.com*, la première plateforme web permettant aux pharmacies de vendre leurs produits et de délivrer leurs conseils sur internet. Le site a obtenu dès son lancement le soutien de la Région Languedoc-Roussillon ainsi que de l'Union Européenne et de BPI France, et est accompagnée dans son développement par *Via Innova* (34). En plus du développement de *1001Pharmacies.com* (22 salariés, 188 000 clients, 600 pharmacies partenaires, 7 M€) Sabine est particulièrement impliquée dans l'écosystème entrepreneurial de la région Languedoc-Roussillon. Elle s'occupe ainsi de l'organisation notamment des éditions des *Startups Weekend* de Toulouse.

Info + : *1001Pharmacies.com* *1001pharmacies.com* est développée par la société *eNova Santé SAS* dont le siège social est basé à Lunel (34). www.1001pharmacies.com.



Sabine Safi, cofondatrice de www.1001Pharmacies.fr

taines de millions de start-ups à travers le monde. » explique Jacques Attali, fondateur de *PlaNet Finance*

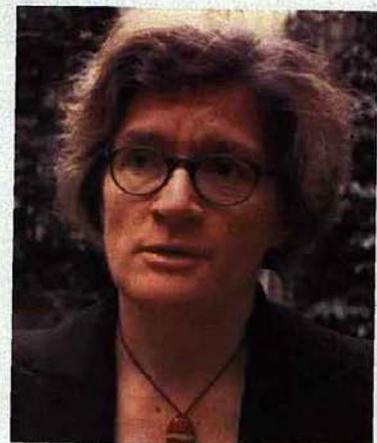
Un propos atténué par Évelyne Platnic Cohen, marraine de la journée des femmes entrepreneures, « *il est important de ne pas ridiculiser les femmes en les cantonnant dans la création de microentreprises. En effet, aujourd'hui 64 % des femmes qui montent leurs sociétés le font, mais avec un statut d'auto-entrepreneurs* ». Car pour Évelyne « *cela ne fait que rabaisser l'image de la femme, à qui on ne donne pas assez*

d'ambition ! Alors que la productivité française pourrait augmenter de 25%, si plus de femmes devenaient entrepreneures selon une étude de la Banque Mondial ! »

A l'assaut du e-commerce

Résultat, les femmes chefs d'entreprises sont aujourd'hui très présentes dans l'e-commerce. C'est ce que révèle la dernière étude *Oxatis-KPMG*. Si en moyenne, les femmes représentent de 25 à 30% des dirigeants de TPE/PME, elles sont plus fortement représentées dans le e-commerce avec 37%. Confirmant sa

forte croissance en 2014, le secteur du e-commerce, a cru cette année dix fois plus vite que le commerce traditionnel. Si en moyenne, les dirigeantes des TPE/PME dans l'e-commerce, comme leur collègues masculins, sont plutôt basées dans des petites villes, exportent plus que les grands e-commerçants et bénéficient d'un accroissement des ventes dans leurs magasins traditionnels, elles sont en revanche plus nombreuses dans les activités de Mode (15,8% vs 8,6% pour les hommes), Beauté/Bien-être (14,7% vs 9,2%) et Maison/Jardin (13,7% vs 4,9%). Leurs motivations pour se lancer dans l'e-commerce diffèrent aussi. Elles sont 25,3% à opter pour cette forme de commerce pour pouvoir organiser leur temps de travail à leur convenance et non pas, comme la majorité des hommes, pour étendre leur zone de chalandise et fonctionner 24h/24. Une étude intéressante qui prouve que si les femmes d'aujourd'hui sont prêtes à travailler beaucoup pour se lancer et réussir, elles ne veulent pas le faire au détriment de leur vie privée. Fini la génération des femmes qui misaient tout sur leur carrière. Aujourd'hui, les femmes osent et veulent tout à la fois : un boulot passionnant, des horaires aménagés, une indépendance financière, mais aussi une vie de famille, des loisirs et une vie intime réussie !



Amélie Faure, cofondatrice de *PME Finance*.

ENTREPRENDRE FEMME

Périodicité : Bimestriel

Date : MAI/JUIN 15
Journaliste : I. N.



STEPHANIE DELESTRE

Elle crée

le 1^{er} outil de matching pour l'emploi

Voici un manager et entrepreneuse expérimentée avec plus de 15 ans d'expérience dans les médias dont 10 ans dans le web. Titulaire d'un DEA d'Histoire et diplômée de l'ESCP-EAP, elle a débuté sa carrière au sein du Groupe TF1 où elle a notamment occupé le poste de directrice web d'Eurosport. En charge du développement marketing et stratégique elle a contribué à faire du site le leader européen de l'actualité sportive en ligne. En 2007, elle a rejoint Qype, une start-up allemande en tant que directrice générale. Après avoir orchestré les deux levées de fonds, elle a été en charge du développement international de l'activité. Sous son impulsion, le site est devenu leader en Europe dans le domaine des avis locaux avec plus de 18 millions de visiteurs uniques par mois et 1 million de membres. Pendant toutes ces années, Stéphanie a recruté plusieurs centaines de personnes et rêvé d'avoir un service de recrutement pour trouver les bons profils au bon moment. D'où son idée géniale de lancer Qapa.fr, le premier outil de matching dédié à l'emploi qui met en relation les souhaits et compétences des candidats avec les besoins des recruteurs. Grâce à Qapa.fr, les candidats trouvent rapidement un emploi adapté à leur profil et les recruteurs entrent en relation avec les candidats les plus pertinents. Les chiffres prouvent mieux que tout long discours que ça marche : 6 000 nouveaux inscrits chaque jour en moyenne, un nouveau membre toutes les 14 secondes, plus de 3 millions de candidats inscrits, 5 millions de visites/mois, plus de 250 000 offres d'emploi à pourvoir actuellement !

Pour en savoir plus : www.qapa.fr



Les opportunités de la French Tech

Amélie Faure, entrepreneure expérimentée, co fondatrice de PME Finance, Présidente d'Augure, identifiée parmi les femmes les plus inspirantes de la Tech, ajoute : « Une étude de l'Organisation Internationale du Travail publiée en janvier mettait en avant le fait que les femmes améliorent la performance des entreprises. Au-delà de leurs qualités « genrées », les femmes ont beaucoup à faire dans l'entrepreneuriat et particulièrement dans la Tech : Elles excellent dans l'entrepreneuriat car elles

ont une capacité à se remettre en question, à admettre leurs erreurs et à mettre leur égo de côté plus facilement que les hommes. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, « la Tech » est un milieu masculin mais loin d'être machiste. Au contraire, on observe presque de la discrimination positive ! Les relations avec les capitaux investisseurs sont plus faciles, les femmes sont bien accueillies et encouragées. Les femmes, ne doivent pas douter des chances qu'elles ont de réussir dans l'entrepreneuriat et / ou dans la Tech, égales sur ce point à celles des hommes, mais doivent redou-

bler d'ambition. » Et l'entrepreneuse d'ajouter : « L'entrepreneuriat est le plus beau métier du monde ! Dans les start-ups, les journées ne se ressemblent pas. On apprend et on fait des choses différentes tous les jours : c'est énergisant mais ça ne dépend que... de vous ! Même si ça prend du temps et demande de l'investissement, toute personne organisée peut arriver à concilier vie professionnelle et vie privée. Je souhaite ce genre d'expérience à tout le monde et aux femmes en particulier ».

Il est désormais prouvé qu'encourager plus de start-ups à être dirigées par des femmes peut avoir autant d'impact positif sur la croissance économique que l'entrée des femmes dans la population active au cours du XX^e siècle. De quoi donner à réfléchir à tous ceux qui veulent relancer la croissance en France et à toutes celles qui sont bien décidées à oser et aller toujours plus loin pour avancer. ● I.N.

POUR ALLER PLUS LOIN

Des femmes d'exception

Si les femmes peuvent aujourd'hui passer le bac, voter, être avocate ou devenir chef d'entreprise, c'est grâce au combat de femmes d'exception. Anonymes ou célèbres, elles ont bousculé les codes de la société masculine et révolutionné leur époque. A travers 26 portraits passionnants, les auteurs de ce livre rendent hommage à ces militantes de la liberté et de l'égalité.



« Ces femmes qui ont réveillé la France » de Jean-Louis Debré et Valérie Bochenek, Points, 425 pages, 21,90 €.



Date : 14/08/2015

enord.fr
Pays : France
Dynamisme : 1



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Eva Escandon : une saga industrielle et militante



Elle a fait ses preuves à la tête d'une entreprise industrielle, dans un milieu très masculin. Mais aussi comme militante, en présidant la plus ancienne association de femmes chefs d'entreprises, qui fête ses 70 ans le 9 octobre à Paris.

Femmes chefs d'entreprises



Le site de l'association présidée par Eva Escandon :

Née en Espagne, Eva Escandon est arrivée en France à l'âge de 3 ans, en 1966. Fille unique, elle suit ses parents, lesquels s'installent à Dunkerque en 1975.

Eva veut devenir avocate et décroche une maîtrise de droit des affaires à Paris. Elle ne revient à Dunkerque qu'au début des années 90, pour créer à la demande de son père, Cesar Escandon, une entreprise baptisée Somet, spécialisée dans la petite serrurerie.

Sa petite entreprise a connu la crise

Cette petite structure est balayée par la crise de la sidérurgie qui sévit au début des années 90. L'entreprise de chaudronnerie créée par César Escandon en 1976, SMSM (société maritime de soudure et de montage) rencontre aussi des difficultés, comme tous les sidérurgistes de la place.



Date : 14/08/2015

enord.fr
Pays : France
Dynamisme : 1



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Après dépôt de bilan, la société est restructurée et redressée par Cesar et Eva Escandon. Eva s'occupe de l'organisation du personnel, de l'administratif, des finances et prend la codirection de la société avec son père.

En 2008, la société SMSM devient un groupe, en prenant la gestion de l'entreprise SMFI à Merville (réparation de machines et équipements mécaniques).

A l'heure actuelle, le groupe emploie 80 salariés. La SMSM est spécialisée en chaudronnerie, tuyauterie, mécanique et machines spéciales pour l'agro-alimentaire, l'industrie maritime, la métallurgie, la pétrochimie, la chimie-pharmacie.

“Chercher l'échange d'expériences”

En 2008, Eva Escandon crée la délégation Côte d'Opale de l'association Femmes chefs d'entreprises, dont elle est devenue présidente nationale en 2013.

Créée en 1945 en France, FCE s'est propagée dans 70 pays à travers le monde. L'association fête ses 70 ans le 9 octobre, à la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Paris.

Eva Escandon est par ailleurs élue consulaire à la CCI Côte d'Opale et à la CCI Nord-Pas-de-Calais.

Elle est aussi conseillère au CESER Nord-Pas-de-Calais (conseil économique, social et environnemental régional)

Je voudrais faire prendre conscience aux femmes de l'importance des réseaux. Les femmes doivent sortir de leurs entreprises et doivent chercher les échanges d'expériences. C'est ça qui fait grandir le dirigeant, mais aussi l'entreprise. Les femmes ont plusieurs métiers, c'est dommage qu'elles en viennent souvent à sacrifier l'engagement extérieur et le réseau conclut Eva Escandon.

Date : 18/08/2015
Heure : 22:35:40
Journaliste : gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 55



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

PARIS / 70ème Anniversaire de Femmes Chefs d'Entreprises France le 9 octobre 2015

PARIS / Le 9 octobre 2015, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises célèbre à PARIS le 70ème Anniversaire de sa création.



Et cette dame est en pleine force de l'âge... !

Reconnue comme le premier réseau de l'Entrepreneuriat au Féminin en France, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises conforte son positionnement et renforce son maillage avec les institutions et les réseaux économiques.

Convaincue de l'enjeu clef de l'accompagnement et du soutien de l'entrepreneuriat au féminin, elle vient de formaliser un premier partenariat avec la Caisse d'Epargne, en signant une convention le 20 mars dernier.

Mars 2015

Signature d'un partenariat Femmes Chefs d'Entreprises – Caisse d'Epargne, visant à encourager et soutenir l'Entrepreneuriat au féminin

Florence RAINEIX, Directrice Générale de la Fédération Nationale des Caisses d'Epargne, Eva ESCANDON, Présidente Nationale des Femmes Chefs d'Entreprises France, Cédric MIGNON, Directeur du Développement du réseau des Caisses d'Epargne

L'ENTREPRENEURIAT AU FEMININ : Un enjeu fort pour la Société et l'Economie Française

Le développement de l'entrepreneuriat des femmes est un enjeu pour l'égalité entre les hommes et les femmes. « Les femmes ne représentent aujourd'hui que 30 % des entrepreneurs » déclare Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprises FCE France. Alors que la crise frappe de plein fouet notre économie, il existe un potentiel de développement pour notre pays, au travers de la création et de la reprise d'entreprises par les femmes. Soutenir l'Entrepreneuriat au féminin, c'est également travailler sur les obstacles dus aux stéréotypes sexués des métiers. De nombreuses entreprises sont en effet à reprendre dans des secteurs d'activités traditionnellement masculins et souvent à forte valeur ajoutée.

L'Accompagnement : la clef du développement de l'entrepreneuriat au féminin

Date : 18/08/2015

Heure : 22:35:40

Journaliste : gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr

Pays : France

Dynamisme : 55



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

La Caisse d'Epargne a pour ambition d'être l'un des acteurs principaux pour accompagner les femmes entrepreneures dans le domaine bancaire, en proposant aux femmes dirigeantes d'entreprise un soutien spécifique, accompagnant ainsi le volontarisme des pouvoirs publics en faveur du développement de l'entrepreneuriat féminin en France. Cédric MIGNON, Directeur du Développement du Réseau Caisse d'Epargne explique : « La Caisse d'Epargne a signé en février 2014 avec le Ministère des Droits des Femmes, un partenariat pour le développement de l'entrepreneuriat féminin en France, où l'engagement a notamment été pris d'identifier dans ses propres pratiques bancaires ce qui pourrait faciliter l'accès au crédit des femmes entrepreneures et de conduire une étude sur les besoins des entrepreneures dans le domaine du financement ».

L'Association FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES, FCE France, est reconnue comme le 1er réseau d'entrepreneuriat au féminin. Ce mouvement, né en 1946, n'a cessé de croître et d'afficher ses ambitions de soutenir le développement des femmes, source de croissance importante pour l'économie française. « La Caisse d'Epargne est un partenaire que nous connaissons bien » explique Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprises France, « elle est déjà présente sur nos territoires notamment à Lille avec les Trophées « Elles créent ». Ce partenariat répond à deux objectifs : renforcer la visibilité des FCE France de façon significative et contribuer à la réussite de la célébration des 70 ans des FCE France le 9 octobre prochain.

Un partenariat « gagnant-gagnant »

Forts d'un intérêt commun, l'encouragement et le développement de l'entrepreneuriat féminin, cette signature est accompagnée d'une dotation financière, de la mise à disposition d'espaces communs pour les réunions FCE France à Paris et d'une mise en relation privilégiée avec les Directeurs des Entreprises dans les Caisses d'Epargne sur l'ensemble des territoires.

Extrait du Baromètre 2014 des Femmes entrepreneures

Que ce soit en phase de création (43 % contre 35 %) ou de développement (40 % contre 34 %), les femmes entrepreneures affirment se sentir plus accompagnées que les hommes. Selon le Baromètre 2014 des femmes entrepreneures, réalisé par l'Institut BVA pour la Caisse d'Epargne sur un échantillon représentatif de 723 entrepreneurs (360 femmes et 363 hommes)*, les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être accompagnées par leur banque pour créer ou développer (35 % contre 29 %) leur activité. L'obtention d'un prêt bancaire à la création est plus fréquente pour les femmes (52 % contre 36 %). Les banques et les experts-comptables sont perçus légitimes dans l'accompagnement. Les réseaux de type associatifs sont jugés utiles pour 41 % des personnes interrogées.

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques.

Chiffres clefs :

2 000 adhérentes en France – 42 délégations départementales – 70 pays où l'association FCE Monde est présente

100 000 chefs d'entreprises dans le Monde À propos – www.fcefrance.com

9 octobre 2015 – 70ème ANNIVERSAIRE DE FCE France à PARIS

AGENDA



Le réseau Femmes Chefs d'Entreprise fête son 70^{ème} anniversaire

Le 9 octobre prochain, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises célébrera son 70^{ème} anniversaire. Une belle dame en pleine force de l'âge... !

VENDREDI 9 OCTOBRE 2015
9H15 -17H00

Chambre de Commerce et d'Industrie de
Paris
27 Avenue de Friedland
75008 Paris



Consultez le communiqué de presse [ici](#)



Pouvoir économique au féminin : Femmes Chefs d'Entreprises...



Eva ESCANDON, Présidente des Femmes Chefs D'Entreprises France © Photo Emmanuel Watteau

A l'aube du 70ème Anniversaire et des prochaines élections Consulaires...

Un défi de taille : la parité dans les lieux de décisions économiques

Une réalité : Les Femmes Chefs D'Entreprises, vivier de mandataires

Eva Escandon, Présidente des Femmes Chefs D'Entreprises France

Le 9 octobre prochain, l'Association « Femmes Chefs D'Entreprises » célébrera à la Chambre de Commerce et d'Industrie Régionale PARIS-Ile-de-France le 70ème Anniversaire de sa création. Lieu emblématique, puisque l'objectif premier de l'Association FCE France est de renforcer la prise de responsabilité des femmes dans le monde économique. Et cette dame est en pleine force de l'âge... ! Reconnue comme le premier réseau de l'Entrepreneuriat au Féminin en France, l'Association



Femmes Chefs D'Entreprises conforte son positionnement et renforce son maillage avec les institutions et les réseaux économiques.

Parallèlement, la loi VALLAUD-BELKACEM, visant à combattre les inégalités entre hommes et femmes dans les sphères privée, professionnelle et publique, ratifiée par l'Assemblée Nationale le 28 janvier 2014, prévoit des exigences de parité étendues à tous les établissements publics à caractère industriel et commercial, aux chambres de Commerce et d'Industrie. Les prochaines élections consulaires auront lieu fin 2016... C'est le moment de « faire bouger les lignes »...

POUVOIR ECONOMIQUE ET BUSINESS WOMEN :

Un enjeu fort pour la Société et l'Economie Française

Les mandats reflètent le paysage économique de la société. À ce titre, le pourcentage de femmes mandataires doit témoigner de la place des femmes dans l'économie. Elles représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des chefs d'entreprises ; pourtant elles ne sont que 10 à 15 % à être membres dans des instances socio-économiques. Uniquement 14% de femmes sont élues dans les CCI et 6 sont présidentes sur 125 chambres !

Les mandats sont un relais de l'expression des chefs d'entreprises sur des sujets touchant à la vie de l'entreprise. La mixité des profils y est primordiale pour créer de l'émulation, de la créativité, source d'évolution et d'innovation. Donner aux femmes les moyens d'accéder à des mandats à responsabilités est important pour la croissance économique et la compétitivité des entreprises. La féminisation des mandats est aussi un moyen de porter sur la scène économique l'engagement des femmes cheffes d'entreprise. Alors, davantage de femmes oseront franchir le cap de l'entrepreneuriat.



Pierre GAILLY Président de la CCIR Paris Ile-de-France

INTERVIEW DE Pierre-Antoine GAILLY, Président de la CCIR Paris Ile-de-France
« Je veux de la mixité partout ! »

Que représente pour vous cet Anniversaire de FCE France ?

Bien au-delà de l'Anniversaire, je souhaite saluer le rôle des femmes cheffes d'entreprise dans des sociétés de toutes tailles et de tous métiers. La CCI est une Assemblée élue de chefs d'entreprises. [-] Il est donc normal qu'au moment où les femmes prennent de plus en plus de responsabilités, la CCI Ile de France s'associe à ces 70 ans !

Pour accroître les engagements des femmes à travers des mandats, dans des CCI ou syndicats patronaux, nous souhaitons leur proposer des projets intéressants et démontrer leur efficacité propre : capacité de décision, conduite de projet, capacité de consensus... que n'ont pas toujours leurs homologues messieurs !

Quelles évolutions constatez-vous sur la parité dans le monde économique ?

J'ai vu peu à peu le rôle croissant des femmes, notamment lorsque certaines écoles ont été rendues mixtes dans les années 70 et notamment au sein de métiers innovants dans ce domaine (textile, presse, grande distribution...). Par ailleurs, les vies sont à présent beaucoup mieux gérées qu'il y a 30 ans, en termes d'organisation matérielle ; enfin, il est de plus en plus reconnu qu'il faut consacrer un temps à la chose publique (CCI, association, ONG...).



Et plus particulièrement à la Chambre de Commerce de Paris Ile-de-France... ?

La Chambre de Commerce de Paris Ile-de-France sera composée à parts égales de titulaires et de suppléants hommes et femmes. Je veux de la mixité partout, quelles que soient la taille des entreprises et leur activité. L'objectif à terme ? Ne plus évoquer le sujet, tellement cette féminisation sera devenue normale !

RAPPEL : [FCE France](#) - www.fcefrance.com

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprise en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de [FCE France](#) est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les lieux de décisions (ou instances ou institutions) économiques.

Chiffres clefs :

2 000 adhérentes en France

42 délégations départementales

70 pays où l'association [FCE](#) Monde est présente

100 000 chefes d'entreprises dans le Monde

SAVE THE DATE : 9 octobre 2015

70ème ANNIVERSAIRE DE [FCE France](#) à la CCI de PARIS

27 avenue Friedland

12h30 – 14h : Rencontre presse autour d'un cocktail

L'Association [FCE France](#) détient, par l'intermédiaire de ses membres plus de 500 mandats dans les instances économiques et sociales. Des Femmes Cheffes d'Entreprises sont présentes dans les fédérations professionnelles, les Chambres consulaires, Conseils des Prud'hommes, Tribunaux de Commerce, ASSEDIC, URSSAF, CESER, etc.

Assemblée élue de chefs d'entreprises. [-] Il est donc normal qu'au moment où les femmes prennent de plus en plus de responsabilités, la CCI Ile de France s'associe à ces 70 ans !

Pour accroître les engagements des femmes à travers des mandats, dans des CCI ou syndicats patronaux, nous souhaitons leur proposer des projets intéressants et démontrer leur efficacité propre : capacité de décision, conduite de projet, capacité de consensus... que n'ont pas toujours leurs homologues messieurs !

Quelles évolutions constatez-vous sur la parité dans le monde économique ?

J'ai vu peu à peu le rôle croissant des femmes, notamment lorsque certaines écoles ont été rendues mixtes dans les années 70 et notamment au sein de métiers innovants dans ce domaine (textile, presse, grande distribution...). Par ailleurs, les vies sont à présent beaucoup mieux gérées qu'il y a 30 ans, en termes d'organisation matérielle ; enfin, il est de plus en plus reconnu qu'il faut consacrer un temps à la chose publique (CCI, association, ONG...).

Et plus particulièrement à la Chambre de Commerce de Paris Ile-de-France... ?

La Chambre de Commerce de Paris Ile-de-France sera composée à parts égales de titulaires et de suppléants hommes et femmes. Je veux de la mixité partout, quelles que soient la taille des entreprises et leur activité. L'objectif à terme ? Ne plus évoquer le sujet, tellement cette féminisation sera devenue normale !

RAPPEL : FCE France – www.fcefrance.com

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprise en France. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les lieux de décisions (ou instances ou institutions) économiques.

Chiffres clefs :

2 000 adhérentes en France

42 délégations départementales

70 pays où l'association FCE Monde est présente

100 000 cheffes d'entreprises dans le Monde

SAVE THE DATE : 9 octobre 2015

70ème ANNIVERSAIRE DE FCE France à la CCI de PARIS

27 avenue Friedland

12h30 – 14h : Rencontre presse autour d'un cocktail

L'Association FCE France détient, par l'intermédiaire de ses membres plus de 500 mandats dans les instances économiques et sociales. Des Femmes Cheffes d'Entreprises sont présentes dans les fédérations professionnelles, les Chambres

Presse Agence.fr - PARIS / Femmes Chefs d'Entreprises : A l'aube du 70ème Anniversaire et des prochaines élections Consulaires...

6 Septembre 2015



Date : 06/09/2015
Heure : 13:37:14
Journaliste : Gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 72



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

consulaires, Conseils des Prud'hommes, Tribunaux de Commerce, ASSEDIC, URSSAF, CESER, etc.



« FCE »

Femmes chefs d'entreprises (FCE) s'apprête à célébrer le 70e anniversaire de sa création. L'association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, regroupe aujourd'hui plus de 2000 adhérentes dont l'objectif est de contribuer au développement de la prise de responsabilités des femmes dans la vie économique, et le renforcement de leur présence dans les instances décisionnelles, au niveau local, régional et national.

Premier réseau d'entrepreneuriat féminin pour la prise de mandats dans les lieux de décisions économiques, FCE compte 42 délégations départementales. En Haute-Garonne, sa présidente est Hélène Vié. La dirigeante du Jardin d'Elen et de la Maison de la Violette à Toulouse fédère les membres autour de projets locaux et des actions nationales des FCE.

www.fcefrance.com



PARIS / 70 ans de progrès économiques des femmes le vendredi 9 octobre 2015

PARIS / FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprises en France.

PRESSE
AGENCE.fr
la lettre économique

Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de FCE France est d'atteindre au minimum 30 % de mandats féminins dans les instances économiques.

C'est à la CCI Paris Ile-de-France, en 1945, qu'Yvonne Edmond FOINANT, après avoir créé l'association Femmes Chefs d'Entreprises, devient la première femme en France élue consulaire. 70 ans plus tard auront lieu les premières élections 100 % paritaires. Ce site est donc particulièrement bien choisi pour organiser le 70e anniversaire de l'association FCE France et surtout, faire un état des lieux du rôle et de la place des femmes cheffes d'entreprises dans notre économie.

De nombreuses personnalités du monde économique et politique, dont Pierre GATTAZ, Marie-Jo ZIMMERMANN, Pierre-Antoine GAILLY, et près de 400 chefs d'entreprise sont attendus tout au long de la journée !

70 ANS FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES France
Sous le haut-patronage de M. Emmanuel MACRON, Ministre de l'Economie
Eva ESCANDON, Présidente FCE France PARTICIPE

Vendredi 9 Octobre
CCI Paris Ile-de-France
27 avenue de Friedland -75008 PARIS

Presse Agence.fr - PARIS / 70 ans de progrès économiques des femmes le
vendredi 9 octobre 2015

22 Septembre 2015



Date : 22/09/2015
Heure : 13:39:22
Journaliste : Gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 81



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

De 9h00 à 17h00
Clôture de Matinée par Pierre Gattaz, Président du MEDEF

Chiffres clefs : 2 000 adhérentes en France – 42 délégations départementales – 70
pays où l'association FCE Monde est présente 100 000 cheffes d'entreprises dans
le Monde

LES ECHOS BUSINESS
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 28 SEPT 15
Page de l'article : p.2



Page 1/1

direction générale



AFI

LE RÉSEAU FEMMES CHEFS D'ENTREPRISE FÊTE SES 70 ANS

Le président du Medef, Pierre Gattaz, la députée Marie-Jo Zimmermann (photo), et quelque 400 chefs d'entreprise sont attendus le 9 octobre prochain à la CCI Paris Ile-de-France pour fêter l'association créée en 1945 et aujourd'hui présente dans plus de 60 pays.



Météo en Seine-Saint-Denis

Retrouvez-nous sur



Femmes Chefs d'Entreprises fête ses 70 ans

CHEF D'ENTREPRISE – 29/09/2015

L'association Femmes Chefs d'Entreprises célèbre, vendredi 9 octobre 2015, son 70^e anniversaire à la CCI Paris Ile-de-France. A cette occasion, ses membres se réunissent autour de conférences et tables rondes sur la mixité, le partage des responsabilités, la génération Y et le numérique.

Femmes Chefs d'Entreprises fête ses 70 ans

L'association Femmes Chefs d'Entreprises célèbre, vendredi 9 octobre 2015, son 70e anniversaire à la CCI Paris Ile-de-France. A cette occasion, ses membres se réunissent autour de conférences et tables rondes sur la mixité, le partage des responsabilités, la génération Y et le numérique.



"Faire bouger les lignes" . Pour son 70e anniversaire, l'association Femmes Chefs d'Entreprises, qui regroupe plus de 2 000 dirigeantes en France, compte faire entendre sa voix. Ses membres se retrouvent lors d'une **journée événement** le vendredi 9 octobre 2015 à la CCI Paris Île-de-France.

L'occasion de rappeler son principal objectif : atteindre **30 % de mandats féminins** dans les lieux de décisions économiques.

Plusieurs tables rondes et débats sont également organisés pour évoquer les **leviers à actionner** en matière de **mixité, d'égalité et de partage des responsabilités**. L'arrivée de la génération Y dans l'entreprise et le numérique, facteurs de mutations, feront l'objet, eux aussi, d'un focus.

La journée est placée sous le haut patronage du ministre de l'Économie, **Emmanuel Macron**, et en présence du président du Medef, **Pierre Gattaz**.



Pays : France
Périodicité : Mensuel



Date : OCT 15
Page de l'article : p.74



19 OCTOBRE

Grande conférence sociale

Pour ce rendez-vous annuel, les confédérations syndicales et les organisations patronales se réunissent le 19 octobre au Conseil économique social et environnemental, place d'Iéna à Paris.

L'économie responsable sur le devant de la scène

Pour sa 9^e édition, le Forum mondial de l'économie responsable, qui se tient à Lille du 20 au 22 octobre, se lance pour challenge de réinventer la croissance. Pendant ces trois



jours, des entrepreneurs et des experts se projeteront dans l'économie de demain et tenteront de répondre

à des questions comme : "Économie de fonctionnalité, économie collaborative et de partage: tendances de fond ou épiphénomènes?", "Nouvelles technologies, nouvelle croissance: quels impacts économiques et sociaux?", ou encore "Repenser la performance: comment transformer l'entreprise par la RSE?".

Du 20 au 22 octobre, au Nouveau Siècle, à Lille. www.responsible-economy.org

70 ans d'entrepreneuriat féminin

"Faire bouger les lignes". Pour son 70^e anniversaire, l'association Femmes Chefs d'Entreprises, qui regroupe plus de 2000 dirigeantes en France, compte faire entendre sa voix. Ses membres se retrouvent lors d'une journée événement le 9 octobre prochain à la CCI Paris Ile-de-France. L'occasion de rappeler son principal objectif: atteindre 30% de mandats féminins dans les lieux de décisions économiques. Plusieurs tables rondes et débats sont également organisés pour évoquer les leviers à actionner en matière de mixité, d'égalité et de partage des responsabilités. L'arrivée de la génération Y dans l'entreprise et le numérique, facteurs de mutations, feront l'objet, eux aussi, d'un focus. La journée est placée sous le haut patronage du ministre de l'Économie, Emmanuel Macron, et en présence du président du Medef, Pierre Gattaz.

Le 9 octobre, à la CCI Paris Ile-de-France. www.lcelfrance.com

Le Réveil DU MIDI

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 02 OCT 15



Page 1/1

Entrepreneuriat au féminin : les 70 ans des FCE

Les Femmes chefs d'entreprise vont fêter le 9 octobre prochain à Paris les 70 ans de l'association FCE constituée en janvier 1945 par Yvonne Edmond Foinant. 70 ans de conquête économique et elles continuent à montrer la voie de l'engagement et de la prise de responsabilités dans le monde économique... !

FCE France est la toute 1ère et unique Association à promouvoir l'entrepreneuriat féminin dans le monde économique. Aujourd'hui, les FCE poursuivent leur stratégie de conquête de prise de responsabilités dans le monde économique, afin d'obtenir la «parité économique»... Et pourtant, facteur de développement de nos sociétés, l'égalité hommes-femmes est aujourd'hui parfaitement reconnue !

Contre préjugés et stéréotypes

L'association Femmes Chefs d'Entreprises naît de la volonté et la résistance d'une femme, Yvonne-Edmond Foinant, dans un paysage économique jusqu'alors dominé par des hommes. Cette entrepreneure, maître des forges, parvient à s'imposer dans un secteur industriel très masculin et va bousculer les préjugés et stéréotypes de l'époque, en militant pour une représentation des femmes dans les institutions et organismes représentatifs des entreprises.

Sa vocation sera d'inciter la prise de responsabilités des femmes dans les mandats patronaux, d'informer et de former ses membres, et de promouvoir la solidarité, l'amitié et le partage d'expérience au travers de liens privilégiés. Première femme à être élue Déléguée à la Confédération Générale du Patronat français (actuel Medef), elle sera également l'une des premières



femmes élues à la Chambre de Commerce et la première à entrer au Conseil Economique et Social, l'une des premières à être nommées conseillère au commerce extérieur. Cette même année 1945, les françaises votent pour la première fois, et 33 d'entre elles entrent pour la première fois à l'Assemblée nationale, sur 586 députés.

Des valeurs uniques

Les valeurs FCE France prônées dès 1945, à savoir, solidarité, amitié et partage d'expérience au travers de liens privilégiés, continuent à assurer la force et le caractère unique de FCE France aujourd'hui.

2017 : la parité économique

Objectif clé 2017 : La «parité économique» 70 ans après, la place des femmes dans la vie politique et économique a bien sûr évolué,

mais la bataille pour la parité économique reste toujours d'actualité. «Notre objectif principal est de promouvoir l'entrepreneuriat féminin à tous les niveaux. Notre défi pour les années à venir est d'atteindre une parité plus juste au sein des instances économiques, à l'image de l'influence des femmes dans l'entrepreneuriat français. Les femmes représentent en France 30 % des chefs d'entreprise. Nous souhaitons poursuivre -et pour encore longtemps- l'œuvre de notre Fondatrice pour que les femmes puissent à côté des hommes et avec eux, non pas subir mais construire l'avenir de l'humanité!» conclut Eva Escandon, Présidente des Femmes Chefs d'Entreprise, FCE France.

Un réseau de 2 000 chefs d'entreprises

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes chefs d'entreprises en France, reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables. L'objectif principal de FCE France est d'atteindre 30% de mandats féminins dans les grandes administrations économiques. Fiche des expériences de toutes ses adhérentes, l'association favorise l'échange et le partage d'expérience au travers des liens privilégiés que les membres entretiennent entre elles. Devenir une FCE permet de briser l'isolement du dirigeant et de bénéficier d'une famille entrepreneuriale, source de développement pour l'entreprise. Chiffres Clefs 2 000 adhérentes en France 42 délégations régionales 110 pays où l'association FCE Monde est présente, 150 000 chefs d'entreprises dans le Monde. Infos : www.fce.france.com

Interview avec Pierre GATTAZ : « Inciter les femmes à prendre la place... »



Le 9 octobre prochain, l'Association Femmes Chefs D'Entreprises célébrera, sous le haut-patronage d'Emmanuel MACRON, Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le 70ème Anniversaire de sa création à la Chambre de Commerce et d'Industrie PARIS ILE-DE-FRANCE. Lieu emblématique, puisque l'objectif premier de l'Association FCE France est de renforcer la prise de responsabilité des femmes dans le monde économique. Et cette dame est en pleine force de l'âge... ! Reconnue comme le premier réseau de l'Entrepreneuriat au Féminin en France, l'Association Femmes Chefs D'Entreprises conforte son positionnement et renforce son maillage avec les institutions et les réseaux économiques.



Pays : France
Périodicité : Bi-hebdomadaire



Date : 08 OCT 15
Page de l'article : p.10



Page 1/1

Femmes chefs d'entreprises

Un défi de taille : la prise de responsabilités des femmes dans le monde économique

Le 9 octobre, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises célébrera, sous le haut-patronage d'Emmanuel Macron, Ministre de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique, le 70^{ème} anniversaire de sa création à la Chambre de commerce et d'industrie Paris Ile-de-France.

Lieu emblématique puisque l'objectif premier de l'Association FCE France est de renforcer la prise de responsabilité des femmes dans le monde économique. Et cette année est en pleine force de l'âge... ! Reconnue comme le premier réseau de l'Entrepreneuriat au Féminin en France, l'Association Femmes Chefs d'Entreprises conforte son positionnement et renforce son maillage avec les institutions et les réseaux économiques. Parallèlement, la loi Vallaud-Belkacem, visant à combattre les inégalités entre hommes et femmes dans les sphères privées, professionnelles et publiques, ratifiée par l'Assemblée Nationale le 28 janvier 2014, prévoit des exigences de parité étendues à tous les établissements publics à caractère industriel et commercial, aux chambres de Commerce et d'Industrie. Les pro-

chaines élections auront lieu fin 2016... C'est le moment de « faire bouger les lignes »...

Pouvoir économique et business women

Les mandats reflètent le paysage économique de la société. A ce titre, le pourcentage de femmes mandataires doit témoigner de la place des femmes dans l'économie. Elles représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des chefs d'entreprises ; pourtant elles ne sont que 10 à 15 % à être membres dans des instances socio-économiques. Uniquement 14 % de femmes sont élues dans les CCI et 6 sont présidentes sur 125 chambres ! Les mandats sont un relais de l'expression des chefs d'entreprises sur des sujets touchant à la vie de l'entreprise. La mixité des profils y est primordiale pour créer de l'émulation, de la créativité, source d'évolution et d'innovation. Donner aux femmes les moyens d'accéder à des mandats à responsabilités est important pour la croissance économique et la compétitivité des entreprises. La féminisation des mandats est aussi un moyen de porter sur la scène économique l'engagement des Femmes Chefs d'Entreprises. Alors, davantage de femmes oseront franchir le cap de l'entrepreneuriat.

Interview avec Pierre Gattaz, président du MEDEF

Quel sens cet anniversaire des Femmes Chefs d'Entreprises a-t-il pour vous aujourd'hui ? Quelles évolutions constatez-vous dans la féminisation des mandats ?

Cet anniversaire est important, car il témoigne de la nécessité, et ce malgré les progrès constatés, de continuer le combat en faveur de la prise de responsabilités des femmes cheffes d'entreprise dans la vie économique et le renforcement de leur présence dans les instances décisionnelles. 70 ans que FCE se bat en faveur de la féminisation des mandats ; les choses ont favorablement évolué mais la mobilisation doit continuer... en direction de ceux déjà présents au sein des instances décisionnelles mais également en direction des femmes cheffes d'entreprise. Il faut non seulement leur « laisser de la place » mais également les inciter « à prendre la place ».

Quelles actions menez-vous au Medef pour inciter les Femmes à prendre des mandats, au regard des prochains enjeux et notamment les élections consulaires à la CCI en 2016 ?

On l'oublie souvent, mais le Medef n'a pas attendu la loi Copé-Zimmermann pour prendre des engagements concrets en matière de féminisation des Conseils d'Administration. Un acte fort a été conclu dès avril 2010 dans le cadre du code AFEP-Medef : l'objectif était que chaque conseil atteigne ou maintienne un pourcentage d'au moins 20 % de femmes dans un délai de trois ans et d'au moins 40 % de femmes dans un délai de six ans, à compter de l'assemblée générale de 2010 ; et de fait, les entreprises concernées continuent de progresser. Plus récemment, le Medef a décidé d'aller plus loin en lançant le programme « Patrons, champions du changement » dont le premier axe de travail concerne la mixité H/F. J'ai souhaité que ce programme s'adresse avec une même ambition aux entreprises de toutes tailles, mais aussi aux instances du réseau Medef, ce qui implique une réflexion sur la féminisation des mandats. Des objectifs chiffrés, tenant compte de la réalité et du tissu économique local, vont être annoncés à la rentrée 2015.

LA LETTRE INTERNATIONALE

Périodicité : Hebdomadaire



Date : 08 OCT 15

Page de l'article : p.5-6



Page 1/1

AGENDA

70 ans Femmes Chefs d'Entreprises

Renforcer la prise de responsabilité des femmes dans le monde économique.

Comment développer son business à l'international ?

Conférence organisée par l'association
09/10 - Paris

FORUM d'AFFAIRES BIOTECH MAURICE

Opportunités dans l'industrie des Biotechnologies à l'Île Maurice.

13/10 - Intercontinental Paris Le Grand - Paris
contact : biotech@investmauriti.us.com

SALON DES ENTREPRENEURS

développer votre réseau, partager l'expérience de grands entrepreneurs et faire décoller votre business.

14-15/10 - Palais des Congrès - Marseille

TOP TRANSPORT

Le rendez-vous d'affaires des Chargeurs Européens.

14-15/10 - Palais du Pharo - Marseille

EXPORT FRANCE

Les rencontres du commerce international.

20/10 - Paris - Hôtel Hyatt Regency

infos et inscriptions sur : export-france.fr

d'experts-comptables indépendants
PrimeGlobal.

23/10 - Pullman Montparnasse - Paris

CLASSE EXPORT BUSINESS DAYS au BENIN

Mission collective multisectorielle pré-organisée dans le cadre d'une tournée commerciale programmée en fonction de vos besoins.

6-11/11 - Cotonou

informations : amina.benmessouid@classe-export.com - GSM +216 98 702 413 / + 216 50 905 237 - Tél +216 71 948 033

CLASSE EXPORT

Les rencontres du commerce international.

26-27/11/2015 - Lyon - Hôtel Marriott

infos et inscriptions sur : lyon.classe-export.com

BULLETIN QUOTIDIEN

Pays : France
Périodicité : Quotidien



Date : 08 OCT 15
Page de l'article : p.43



Le 9 octobre

Sénat

Ordre du jour fixé par le gouvernement.

9h30, 14h30 et soir

Eventuellement, suite du projet, adopté par l'Assemblée nationale après engagement de la procédure accélérée, relatif au droit des étrangers en France.

Paris (Maison de la Mutualité)

1^{er} congrès des avocats sur le thème "L'avocat, acteur de justice et de sécurité juridique".

Paris (CCI Paris Ile-de-France)

Journée organisée à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'association "Femmes chefs d'entreprises France.

BULLETIN QUOTIDIEN

Pays : France
Périodicité : Quotidien



Date : 09 OCT 15
Page de l'article : p.42-43



LA VIE DANS LA CITE

Aujourd'hui

Assemblée nationale

9h30 Discussion du projet de loi autorisant la ratification du protocole facultatif à la convention relative aux droits de l'enfant établissant une procédure de présentation de communications.

Suite de la discussion du projet de loi relatif à la déontologie et aux droits et obligations des fonctionnaires.

15h Suite de l'ordre du jour du matin.

21h30 Suite de l'ordre du jour de l'après-midi.

Sénat

Ordre du jour fixé par le gouvernement.

9h30, 14h30 et soir

Eventuellement, suite du projet, adopté par l'Assemblée nationale après engagement de la procédure accélérée, relatif au droit des étrangers en France.

Paris 23^{ème} session de l'Assemblée des Français de l'étranger.

Bordeaux Congrès Intelligent Transport System (ITS).

Paris (Maison de la Mutualité)

1^{er} congrès des avocats sur le thème "L'avocat, acteur de justice et de sécurité juridique".

Paris (CCI Paris Ile-de-France)

Journée organisée à l'occasion du 70^{ème} anniversaire de l'association "Femmes chefs d'entreprises France.

Le 11 octobre

Elections municipales à Apt (Vaucluse).

Le 12 octobre

Sénat

16H Débat sur les conclusions de la commission d'enquête sur le fonctionnement du service public de l'éducation, sur la perte de repères républicains que révèle la vie dans les établissements scolaires et sur les difficultés rencontrées par les enseignants dans l'exercice de leur profession.

Explications de vote et vote sur la proposition de loi et la proposition de loi organique portant dématérialisation du Journal officiel de la République française.

Le soir Deuxième lecture de la proposition de loi, adoptée par l'Assemblée nationale, relative à la protection de l'enfant.

M6 - 14 % de femmes dirigeantes : la parité marque le pas

17 octobre 2015



FCE FRANCE
FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES

6play SE CONNECTER RECHERCHER

LE 1945
19.45 DU SAMEDI 17 OCTOBRE
14% de femmes dirigeantes : la parité marque le pas
EXTRAIT

VIDEOS REPLAY 10 BONUS 20

LE 1945
19.45 DU SAMEDI 17 OCTOBRE
Samedi 17/10 à 19:45

LE 1945
19.45 DU VENDREDI 16 OCTOBRE
Vendredi 16/10 à 19:45

LE 1945
19.45 DU JEUDI 15 OCTOBRE
Jeudi 15/10 à 19:45

LE 1945
19.45 DU MARDI 13 OCTOBRE
Mardi 13/10 à 19:45

LE 1945
19.45 DU LUNDI 12 OCTOBRE
Lundi 12/10 à 19:45

LE 1945
19.45 DU DIMANCHE 11 OCTOBRE
Dimanche 11/10 à 19:45

LE 1945
19.45 DU SAMEDI 10 OCTOBRE
Samedi 10/10 à 19:45

LE 1945
EVA ESCANDON
PDG GROUPE SMSM - PRÉSIDENTE FCE (FEMMES CHEFS D'ENTREPRISES)



Métamorphose digitale pour les 70 ans de FCE

En 2015, le réseau Femmes Chefs d'Entreprise (FCE) fête ses 70 ans ! Représentée dans plus de 30 pays, cette association a pour objectif la prise de responsabilités des femmes chefs d'entreprises dans la vie économique et le renforcement de leur présence dans les instances décisionnelles. A l'occasion de cet anniversaire, le bureau de FCE France présidé par Eva Escandon a choisi de faire le point sur quatre grands sujets de transformations et de mutations économiques : le regard des hommes sur l'égalité, la génération Y, l'entreprise libérée et **le client à l'heure du digital**. C'est sur ce dernier sujet que j'ai été convié à partager mes convictions.



Vingt minutes pour embrasser **les causes ET les conséquences d'un monde qui change**, c'est peu. Mais cela oblige à concentrer sa pensée. A trouver un angle, aussi. Celui de l'impact de la technologie sur le comportement client. « Logique » étant donné mon background.

Mais un arbre qui cache une forêt bien plus vaste, évidemment, sans autre mise en perspective du bouleversement plus structurel que cela induit pour les entreprises. Et plus structurant pour l'homme, tout simplement. C'est pourquoi une image me vint à l'esprit. Celle de Kafka. Ou plus précisément celle de son allégorie d'une mutation subie, pétrifiante, et fatale, faute de l'accepter sinon de l'avoir anticipée. La métamorphose.

Car, aujourd'hui, **la situation des entreprises de l'ancien siècle est kafkaïenne**. Prenant tout juste conscience de l'inversion du rapport de force avec leur public (qu'il soit interne ou client, d'ailleurs), les scénarii ne sont pas nombreux.

Faire semblant de ne rien voir (« *jusqu'ici tout va bien, le plus dur n'est pas la chute mais l'atterrissage...* ») ? Défendre sa citadelle que l'on croyait jusqu'ici imprenable

Date : 18/10/2015
Heure : 00:07:40
Journaliste : cyrille chaudoit

www.cyrillechaudoit.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

en comptant sur les remparts d'une réglementation, d'un lobby corporatiste ou son trésor de guerre ? Ou accepter, même à contrecœur, de sortir de son confortable fauteuil pour se réinventer ?

Trois pistes. Seulement. Souvent successives d'ailleurs, comme le pointa Schopenhauer à propos de toute nouvelle vérité. Ni la politique de l'autruche, ni la culture sur brûlis ne peuvent répondre à l'impératif mouvement auquel conduit tout changement profond. « **Being safe is risky** » écrivait déjà Seth Godin dans Purple Cow en 2009. Plus radical et terre-à-terre : si vous ne bougez pas maintenant, considérez-vous comme déjà mort...

"Toute vérité franchit trois étapes. D'abord elle est ridiculisée. Ensuite, elle subit une forte opposition. Puis, elle est considérée comme ayant toujours été une évidence."
- Arthur Schopenhauer

Merci à FCE France ainsi qu'à Marie Donzel et Eric Warin (fondateur du réseau lesfameuses.com), co-organisateurs, de m'avoir invité aux côtés d' Antoine de Gabrielli (HappyMen), Marianne Urmès (The Boson Project) et Philippe Benquet (Acorus).



Les Mots d'Elles des Valeurs de l'Albigeois

Ce mardi 3 novembre, l'association d'acteurs économiques, Les Valeurs de l'Albigeois, invite tous les publics à l'école des Mines d'Albi, à une soirée thématique sur le pouvoir économique et politique des femmes : « Des Mots d'Elles ». Un débat animé par deux femmes engagées.



Initiée par Les valeurs de l'Albigeois, cette rencontre s'articule autour du témoignage d'Eva Escandon, présidente de l'association des Femmes Chefs d'Entreprise de France. Par ailleurs, présidente de la SMSM, une entreprise sidérurgique du Nord, elle emploie une centaine de chaudronniers, tuyauteurs, soudeurs, préparateurs deviseurs, chargés d'affaires, de l'atelier jusqu'au bureau d'études.

Tandis que Stéphanie Guiraud Chaumeil, mère et maire d'Albi, complète ces exemples sur la structure du pouvoir, avec son parcours, ses ambitions, ses idées qui lui ont fait choisir d'être élue.

Pour Véronique Eclache Charpentier, présidente des Valeurs de l'Albigeois : « Nous n'entrons pas dans un débat contradictoire, ni dans le féminisme, ni dans la rivalité. Avec un petit éclairage sociologique présenté par Emilie Boutin, sociologue (spécialisée dans la sociologie du genre), il faut juste apporter des éléments de réponse à ces questions pour briser la glace, en faisant le point des difficultés de maturation sur les idées reçues. Seulement 16% des villes de + de 50.000 habitants ont élu une femme maire ».

Dans un contexte d'actualité favorable à cette réflexion*, il s'agit pour ces acteurs des Valeurs de l'Albigeois (une quarantaine, dont 50% de femmes chefs d'entreprises), de dynamiser la volonté d'entreprendre.

Thierry Bosschaert, vice-président de l'association, propriétaire exploitant du château de Touny les Roses, à Lagrave, précise : "Nous sommes partis d'un constat à l'heure de la légalisation de la parité : dans les faits, moins de 20% des femmes sont aux manettes ».

Gouvernance, responsabilité, capacité à faire, l'objectif de ce débat est de mobiliser les jeunes à ces problématiques d'engagement, de prise de responsabilité au sein de leur activité professionnelle, sportive ou culturelle.

L'amphithéâtre des mines d'Albi est donc l'écrin le plus représentatif, avec 40% de filles inscrites dans les dernières promos.



Sur la photo : de gauche à droite : Joëlle Bonnet, directrice de l'office de Tourisme d'Albi, Virginie Roze, Véronique Eclace Charpentier, présidente des Valeurs de l'Albigeois et Thierry Bosschaert, vice-président de l'association. Photo AMB - ToulÉco.

*Entrepreneuriat des femmes

Vendredi dernier, les représentant(e)s de l'Etat, la Région, de la Caisse des Dépôts et du Rectorat se sont réunis, à l'Hôtel de Région, pour le comité de pilotage « Entrepreneuriat des femmes ». Femmes en numérique, Pôle emploi, le Rectorat, Madeeli, l'URCIDFF, FACE, la Maison de l'Initiative, Midi-Pyrénées Active, plusieurs organisations syndicales, le réseau Initiative France ou encore des pépinières d'entreprises, tous ces partenaires ont fait le point sur la question. Notamment celle de la création d'entreprises, portée par seulement 32% de créatrices.

Une convention a été signée entre l'Etat, la Région et la Caisse des Dépôts pour atteindre, en 2017, le chiffre de 40% de femmes entrepreneures, contre 30% aujourd'hui en France et en Midi-Pyrénées. L'entrepreneuriat des femmes constitue l'un des axes de travail sur l'égalité professionnelle. Non seulement les actions se poursuivent mais un nouvel élan s'annonce autour d'un programme enrichi et diversifié.

L'accès des créatrices au financement est un levier essentiel de l'entrepreneuriat. Une mesure dédiée, le Fonds de Garantie à l'Initiative des Femmes (FGIF), fonds d'Etat géré par France Active et son réseau territorial, permet grâce à une réforme présentée lors de la rencontre, de garantir des montants plus élevés (45.000 euros contre 27.000 euros, auparavant, sans caution personnelle), en complément d'autres mesures d'accompagnement, telle qu'une expertise financière. En finançant une nouvelle catégorie « femmes créatrices d'entreprises innovantes scientifiques, technologiques et sociales », la Caisse des Dépôts s'est engagée aux côtés de la Région pour organiser le Prix de l'égalité professionnelle femmes-hommes.

Les lauréat(e)s de l'édition 2015 des Prix de l'égalité professionnelle femmes-hommes seront récompensés à l'occasion du salon Midinvest, le 19 novembre prochain à Diagora-Labège.



Société : les femmes au pouvoir



Mardi 3 novembre, les membres des Valeurs de l'Albigeois vous attendent pour parler des femmes. /Photo DDM, E.C

L'Association des valeurs de l'Albigeois s'attaque (pour la bonne cause) à la thématique du pouvoir économique et politique des femmes dans notre société. «Des mots d'elles», ce sera des échanges et débats autour de trois femmes, le mardi 3 novembre, à l'école desMines, à partir de 18 h 30. «Si les premières marches du podium sont accessibles aux femmes, pourquoi n'y sont-elles pas plus nombreuses ?». Pour répondre à ces questions, la soirée sera animée par les témoignages de deux femmes, bien placées pour en parler : Eva Escandon, présidente de l'Association des femmes chefs d'entreprise (FCE France), présidente de la société SMSM (industrie métallurgique, et de Stéphanie Guiraud-Chaumeil, maire d'Albi. Leur intervention sera complétée par l'avis éclairé d'Émilie Boutin, sociologue spécialisée dans la sociologie du genre.

Plusieurs thématiques seront abordées au cours de cette soirée entièrement gratuite et ouverte à tous : la structure du pouvoir, les femmes et le risque, le poids de l'éducation, la notion de réussite, le sentiment de culpabilité, l'environnement du pouvoir. Trois à quatre cents personnes sont attendues dans l'amphithéâtre principal de l'école des Mines. L'inscription est obligatoire, en ligne, sur valeurs-albigeois.com

La Dépêche du Midi



ENTREPRENDRE AU FÉMININ

Martine Viguié, animatrice du Club des Créatrices « Osez l'entrepreneuriat au féminin, soyez ambitieuses ! »



Le Club des Créatrices organise régulièrement des conférences informatives sur l'entrepreneuriat féminin. Elles sont animées par Martine Viguié, qui a accompagné en vingt ans un millier de femmes vers la création d'activité. A lire, les conseils prodigués par cette spécialiste lors d'une conférence qui s'est tenue en septembre dernier à l'Espace Entreprises de Castelnau-le-Lez...

« Au terme d'une génération de travail aux côtés des futures et nouvelles entrepreneuses, j'ai créé et développé des méthodologies adaptées, des clubs et réseaux dédiés, des analyses et formations spécifiques à l'entrepreneuriat féminin, pour mieux comprendre, transmettre et partager ce qui peut le valoriser... » Martine Viguié.

Un rude constat. Martine Viguié, consultante spécialisée en entrepreneuriat féminin et en insertion professionnelle, évoque des statistiques sans appel : « Alors qu'autant de femmes que d'hommes projettent de créer leur entreprise, à l'arrivée, seulement 30 % des chefs d'entreprise sont des femmes. Et on constate un écart de revenus de 40 % entre les hommes et les femmes non salariés, au profit des hommes. De plus, les domaines de pointe semblent réservés aux hommes, puisqu'il n'y a que 4 à 12 % d'entrepreneuses innovantes, selon les domaines d'innovation ». Les femmes peinent parfois à se défaire du formatage de genre instauré par la société et l'éducation patriarcales. Après avoir été de simples collaboratrices ou avoir occupé des postes en back office, il leur est difficile de prendre leur envol en tant qu'indépendantes, regrette Martine Viguié. Les moqueries au sein de leur famille et la réprobation éventuelle de leur époux et de leurs enfants ne leur simplifient pas la tâche. De plus, il existe peu d'exemples de réussite féminine à des postes de leadership, ce qui n'est pas pour les encourager. Même à l'heure actuelle, il est difficile de s'imaginer chef d'entreprise pour une femme.

Qui sont les entrepreneuses ?

Un profil type. Martine Viguié dresse le profil général des créatrices d'entreprises : « Ce sont en majorité des mamans qui ont peu de culture d'entreprise. Elles sont plus diplômées mais moins expérimentées en temps et en grade que les créateurs masculins, puisque des grossesses ont ponctué leur carrière. La plupart du temps, elles créent de très petites entreprises (TPE) sans salarié. Au travers de leur création d'entreprise, elles cherchent une indépendance financière et à gérer elles-mêmes leur temps de travail ». Les entreprises qu'elles créent relèvent de tous les secteurs, selon l'intervenante.

Des atouts. Les créatrices et chefs d'entreprises féminines sont en moyenne plus diplômées que les hommes. Persévérantes, elles ont de longue date appris à développer des compétences transversales en combinant leur vie familiale et leur vie professionnelle, et sont très adaptables, ce qui constitue un atout indéniable, affirme Martine Viguié. Consommatrices et actrices socio-économiques de premier plan (des études montrent que les femmes sont à l'origine de 83 ou 84 % des actes d'achat), elles sont à même de développer des produits ou des services répondant au plus près aux demandes des consommateurs.

Des valeurs. Les entreprises créées par des femmes ont en général une mission sociale et solidaire. Il s'agit souvent de services rendus aux entreprises et aux particuliers : « Les femmes ont le don ou l'habitude de résoudre les problèmes au sein de la cellule familiale ; elles sont solidement ancrées dans la réalité. Lorsqu'elles passent le pas de la création d'entreprise, on se rend compte que leur entreprise tourne souvent autour de la résolution des problèmes des autres. Elles épousent souvent l'éthique de l'Économie Sociale et Solidaire ».

Les conseils pour réussir

Voir plus grand. D'après la consultante, la prise de risques en matière de capital et de crédit est plus limitée chez les femmes chefs d'entreprise que chez leurs homologues masculins. De plus, leur besoin en fonds de roulement est souvent sous-évalué. Influencées par les stéréotypes en vigueur dans la société, elles se dévalorisent souvent elles-mêmes. Cette autocensure, qui consiste à demander un petit emprunt couvrant à peine ou pas totalement les dépenses engagées



© HJE 2015, Virginie Moreau

Entrepreneuses, faites adhérer vos enfants à votre cause !

Martine Viguière conseille aux créatrices d'entreprises et aux entrepreneuses d'associer leurs enfants à leurs victoires professionnelles et de leur montrer les résultats de leur travail. Ainsi, par exemple, faire visiter leur entreprise à leurs enfants ou leur montrer un article paru dans le journal à leur sujet les rendra fiers d'elles et sera moins douloureux lorsqu'elles devront s'absenter pour travailler ou pour un dîner d'affaires.

(Suite de l'article sur Martine Viguière)

.../... entre le moment de la création de l'entreprise et l'encaissement du premier chèque, pénalise les capacités de l'entreprise dès le départ. **Voir plus grand est donc une nécessité.** Martine Viguière préconise de demander à **emprunter la somme exacte dès le départ.** Surtout que la créatrice d'entreprise obtiendra une plus grande crédibilité en demandant un gros emprunt qu'un emprunt modeste, selon la spécialiste. Et pour la fixation des prix, elle insiste sur la nécessité de bien calculer ses prix, de ne jamais les sous-estimer. « D'abord parce que l'on doit veiller à bien vivre de son travail, et parce que ce n'est pas toujours le moins-disant qui remporte un appel d'offres », rappelle utilement Martine Viguière. La consultante rencontre fréquemment des entrepreneuses qui n'osent pas valoriser leur travail. Or, « l'argent est synonyme de pouvoir ». Elle affirme : « si les créatrices n'ont pas de problème avec l'idée d'endosser des responsabilités, elles en ont plus quand il s'agit d'avoir du pouvoir ».

S'appuyer sur les réseaux. Martine Viguière suggère de se rapprocher notamment du réseau « Femmes chefs d'entreprises mondiales », qui a créé le CREF, et dont le slogan est : « Seules, nous sommes invisibles ; ensemble, nous sommes invincibles ». Mieux, Martine Viguière préconise de croiser les réseaux : les réseaux et clubs féminins, bien sûr, mais aussi les réseaux mixtes et les réseaux intergénérationnels, sans oublier les réseaux virtuels, pour mettre un maximum de chances de leur côté. Le fait d'adhérer à des réseaux et de bénéficier de leurs conseils et de leur expertise, qui est conseillé aux créateurs d'entreprises en général, est donc un passage obligé pour les créatrices d'entreprises.

Etre solidaires. La consultante évoque l'exemple de « Bâtir au féminin » : plusieurs femmes travaillant dans le bâtiment se sont alliées afin d'être plus crédibles et d'avoir plus de poids pour répondre aux appels d'offres notamment. Une démarche qui s'est avérée payante.

Déléguer. De plus, les créatrices et dirigeantes d'entreprises doivent absolument apprendre à déléguer, aussi bien dans leur vie familiale que dans leur vie professionnelle, estime la consultante. Sinon, le risque d'être submergées les guette, leurs journées n'étant pas à rallonge. Martine Viguière envisage l'entreprise comme « un tabouret à trois pieds (ou savoirs) : le savoir-faire, le savoir être et le savoir administrer ». Selon elle, « quand on est chef d'entreprise, mieux vaut être honnête concernant ses capacités et déléguer ou trouver des appuis ou des associés pour combler ses propres faiblesses, que tenter de tout manager soi-même ». La sagesse doit prévaloir en la matière.

Avoir et garder le pouvoir. Dernier point, Martine Viguière insiste sur un écueil qui se présente fréquemment aux dirigeantes d'entreprises : leur époux ou une autre personne souhaite détenir 51 % du capital de leur entreprise. Comment réagir ? Il est impératif que les dirigeantes gardent les rênes de leur(s) entreprise(s). « Par manque de vigilance, certaines femmes se sont fait piquer leur boîte, alors qu'elles étaient à l'origine de sa création et de sa réussite ! J'ai vu plusieurs exemples de ce genre », s'indigne Martine Viguière.

Virginie MOREAU
(vm.culture@gmail.com)

« Quand vous bâtissez votre projet de création d'entreprise, trouvez en quoi vous êtes la meilleure, la plus brillante, la plus pointue. Démarquez-vous »

« Créez un agenda partagé familial pour vous répartir les tâches et noter vos sorties professionnelles »

« N'oubliez jamais que l'isolement nuit gravement à la santé de vos affaires... »



Femmes dirigeantes, engagez-vous et réseautez !

Eva Escandon
Présidente des Femmes
chefs d'entreprises



© XAVIER POFFY / REA

Mesdames, le monde économique a besoin de vous et vos entreprises ont besoin que vous preniez du recul et alliez benchmarker!

Pourquoi les femmes, encore à ce jour, "réseautent" plus difficilement que leurs homologues masculins?

Et pourquoi les femmes se posent-elles encore tant de questions avant d'oser sortir de leur entreprise et s'engager dans un mandat? Le réseau est pourtant très clairement aujourd'hui l'opportunité non seulement de développer ses affaires, mais aussi la garantie d'une ouverture et d'un soutien qu'il ne faut pas négliger.

Vers une vraie parité. Plus que jamais, face aux problématiques d'un monde en pleine mutation, nos institutions économiques ont besoin de se rénover et de se transformer. Parallèlement, nos entreprises ont besoin de chefs ouverts et engagés. Dans ce contexte, avons-nous encore la possibilité de nous priver de 50% des talents disponibles?

À ce jour et depuis de nombreuses années, l'entrepreneuriat féminin plafonne à 30% mais, plus problématique, la représentation des femmes dans nos institutions dépasse difficilement 15%!

Par chance, la loi de 2014 sur l'égalité réelle instaure une véritable parité dans de nombreuses institutions. Les femmes doivent maintenant oser y prendre toute leur place!

L'engagement du chef d'entreprise est une nécessité pour faire évoluer nos systèmes, nos territoires, et créer le terreau propice au développement de nos entreprises.

«Pouvons-nous encore nous priver de 50 % de nos talents?»

Une meilleure gouvernance. Les mandats sont un relais d'expression du monde économique, duquel les femmes ne peuvent pas être absentes. Cette expression du monde économique doit être le reflet de notre société et de nos entreprises.

Un meilleur équilibre dans la représentation et un meilleur partage des responsabilités est aussi sans nul doute la garantie d'une meilleure gouvernance pour nos entreprises comme pour nos institutions.

Stendhal en 1817 disait déjà : *«L'admission des femmes à l'égalité parfaite serait la marque la plus sûre de la civilisation. Elle doublerait les forces intellectuelles du genre humain et ses chances de bonheur.»*

📧 FCEFrance



Date : 04/11/2015
Heure : 00:57:42
Journaliste : Victoire Bounine

www.carenews.com
Pays : France
Dynamisme : 4



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

[COSMÉTIQUES] La marque Aésop partenaire du Cercle des Femmes Mécènes



La marque de produits de beauté Aésop s'est associée au Cercle des Femmes Mécènes. Créé en 2013 par le musée d'Orsay et de l'Orangerie, ce cercle lance des projets artistiques pour soutenir et mettre en avant la femme et répondre aux problèmes d'égalité et de parité de la société actuelle.

Depuis 2013, les musées d'Orsay et de l'Orangerie ont lancé l'initiative du Cercle des Femmes Mécènes pour valoriser la femme à travers des programmations engagées et des expositions qui mettent des figures artistiques féminines en avant, comme par exemple l'exposition *Frida Kahlo* qui a eu lieu au musée de l'Orangerie pour marquer le lancement du Cercle, attirant 297 000 visiteurs. Soutenu par le Cercle InterElles, Femmes Chefs d'Entreprises, la Fédération Pionnières et Communication & Entreprise, ce groupe a été rejoint par une centaine de contributrices mécènes et de nombreux médias ou entreprises appartenant au réseau féminin comme la marque Aésop.

Le but de ce cercle est de pouvoir valoriser la femme à travers l'art mais également de créer des plateformes d'échanges et de références pour discuter et trouver des solutions sur de nombreux sujets problématiques pour la femme dans la société actuelle comme la parité, l'égalité homme-femme dans le monde du travail, l'éducation.

Pour valoriser et remercier les mécènes, les partenaires comme Aésop ou Marie Claire soutiennent les initiatives du musée d'Orsay et du musée de l'Orangerie en proposant des invitations aux vernissages, à des concerts, à des visites privées de musées ou des rencontres avec des conservatrices.

pour Carenews INFO



A l'occasion de ses 70 ans, FCE France fait peau neuve...



Pour ses 70 ans, FCE France fait le pari de la modernité et du changement ! C'est lors de cet anniversaire, célébré à Paris en octobre dernier, qu'Eva ESCANDON, Présidente FCE France, a révélé un nouveau logo devant près de 400 chefs d'entreprise et personnalités. Sans tirer un trait sur le passé, et en capitalisant sur l'existant, ce nouveau logo est à l'image des femmes cheffes d'entreprise du 21ème siècle : dynamique, vivant et avec une touche de féminité et d'audace !

Coup de neuf pour FCE France !

Fruit de nombreuses discussions et de longs mois de travail, le nouveau logo FCE est une évolution de la précédente identité visuelle. La couleur bleu est abandonnée, mais on retrouve les trois symboles forts, choisis il y a maintenant 70 ans par la fondatrice, Yvonne-Edmond Foinant. En 1945, cette dernière fait le choix d'un insigne emblématique, témoin de la dimension qu'elle souhaitait donner au mouvement. On y découvre alors les ailes de Mercure, en référence au commerce, le bâton d'Esculape, pour rappeler la fonction de management et la volonté de maintenir la concorde, et enfin, le serpent, symbole de renaissance perpétuelle, de force et de santé. « Nous avons également décidé d'oser le rose ! Oser la couleur, le dynamisme, le renouveau ! Le rose affirme notre féminité sans entrer dans une charte trop stéréotypée », commente Eva ESCANDON.

FCE France en ordre de marche pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain

« C'est un changement nécessaire au regard de l'évolution de notre réseau. Ce nouveau logo témoigne de l'engagement et de l'action des FCE dans la société moderne. Il traduit la capacité du mouvement à accompagner les femmes cheffes d'entreprise dans un monde en pleine mutation ! Sensiblement ancré dans notre temps par son dynamisme et sa sobriété, il exprime les valeurs de notre association comme la force, la solidarité et le partage », explique Eva ESCANDON. Créé par la FCE Marie-Christine Bossard, cheffe d'entreprise du Studio MCB à Toulon, cette nouvelle identité visuelle est fin prête pour accompagner FCE France dans son développement !

Un retour sur 70 ans de progrès économiques



« Cette nouvelle image apporte un renouveau tout en confortant nos valeurs historiques et en rappelant les succès qu'a connu l'association au cours de ces 70 années », explique la Présidente, émue. Le mouvement FCE France est né de l'engagement et de la détermination d'Yvonne-Edmond Foinant, qui souhaitait que les femmes cheffes d'entreprises puissent s'engager, au même titre que leurs homologues masculins, pour défendre les intérêts du monde économique. Avec 2 000 adhérentes en France et plus de 500 000 membres dans le monde entier, le mouvement est aujourd'hui reconnu comme le 1er Réseau d'entrepreneuriat Féminin. Il poursuit sa mission initiale de développer la représentation des femmes dans le monde économique avec pour objectif d'atteindre au minimum 30 % de femmes dans les mandats stratégiques.

À propos

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprises en France.

Chiffres clefs

2 000 adhérentes en France

42 délégations départementales

120 pays où l'association FCE Monde est présente

500 000 cheffes d'entreprises dans le Monde

L'Association FCE France détient, par l'intermédiaire de ses membres plus de 500 mandats dans les instances économiques et sociales. Des FCE sont présentes dans les Chambres consulaires, Conseils des Prud'hommes, Tribunaux de Commerce, ASSEDIC, URSSAF, CESER, etc.

Plus d'infos : www.fcefrance.com



PARIS / A l'occasion de ses 70 ans, FCE France fait peau neuve !

PARIS / Pour ses 70 ans, FCE France fait le pari de la modernité et du changement !

C'est lors de cet anniversaire, célébré à Paris en octobre dernier, qu'Eva ESCANDON, Présidente FCE France, a révélé un nouveau logo devant près de 400 chefs d'entreprise et personnalités. Sans tirer un trait sur le passé, et en capitalisant sur l'existant, ce nouveau logo est à l'image des femmes cheffes d'entreprise du 21ème siècle : dynamique, vivant et avec une touche de féminité et d'audace !

Coup de neuf pour FCE France !

Fruit de nombreuses discussions et de longs mois de travail, le nouveau logo FCE est une évolution de la précédente identité visuelle. La couleur bleu est abandonnée, mais on retrouve les trois symboles forts, choisis il y a maintenant 70 ans par la fondatrice, Yvonne-Edmond Foinant. En 1945, cette dernière fait le choix d'un insigne emblématique, témoin de la dimension qu'elle souhaitait donner au mouvement. On y découvre alors les ailes de Mercure, en référence au commerce, le bâton d'Esculape, pour rappeler la fonction de management et la volonté de maintenir la concorde, et enfin, le serpent, symbole de renaissance perpétuelle, de force et de santé.

» Nous avons également décidé d'oser le rose ! Oser la couleur, le dynamisme, le renouveau ! Le rose affirme notre féminité sans entrer dans une charte trop stéréotypée « , commente Eva ESCANDON.

FCE France en ordre de marche pour relever les défis d'aujourd'hui et de demain

» C'est un changement nécessaire au regard de l'évolution de notre réseau. Ce nouveau logo témoigne de l'engagement et de l'action des FCE dans la société moderne. Il traduit la capacité du mouvement à accompagner les femmes cheffes d'entreprise dans un monde en pleine mutation ! Sensiblement ancré dans notre temps par son dynamisme et sa sobriété, il exprime les valeurs de notre association comme la force, la solidarité et le partage « , explique Eva ESCANDON. Créé par la FCE Marie-Christine Bossard, cheffe d'entreprise du Studio MCB à Toulon, cette nouvelle identité visuelle est fin prête pour accompagner FCE France dans son développement !

Un retour sur 70 ans de progrès économiques

» Cette nouvelle image apporte un renouveau tout en confortant nos valeurs historiques et en rappelant les succès qu'a connus l'association au cours de ces 70 années « , explique la Présidente, émue.

Le mouvement FCE France est né de l'engagement et de la détermination d'Yvonne-Edmond Foinant, qui souhaitait que les femmes cheffes d'entreprises puissent s'engager, au même titre que leurs homologues masculins, pour défendre les intérêts du monde économique. Avec 2 000 adhérentes en France et plus de 500 000 membres dans le monde entier, le mouvement est aujourd'hui reconnu comme le 1er Réseau d'entrepreneuriat Féminin. Il poursuit sa mission initiale de développer la représentation des femmes dans le monde économique avec pour objectif d'atteindre au minimum 30 % de femmes dans les mandats stratégiques.

À propos

FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprises en France. Plus d'infos : www.fcefrance.com

Chiffres clefs

2 000 adhérentes en France

Date : 04/12/2015
Heure : 16:49:22
Journaliste : Gilles

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 75



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

42 délégations départementales
120 pays où l'association FCE Monde est présente
500 000 cheffes d'entreprises dans le Monde

L'Association FCE France détient, par l'intermédiaire de ses membres plus de 500 mandats dans les instances économiques et sociales. Des FCE sont présentes dans les Chambres consulaires, Conseils des Prud'hommes, Tribunaux de Commerce, ASSEDIC, URSSAF, CESER, etc.

19/20



Du lundi au jeudi à 19h30

Flash info Six adolescents tués dans un accident de minibus scolaire en Charente-Maritime. Suivez notre direct

🏠 / Les JT / Les JT de France 3 / 19/20

JT de 19/20 du mercredi 10 février 2016

A REVOIR

Présenté par
Carole Gaessler

Diffusé le 10/02/2016
Durée : 00h28





Journée Internationale du 8 mars - La parité économique : une actualité brûlante



Actualité RH

En amont de la célébration du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France, qui incite à la prise de responsabilités des femmes dans le monde économique, s'est penchée quelques instants sur les phrases qui « tuent » dans le monde économique ainsi que sur les leviers pour débusquer les traits du sexisme...

A partir d'histoires vécues par des Femmes Cheffes d'Entreprises, dirigeantes de leur Entreprise, voici ci-après quelques extraits, accompagnés de quelques pistes pour conforter la légitimité de la prise de responsabilité des femmes au sein des instances économiques et notamment la prise de mandats... Car rappelons-le, les mandats reflètent le paysage économique de la société ! Les femmes représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des Chefs d'entreprises... Et pourtant seulement 10 à 15 % de femmes détiennent aujourd'hui en France des mandats économiques. Le combat de FCE France, mené depuis plus de 70 ans, est loin d'être terminé...

Les phrases qui « tuent »

« Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants ! »

« Les ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas... ? »

« C'est vous, Madame, qui avez rendez-vous avec notre Président ? » (imaginant que le collaborateur à ses côtés était le Dirigeant de l'Entreprise)...

« Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche... ? » « Qu'en pense votre conjoint ? » Ce sont là des questions qui n'auraient jamais été posées à un homme...

« Il nous faut recruter des compétences »... Faut-il justifier le refus de recruter des femmes par exemple... ?

Un couple de patrons visite ses clients en Asie. Monsieur est Président, Madame est DG et ils sont propriétaires de leur société. Le commercial d'un groupe international important remercie le Président : « Merci pour votre visite ; très heureux d'avoir fait connaissance de votre charmante épouse ! »

« Ils ont recruté une super commerciale, elle est très jolie ! »

« J'ai tenté de promouvoir des femmes au maximum, bien que nos dossiers soient très techniques »

Une femme approchée par les conseillers du commerce extérieur pour adhérer : « Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons... »

« La Légion d'honneur, pour une femme, aujourd'hui, ... On peut l'avoir facile..... »

Décryptage : La discrimination ou l'inégalité des salaires



ECONOMIE

INTERVIEW

Parité dans les conseils d'administration

Administratrices : encore un long chemin

Professeur des universités à l'EM Strasbourg, Sébastien Point est coauteur du rapport sur la loi de 2011 pour une représentation équilibrée femmes/hommes dans les conseils d'administration des entreprises. On est encore loin du compte, notamment dans les sociétés non cotées.

La loi a fixé un objectif de 40% d'administratrices à l'horizon 2017 avec une première étape de 20% en 2014. Entretien avec Sébastien Point.

« 20 à 22 % de femmes dans les sociétés cotées alsaciennes »

DNA – Aujourd'hui, où en est-on au niveau de la place des femmes dans les conseils d'administration ?

Sébastien Point – Au plan national, on est à 28 % de femmes dans les conseils d'administration des entreprises cotées, dont 34 % pour le CAC 40. Même les plus modestes jouent le jeu. L'objectif de la première étape est atteint.

Dans les sociétés non cotées, où il est difficile d'avoir des informations, on est à 14% d'administratrices.

Mais tout dépend de la taille du conseil. Pour un CA inférieur ou égal à huit membres, ce n'est pas le pourcentage qui compte, mais l'écart entre les deux sexes qui ne doit pas être supérieur à deux. Avec cette règle, 43 % des plus petites capitalisations ont déjà atteint les 40 %. Le but du rapport n'est pas de montrer du doigt les mauvais élèves, mais d'accompagner les entreprises vers l'objectif de 2017.

– Comment se situe l'Alsace par rapport à la situation nationale ?

– En Alsace, une vingtaine d'entreprises entrent dans le champ de la loi, soit : quatre sociétés cotées (Electricité de Strasbourg, Graines Voltz Colmar, NSC Groupe Guebwiller, Transgène SA à Illkirch) et 14 entreprises non cotées. Parmi

DNA
DERNIERES NOUVELLES D'ALSACE

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 163692

Date : 22 FEV 16
Journaliste : Isabelle Nassoy



Page 2/2



Le Colmarien Sébastien Point, professeur des universités à l'École de Management de Strasbourg, membre du Haut Conseil pour l'égalité entre les femmes et les hommes, coauteur du rapport d'étape sur la loi Copé-Zimmermann de 2011.

PHOTO: DNA - NICOLAS PINCT

ces dernières figurent Clemessy, Steelcase, Lohr Industrie, la CTS, CroisiEurope ou les DNA... Les sociétés régionales cotées ont une moyenne de 20 à 22% de femmes administratrices. Il reste du chemin à faire pour arriver à 40% en 2017.

— Plus facile d'avoir des femmes en politique, que dans un conseil d'administration...

— Avec la loi sur la parité, on est à 50 % de femmes en politique; dans les instances dirigeantes des entreprises, à 20 %. C'est un problème de société qui dépasse le cadre de l'entreprise. Le conseil

d'administration est un point d'entrée. Il faudrait que le rééquilibrage hommes/femmes se décline à tous les étages du monde du travail, et pour ce à allier la parité à une politique d'égalité professionnelle.

— Quels sont les freins à l'entrée des femmes dans les conseils d'administration ?

— Je parerais plutôt de défi pour faire se rencontrer l'offre et la demande.

D'un côté, les entreprises, ne savent pas où trouver le profil qu'elles recherchent: celui d'une dirigeante qui a été con-

Loi Copé-Zimmermann

La loi Copé-Zimmermann s'applique aux entreprises cotées (SA ou SCA) et à celles qui emploient au moins 500 salariés et ont un chiffre d'affaires de 50 millions d'euros, depuis trois ans.

frontée seule à la prise de décision. Les grandes sociétés font souvent appel à des chasseurs de têtes pour dénicher l'oiseau rare. Aujourd'hui, on veut des

femmes qui ont des compétences dans le numérique ou à l'international : des entreprises recrutent des administratrices chinoises ou indiennes, en fonction de leur parts de marché dans ces pays.

De l'autre côté, les administratrices potentielles n'arrivent pas toujours à se rendre visibles. C'est plus facile quand on fait partie d'un réseau: il en existe une douzaine comme celui des Femmes chefs d'entreprise, le Women's Forum, ou Financières. Et puis, prendre un siège au conseil d'administration d'une entreprise, c'est régler sur sa vie familiale et pri-

vee.

Le rapport a évalué à 1265 le nombre de sièges d'administratrices restant à pourvoir pour tenir les objectifs de la loi.

Le fait de faire entrer des femmes dans un conseil a permis de repenser la gouvernance en professionnalisant la fonction d'administrateur.

— Vous oubliez les nominations de complaisance, les cooptations familiales pour servir des jetons de présence, arriver au quota ...

— Une des craintes, c'est effectivement la mise en place de stratégies de contournement dans les plus petits conseils d'administration.

« On recrute des administratrices dans le numérique, et à l'étranger »

— Qui sont les mauvais élèves ?

— Pour moi, un mauvais élève n'est pas forcément une entreprise qui ne respecterait pas la loi, mais une société qui ne serait pas transparente sur les critères imposés par la loi.

— La loi ne concerne que les SA. Pensez-vous que la réglementation française aura un effet d'entraînement sur d'autres sociétés et fera des émules ailleurs ?

— On espère que les SAS (société par actions simplifiée) vont suivre le mouvement. Il faut savoir que la France est le seul pays avec la Norvège à imposer un quota de femmes dans les CA, assorti de sanctions: nullité des nominations et suppression des jetons de présence (NDLR).

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE NASSOY

bf74d5615940809c2ca4534760c95140c15403241e062a



Date : 29/02/2016
Heure : 02:34:20
Journaliste : Florian Niget

www.leparisien.fr
Pays : France
Dynamisme : 862



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Les cheffes d'entreprise prêtes à bousculer l'hégémonie masculine



Chantilly, mardi dernier. Une quinzaine de femmes ont participé au lancement de l'association Femmes cheffes d'entreprise dans l'Oise. (LP/F.NI.)

Les **FEMMES** représentent aujourd'hui 30 % des créateurs et chefs d'entreprise. Et pourtant, « il faut encore se battre pour exister », souligne Eva Escandon. A la tête d'une société de chaudronnerie mécanique à Dunkerque (Nord), elle préside l'association nationale Femmes cheffes d'entreprise (FCE), créée en 1945, et qui compte depuis quelques jours une délégation dans l'Oise.

Le but de ce réseau interprofessionnel ? Promouvoir l'entrepreneuriat au féminin, et encourager la prise de mandats dans les grandes instances économiques (tribunaux et chambres de commerce, conseils de prud'hommes, etc.). Il sera présidé dans le département par Françoise Cocuelle, patronne d'E. Grille, le leader français de l'étiquetage pour la bijouterie, implanté à Chantilly. « C'est un challenge à relever. Il est important de donner de la visibilité à ces femmes pour qu'elles puissent transformer ces instances profondément masculines, affirme l'ex-présidente nationale du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD). Je pense qu'une femme a une approche et une façon différente d'analyser les choses. Quand j'aborde un projet, je suis extrêmement *praticopratique*. Je pose des questions basiques et simples ».

Rompre l'isolement et trouver des conseils

Une quinzaine de femmes chefs d'entreprise dans l'Oise ont participé à la réunion de lancement le 23 février. Les adhérentes se réuniront chaque mois pour « partager les expériences » autour de thèmes précis. Une opportunité qu'a voulu saisir Nathalie Dumont, qui a repris il y a deux ans la société familiale Technique de restauration picarde, un traiteur basé à Saint-Maximin, près de Creil. La jeune dirigeante avoue s'être parfois sentie démunie face à ses dix salariés « auxquels il a fallu imposer mon autorité », ou au moment de négocier « durement » les prix avec les fournisseurs.

« Cette association permet de rompre l'isolement en trouvant conseil auprès de femmes soumises aux mêmes difficultés, afin d'être plus efficace », estime-t-elle. Elle se dit aussi prête à prendre des responsabilités électives « pour faire entendre la voix des femmes et des chefs d'entreprise en général ».

PARIS / Journée Internationale du 8 mars 2016 : La parité économique reste une actualité brûlante

PARIS / Extraits de quelques phrases qui « tuent » dans le monde économique.



En amont de la célébration du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France, qui incite à la prise de responsabilités des femmes dans le monde économique, s'est penchée quelques instants sur les phrases qui « tuent » dans le monde économique ainsi que sur les leviers pour débusquer les traits du sexisme...

Eva ESCANDON entourée de Pierre GATTAZ...

A partir d'histoires vécues par des Femmes Cheffes d'Entreprises, dirigeantes de leur Entreprise, voici ci-après quelques extraits, accompagnés de quelques pistes pour conforter la légitimité de la prise de responsabilité des femmes au sein des instances économiques et notamment la prise de mandats... Car rappelons-le, les mandats reflètent le paysage économique de la société ! Les femmes représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des Chefs d'entreprises...Et pourtant seulement 10 à 15 % de femmes détiennent aujourd'hui en France des mandats économiques. Le combat de FCE France, mené depuis plus de 70 ans, est loin d'être terminé...

*Les élections à la Chambre de Commerce et d'industrie auront lieu fin 2016, avec un enjeu stratégique de parité de tout premier plan.

Les phrases qui « tuent »

- « Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants ! »
- « Les ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas... ? »



- » C'est vous, Madame, qui avez rendez-vous avec notre Président ? » (imaginant que le collaborateur à ses côtés était le Dirigeant de l'Entreprise)...
- » Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche... ? » » Qu'en pense votre conjoint? » Ce sont là des questions qui n'auraient jamais été posées à un homme...
- » Il nous faut recruter des compétences « ... Faut-il justifier le refus de recruter des femmes par exemple... ?

- Un couple de patrons visite ses clients en Asie. Monsieur est Président, Madame est DG et ils sont propriétaires de leur société. Le commercial d'un groupe international important remercie le Président : » Merci pour votre visite ; très heureux d'avoir fait connaissance de votre charmante épouse ! «
- » Ils ont recruté une super commerciale, elle est très jolie ! «
- » J'ai tenté de promouvoir des femmes au maximum, bien que nos dossiers soient très techniques «
- Une femme approchée par les conseillers du commerce extérieur pour adhérer : » Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons... «
- » La Légion d'honneur, pour une femme, aujourd'hui, ... On peut l'avoir facile..... »

Décryptage : La discrimination ou l'inégalité des salaires

L'inégalité homme-femme est encore trop souvent présente en France, notamment avec les écarts de salaires de l'ordre de 20 % en moyenne (tous profils confondus), que ce soit dans les postes à responsabilités, dans la fonction publique ou à la tête des entreprises. » Au-delà de cette inégalité salariale, il y a aussi le signe qui rejette, la parole qui exclut, le sourire qui infantilise, le dos qui se tourne ou le haussement des épaules dès lors qu'une femme, dans des lieux de pouvoir ou dans certains groupes à majorité masculine, s'exprime sur le sujet, car c'est un sous sujet voire un non sujet » déclare Eva ESCANDON, Présidente de FCE France.

Infantilisation – déstabilisation – exclusion : Les micro-attaques

Certains signes sont manifestes : Le regard qui glisse sans reconnaissance du travail accompli, l'usage d'un ordinateur en réunion qui peut positionner une femme parmi les exécutants... le président d'un conseil d'administration qui demande à l'une des femmes présentes de lui retrouver un dossier... l'interruption discourtoise lors de l'intervention d'une femme en cours de réunion – le Président de séance prétextant le manque de temps pour traiter la question ; les remarques ironiques ou trop appuyées sur la tenue vestimentaire, la coiffure ou le maquillage....

Promotion

» Très souvent, la promotion d'une femme est vécue par les hommes comme un sentiment de dépossession... » poursuit Eva ESCANDON. Une femme Cheffe se perçoit alors comme » l'intruse « , quand on ne se demande pas comment elle a réussi à obtenir ce poste. Cette rareté de femmes aux postes de pouvoir induit un rapport de forces inégal entre les hommes et les femmes. Les jeux de pouvoir, liés à la parole sont sans doute les plus faciles à discerner, les autres sont plus sournois.

Comment combattre ces stéréotypes ?

Pas question pour les femmes de se positionner comme victimes ! L'enjeu est bel et bien de devenir actrices de leur propre destin et de se positionner aux côtés des hommes comme leurs égales. » Il est indispensable que les femmes prennent conscience du rôle qu'elles peuvent jouer au sein des instances économiques et qu'elles veillent à dépoussiérer la tête des représentations toxiques. Ces croyances les poussent bien trop souvent à se » SURINVESTIR » pour compenser le manque de reconnaissance dont elles souffrent.

OCCUPER LA PLACE et OCCUPER L'ESPACE

AVOIR CONFIANCE EN SOI, SE FRAYER UNE PLACE OSER DERANGER, RESEAUTER SANS MODERATION

Date : 29/02/2016
Heure : 16:30:45

WWW.PRESSEAGENCE.FR

www.presseagence.fr
Pays : France
Dynamisme : 76



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

En conclusion, » La parité : c'est un faux problème ; chez les jeunes ce n'est plus un sujet » mais attention l'enjeu se situe bien dans la prise de responsabilité et dans les places de pouvoirs encore largement détenues par les hommes » commente Eva ESCANDON. La multiplicité des réseaux qui se sont étendus ces dernières années en France démontre la prise de conscience des femmes et le besoin de se retrouver en réseau et d'être plus solidaires pour faire avancer plus rapidement les choses. Le Réseau Femmes Cheffes d'Entreprises, national et international de plus de 70 ans d'existence, en est un des illustres exemples, avec pour adage » seules nous sommes invisibles , ensemble, nous sommes invincibles « ...

NOTA : Source INSEE et CCI.

Sur les 400 plus grands groupes Français, 3 % de femmes sont Présidentes. 34 % de femmes sont présentes dans les conseils d'administration des entreprises du CAC 40, mais encore que 17 % dans les autres. 13 % de femmes occupent des postes à haute responsabilité dans l'administration. 14 % de femmes sont élues dans les Chambres de Commerce et d'Industrie. 6 seulement sont Présidentes sur 152 chambres.

RAPPEL : FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprises en France. Elle a célébré ses 70 ans d'existence le 9 octobre dernier. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, FCE France poursuit l'objectif de 30% minimum de mandats féminins dans les institutions économiques.

Chiffres clefs : 2 000 adhérentes en France – 42 délégations départementales – 70 pays où l'association FCE Monde est présente 100 000 chefs d'entreprises dans le Monde À propos – www.fcefrance.com



À l'antenne

En Quête de Sens
Magazine de société



47:07

00:00



Un programme spécial
autour de la foi, la formation
et la prière.



Découvrez Musique sacrée
et sa programmation !

01 mars 2016

[Programme complet](#)

09:05 En Quête de Sens

10:00 Flash Info

10:03 Foi et Psychologie

10:15 Rencontre

Recevoir le podcast de cette émission

Pour recevoir le podcast de cette émission dès qu'il sera disponible, indiquez simplement votre adresse e-mail dans le champ ci-dessous.

Journée Internationale du 8 mars – la parité économique : une actualité brûlante



-Extraits de quelques phrases qui « tuent » dans le monde économique-

En amont de la célébration du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France, qui incite à la prise de responsabilités des femmes dans le monde économique, s'est penchée quelques instants sur les phrases qui « tuent » dans le monde économique ainsi que sur les leviers pour débusquer les traits du sexisme...

Eva ESCANDON entourée de Pierre GATTAZ – Crédit Photo Hamilton/Agence Rea

A partir d'histoires vécues par des Femmes Cheffes d'Entreprises, dirigeantes de leur Entreprise, voici ci-après quelques extraits, accompagnés de quelques pistes pour conforter la légitimité de la prise de responsabilité des femmes au sein des instances économiques et notamment la prise de mandats... Car rappelons-le, les mandats reflètent le paysage économique de la société ! Les femmes représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des Chefs d'entreprises...Et pourtant seulement 10 à 15 % de femmes détiennent aujourd'hui en France des mandats économiques. Le combat de FCE France, mené depuis plus de 70 ans, est loin d'être terminé...

*Les élections à la Chambre de Commerce et d'industrie auront lieu fin 2016, avec un enjeu stratégique de parité de tout premier plan.

Les phrases qui « tuent »

- « *Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants !* »
- « *Les ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas... ?* »



RENCONTRE

Éva Escandon

«Il y a chez les femmes un gisement d'entrepreneurs»

EN PRÉLUDE À LA JOURNÉE DE LA FEMME, LE 8 MARS, NOTRE CONSEILLER A RENCONTRÉ LA PRÉSIDENTE D'UN DES PRINCIPAUX RÉSEAUX DE FEMMES DIRIGEANTES. UN DISCOURS DÉCAPANT !

Propos recueillis par Jeanne Magnien (La Gazette du Nord Pas-de-Calais)

Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte que 30 % de femmes cheffes d'entreprises, et dans les institutions consulaires, elles ne sont que 15 %. Les femmes sont présentes sur les listes, mais après l'élection, elles disparaissent, on ne les retrouve ni à la présidence des chambres, ni à la tête de commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

L'ouverture à de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer, pour ouvrir les horizons. Les gens sont encore coincés dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend «être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier la vie professionnelle et la vie personnelle...» Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est chef d'entreprise que

quand on est salariée, on a bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprises, un devoir de modèle. Il faut qu'on montre que c'est possible, que ça marche, et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est ce qui peut empêcher une femme de diriger une "boîte" de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises, notamment, les femmes s'interdisent beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. «Ce n'est pas un métier pour une femme», c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et de s'y préparer. Tout le monde doit pouvoir accéder à tout, et surtout, avoir le choix.

Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. Quand tout le monde est pareil, rien n'émerge ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1993, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience personnelle qui m'a d'ailleurs amenée à réfléchir sur la question des femmes en entreprises.

REPÈRES

FCE France

■ Éva Escandon est présidente du réseau Femmes Cheffes d'entreprises (FCE France), qui compte 2 000 adhérentes en France, et existe dans 70 pays. Elle est également dirigeante de SMSM, une entreprise de chaudronnerie et tuyauterie à Dunkerque.

■ Elle est vice-présidente de la commission Innovation sociale et managériale du Medef national, et impliquée au Conseil économique et social, et à la CCI de la région Nord.

■ La section des Pays de Savoie (fcepaysdesavoie@gmail.com) est présidée par Elisabeth Jacquin. Siègent également au bureau Beatrice Tetaz-Monthoux, Sylvie Mendola, Khatia Fadili, Fabienne Danjean, Amandine Leodice, Isabel Campanon.

Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuni face à une relative émotivité, ou avoir peur de prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Mais il faut que les mentalités changent, d'autant plus que le chômage des femmes est plus élevé que celui des hommes. Elles s'interdisent quantité de domaines qui embauchent, pour se cantonner à des secteurs sans débouchés. Pendant quelques années, avec le réseau Les Elles de l'industrie, j'ai fait beaucoup d'évangélisation dans les écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles étaient beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. Mais on n'a pas pu poursuivre l'opération faute de temps, et l'élan s'est tari. Ça montre pourtant qu'il y a des choses à faire, et qui fonctionnent !

En 2014, 30 % des créateurs d'entreprises étaient des femmes. Un objectif de 40 % a été fixé par l'État pour 2017. Comment y parvenir ?

En France, on a atteint un plafond depuis une dizaine d'années. On n'arrive pas à dépasser le seuil de 30 % de femmes cheffes d'entreprises, quand aux États-Unis, elles approchent les 50 %. En plus, ici, c'est avant tout dans le tertiaire que les femmes sont présentes. Dans l'industrie, dans le bâtiment, elles sont très peu nombreuses. Et c'est pareil dans les nouvelles technologies, on ne compte que 15 % de femmes dans les start-up. Au Canada, il existe des programmes de financement spécifiques pour les femmes. Chez nous, ça commence doucement,



mais les banques ont toujours tendance à moins faire confiance à une femme. Encore aujourd'hui, on va lui demander ce que son mari pense de son projet, et s'il est d'accord. De l'autre côté, certaines banques soulignent que les femmes empruntent souvent des plus petites sommes, et sont plus carrées dans les dossiers qu'elles montent, donc peut-être que les choses avancent quand même.

Ce seuil indépassable de 30 % pose question. Il faut pousser les femmes à investir, à se lancer. La France veut plus d'entrepreneurs ? Il y a chez les femmes un gisement qui ne demande qu'à être exploité. Il faut juste les bons outils.

On est encore loin de la "parité réelle" écrite dans la loi depuis 2014... Quels sont les blocages ?

Ça me paraît normal qu'en politique, les femmes représentent 50 % des élus. Mais à 30 % de femmes cheffes d'entreprises, ça n'aurait pas de sens pour nous de réclamer 50 % des sièges consulaires. Pour autant, on est à 15 % et c'est beaucoup trop peu ! Il va falloir que certains nous laissent leurs sièges, et bien sûr ça crée des crispations. Mais il y a tellement d'hommes aujourd'hui qui occupent des postes pour lesquels ils ne sont pas qualifiés ! Il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera.

Les réseaux féminins se multiplient, quel est leur rôle aujourd'hui ?

Les réseaux répondent à un vrai besoin. Le monde change, on n'imagine pas un chef d'entreprise rester enfermé dans son entreprise. On ne peut plus fonctionner sans réseaux, mais pour les femmes l'accès à certains d'entre eux est difficile. On vit dans un monde dirigé par des hommes, pour des hommes. La cooptation entre les deux sexes marche assez mal par exemple. Les choses ne se font pas naturellement, les hommes ont davantage tendance à placer d'abord leurs copains, à rester entre eux. Grâce aux réseaux féminins, les cheffes d'entreprises peuvent mettre en place les mêmes stratégies, s'aider à pénétrer de plus en plus de réseaux, et obtenir des mandats.

On reproche souvent aux femmes de



IL NE S'AGIT PAS DE PLACER DES FEMMES POUR PLACER DES FEMMES, MAIS DE METTRE LES BONNES PERSONNES, AUX BONS ENDROITS. TOUT LE MONDE Y GAGNERA.

ne pas vouloir s'engager. Mais il faut bien voir que les femmes ont des comportements différents des hommes. Par exemple, elles auront plus de scrupules à accepter des mandats, elles se demandent si elles vont être capables, si elles auront le temps de bien remplir leur tâche. Et dans le doute, trop souvent elles renoncent. Les hommes, eux, acceptent, en se disant qu'ils verront plus tard. Un autre phénomène qu'on observe, c'est que les femmes sont souvent à la tête

de plus petites entreprises, qui leur demandent davantage de présence. Elles jonglent aussi avec plus de choses, dans la sphère privée notamment, et elles estiment qu'elles ont moins de temps à perdre avec des réunions interminables, où il ne se décide rien – ce qui arrive encore souvent. Mais heureusement, les mentalités changent, on va vers plus d'efficacité, et plus d'engagement des personnes élues, que ce soit les hommes ou les femmes.

INTERVIEW
RÉALISÉE
DANS LE CADRE DE
RESO HEBDO ECO





LES AFFICHES
Parutions
mardi et vendredi
D'ALSACÉ ET DE LORRAINE

MONITEUR DES SOUMISSIONS ET VENTES DE BOIS DE L'EST
NUMÉRO 19 • 4 Mars 2016 • Prix 1,10 €

**Cet espace peut
vous être réservé**
Retrouvez toutes nos offres sur
www.affiches-moniteur.com
rubrique : insertions publicitaires

Contact :
redaction@affiches-moniteur.com
ou Tél. 03 88 21 59 79

DOSSIER

PROFESSIONS
Un nouvel e-barreau pour
les avocats



Patrick Le Donne, président de la Commission Nouvelles Technologies

Page 4

ACTUALITÉ

ENTRETIEN AVEC EVA ESCANDON,
Présidente nationale du réseau femmes
cheffes d'entreprise



Page 6

L'économie en Lorraine

Réseau
Le 100 % fibre d'Orange se déploie dans
l'agglomération messine



Hubert Thiel délégué régional d'Orange et élu à Woippy

Page 12

Art de vivre

Dîners insolites du patrimoine
Au pied des vignes alsaciennes



Un des derniers dîners à Metz

Page 14

Culture

Musique
Scintillante Anna Netrebko à Baden-Baden



Anna Netrebko

Page 17



ENTRETIEN AVEC EVA ESCANDON, PRÉSIDENTE NATIONALE DU RÉSEAU FEMMES CHEFFES D'ENTREPRISES

« Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité »



Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 30 % de femmes cheffes d'entreprises, et dans les institutions économiques (notamment les CCI, les prud'hommes, les Tribunaux de Commerce, les Coser ...) elles ne sont représentées qu'à 15 %. Et quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

L'ouverture à de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer, pour ouvrir les horizons. On est encore coincé dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend « être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle... » Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est cheffe d'entreprise que quand on est salariée, on a bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprises, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche, et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie

ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises, notamment, les femmes se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. « Ce n'est pas un métier pour une femme », c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et de s'y préparer. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.

Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1993, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience qui m'a d'ailleurs amenée à travailler sur la question de la diversité et de la mixité dans l'entreprise.

Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuné face à une relative émotivité, ou avoir peur de prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Il faut que les mentalités changent, les filles s'interdisent encore quantité de domaines qui embauchent, pour se cantonner à des secteurs sans débouchés. Devant le peu de femmes dans l'industrie dunkerquoise, et le taux de chômage plus élevé pour elles alors que l'industrie recrutait, pendant quelques années, avec le réseau « Les Elles de l'industrie », nous avons fait beaucoup d'évangélisation auprès des institutionnels et des écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles ont été beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. L'élan s'est malheureusement tari, l'opération s'est arrêtée, nous retrouvons du coup beaucoup moins de candidates à ces postes. Cela montre bien qu'il y a des choses à faire, que la sensibilisation est fondamentale et que ça fonctionne !

En 2014, 30 % des créateurs d'entreprises étaient des femmes. Un objectif de 40 % a été fixé par l'État pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'années. Nous ne parvenons pas à dépasser le seuil de 30 % de femmes cheffes d'entreprises, alors qu'aux États-Unis, elles approchent les 50 %. D'autre part c'est avant tout dans le tertiaire ou le commerce que les femmes sont présentes alors que dans l'industrie, dans le bâtiment, et même dans les nouvelles technologies elles sont très peu nombreuses. Encore de nos jours, les aides, les financements et la confiance des banques sont plus compliqués à obtenir pour les femmes. La mise en place de fonds de garantie à l'initiative des femmes reste plus limitée dans notre pays qu'ailleurs. Il n'est pas rare de s'entendre demander « votre mari est-il d'accord, va-t-il vous soutenir ? » ou « allez-vous pouvoir tout concilier ? » Certaines banques soulignent néanmoins que de nombreux programmes spécifiques sont initiés pour aider au



développement de l'entrepreneuriat féminin et qu'une attention particulière est portée sur leurs dossiers, qui seraient mieux préparés et plus carrés. On peut espérer que les choses avancent rapidement dans le bon sens!

Ce seuil indépassable de 30 % pose question. Il faut très clairement inciter les femmes à investir et à se lancer. La France veut plus de chefs d'entreprises? Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un véritable gisement qui ne demande qu'à être exploité. Il faut juste les bons outils.

On est encore loin de la « parité réelle » inscrite dans la loi depuis 2014... Quels sont les blocages ?

La parité à 50 % a un vrai sens dans nos institutions politiques qui doivent être représentatives de la société civile. Les institutions économiques doivent quant à elles refléter la réalité du terrain. Ce que j'appelle la parité économique devrait donc être de mise : 30% de Cheffes d'entreprises, 30 % de mandats détenus par des femmes. Nous ne sommes encore à ce jour que 10 à 15 %. C'est beaucoup trop peu, et loin de refléter le tissu économique! Grâce à la loi de 2014, nous allons connaître cette année les premières élections paritaires du monde économique dans les chambres de commerce. Certains hommes vont devoir laisser leur siège. Comment utiliser cette opportunité sans créer de crispations? Car il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera.

Les réseaux féminins se multiplient, quel est leur rôle aujourd'hui?

Le monde change, on ne peut plus imaginer un dirigeant rester enfermé dans son entreprise. Échanger, confronter ses probléma-

tiques, voir ce qui se passe ailleurs devient une nécessité. Les femmes cependant « réseautent » moins que les hommes et n'ont pas accès à de nombreux réseaux encore très masculins. Les hommes font très facilement fonctionner leurs réseaux, « leurs copains », et l'entraide, et la cooptation entre les deux sexes marche encore assez mal. Grâce aux réseaux féminins, les cheffes d'entreprises peuvent mettre en place les mêmes stratégies, s'aider à pénétrer de plus en plus de réseaux mixtes, obtenir ainsi certains mandats et accéder à des informations stratégiques. Le réseau rompt l'isolement du Chef d'entreprise et les femmes souffrent encore plus que les hommes de cet isolement. Les réseaux féminins sont très clairement une solution.

Les réseaux féminins, et tout particulièrement le réseau des Femmes Cheffes d'entreprises jouent un rôle pour l'engagement des femmes cheffes d'entreprises. Les inciter à prendre des responsabilités et des mandats, les convaincre de leurs possibilités et combattre leurs doutes est une véritable mission pour un réseau féminin. Contrairement aux hommes, les femmes hésitent à s'engager si elles ne sont pas certaines de pouvoir assumer. Elles doivent oser davantage.

Avec une représentation équilibrée des forces de notre société, nos institutions gagneront en qualité et en efficacité. Notre économie a-t-elle encore la possibilité de se priver d'une si grande partie des forces et compétences disponibles ?

*Propos recueillis par Jeanne MAGNIEN,
(RosaHebdoEco,*



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 4467



Date : 05 MARS 16
Page de l'article : p.17
Journaliste : Jeanne Magnie



DOSSIER

« SEULEMENT 15 % DES MANDATS DANS LES INSTITUTIONS ÉCONOMIQUES SONT DÉTENUS PAR LES FEMMES »

Présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises, Eva Escandon dirige SMSM, une entreprise de chaudronnerie à Dunkerque. Elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la CCI de Région Nord de France, vice-présidente de la commission Innovation Sociale et Managériale du MEDEF National et Conseillère au CESE dans le groupe des entreprises. Elle fait partie de la section Economie et Finance ainsi que de la délégation aux droits des femmes.

Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis pour demain ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre pour des choses qui devraient être évidentes. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 30 % de femmes cheffes d'entreprises. Seulement 15 % des mandats dans les institutions économiques comme les CCI, les prud'hommes, les Tribunaux de Commerce, les Cese sont détenus par les femmes. Quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

L'ouverture à de nouveaux profils est difficile. On manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer. On est encore coincé dans des stéréotypes. On entend « être chef d'entreprise,



« Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix »

ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle... » Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser comme cheffe d'entreprise que comme salariée, on a bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprises, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche, et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent et se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.

En 2014, 30 % des créateurs d'entreprises étaient des femmes. L'Etat a fixé un objectif de 40% pour 2017.

Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'années. Nous ne parvenons pas à dépasser le seuil de 30 % de femmes cheffes d'entreprises, alors qu'il approche les 50 % aux Etats-Unis. Peu nombreuses dans l'industrie, le bâtiment ou dans les nouvelles technologies,

c'est avant tout dans le tertiaire ou le commerce que les femmes sont présentes. Encore de nos jours, les femmes ont plus de difficultés à obtenir les aides, les financements et la confiance des banques. La mise en place de fonds de garantie à l'initiative des femmes restent plus limités dans notre pays qu'ailleurs. Certaines banques soulignent néanmoins que de nombreux programmes spécifiques sont initiés pour aider au développement de l'entrepreneuriat féminin et qu'une attention particulière est portée sur leurs dossiers, qui seraient mieux préparés et plus carrés. On peut espérer que les choses avancent rapidement dans le bon sens ! La France veut plus de chefs d'entreprises ? Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un véritable gisement qui ne demande qu'à être exploité. Il faut juste les bons outils.

On est encore loin de la « parité réelle » inscrite dans la loi depuis 2014... Où sont les blocages ?

La parité à 50 % a un vrai sens dans

nos institutions politiques qui doivent être représentatives de la société civile. Les institutions économiques doivent refléter la réalité du terrain. Ce que j'appelle la parité économique devrait se traduire par 30% de cheffes d'entreprises, 30% de mandats détenus par des femmes. Grâce à la loi de 2014, nous allons connaître cette année les premières élections paritaires du monde économique dans les chambres de commerce. Certains hommes vont devoir laisser leur siège. Il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera.

■ **Propos recueillis par Jeanne Magnien**



Le réseau Femme Cheffes d'entreprises compte 2000 adhérentes en France et existe dans 70 pays. Il milite pour l'engagement des cheffes d'entreprise en les incitant à prendre des responsabilités et des mandats dans la vie économique. La délégation Lyon-Rhône, dirigée par Marie-Laure Reynaud, compte une centaine d'adhérentes. C'est l'une des plus dynamique et importante de France.

JTWE

Présenté par **Anne-Claire Coudray**
Voir le site

LE13H 

LE20H 

MÉTÉO

SOCIÉTÉ 3min 58s, hier à 20h35

Être féministe en 2016 : qu'est-ce que ça veut dire ?



Chefs d'entreprise, salariés, mères de famille. Elles livrent leur vision de la parité en France et témoignent de leur engagement auprès des plus jeunes. L'écart moyen de salaires entre les hommes et les femmes est à l'heure actuelle de 27%. La parité dans les institutions et les entreprises n'est pas trop respectée. Néanmoins, si le chemin est encore long, l'égalité face aux tâches ménagères commence à prendre



41min 55s, hier à 20h35
Le 20 heures du 6 mars 2016



1min 33s, hier à 20h35
Les titres du dimanche 6 mars 2016



SOCIÉTÉ 1min 43s, hier à 20h35
Rentrée chez elle, l'une des deux adolescentes ...



SOCIÉTÉ 49 secondes, hier à 20h35
Les enquêteurs tentent de comprendre les intentions de ...



ECONOMIE 2min, hier à 20h35
La minute pour comprendre : la réforme du travail portée ...



ECONOMIE 2min 55s, hier à 20h35
Casser la croûte, boire une bière, toilettes... ces ...

L'ECHO DU MARDI
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 08 MARS 16



Page 1/3

La solution simple, rapide, efficace et gratuite de dématérialisation des offres de marchés publics par les acheteurs publics

www.kleekoon.com

12, rue Paul Langevin
93270 SEVRAN

lecho Les Petites Affiches du Vendredi depuis 1839

N°3696

lecho du mardi

8 mars 2016

ACTUALITE Pages 2 à 7
Rochefort-du-Gard
Coeur de Harley

AMENAGEMENT Pages 8 & 9
Bollène
Equipement culturel XXL

ECONOMIE Pages 10 & 11
CGPME
En ordre de marche

SORTIR Pages 24 & 25
Les rendez-vous culture et loisirs

JURIDIQUE Pages 27 à 30
Annonces légales et Appels d'offres



8 mars 2016 - Pages 12 à 23



Tant qu'il y aura des femmes

AVIGNON MOTOR festival
Plus d'un siècle de locomotions...

25/26/27 mars 2016
AVIGNON - Parc Expo



avignon-motor-festival.com

E-TICKET 2016

d27e55b5b56c70c662924504150615020326a68201c06b5

L'ECHO DU MARDI

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 08 MARS 16



Page 2/3



COACHING - MYRIAM GUILLEN

Myriam Guillen, dirige la Société MG Consultis située à Coustellet. Le coach n'est ni un consultant qui conseille, ni un thérapeute plutôt orienté problèmes. Le coach est clairement orienté solutions et aide le client à trouver lui-même ses propres solutions. Tout l'art du coach consiste notamment à poser les bonnes questions.

décisions ou les actions à mener. Grâce à mon accompagnement, ils prennent confiance en eux, apprennent à prioriser et faire les bons choix, et dépassent bien souvent les objectifs qu'ils se sont fixés au début de notre collaboration ! Ce qui me fait avancer ? C'est ma conviction profonde que chacun d'entre nous a d'énormes potentiels, et que bien souvent, nous sommes notre meilleur ennemi ! Une difficulté peut parfois prendre des proportions très importantes, alors qu'il suffit de prendre un peu de recul, et apporter un autre regard sur la situation pour voir émerger des solutions appropriées. Il s'agit alors pour moi, en tant que coach, grâce à mon écoute bienveillante et au cadre très confidentiel des rendez-vous, d'aider le dirigeant à cette prise de recul, de donner un 'coup de pouce', une 'permission', redonner de la motivation, de la confiance, pour que cela déclenche chez lui des prises de conscience, et un passage à l'action très efficace ! Et c'est en lui posant les bonnes questions, que le client va lui-même trouver LA solution qui lui convient le mieux ! »

■ Quel est votre métier ? En quoi consiste-t-il ?

«Je suis coach professionnelle. J'accompagne les dirigeants, femmes et hommes, pour les aider notamment à gérer les défis qu'ils rencontrent au quotidien, trouver des solutions à des situations complexes, atteindre leurs objectifs en dépassant leurs limites, retrouver un équilibre vie professionnelle-vie privée, prendre les bonnes décisions. En les aidant à se fixer des objectifs 'bien formulés', nous travaillons sur les besoins, les limites, et mettons en place un plan d'actions très concret, qui est ajusté au fur et à mesure de l'accompagnement, en fonction de l'évolution du client, tout cela, au service bien sûr de l'objectif fixé. La durée de l'accompagnement est fonction des besoins exprimés par le client.»

■ Quel est le moteur de votre action ? Ce que vous aimez dans votre métier et qui vous fait avancer.

«Mon moteur c'est avant tout l'Humain, avec un grand H. Aider l'autre à grandir, à se révéler pleinement, avec toute ma bienveillance et mon énergie, et recevoir son témoignage de satisfaction en retour, c'est ce qui me motive chaque jour ! J'ai eu moi-même l'occasion de faire appel à un coach, dans une période de ma vie professionnelle où j'avais perdu beaucoup de motivation à cause d'une grande lassitude. Le coaching m'a permis à la fois de prendre conscience que mon envie profonde était de changer de métier, et aussi que je disposais de nombreuses ressources et compétences que je n'identifiais pas ! Ce qui me passionne dans ce métier, c'est d'aider les autres à libérer des freins, explorer et dévoiler tous leurs talents, et prendre toute la mesure de leurs potentiels ! Je constate aussi que dans la plupart des cas, les dirigeants sont finalement très isolés, même lorsqu'ils sont entourés d'une équipe. Certains manquent de confiance en eux et hésitent dans leurs prises de

■ A quelles difficultés devez-vous faire face. Ce qui est le plus difficile dans votre métier et quels outils, process, façon d'agir, savoir-faire avez-vous mis en place pour y faire face ?

«Mon défi, quand bien même je suis titulaire d'une certification de coaching, reconnue sur le plan international, est essentiellement de développer une clientèle en tant que coach. La motivation première à consulter un coach est d'ordre professionnel, nous aborderons au cours de l'accompagnement les deux domaines : professionnel et personnel, qui sont intimement liés ! J'ai intégré depuis quelques mois un autre réseau de chefs d'entreprises le BNI, Business network international, qui se développe fortement en France en ce moment. Le principe est de développer son activité en se recommandant entre membres du groupe, auprès de nos réseaux relationnels respectifs. Je fais également partie, depuis sa création en Vaucluse en 2008, d'une des 42 délégations de l'association FCE France (Femmes Chefs d'Entreprises), reconnues comme le 1er réseau d'entrepreneuriat au féminin présent dans toute la France. Par ce canal, j'ai pu développer ma clientèle. Je participe également à de nombreuses manifestations inter-réseaux, afterwork et autres rencontres entre professionnels, afin d'aller à la rencontre des dirigeants pour me présenter, et présenter mon activité.»

■ Quel leader êtes-vous ? Quelle est votre définition de management - motivation, élan, dynamisme- et comment



Date : 08/03/2016
Heure : 21:25:50

www.paperblog.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Sexisme en économie: les femmes cheffes d'entreprises témoignent

En France, 45% de la population active est représentée par des femmes et 30% d'entre elles sont des créatrices et cheffes d'entreprises. Et pourtant selon les propos rapportés par l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France, "les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants!". De tout temps, le quotidien de ces dernières est perturbé de "phrases qui tuent" comme le stéréotype des "ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas?" Ces mêmes propos qui pourraient influencer sur le pauvre pourcentage de femmes (10 à 15%) détenant aujourd'hui des mandats économiques.

Le combat de FCE France, reconnue comme le premier Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, mené depuis plus de 70 ans, est loin d'être terminé. Sur les 400 plus grands groupes français, 3% de femmes sont présidentes lorsque 34% d'entre elles sont présentes dans les conseils d'administration des entreprises du CAC 40, et seulement 17% dans les autres. Quant aux postes à haute responsabilité dans l'administration, 13% sont des femmes. Dans les Chambres du Commerce et de l'Industrie, 14% sont élues. Cependant, sur 152 chambres, 6 femmes uniquement sont présidentes.

1.943€ net par mois, c'est ce que gagne une femme à plein-temps, dans le privé ou dans une entreprise publique, selon une étude de l'INSEE, lorsqu'un homme gagne 2.399 euros. Soit toujours un écart de 456€, 19% pour les pessimistes et 2,5 points de moins en 10 ans pour les optimistes. D'un regard superficiel, une amélioration continue s'observe au fil des années. Mais, dès lors qu'il s'agit de prendre en compte les effets structurels, il apparaît indéniablement que les hommes se retrouvent majoritairement à des postes plus élevés. Et ce, exit le fait qu'une femme cadre est rémunérée en moyenne 19,8% de moins qu'un homme tandis que dans la classe ouvrière, l'écart est de 16,6%. D'après les estimations du graphique de l'INSEE, l'inégalité entre les hommes et les femmes s'accroît avec la hausse de salaire. Ainsi, dans la première catégorie (D1), la différence est de 100€ net, tandis que dans les 1% de salaires les plus élevés en France (C99), un écart de 3.200€ se creuse entre les deux. Soit, pour en revenir aux pourcentages: 34,58%.

Mais, "au-delà de cette inégalité salariale, il y a aussi le signe qui rejette, la parole qui exclut, le sourire qui infantilise, le dos qui se tourne ou le haussement des épaules dès lors qu'une femme, dans des lieux de pouvoir ou dans certains groupes à majorité masculine, s'exprime sur le sujet, car c'est un sous-sujet voire un non-sujet", constate Eva Escandon, Présidente de FCE France. "Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche?" "Qu'en pense votre conjoint?" "Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons." A ces interrogations avides de préjugés, une seule solution: devenir actrices de son propre destin et se positionner aux côtés des hommes comme leurs égales. Se positionner comme des victimes est inenvisageable. "Il est indispensable que les femmes prennent conscience du rôle qu'elles peuvent jouer au sein des instances économiques et qu'elles veillent à dépoussiérer la tête des représentations toxiques. Ces croyances les poussent bien trop souvent à se "surinvestir" pour compenser le manque de reconnaissance dont elles souffrent. Occuper la place, occuper l'espace, avoir confiance en soi, se frayer une place. Oser déranger, réseauter sans modération".

"Seules nous sommes invisibles, ensemble, nous sommes invincibles". C'est par cet adage que le Réseau Femmes Cheffes d'Entreprises, national et international de plus de 70 ans d'existence incite les femmes à une prise de conscience. Sa mission principale étant de développer la représentation économique de ces dernières et ce, depuis sa création en 1945. L'objectif poursuivi étant 30% minimum de mandats féminins dans les institutions économiques.

Et alors que les élections à la Chambre de Commerce et d'Industrie auront lieu fin 2016, avec un enjeu stratégique de parité de tout premier plan, Eva Escandon commente: "La parité: c'est un faux problème; chez



Date : 08/03/2016
Heure : 21:25:50

www.paperblog.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

les jeunes ce n'est plus un sujet mais attention, l'enjeu se situe bien dans la prise de responsabilité et dans les places de pouvoirs encore largement détenues par les hommes".

L'ECHO DU MARDI
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 08 MARS 16
Journaliste : Jeanne Magnien



La solution simple, rapide, efficace et gratuite de dématérialisation des offres de marchés publics par les acheteurs publics

www.kleekon.com
12, rue Paul Langevin
93270 SEVRAN
Partenaire du portail kleekon

N°3696

l'echo du mardi

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839 8 mars 2016

ACTUALITÉ Pages 2 à 7 Rochefort-du-Gard Coeur de Harley	AMÉNAGEMENT Pages 8 & 9 Bollène Equipement culturel XXI	ÉCONOMIE Pages 10 & 11 CGPME En ordre de marche	SORTIR Pages 24 & 25 Les rendez-vous culture et loisirs
---	---	---	--

JURIDIQUE
Pages 27 à 30
Annonces légales et Appels d'offres

8 mars 2016 - Pages 12 à 23



Tant qu'il y aura des femmes

AVIGNON MOTOR festival
Plus d'un siècle de locomotions...

25/26/27 mars 2016
AVIGNON - Parc Expo



avignon-motor-festival.com

027 655bd5b60c70c6b2924504150615020326a668201c08b5

1,20 € - Hebdomadaire économique et juridique habilité à recevoir les annonces légales et judiciaires - Fondé en 1839 - 42, Cours Jean-Jaures - CS 90990 - 84006 Avignon Cedex 1 - 04 90 16 54 09 - www.pafA.com

L'ECHO DU MARDI

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 08 MARS 16
Journaliste : Jeanne Magnien



Page 2/3

FCE

«Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité»

Eva Escandon est présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises (FCE), qui compte 2 000 adhérentes en France, et existe dans 70 pays. Dirigeante de SMSM, une entreprise de chaudronnerie qui emploie 70 personnes à Dunkerque, elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la CCI de Région Nord de France, ainsi que vice-présidente de la commission Innovation Sociale et Manageriale du Medef National. Elle vient d'être nommée Conseillère au CESE (Conseil économique, social et environnemental) dans le groupe des entreprises, où elle fait partie de la section Economie et Finance ainsi que de la délégation aux droits des femmes.

■ Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

Eva Escandon : « Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 30% de femmes cheffes d'entreprises, et dans les institutions économiques (notamment les CCI, les prud'hommes, les Tribunaux

de Commerce, les Cese...) elles ne sont représentées qu'à 15%. Et quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant. »

■ Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

« L'ouverture à de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer, pour ouvrir les horizons. On est encore coincé dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend «être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle...»



Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est cheffe d'entreprise que quand on est salariée, on a bien plus de souplesse. L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprises, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche, et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est ce qui peut empêcher

une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises, notamment, les femmes se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. » Ce n'est pas un métier pour une femme », c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et de s'y préparer. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix. »

■ Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

« Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1993, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience qui m'a d'ailleurs amenée à travailler sur la question de la diversité et de la mixité dans l'entreprise.

Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuné face à une relative émotivité, ou avoir peur de

L'ECHO DU MARDI
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 08 MARS 16
Journaliste : Jeanne Magnien



Page 3/3

prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Il faut que ces mentalités changent, les filles s'intéressent encore quantité de domaines qui embauchent, pour se cantonner à des secteurs sans débouchés. Devant le peu de femmes dans l'industrie dunkerquoise, et le taux de chômage plus élevé pour elles alors que l'industrie reculait, pendant quelques années, avec le réseau «Les Elles de l'industrie», nous avons fait beaucoup d'évangélisation auprès des institutionnels et des écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles ont été beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. L'éclat s'est malheureusement tari, l'opération s'est arrêtée, nous retrouvons du coup beaucoup moins de candidatures à ces postes. Ça la montre bien, qu'il y a des choses à faire, que la sensibilisation est fondamentale et que ça fonctionne ! »

■ En 2014, 30% des créateurs d'entreprises étaient des femmes. Un objectif de 40% a été fixé par l'Etat pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

« En France, le pourcentage platonique depuis une dizaine d'années. Nous ne parvenons pas à dépasser le seuil de 30% de femmes cheffes d'entreprises, alors qu'aux Etats-Unis, elles approchent les 50%. D'après moi c'est avant tout dans le tertiaire ou le commerce que les femmes sont présentes alors que dans l'industrie, dans le bâtiment, et même dans les nouvelles technologies elles sont très peu nombreuses. Encore de nos jours, les aides, les financements et la confiance des banques sont plus compliqués à obtenir pour les femmes. La mise en place de fonds de garantie à l'initiative des femmes restent p us

limités dans notre pays qu'à l'étranger. Il n'est pas rare de s'entendre demander «votre mari est-il d'accord, veillez-vous soutenir ?», ou «allez-vous pouvoir nous conseiller ?». Certaines banques soulignent néanmoins que de nombreux programmes spécifiques sont initiés pour aider au développement de l'entrepreneuriat féminin et qu'une attention particulière est portée sur leurs dossiers, qui seraient mieux préparés et plus cadrés. On peut espérer que les choses avancent rapidement dans le hors-sens ! Ce seuil indépassable de 30% pose question. Il faut très clairement inciter les femmes à investir et à se lancer. La France veut plus de chefs d'entreprises ? Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un véritable gisement qui ne demande qu'à être exploité. Il faut juste les bons outils. »

■ On est encore loin de la parité réelle inscrite dans la loi depuis 2014... Quels sont les blocages ?

« La parité à 50% a un vrai sens dans nos institutions politiques qui doivent être représentatives de la société civile. Les institutions économiques doivent quant à elles refléter la réalité du terrain. Ce que l'appelle la parité économique devrait donc être de miser 50% de Cheffes d'entreprises, 30% de mandats décernés par des femmes. Nous ne sommes encore à ce jour que 10 à 15%. C'est beaucoup trop peu, et loin de refléter le tissu économique ! Grâce à la loi de 2014, nous allons connaître cette année les premières élections paritaires du monde économique dans les chambres de commerce. Certains hommes vont devoir laisser leur siège. Comment utiliser cette opportunité sans créer de crispations ? Car il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera. »

■ Les réseaux féminins se multiplient, quel est leur rôle aujourd'hui ?

« Le monde change, on ne peut plus imaginer un dirigeant rester enfermé dans son entreprise. Echanger, confronter ses problématiques, voir ce qui se passe ailleurs devient une nécessité. Les femmes cependant «réseautent moins que les hommes et n'ont pas accès à de nombreux réseaux encore très masculins. Les hommes font très facilement fonctionner leurs réseaux, « leurs copains », et l'entraide, et la coopération entre les deux sexes marche et croît assez mal. Grâce aux réseaux féminins, les cheffes d'entreprises peuvent mettre en place les mêmes stratégies, s'aider à pénétrer de plus en plus de réseaux mixtes, obtenir ainsi certains mandats et accéder à des informations stratégiques. Le réseau rompt l'isolement du Chef d'entreprise et les femmes souffrent encore plus que les hommes de cet isolement. Les réseaux féminins sont très clairement une solution. Les réseaux féminins, et tout particulièrement le réseau des Femmes Cheffes d'entreprises jouent un rôle pour l'engagement des femmes cheffes d'entreprises. Les inciter à prendre des responsabilités et ces mandats, les convaincre de leurs possibilités et combiner leurs forces est une véritable mission pour un réseau féminin. Contrairement aux hommes, les femmes hésitent à s'engager si elles ne sont pas certaines de pouvoir assurer. Elles doivent oser davantage. Avec une représentation équilibrée des forces de notre société, nos institutions gagneront en qualité et en efficacité. Notre économie a-t-elle encore la possibilité de se priver d'une si grande partie des forces et compétences disponibles ? »

Propos recueillis par Jeanne Magnien pour Réso Hebdo Eco

MÉDIA

La force d'un réseau

Après François Asselin président de la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) en septembre dernier, puis Pierre Gattaz patron du Medef en janvier c'est donc Eva Escandon, présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises d'être interviewée en exclusivité par le Réso Hebdo Eco. Créé à l'initiative d'Alain Veyret, notre confrère de l'Eco des pays de Savoie, ce groupement, dont l'Echo du Mardi est membre fondateur, compte désormais près d'une trentaine de titres de la presse hebdomadaire économique régionale. Le tout représentant plus de 200 000 abonnés et plus de 700 000 lecteurs répartis sur la France entière chaque semaine. Le réseau a par ailleurs déjà publié les entretiens de Michel Barnier, Luc Ferry, Agnès Verdier ou bien encore José Manuel Durão Barroso alors qu'il était encore président de la commission européenne.



cd7e655dbd6b6c70c6829245041506150c0326a68201c06b5

Midi Libre

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065



Date : 08 MARS 16
Journaliste : Estelle Dévic



Page 1/2

Perpignan et sa région

Réseau Femmes cheffes d'entreprises : « La liberté d'abord »

Le réseau Femmes cheffes d'entreprises compte une trentaine de membres dans le département et souhaite en accueillir d'autres. Avec deux objectifs ambitieux : investir les institutions et échanger.

Depuis 1945, le réseau FCE (Femmes cheffes d'entreprises) tisse sa toile en France et dans le monde entier. Dans les Pyrénées-Orientales, il compte une trentaine de membres. Laurie Guichard, qui préside le mouvement dans le département, compte bien recruter activement cette année. Rencontre

Comment ce réseau est-il né ?

Yvonne-Edmond Foinant l'a fondé en 1945. Son mari était revenu gazé de la guerre et ne pouvait plus gérer sa société de métallurgie. Elle avait un caractère entreprenant et a pris la tête de l'entreprise mais le parcours était semé d'embûches. Ainsi, elle n'a pas pu intégrer le syndicat de la métallurgie parce qu'il fallait présenter son livret militaire. Mais Yvonne-Edmond Foinant n'a pas baissé les bras. Elle a même réussi à obtenir un mandat à la chambre de commerce de Paris et a fondé le réseau FCE.

Quels étaient ses objectifs ?

Il s'agissait de rémérer les femmes qui rencontraient les mêmes difficultés qu'elle et qui la contactaient régulièrement. Depuis toujours, FCE promeut l'entrepreneuriat féminin et milite activement pour que les femmes obtiennent des mandats dans les institutions où elles sont sous-représentées. Notre slogan est : « *Seule, on est invisible; ensemble, on est invincible* ».

Que représente le réseau

aujourd'hui ?

Il s'est d'abord étendu à la Belgique, aux Pays-Bas et à l'Allemagne. Aujourd'hui, le réseau est présent dans 70 pays industrialisés et émergents. 500 000 femmes cheffes d'entreprises dans le monde adhérent dont 2 000 en France.

Et dans les Pyrénées-Orientales ?

Nous comptons une trentaine de membres et nous avons l'intention de recruter largement cette année. Les adhérentes sont à la tête de PME (Petites et moyennes entreprises) et représentent l'ensemble des secteurs : le commerce, le BTP, la communication, le libéral (experte-comptable, notaire, pharmacienne). Quatre nouvelles membres doivent nous rejoindre lors de notre prochaine réunion plénière en avril.

Quel est le but de ces réunions plénières ?

D'abord, elles permettent de nous rencontrer et d'échanger entre personnes qui ont les mêmes objectifs. Nous travaillons en réseau. Il s'agit aussi d'investir les institutions. Dans les Pyrénées-Orientales, nous avons une femme juge au tribunal de commerce, une autre aux Prud'hommes. Une femme siège également au conseil d'administration de la CPAM... Mais dans certaines institutions, la présence des femmes reste marginale et elles doivent jouer des coudes pour être acceptées.

6a75e5f25740db0ac28a4054810a35d60d56f80e114866

Midi Libre

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 130065

Date : 08 MARS 16
Journaliste : Estelle Devic



Page 2/2



► Laurie Guichard préside le Réseau Femmes cheffes d'entreprises dans les P.-O.

Photo Thierry Grillet

Un long combat...

Oui, mais je tiens à préciser que nous ne sommes pas une association féministe. Nous travaillons avec les hommes à qui nous ne nous opposons pas. D'ailleurs, nous entretenons des relations avec l'union patronale.

Aujourd'hui, quelles sont les principales difficultés que

rencontrent les femmes qui veulent créer leur entreprise ?

Elles se posent essentiellement la question de savoir comment concilier vie personnelle et vie professionnelle. Ce qui est le cas de toute femme qui travaille d'ailleurs. Les chefs d'entreprises travaillent près de dix heures par jour mais sont libres d'organiser leur emploi du temps. Les femmes, si elles le sou-

haitent, peuvent se garder un mercredi avec les enfants. Elles n'ont pas de compte à rendre à un patron, puisque le patron, c'est elles ! À condition de savoir s'organiser, être à la tête d'une entreprise, c'est la liberté !

Recueillis par Estelle Devic

► Pour rejoindre le réseau, informations sur la page Facebook [fce66](#) ou par téléphone au 04 68 66 86 17.

6a75e5f2574db0bc28a4054810e35c060d561b80e114666

L'INDEPENDANT

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 55485



Date : 08 MARS 16
Journaliste : Estelle Devic



Page 1/2

Réseau Femmes cheffes d'entreprises : « La liberté d'abord »

Le réseau Femmes cheffes d'entreprises compte une trentaine de membres dans le département et souhaite en accueillir d'autres. Avec deux objectifs ambitieux : investir les institutions et échanger.

Depuis 1945, le réseau FCE (Femmes cheffes d'entreprises) tisse sa toile en France et dans le monde entier. Dans les Pyrénées-Orientales, il compte une trentaine de membres. Laurie Guichard, qui préside le mouvement dans le département, compte bien recruter activement cette année. Rencontre

Comment ce réseau est-il né ?

Yvonne-Edmond Foinant l'a fondé en 1945. Son mari était revenu gazé de la guerre et ne pouvait plus gérer sa société de métallurgie. Elle avait un caractère entreprenant et a pris la tête de l'entreprise mais le parcours était semé d'embûches. Ainsi, elle n'a pas pu intégrer le syndicat de la métallurgie parce qu'il fallait présenter son livret militaire. Mais Yvonne-Edmond Foinant n'a pas baissé les bras. Elle a même réussi à obtenir un mandat à la chambre de commerce de Paris et a fondé le réseau FCE.

Quels étaient ses objectifs ?

Il s'agissait de réunir les femmes qui rencontraient les mêmes difficultés qu'elle et qui la contactaient régulièrement. Depuis toujours, FCE promeut l'entrepreneuriat féminin et milite activement pour que les femmes obtiennent des mandats dans les institutions où elles sont sous-représentées. Notre slogan est : «*Seule, on est invisible; ensemble, on est invincible*».

Que représente le réseau

aujourd'hui ?

Il s'est d'abord étendu à la Belgique, aux Pays-Bas et à l'Allemagne. Aujourd'hui, le réseau est présent dans 70 pays industrialisés et émergents. 500 000 femmes cheffes d'entreprises dans le monde adhèrent dont 2 000 en France.

Et dans les Pyrénées-Orientales ?

Nous comptons une trentaine de membres et nous avons l'intention de recruter largement cette année. Les adhérentes sont à la tête de PME (Petites et moyennes entreprises) et représentent l'ensemble des secteurs : le commerce, le BTP, la communication, le libéral (experte-comptable, notaire, pharmacienne). Quatre nouvelles membres doivent nous rejoindre lors de notre prochaine réunion plénière en avril.

Quel est le but de ces réunions plénières ?

D'abord, elles permettent de nous rencontrer et d'échanger entre personnes qui ont les mêmes objectifs. Nous travaillons en réseau. Il s'agit aussi d'investir les institutions. Dans les Pyrénées-Orientales, nous avons une femme juge au tribunal de commerce, une autre aux Prud'hommes. Une femme siège également au conseil d'administration de la CPAM... Mais dans certaines institutions, la présence des femmes reste marginale et elles doivent jouer des coudes pour être acceptées.

L'INDEPENDANT

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 55485

Date : 08 MARS 16
Journaliste : Estelle Devic



Page 2/2



► Laurie Guichard préside le Réseau Femmes cheffes d'entreprises dans les P.-O.

Photo Thierry Grillet

Un long combat...

Oui, mais je tiens à préciser que nous ne sommes pas une association féministe. Nous travaillons avec les hommes à qui nous ne nous opposons pas. D'ailleurs, nous entretenons des relations avec l'union patronale.

Aujourd'hui, quelles sont les principales difficultés que

rencontrent les femmes qui veulent créer leur entreprise ?

Elles se posent essentiellement la question de savoir comment concilier vie personnelle et vie professionnelle. Ce qui est le cas de toute femme qui travaille d'ailleurs. Les chefs d'entreprises travaillent près de dix heures par jour mais sont libres d'organiser leur emploi du temps. Les femmes, si elles le sou-

haitent, peuvent se garder un mercredi avec les enfants. Elles n'ont pas de compte à rendre à un patron, puisque le patron, c'est elles! À condition de savoir s'organiser, être à la tête d'une entreprise, c'est la liberté!

Recueillis par Estelle Devic

► Pour rejoindre le réseau, informations sur la page Facebook fce66 ou par téléphone au 04 68 66 86 17.

9679853651cc02009e2be4744960425389026fb88e1cc658

Ces entreprises dirigées au féminin

À Paladru, en Isère, Valérie Robin veille aux destinées de la société Rexor, première entreprise française à avoir été rachetée par un groupe indien, qui compte aujourd'hui une centaine d'employés pour un chiffre d'affaires de 17 millions d'euros. Après 25 ans passés à naviguer à tous les postes de cette société spécialisée dans la fabrication de fils et de films métalloplastiques pour l'industrie (dont notamment le Tircel[®], cette fameuse petite languette rouge qui permet d'ouvrir rapidement les triangles de Vache qui Rit et de nombreux autres emballages alimentaires), et dont elle a appris tous les rouages, elle en est devenue logiquement la dirigeante. « J'ai au départ une formation technique qui m'a amenée à exprimer des compétences textiles, à passer à l'atelier de découpe avant de faire mes armes en management, confirme-t-elle, puis à devenir assistante clientèle et successivement responsable de la qualité, de la R & D et d'une "business unit". Depuis trois ans, je suis directrice générale, directrice de production et de l'unité de sécurité. Une progression qu'elle doit aussi à son caractère de combattante. Valérie Robin reconnaît avoir une capacité à «oser et à sortir de [sa] zone de confort » qui l'a amenée à saisir toutes les opportunités qui lui ont été proposées. Naturellement, elle a transposé cette approche à base de confiance et de curiosité dans sa manière de diriger : «J'essaie toujours de mettre en valeur mes collaborateurs, de trouver un moyen de révéler le meilleur d'eux-mêmes. C'est pour cela que j'ai intégré le groupe Germe (réseau de progrès des managers, NDIR), qui promeut une éthique managériale et me donne un certain nombre d'outils pour lever les points de blocage. » À l'instar de cette dirigeante iséroise, elles sont de plus en plus nombreuses à créer leur société ou à prendre les rênes d'une entreprise, y apportant leur touche, leur talent et leur sensibilité. Aujourd'hui, selon FCE France, association des «Femmes "cheffes" d'entreprise » rattachée à un réseau international (lire encadré), « elles représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des chefs d'entreprise », un chiffre en hausse constante depuis les années 2000. Rien qu'en Isère, elles sont une quarantaine d'adhérentes «pesant » 65 millions d'euros de chiffre d'affaires et 550 emplois à avoir adhéré à la délégation départementale de la FCE présidée à Grenoble par Séverine Verquin. Une fois par mois, on y parle entreprise libérée, nouvelles réformes, médiation commerciale, contrôles commerciaux. Ces femmes sont des chefs d'entreprise comme les autres à ceci près qu'elles sont encore sous-représentées dans les instances économiques, «10 à 15 % à en être membres » seulement selon la FCE France, qui précise qu'« uniquement 14 % de femmes sont élues dans les CCI et six sont présidentes sur 125 chambres ! ».



Valérie Robin dirige la société Rexor, en Isère : « J'essaie toujours de mettre en valeur mes collaborateurs, de trouver un moyen de révéler le meilleur d'eux-mêmes ». Photo DR

D'ÉGAL à ÉGAL

Au quotidien cependant, la plupart de ces femmes reconnaissent naviguer d'égal à égal avec les hommes dans les comités de direction et avouent être jugées avant tout sur leurs qualités humaines et professionnelles plutôt que sur leur sexe. « Je connais tout le monde depuis 25 ans, appuie Valérie Robin, je n'ai pas le sentiment que les gens se comportent de manière différente parce que je suis une femme. Par ailleurs, le management a été masculin jusqu'en 2010, et à l'époque, j'étais la seule femme cadre. Aujourd'hui, nous sommes 50 % de femmes au comité stratégique mais notre fonctionnement n'a pas véritablement changé ». Dans la Drôme, Myriam Barbarin,



Périodicité : Quotidien
OJD : 223785
Edition : Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence

Date : 08 MARS 16
Journaliste : Laurent Gannaz



Page 2/2

dirigeante de la société 2MS Nettoyage (lire ci-contre), créée il y a 23 ans, abonde dans le sens de son homologue iséroise : « J'ai les mêmes problématiques que les chefs d'entreprise masculins : je fais tout pour amener mon équipe à atteindre ensemble un même objectif. C'est un travail d'équipe ».

Dans la manière de diriger, les femmes interrogées se reconnaissent pourtant une affinité pour la communication et les rapports humains. « Les femmes ont

peut-être un peu moins d'ego », ose Myriam Barbarin. « Elles ont une certaine affinité avec la gestion des équipes qui est liée à leur rôle de mère, prolonge Séverine Verquin, lorsqu'on se retrouve entre nous, il y a énormément de bienveillance et d'écoute. ». Des qualités que ces chefs d'entreprise s'attachent à appliquer au quotidien.

Laurent GANNAZ

3174B5665D30920372FA4224A05750F0D56D98AA1FE688FE631F9E



FCE France, du côté des femmes

FCE France, association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, regroupe plus de 2000 femmes chefs d'entreprise en France. Créée il y a 71 ans, elle a pour mission principale de «développer la représentation économique des femmes» avec un «objectif de 30% minimum de mandats féminins dans les institutions économiques». FCE France est organisée au travers de nombreuses délégations régionales (Ain, pays de Savoie, Isère-Grenoble, Aix-en-Provence, Vaucluse, etc.) qui organisent des réunions sur le management d'entreprise.

DC78558D5E80830E729A4064260365B907E6AF8F51E66A65096DD87

Date : 08/03/2016
Heure : 09:39:48

lindabediaf.over-blog.com
Pays : France
Dynamisme : 3



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Parité économique - #SocialMedia #BuzzNess



Eva ESCANDON entourée de Pierre GATTAZ - Crédit Photo Hamilton/Agence Rea

En amont de la célébration du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France, qui incite à la prise de responsabilités des femmes dans le monde économique, s'est penchée quelques instants sur les phrases qui « tuent » dans le monde économique ainsi que sur les leviers pour débusquer les traits du sexisme...

A partir d'histoires vécues par des Femmes Cheffes d'Entreprises, dirigeantes de leur Entreprise, voici ci-après quelques extraits, accompagnés de quelques pistes pour conforter la légitimité de la prise de responsabilité des femmes au sein des instances économiques et notamment la prise de mandats... Car rappelons-le, les mandats reflètent le paysage économique de la société ! Les femmes représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des Chefs d'entreprises....Et pourtant seulement 10 à 15 % de femmes détiennent aujourd'hui en France des mandats économiques. Le combat de FCE France, mené depuis plus de 70 ans, est loin d'être terminé...

*Les élections à la Chambre de Commerce et d'industrie auront lieu fin 2016, avec un enjeu stratégique de parité de tout premier plan.

Les phrases qui « tuent »

- « Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants ! »
- « Les ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas... ? »
- « C'est vous, Madame, qui avez rendez-vous avec notre Président ? » (imaginant que le collaborateur à ses côtés était le Dirigeant de l'Entreprise)...
- « Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche... ? » « Qu'en pense votre conjoint ? » Ce sont là des questions qui n'auraient jamais été posées à un homme...
- « Il nous faut recruter des compétences »... Faut-il justifier le refus de recruter des femmes par exemple... ?
- Un couple de patrons visite ses clients en Asie. Monsieur est Président, Madame est DG et ils sont propriétaires de leur société. Le commercial d'un groupe international important remercie le Président : « Merci pour votre visite ; très heureux d'avoir fait connaissance de votre charmante épouse ! »
- « Ils ont recruté une super commerciale, elle est très jolie ! »
- « J'ai tenté de promouvoir des femmes au maximum, bien que nos dossiers soient très techniques »
- Une femme approchée par les conseillers du commerce extérieur pour adhérer : « Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons... »
- « La Légion d'honneur, pour une femme, aujourd'hui, ... On peut l'avoir facile..... »

Date : 08/03/2016
Heure : 09:39:48

lindabediaf.over-blog.com
Pays : France
Dynamisme : 3



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

Décryptage : La discrimination ou l'inégalité des salaires

L'inégalité homme-femme est encore trop souvent présente en France, notamment avec les écarts de salaires de l'ordre de 20 % en moyenne (tous profils confondus), que ce soit dans les postes à responsabilités, dans la fonction publique ou à la tête des entreprises. « Au-delà de cette inégalité salariale, il y a aussi le signe qui rejette, la parole qui exclut, le sourire qui infantilise, le dos qui se tourne ou le haussement des épaules dès lors qu'une femme, dans des lieux de pouvoir ou dans certains groupes à majorité masculine, s'exprime sur le sujet, car c'est un sous sujet voire un non sujet » déclare Eva ESCANDON, Présidente de FCE France.

Infantilisation - déstabilisation - exclusion : Les micro-attaques

Certains signes sont manifestes : Le regard qui glisse sans reconnaissance du travail accompli, l'usage d'un ordinateur en réunion qui peut positionner une femme parmi les exécutants... le président d'un conseil d'administration qui demande à l'une des femmes présentes de lui retrouver un dossier... l'interruption discourtoise lors de l'intervention d'une femme en cours de réunion - le Président de séance prétextant le manque de temps pour traiter la question ; les remarques ironiques ou trop appuyées sur la tenue vestimentaire, la coiffure ou le maquillage....

Promotion

« Très souvent, la promotion d'une femme est vécue par les hommes comme un sentiment de dépossession... » poursuit Eva ESCANDON. Une femme Cheffe se perçoit alors comme « l'intruse », quand on ne se demande pas comment elle a réussi à obtenir ce poste. Cette rareté de femmes aux postes de pouvoir induit un rapport de forces inégal entre les hommes et les femmes. Les jeux de pouvoir, liés à la parole sont sans doute les plus faciles à discerner, les autres sont plus sournois.

Comment combattre ces stéréotypes ?

Pas question pour les femmes de se positionner comme victimes ! L'enjeu est bel et bien de devenir actrices de leur propre destin et de se positionner aux côtés des hommes comme leurs égales. « Il est indispensable que les femmes prennent conscience du rôle qu'elles peuvent jouer au sein des instances économiques et qu'elles veillent à dépoussiérer la tête des représentations toxiques. Ces croyances les poussent bien trop souvent à se « SURINVESTIR » pour compenser le manque de reconnaissance dont elles souffrent.

OCCUPER LA PLACE et OCCUPER L'ESPACE
AVOIR CONFIANCE EN SOI, SE FRAYER UNE PLACE OSER DERANGER, RESEAUTER SANS MODERATION

En conclusion, « La parité : c'est un faux problème ; chez les jeunes ce n'est plus un sujet » mais attention l'enjeu se situe bien dans la prise de responsabilité et dans les places de pouvoirs encore largement détenues par les hommes » commente Eva ESCANDON. La multiplicité des réseaux qui se sont étendus ces dernières années en France démontre la prise de conscience des femmes et le besoin de se retrouver en réseau et d'être plus solidaires pour faire avancer plus rapidement les choses. Le Réseau Femmes Cheffes d'Entreprises, national et international de plus de 70 ans d'existence, en est un des illustres exemples, avec pour adage « seules nous sommes invisibles , ensemble, nous sommes invincibles »...

NOTA : Source INSEE et CCI : Sur les 400 plus grands groupes Français, 3 % de femmes sont Présidentes. 34 % de femmes sont présentes dans les conseils d'administration des entreprises du CAC 40, mais encore

Date : 08/03/2016
Heure : 09:39:48

lindabediaf.over-blog.com
Pays : France
Dynamisme : 3



Page 3/3

[Visualiser l'article](#)

que 17 % dans les autres. 13 % de femmes occupent des postes à haute responsabilité dans l'administration. 14 % de femmes sont élues dans les Chambres de Commerce et d'Industrie. 6 seulement sont Présidentes sur 152 chambres.

RAPPEL : FCE France est une association interprofessionnelle, décentralisée et apolitique, qui regroupe plus de 2 000 femmes cheffes d'entreprises en France. Elle a célébré ses 70 ans d'existence le 9 octobre dernier. Développer la représentation économique des femmes est la mission principale de l'association depuis sa création en 1945. Reconnue aujourd'hui comme le 1er Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, FCE France poursuit l'objectif de 30% minimum de mandats féminins dans les institutions économiques.

Chiffres clefs : 2 000 adhérentes en France - 42 délégations départementales - 70 pays où l'association FCE Monde est présente 100 000 chefs d'entreprises dans le Monde



Date : 08/03/2016
Heure : 08:15:16
Journaliste : Julien Bonnet

www.usinenouvelle.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Témoignages de patronnes, pas épargnées par le sexisme en entreprise

visuel indisponible
© Kzenon/Fotolia

L'association femmes cheffes d'entreprises a recueilli les témoignages de patronnes confrontées au sexisme. Attention, les phrases ci-dessous ont bien été prononcées en 2015... et pas au début du siècle dernier.

Les patronnes ne sont pas épargnées par le sexisme au travail. C'est ce que montrent les phrases ci-dessous, recueillies anonymement par l'association femmes cheffes d'entreprises (FCE France), qui milite pour la prise de responsabilité des femmes dans le monde économique.

Comme le rappelle l'association, les femmes représentent 45% de la population active et 30% des créateurs et chefs d'entreprises. Pourtant, on dénombre seulement 3% de femmes présidentes parmi les 400 plus grands groupes français.

Les conseils d'administration du CAC 40 comptent 34% de femmes (grâce à la loi Zimmermann-Copé qui impose au moins 40% de femmes d'ici à fin 2017 pour les moyennes et grandes entreprises). Elles ne sont encore que 17% dans les autres groupes.

Les phrases qui "tuent" entendues par des dirigeantes d'entreprises en 2015 :

"Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants !"

"Les ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas... ?"

Une dirigeante d'entreprise se rend à un rendez-vous avec l'un de ses collaborateurs : *"C'est vous, Madame, qui avez rendez-vous avec notre Président ?"* (imaginant que le collaborateur était le dirigeant de l'entreprise...)

Lors d'une prise de fonction : *"Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche... ? Qu'en pense votre conjoint?"*

Un couple de patrons visite ses clients en Asie. Monsieur est Président, Madame est DG et ils sont propriétaires de leur société. Le commercial d'un groupe international important remercie le Président : *"Merci pour votre visite ; très heureux d'avoir fait connaissance de votre charmante épouse !"*

"Ils ont recruté une super commerciale, elle est très jolie !"

"J'ai tenté de promouvoir des femmes au maximum, bien que nos dossiers soient très techniques"

Usine nouvelle - Témoignages de patronnes, pas épargnées par le sexisme
en entreprise
8 mars 2016



Date : 08/03/2016
Heure : 08:15:16
Journaliste : Julien Bonnet

www.usinenouvelle.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Une femme approchée par les conseillers du commerce extérieur pour participer à une initiative : *"Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons..."*

"La Légion d'honneur, pour une femme, aujourd'hui... On peut l'avoir facile.."



Date : 08/03/2016
Heure : 14:53:01
Journaliste : Sabrina Belkhite

www.podcastjournal.net
Pays : France
Dynamisme : 7



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Sexisme en économie: les femmes cheffes d'entreprises témoignent



Un regard qui glisse sans aucune reconnaissance du travail accompli. Le président d'un conseil d'administration qui demande à l'une des femmes présentes de lui retrouver un dossier. Une interruption lors de l'intervention d'une femme en cours de réunion car le temps presse. Des remarques ironiques, voire trop appuyées sur le physique ou la tenue vestimentaire. Exclusion, infantilisation, déstabilisation: dans le monde économique certains signes sont manifestes. En amont de la célébration du 8 mars, journée internationale des droits des femmes, l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France propose un retour sur les phrases qui "tuent" dans le monde économique ainsi que sur les leviers pour débusquer les traits du sexisme.

audio : http://www.podcastjournal.net/Sexisme-en-economie-les-femmes-cheffes-d-entreprises-temoignent_a21774.html

Eva Escandon, présidente de FCE France entourée de Pierre Gattaz. Photo courtoisie (c) Hamilton, Agence Rea

audio : http://www.podcastjournal.net/Sexisme-en-economie-les-femmes-cheffes-d-entreprises-temoignent_a21774.html En France, 45% de la population active est représentée par des femmes et 30% d'entre elles sont des créatrices et cheffes d'entreprises. Et pourtant selon les propos rapportés par l'Association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France, "les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants!". De tout temps, le quotidien de ces dernières est perturbé de "phrases qui tuent" comme le stéréotype des "ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas?" Ces mêmes propos qui pourraient influencer sur le pauvre pourcentage de femmes (10 à 15%) détenant aujourd'hui des mandats économiques.

Le combat de FCE France, reconnue comme le premier Réseau d'Entrepreneuriat Féminin pour la prise de mandats auprès des acteurs institutionnels incontournables, mené depuis plus de 70 ans, est loin d'être terminé. Sur les 400 plus grands groupes français, 3% de femmes sont présidentes lorsque 34% d'entre elles sont présentes dans les conseils d'administration des entreprises du CAC 40, et seulement 17% dans les autres. Quant aux postes à haute responsabilité dans l'administration, 13% sont des femmes. Dans



Date : 08/03/2016
Heure : 14:53:01
Journaliste : Sabrina Belkhite

www.podcastjournal.net
Pays : France
Dynamisme : 7

Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

les Chambres du Commerce et de l'Industrie, 14% sont élues. Cependant, sur 152 chambres, 6 femmes uniquement sont présidentes. Décryptage: la discrimination ou l'inégalité des salaires 1.943€ net par mois, c'est ce que gagne une femme à plein-temps, dans le privé ou dans une entreprise publique, selon une étude de l'INSEE, lorsqu'un homme gagne 2.399 euros. Soit toujours un écart de 456€, 19% pour les pessimistes et 2,5 points de moins en 10 ans pour les optimistes. D'un regard superficiel, une amélioration continue s'observe au fil des années. Mais, dès lors qu'il s'agit de prendre en compte les effets structurels, il apparaît indéniablement que les hommes se retrouvent majoritairement à des postes plus élevés. Et ce, exit le fait qu'une femme cadre est rémunérée en moyenne 19,8% de moins qu'un homme tandis que dans la classe ouvrière, l'écart est de 16,6%. D'après les estimations du graphique de l'INSEE, l'inégalité entre les hommes et les femmes s'accroît avec la hausse de salaire. Ainsi, dans la première catégorie (D1), la différence est de 100€ net, tandis que dans les 1% de salaires les plus élevés en France (C99), un écart de 3.200€ se creuse entre les deux. Soit, pour en revenir aux pourcentages: 34,58%. Mais, "au-delà de cette inégalité salariale, il y a aussi le signe qui rejette, la parole qui exclut, le sourire qui infantilise, le dos qui se tourne ou le haussement des épaules dès lors qu'une femme, dans des lieux de pouvoir ou dans certains groupes à majorité masculine, s'exprime sur le sujet, car c'est un sous-sujet voire un non-sujet", constate Eva Escandon, Présidente de [FCE France](#).

Entre stéréotypes et préjugés

"Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche?" "Qu'en pense votre conjoint?" "Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons." A ces interrogations avides de préjugés, une seule solution: devenir actrices de son propre destin et se positionner aux côtés des hommes comme leurs égales. Se positionner comme des victimes est inenvisageable. "Il est indispensable que les femmes prennent conscience du rôle qu'elles peuvent jouer au sein des instances économiques et qu'elles veillent à dépoussiérer la tête des représentations toxiques. Ces croyances les poussent bien trop souvent à se "surinvestir" pour compenser le manque de reconnaissance dont elles souffrent. Occuper la place, occuper l'espace, avoir confiance en soi, se frayer une place. Oser déranger, réseauter sans modération". "Seules nous sommes invisibles, ensemble, nous sommes invincibles". C'est par cet adage que le Réseau [Femmes Cheffes d'Entreprises](#), national et international de plus de 70 ans d'existence incite les femmes à une prise de conscience. Sa mission principale étant de développer la représentation économique de ces dernières et ce, depuis sa création en 1945. L'objectif poursuivi étant 30% minimum de mandats féminins dans les institutions économiques.

Et alors que les élections à la Chambre de Commerce et d'industrie auront lieu fin 2016, avec un enjeu stratégique de parité de tout premier plan, Eva Escandon commente: "La parité: c'est un faux problème; chez les jeunes ce n'est plus un sujet mais attention, l'enjeu se situe bien dans la prise de responsabilité et dans les places de pouvoirs encore largement détenues par les hommes".



Ces entreprises dirigées au féminin



Elles sont 30 % de femmes à avoir créé ou à diriger aujourd'hui une entreprise, un chiffre qui ne cesse de progresser. Qui sont-elles ? Comment abordent-elles management et gestion d'équipe ? Comment appréhendent-elles leurs relations avec leurs homologues masculins ? Témoignages.

À Paladru, en Isère, Valérie Robin veille aux destinées de la société REXOR, première entreprise française à avoir été rachetée par un groupe indien, qui compte aujourd'hui une centaine d'employés pour un chiffre d'affaires de 17 millions d'euros. Après 25 ans passés à naviguer à tous les postes de cette société spécialisée dans la fabrication de fils et de films métalloplastiques pour l'industrie (dont notamment le Tircel®, cette fameuse petite languette rouge qui permet d'ouvrir rapidement les triangles de Vache qui Rit et de nombreux autres emballages alimentaires), et dont elle a appris tous les rouages, elle en est devenue logiquement la dirigeante. « J'ai au départ une formation technique qui m'a amenée à exprimer des compétences textiles, à passer à l'atelier de découpe avant de faire mes armes en management, confirme-t-elle, puis à devenir assistante clientèle et successivement responsable de la qualité, de la R & D et d'une "business unit". Depuis trois ans, je suis directrice générale, directrice de production et de l'unité de sécurité ». Une progression qu'elle doit aussi à son caractère de combattante. Valérie Robin reconnaît avoir une capacité à « oser et à sortir de [sa] zone de confort » qui l'a amenée à saisir toutes les opportunités qui lui ont été proposées. Naturellement, elle a transposé cette approche à base de confiance et de curiosité dans sa manière de diriger : « J'essaie toujours de mettre en valeur mes collaborateurs, de trouver un moyen de révéler le meilleur d'eux-mêmes. C'est pour cela que j'ai intégré le groupe Germe (réseau de progrès des managers, NDLR), qui promeut une éthique managériale et me donne un certain nombre d'outils pour lever les points de blocage. ». À l'instar de cette dirigeante iséroise, elles sont de plus en plus nombreuses à créer leur société ou à prendre les rênes d'une entreprise, y apportant leur touche, leur talent et leur sensibilité. Aujourd'hui, selon FCE France, association des « Femmes "cheffes" d'entreprise » rattachée à un réseau international (lire encadré), « elles



représentent 45 % de la population active et 30 % des créateurs et des chefs d'entreprise », un chiffre en hausse constante depuis les années 2000. Rien qu'en Isère, elles sont une quarantaine d'adhérentes « pesant » 65 millions d'euros de chiffre d'affaires et 550 emplois à avoir adhéré à la délégation départementale de la FCE présidée à Grenoble par Séverine Verquin. Une fois par mois, on y parle entreprise libérée, nouvelles réformes, médiation commerciale, contrôles commerciaux. Ces femmes sont des chefs d'entreprise comme les autres à ceci près qu'elles sont encore sous-représentées dans les instances économiques, « 10 à 15 % à en être membres » seulement selon la FCE France, qui précise qu'« uniquement 14 % de femmes sont élues dans les CCI et six sont présidentes sur 125 chambres ! ».

D'ÉGAL à ÉGAL

Au quotidien cependant, la plupart de ces femmes reconnaissent naviguer d'égal à égal avec les hommes dans les comités de direction et avouent être jugées avant tout sur leurs qualités humaines et professionnelles plutôt que sur leur sexe. « Je connais tout le monde depuis 25 ans, appuie Valérie Robin, je n'ai pas le sentiment que les gens se comportent de manière différente parce que je suis une femme. Par ailleurs, le management a été masculin jusqu'en 2010, et à l'époque, j'étais la seule femme cadre. Aujourd'hui, nous sommes 50 % de femmes au comité stratégique mais notre fonctionnement n'a pas véritablement changé ». Dans la Drôme, Myriam Barbarin, dirigeante de la société 2MS Nettoyage (lire ci-contre), créée il y a 23 ans, abonde dans le sens de son homologue iséroise : « J'ai les mêmes problématiques que les chefs d'entreprise masculins : je fais tout pour amener mon équipe à atteindre ensemble un même objectif. C'est un travail d'équipe ».

Dans la manière de diriger, les femmes interrogées se reconnaissent pourtant une affinité pour la communication et les rapports humains. « Les femmes ont peut-être un peu moins d'ego », ose Myriam Barbarin. « Elles ont une certaine affinité avec la gestion des équipes qui est liée à leur rôle de mère, prolonge Séverine Verquin, lorsqu'on se retrouve entre nous, il y a énormément de bienveillance et d'écoute. ». Des qualités que ces chefs d'entreprise s'attachent à appliquer au quotidien.

Journée de la femme: «Nous devons reprendre notre place dans la sphère économique»



L'écart salarial reste de 20% à compétence égale entre l'homme et la femme dans l'entreprise.

INTERVIEW - **Eva Escandon**, patronne d'une PME dans le secteur de la chaudronnerie et de la mécanique, est conseillère au Conseil économique, social et environnemental. Également présidente de l'Association Femmes cheffes d'entreprises, elle lance un appel à la lutte contre les stéréotypes en entreprise.

LE FIGARO. - Quels sont les principaux stéréotypes auxquels sont confrontées les femmes en entreprise?



Eva ESCANDON. - Un exemple: quand je vais à un rendez-vous accompagnée d'un collaborateur, mon interlocuteur à tout de suite tendance à penser que l'homme est le chef et que je suis son assistante... C'est l'un des stéréotypes les plus fréquents. Les femmes sont aussi confrontées à des questions qu'on ne pose pas à un homme du type 'pourrez-vous gérer ce poste et votre famille?'. On part du principe que la femme sera moins disponible, et ce, même si elle n'a pas d'enfants! Une jeune femme sera par exemple confrontée à un employeur qui va s'inquiéter du fait qu'elle pourra tomber enceinte...

Dans quel type d'entreprise la femme y est-elle le plus confrontée?



On retrouve ces problèmes dans toutes les entreprises. Mais il est vrai que les plus grandes sociétés mettent en place des actions de lutte et cherchent à féminiser les postes. Elles ont plus de marge de manœuvre que les TPE-PME. C'est plus difficile de travailler sur la mixité dans les petites structures.

Comment cette situation est-elle vécue par les femmes?

Mal, forcément. Elles se sentent seules, exclues du groupe car les hommes se soutiennent beaucoup entre eux. Elles se sentiront comme des intruses. Et puis il y a un sentiment d'injustice.

D'où viennent ces stéréotypes?

C'est culturel. Les stéréotypes sont ancrés dans le schéma sociétal et familial. Le gouvernement lui-même véhicule ce cliché en accolant le ministère des Droits des femmes à celui de la Famille et de l'Enfance... On explique aux filles qu'elles ne sont pas faites pour certains métiers masculins ou postes à responsabilités. Dans les écoles, les élèves font déjà la distinction entre le socle de métier pour femmes, type infirmière, secrétaire, et le socle de métiers pour hommes, comme directeur d'entreprise. Les idées sont très arrêtées, dès cet âge-là. Par la suite, la femme ne va pas oser se lancer ou se sentira obligée d'en faire deux fois plus pour prouver qu'elle mérite sa place. Elle contribuera donc aussi à alimenter la machine à stéréotypes.

Les choses n'ont-elles pas évolué ces dernières années?

Elles ont évolué mais très lentement. Mon association FCE France, qui représente les cheffes d'entreprises, a 70 ans et très peu de choses ont bougé durant toute cette période. Aujourd'hui, seuls 10 à 15% des postes à responsabilités sont occupés par des femmes, c'est hallucinant! Elles ne sont pas non plus suffisamment représentées dans les institutions comme les chambres ou les tribunaux de commerce. Malheureusement, il faut attendre que des lois obligent les entreprises à se féminiser. Sans ces lois, les choses ne changent pas.

Quels sont les principaux défis à relever?

Il y a la lutte contre les inégalités salariales, avec cet écart de 20% à compétences égales qui doit disparaître. L'autre défi consiste à obtenir la possibilité d'accéder aux postes à responsabilités sans avoir à attendre une loi. Nous devons reprendre toute notre place dans la sphère économique. Enfin, les femmes doivent oser se lancer, aller là où on ne les attend pas, même si la société les renvoie toujours à leur place, au sein de la famille.

Pourras-t-on un jour réussir à atteindre ces objectifs?

On peut y arriver. Cela demande un travail au niveau de la société toute entière, avec par exemple la gestion de la vie privée. Une solution serait que les hommes prennent leur part de responsabilité dans la sphère privée. Il faut aussi que les femmes apprennent à déléguer et qu'elles perdent un peu de leur pouvoir au sein de la famille pour en regagner au travail.

DECIDEURS EN REGION

PARTAGER L'INNOVATION

pays : France

date : 09/03/2016

heure : 10h30

page 1/4

Développer & manager

Câblerie Daumesnil : l'imagination pour faire progresser l'entreprise



Câblerie Daumesnil s'est imposée en quelques décennies comme un acteur majeur du secteur du câble à l'échelle internationale. Retour sur une stratégie gagnante avec la Directrice Générale de cette PME basée à Bobigny, Fabienne Lichentln.

09/02/2016 10:30 |  gestion / organisation  entreprises



DECIDEURS EN REGION

PARTAGER L'INNOVATION

pays : France

date : 09/03/2016

heure : 10h30

page 2/4

Décideurs en région : Votre entreprise a aujourd'hui une quarantaine de salariés et un chiffre d'affaires de 30 millions d'euros. Comment expliquez-vous le développement qu'elle a connu en quelques décennies ?

Fabienne LichentIn : Spécialiste en câbles et fils électriques Câblerie Daumesnil est ce que l'on appelle un "master distributeur". Nous avons vocation à nous appuyer sur des sites de production pour proposer les câbles et fils électriques les plus qualitatifs et compétitifs à nos clients. J'ai cofondé l'entreprise telle quelle existe actuellement dans les années 70 avec mon époux. Les débuts ont été modestes : nous travaillions alors dans un pavillon à Paris avec, pour lieu de stockage des marchandises, un petit garage. Nous recevions les premières livraisons dans des semi-remorques qui se garaient en double-file avenue Daumesnil à Paris. Nous n'avions pas de place pour entreposer ces marchandises et nous ne disposions même pas d'un chariot élévateur pour décharger les palettes de câbles électriques commandées.

Développer Câblerie Daumesnil a été, pour nous, un véritable défi, dans un secteur très spécifique. Notre activité est liée aux variations des cours des matières premières tel que le cuivre qui est un composant essentiel du câble électrique. Nous subissons les avantages et inconvénients des variations parfois brutales et inattendues du cours du cuivre, du cours du dollar américain. Notre devise : "aller de l'avant, mettre notre imagination au service du développement de l'entreprise" a permis à Câblerie Daumesnil de devenir un acteur important du secteur de la vente des fils et câbles électriques aux grossistes en matériel électrique de France et du monde. Câblerie Daumesnil réalise ainsi près de 30% de son CA à l'international.

DER : En quoi l'imagination peut-elle être un vecteur important de réussite ?

Fabienne LichentIn : Elle consiste à innover, à s'adapter tout le temps en fonction du contexte, à chercher continuellement le meilleur angle d'attaque. Prenons l'exemple du marché chinois : avec un dollar qui s'est raffermi par rapport à l'euro, les prix d'achat en Chine, d'où provient une partie de notre gamme, deviennent moins intéressants. Nous cherchons donc à nous repositionner. Nous arrivons moins à vendre les produits chinois ? Alors nous allons essayer de vendre en Chine, et plus largement en Asie, des produits européens.

DER : Vous dirigez une entreprise familiale. Cela a-t-il des implications dans la manière dont elle est gérée ?

Fabienne LichentIn : Une entreprise familiale implique en effet une stratégie différente. Les décisions sont prises rapidement, et les risques pris sont assumés en toute indépendance. Ne dépendre de personne est un principe personnel que j'ai appliqué à Câblerie Daumesnil. Dans le même temps, nous avons autour de nous des collaborateurs qui adhèrent aux valeurs de droiture, d'indépendance, de réactivité et de diversité. Ce lien fort lie nos équipes. Nous avançons tous dans la même direction avec des relations simples et directes. Cela nous permet d'être plus efficaces.

DECIDEURS EN REGION

PARTAGER L'INNOVATION

pays : France

date : 09/03016

heure : 10h30

page 3/4

DER : Pourquoi avoir décidé de vous diversifier dans le secteur des luminaires Industriels ?

Fabienne Lichentln : Nous souhaitons lancer un produit complémentaire à notre gamme de câbles en direction de nos clients traditionnels, les grossistes en matériel électrique. Ces luminaires "MENIL" doivent nous permettre de nous implanter dans un marché où les produits bénéficient de coûts plus stables et de développer notre chiffre d'affaires.

DER : Comment qualifieriez-vous vos relations avec la Caisse d'Epargne ?

Fabienne Lichentln : C'est une belle relation, très rassurante. Elle s'inscrit sur le long terme et est tout à la fois stable et sûre. Lorsque je pose une question, la Caisse d'Epargne sait se montrer présente. C'est un accompagnement appréciable.



FABIENNE LICHENTIN : UN ENGAGEMENT AUPRÈS DES FEMMES ENTREPRENEURES

La Chambre de commerce et d'industrie de Seine-Saint-Denis nous a décerné voici quelques années le trophée de la "*Croissance significative à l'export*" dans le cadre de son concours Excellenc'Export. C'est à cette occasion que le réseau des **Femmes cheffes d'entreprises** (FCE) m'a contactée et m'a proposée de le rejoindre. Je n'avais jusqu'alors jamais participé à des réseaux. J'ai donc découvert les actions menées par les Femmes cheffes d'Entreprises, tant à l'échelle de mon département, la Seine-Saint-Denis, qu'au niveau national ou international. J'ai trouvé que le principe de solidarité et de lutte pour prise de Mandats par des Femmes Cheffes d'entreprises depuis 70 ans était intéressant. Mon implication dans ce réseau Femmes cheffes d'Entreprises du 93 m'a portée à la présidence de la délégation de Seine-Saint-Denis.

J'ai tout d'abord rejoint le réseau FCE pour ne pas être seule. J'ai réalisé que je pouvais beaucoup d'énergie au contact de ces femmes engagées. Grâce au réseau FCE, dont je préside maintenant la délégation de Seine-Saint-Denis, je me suis vraiment senti accueillie en France [ndlr : Fabienne Lichentln a quitté la Tunisie pour la France en 1972]. Au fond, je n'ai vraiment su ce que je valais réellement en tant qu'entrepreneuse, qu'à partir du moment où j'ai rejoint ce réseau de Femmes cheffes d'Entreprises.

DECIDEURS EN REGION

PARTAGER L'INNOVATION

pays : France

date : 09/03016

heure : 10h30

page 4/4

Ce réseau permet aussi de transmettre mon expérience à d'autres femmes. J'ai en effet besoin de donner et de rendre à la France ce qu'elle m'a donné. J'y transmets ma vision, mon énergie. Je suis donc à l'écoute pour faciliter les échanges entre les femmes de notre délégation et plus largement entre les Femmes cheffes d'Entreprises de France et de Navarre.

Ce type de réseau est important pour les femmes qui évoluent dans le monde de l'entreprise car elles ne sont pas mises en avant dans les sociétés. Elles jouent un rôle mais ne sont pas "sur le devant de la scène". Elles ont donc besoin du soutien de leurs paires pour être visibles, soulignant la devise d'Yvonne Edmond Foinant, créatrice des Femmes cheffes d'Entreprises "*seules nous sommes invisibles, ensemble, nous sommes invincibles*". Le réseau est donc nécessaire pour porter les femmes à la place qui est la leur, dans une société juste et égalitaire.



ENTREPRISES L'union fait la force

Où sont les femmes ?

« **S**eules, nous sommes invisibles. Ensemble, nous sommes invincibles. » Telle est la devise de l'association FCE. Par L'ÉCHO, comprenez l'association Femmes Cheffes d'Entreprise. Créée en 1945 par Yvonne-Edmonde Foinant, le groupe œuvre afin de faire valoir le droit des femmes en entreprise, et à les encourager à faire pleinement partie du monde économique.

Dans le Val-d'Oise

Agissant dans toute la France, le collectif est réparti dans plusieurs départements. La délégation du Val-d'Oise "FCE 95" est dirigée par Joëlle Castro, et compte à ce jour plus de trente adhérentes actives. « L'association représente une très grande opportunité pour les cheffes d'entreprises du Val-d'Oise de se créer un réseau, et à réfléchir ensemble sur ce



■ Dorothée de Kerveguen, membre du Fce 95, accompagnée par Joëlle Castro, qui dirige la délégation valdoisienne.

qu'il nous reste à faire afin d'améliorer le monde de l'entreprise », explique Joëlle Castro.

Les membres de l'association se réunissent tous les mois autour d'un thème afin d'en débattre, et de discuter ensemble des

solutions à adopter. Même si le groupe FCE est présent dans plus de 42 départements en France, et dans près de 120 autres pays, la présence des femmes dans le monde économique reste un réel problème. « Les femmes représentent 45%

de la population active, et 30% des créateurs et cheffes d'entreprises. Pourtant, seulement 10 à 15% des femmes détiennent aujourd'hui en France des mandats économiques », expose Dorothée de Kerveguen, membre de FCE 95.

70 ans de combat

Dans le cadre du 70^e anniversaire du collectif et de la 39^e journée de la femme, le collectif pointe du doigt le manque de représentation des femmes dans le milieu de l'entreprise. Mais, le FCE dénonce également l'absence de considération pour le travail des femmes, qui sont bien souvent la cible de blagues machistes. Un combat de tous les jours.

Roxane BARDIN

Rens. et inscriptions : <http://www.fcefrance.com/delegation/Val%20d%27Oise>



Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 11737



Date : 09 MARS 16
Page de l'article : p.8-9
Journaliste : Jeanne Magnien



Page 1/2

INTERVIEW

EVA ESCANDON } PRÉSIDENTE NATIONALE DU RÉSEAU « Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ni

Eva Escandon est présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises, qui compte 2.000 adhérentes en France et existe dans 70 pays. Dirigeante de SMSM*, une entreprise de chaudronnerie qui emploie 70 personnes à Dunkerque, elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de région Nord de France, ainsi que vice-présidente de la commission Innovation sociale et managériale du Medef national. Elle vient d'être nommée conseillère au CESE** dans le groupe des entreprises, où elle fait partie de la section de l'économie et des finances ainsi que de la délégation aux droits des femmes. Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise.

Tpbm : Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 30% de femmes chefs d'entreprise, et dans les institutions économiques (notamment les CCI, les prud'hommes, les tribunaux de commerce, les Cese***...), elles ne sont représentées qu'à 15%. Et quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

Eva Escandon : L'ouverture de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer, pour ouvrir les horizons. On est encore coincé dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend « être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle... » Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est cheffe d'entreprise que quand on est salariée, on a

LOUVERTURE A DE NOUVEAUX PROFILS EST DIFFICILE ON MANQUE DE CANDIDATES MAIS TOUT EST CULTUREL ET C'EST UNE QUESTION D'EDUCATION. L'ECOLE A UN RÔLE TRÈS IMPORTANT À JOUER POUR OUVRIER LES HORIZONS. ON EST ENCORE COINCÉ DANS DES STÉRÉOTYPES, DES SCHEMAS QUI NE CORRESPONDENT À RIEN

bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprise, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est-ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises notamment, les femmes se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. « Ce n'est pas un métier pour une femme » : c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et de s'y préparer. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.

Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

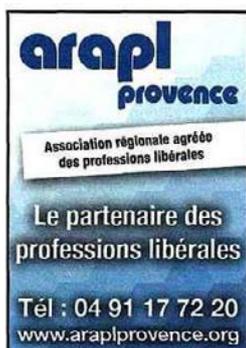
Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1993, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience qui m'a d'ailleurs amenée à travailler sur la question de la diversité et de la mixité dans l'entreprise. Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuné face à une relative émotivité, ou avoir peur de prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Il faut que les mentalités changent, les filles s'interdisent encore quantité de domaines qui embauchent. Pour se cantonner à des secteurs sans débouché. Devant le peu de femmes dans l'industrie dunkerquoise, et le taux de chômage plus élevé pour elles alors que l'industrie recrutait, pendant quelques années, avec le réseau « Les elles de l'industrie », nous avons fait beaucoup d'évangélisation auprès des institutionnels et des écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles ont été beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. L'élan s'est malheureusement tari, l'opération s'est arrêtée, nous retrouvons du coup beaucoup moins de candidates à ces postes. Cela montre bien qu'il y a des choses à faire, que la sensibilisation est fondamentale et que ça fonctionne !

En 2014, 30% des créateurs d'entreprise étaient des femmes. Un objectif de 40% a été fixé par l'Etat pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'an-

DOSSIER RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC





Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 11737



Date : 09 MARS 16
Page de l'article : p.8-9
Journaliste : Jeanne Magnien



Page 1/2

INTERVIEW

EVA ESCANDON } PRÉSIDENTE NATIONALE DU RÉSEAU « Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui n

Eva Escandon est présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises, qui compte 2.000 adhérentes en France et existe dans 70 pays. Dirigeante de SMSM*, une entreprise de chaudronnerie qui emploie 70 personnes à Dunkerque, elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de région Nord de France, ainsi que vice présidente de la commission Innovation sociale et managériale du Medef national. Elle vient d'être nommée conseillère au CESE** dans le groupe des entreprises, où elle fait partie de la section de l'économie et des finances ainsi que de la délégation aux droits des femmes. Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise.

Tpbm : Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 50% de femmes chefs d'entreprise, et dans les institutions économiques (notamment les CCI, les prud'hommes, les tribunaux de commerce, les Ceser***...), elles ne sont représentées qu'à 15%. Et quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

Eva Escandon : L'ouverture à de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer,

pour ouvrir les horizons. On est encore coincé dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend « être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle... » Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est cheffe d'entreprise que quand on est salariée, on a

bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprise, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est-ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises notamment, les femmes se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. « Ce n'est pas un métier pour une femme » : c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et

de s'y préparer. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.

Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

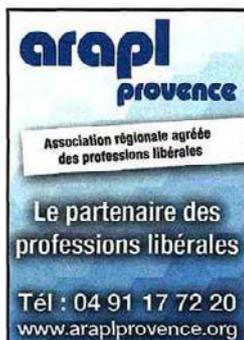
Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1995, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience qui m'a d'ailleurs amenée à travailler sur la question de la diversité et de la mixité dans l'entreprise. Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuné face à une relative émotivité, ou avoir peur de prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Il faut que les mentalités changent, les filles s'interdisent encore quantité de domaines qui embauchent, pour se cantonner à des secteurs sans débouché. Devant le peu de femmes dans l'industrie dunkerquoise, et le taux de chômage plus élevé pour elles alors que l'industrie recrutait, pendant quelques années, avec le réseau « Les elles de l'industrie », nous avons fait beaucoup d'évangélisation auprès des institutionnels et des écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles ont été beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. L'élan s'est malheureusement tari, l'opération s'est arrêtée, nous retrouvons du coup beaucoup moins de candidates à ces postes. Cela montre bien qu'il y a des choses à faire, que la sensibilisation est fondamentale et que ça fonctionne !

En 2014, 30% des créateurs d'entreprise étaient des femmes. Un objectif de 40% a été fixé par l'Etat pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

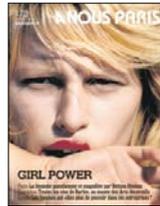
En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'an-

DOSSIER RÉALISÉ EN PARTENARIAT AVEC



A NOUS PARIS!

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 270168



Date : 07/13 MARS 16
Page de l'article : p.3
Journaliste : Carine Chenaux



Page 1/1

édito

Les mots (pas) dits

"- T'en as de la chance Michel, Sophie t'aide bien à la maison."
"- Vraiment ? Vous achetez l'appartement à 50 % chacun ? Euh... Monsieur aussi ?"
"- Ils ont recruté un nouveau directeur financier. Il est joli ?"
"- Bonjour Madame, je suis ravi de cette future collaboration entre nos deux sociétés. Monsieur est votre assistant, je présume ?"
"- J'ai tenté de promouvoir des hommes au maximum, bien que nos dossiers soient très techniques."
"- Bonjour Monsieur, ici la plomberie Lepître, j'appelle au sujet de votre fuite. Votre femme n'est pas là ?"
"- Guillaume, il est marrant, c'est un peu un cas à part, genre il regarde le foot en buvant des bières."
"- La légion d'honneur, pour un homme aujourd'hui, on peut l'avoir facile."
"- Il risque de ne pas être trop disponible, s'il termine tard, qui va garder les enfants ?"
"- Il est comme tous les garçons, il passe des heures dans la salle de bains."
"- Vous pensez pouvoir assumer cette charge de travail supplémentaire ? Ou'en

pense votre conjointe ?"
"- T'es pas obligé de venir chéri, tu vas pas aimer le film, c'est pas une comédie sentimentale."
"- Mon poulet, tu devrais te maquiller un peu, tu as une sale mine."
"- Chéri, tu as bien réfléchi ? Tu veux vraiment reprendre le boulot après ton congé paternité ?"
"- C'est ta femme qui cuisine ? Eh ben, tu l'as bien habituée."
"- Votre métier ? Commentateur sportif ? Ah ça, c'est pas banal pour un garçon."
"- Désolé Amélie, j'ai pas eu le temps de repasser ta robe bleue, mets la grise, elle est très bien, la grise."
"- Albeeeeee, y'a plus de corn flakes ?"
"- Laisse tomber, il est hystérique, ça le prend tous les mois."
"- Tu as vu, la maman, elle est gentille, elle m'a passé l'aspirateur."
"- Mais enfin Paul, tu vas pas sortir tout seul habillé comme ça, c'est beaucoup trop sexy."
"- Remplissez le formulaire, avec en haut, le nom de la chef de famille."
"- Il gagne plus que sa femme, et évidemment, ça rend les choses un peu tendues."

"- Damoiseau, damoiseau, vous êtes très charmant, vous allez où comme ça ?..."
Ah ça, ils en entendent les pauvres ! Et il faut reconnaître que pour ne pas flanquer des baffes à tour de bras, c'est qu'à force, ils sont sacrément blindés. Alors oui, bien sûr, chez nous, la situation des hommes est moins difficile que dans bien d'autres pays, mais on ne peut le nier, insidieusement, les inégalités subsistent. En cette semaine où une journée leur est consacrée, l'occasion est belle de réfléchir à nos comportements au quotidien. Considérons-les avec respect, ils le valent bien, _

(Certaines phrases s'inspirent, de manière libre, de propos recensés par l'Association Femmes Cheffes d'Entreprise FCE France)



Carine Chenaux
Rédactrice en chef
@CarineChenaux



1



2

1.
Couverture de la BD Femmes en résistance, tome 2, de Sophie Scholl. Dessin : Marc Veber.
© Casterman

2.
Barbie habillée par le créateur Jean-Charles de Castelbajac.
© Momo Amiel

LE JOURNAL DU PALAIS DE
BOURGOGNE
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 2571



Date : 07/13 MARS 16
Page de l'article : p.1,12
Journaliste : Jeanne Magnien



Page 1/3

Éva Escandon, femme et patronne

Rencontre avec la présidente nationale du
réseau femmes cheffes d'entreprises.

« De l'uniformité, rien n'émerge ! »

Interview. Éva Escandon est présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises, qui compte 2.000 adhérentes en France, et existe dans 70 pays. Dirigeante de SMSM, une entreprise de chaudronnerie qui emploie 70 personnes à Dunkerque, elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la CCI de région Nord de France, ainsi que vice-présidente de la commission Innovation Sociale et Managériale du Medef national. Elle vient d'être nommée conseillère au CESE dans le groupe des entreprises, où elle fait partie de la section Économie et Finance ainsi que de la délégation aux droits des femmes.



Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

♦ Éva Escandon. Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 30 % de femmes cheffes d'entreprises, et dans les institutions économiques (notamment les CCI, les prud'hommes, les tribunaux de commerce, les Ceser ...) elles ne sont représentées qu'à 15 %. Et quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

♦ Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

♦ L'ouverture à de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer, pour ouvrir les horizons. On est encore coincé dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend « être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle... ». Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est cheffe d'entreprise que quand on est salariée, on a bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprises, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche, et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est-ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préju-



Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité »

gés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises, notamment, les femmes se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. « Ce n'est pas un métier pour une femme », c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et de s'y préparer. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.

♦ Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

♦ Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1993, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience qui m'a d'ailleurs amenée à travailler sur la question de la diversité

et de la mixité dans l'entreprise.

Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuné face à une relative émotivité, ou avoir peur de prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Il faut que les mentalités changent, les filles s'interdisent encore quantité de domaines qui embauchent, pour se cantonner à des secteurs sans débouchés. Devant le peu de femmes dans l'industrie dunkerquoise, et le taux de chômage plus élevé pour elles alors que l'industrie recrutait, pendant quelques années, avec le réseau « Les Elles de l'industrie », nous avons fait beaucoup d'évangélisation auprès des institutionnels et des écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles ont été beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. L'élan s'est malheureusement tari, l'opération s'est arrêtée, nous



retrouvons du coup beaucoup moins de candidates à ces postes. Cela montre bien qu'il y a des choses à faire, que la sensibilisation est fondamentale et que ça fonctionne !

◆ **En 2014, 30 % des créateurs d'entreprises étaient des femmes. Un objectif de 40% a été fixé par l'État pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?**

◆ En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'années. Nous ne parvenons pas à dépasser le seuil de 30 % de femmes cheffes d'entreprises, alors qu'aux États-Unis, elles approchent les 50 %. D'autre part c'est avant tout dans le tertiaire ou le commerce que les femmes sont présentes alors que dans l'industrie, dans le bâtiment, et même dans les nouvelles technologies elles sont très peu nombreuses. Encore de nos jours, les aides, les financements et la confiance des banques sont plus compliqués à obtenir pour les femmes. La mise en place de fonds de garantie à l'initiative des femmes restent plus limitées dans notre pays qu'ailleurs. Il n'est pas rare de s'entendre demander « votre mari est-il d'accord, va-t-il vous soutenir ? » ou « allez-vous pouvoir tout concilier ? » Certaines banques soulignent néanmoins que de nombreux programmes spécifiques sont initiés pour aider au développement de l'entrepreneuriat féminin et qu'une attention particulière est portée sur leurs dossiers, qui seraient mieux préparés et plus carrés. On peut espérer que les choses avancent rapidement dans le bon sens !

Ce seuil indépasseable de 30% pose question. Il faut très clairement inciter les femmes à investir et à se lancer. La France veut plus de chefs d'entreprises ? Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un véritable gisement qui ne demande qu'à être exploité. Il faut juste les bons outils.

◆ **On est encore loin de la « parité réelle » inscrite dans la loi depuis 2014... Quels sont les blocages ?**

◆ La parité à 50 % a un vrai sens dans nos institutions politiques qui doivent être représentatives de la société civile. Les institutions économiques doivent quant à elles refléter la réalité du terrain. Ce que j'appelle la parité économique devrait donc être de mise : 30 % de Cheffes d'entreprises, 30 % de mandats détenus par des femmes. Nous ne

sommes encore à ce jour que 10 à 15 %. C'est beaucoup trop peu, et loin de refléter le tissu économique ! Grâce à la loi de 2014, nous allons connaître cette année les premières élections paritaires du monde économique dans les chambres de commerce. Certains hommes vont devoir laisser leur siège. Comment utiliser cette opportunité sans créer de crispations ? Car il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera.

◆ **Les réseaux féminins se multiplient, quel est leur rôle aujourd'hui ?**

◆ Le monde change, on ne peut plus imaginer un dirigeant rester enfermé dans son entreprise. Échanger, confronter ses problématiques, voir ce qui se passe ailleurs devient une nécessité. Les femmes cependant « réseautent » moins que les hommes et n'ont pas accès à de nombreux réseaux encore très masculins. Les hommes font très facilement fonctionner leurs réseaux, « leurs copains », et l'entraide, et la cooptation entre les deux sexes marche encore assez mal. Grâce aux réseaux féminins, les cheffes d'entreprises peuvent mettre en place les mêmes stratégies, s'aider à pénétrer de plus en plus de réseaux mixtes, obtenir ainsi certains mandats et accéder à des informations stratégiques. Le réseau rompt l'isolement du chef d'entreprise et les femmes souffrent encore plus que les hommes de cet isolement. Les réseaux féminins sont très clairement une solution.

Les réseaux féminins, et tout particulièrement le réseau des Femmes Cheffes d'entreprises jouent un rôle pour l'engagement des femmes cheffes d'entreprises. Les inciter à prendre des responsabilités et des mandats, les convaincre de leurs possibilités et combattre leurs doutes est une véritable mission pour un réseau féminin. Contrairement aux hommes, les femmes hésitent à s'engager si elles ne sont pas certaines de pouvoir assumer. Elles doivent oser davantage.

Avec une représentation équilibrée des forces de notre société, nos institutions gagneront en qualité et en efficacité. Notre économie a-t-elle encore la possibilité de se priver d'une si grande partie des forces et compétences disponibles ?

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEANNE MAGNIEN

PELERIN
Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 177664



Date : 10 MARS 16
Page de l'article : p.12
Journaliste : Agnès Chareton



Page 1/1

Le regard de Mix & Remix



LES PATRONS CHRÉTIENS SE RETROUVENT À LILLE

ENTREPRISE Du 11 au 13 mars, plus de 2 000 patrons chrétiens participeront aux 31^{es} Assises des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC), à Lille, sur le thème : « Dirigeant et dérangeant, l'audace d'entreprendre en chrétien. » Ils prendront de la hauteur avec Louis Gallois, président du Conseil de surveillance de PSA, Eva Escandon, à la tête des Femmes chefs d'entreprise ou Jean Vanier, fondateur de l'Arche. Ils confronteront leur vision de l'entreprise avec les élus de la région, des patrons du Moyen-Orient et 200 jeunes talents. Un soir, ils seront invités à partager un dîner informel chez des chrétiens de la région. Dimanche, M^{re} Ulrich célébrera une messe dans la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille. Ce temps fort est une bouffée d'oxygène pour les entrepreneurs et dirigeants chrétiens, qui fêtent en 2016 leurs 90 ans. **Agnès Chareton**

Sexisme dans le monde du travail : ces 10 phrases qui tuent

A l'occasion de la Journée Internationale du 8 mars, l'association Femmes Cheffes d'Entreprises FCE France prend la parole pour rappeler quelques réalités sexistes persistantes dans le monde économique. Tour d'horizon de ces phrases qui « tuent ».

10 phrases sexistes qui ont la vie dure

Nul besoin d'aller chercher très loin pour récolter des témoignages lorsqu'il s'agit de sexisme au travail. L'association FCE France, qui lutte pour développer la représentation économique des femmes dans le monde du travail, a interrogé des cheffes d'entreprises. S'appuyant sur leur vécu professionnel, ces femmes pointent du doigt la corrélation entre prise de responsabilités et stéréotypes machistes.

Petit précis de sexisme ordinaire :

« *Les femmes ne sont pas disponibles, elles doivent garder les enfants !* »
« *Les ménagères de plus de 50 ans, vous savez de quoi je parle, n'est-ce pas... ?* »
« *C'est vous, Madame, qui avez rendez-vous avec notre Président ?* » (imaginant que le collaborateur à ses côtés était le Dirigeant de l'Entreprise)...
« *Vous vous sentez capable d'assumer cette tâche... ?* » « *Qu'en pense votre conjoint ?* » Ce sont là des questions qui n'auraient jamais été posées à un homme...
« *Il nous faut recruter des compétences* »... *Faut-il justifier le refus de recruter des femmes par exemple... ?*
Un couple de patrons visite ses clients en Asie. Monsieur est Président, Madame est DG et ils sont propriétaires de leur société. Le commercial d'un groupe international important remercie le Président : « *Merci pour votre visite ; très heureux d'avoir fait connaissance de votre charmante épouse !* »
« *Ils ont recruté une super commerciale, elle est très jolie !* »
« *J'ai tenté de promouvoir des femmes au maximum, bien que nos dossiers soient très techniques* »
Une femme approchée par les conseillers du commerce extérieur pour adhérer : « *Nous avons bien un homme mais ils veulent absolument une femme, alors nous te sollicitons...* »
« *La Légion d'honneur, pour une femme, aujourd'hui, ... On peut l'avoir facile...* »
A croire que la prise de mandat par une femme ne peut pas être dû à ses compétences, ou ne peut pas être compatible avec sa condition... de femme !

Discrimination et infantilisation : des attitudes méprisantes

Être une femme à la tête d'un mandat économique n'assoit pas automatiquement une autorité et une légitimité naturelle. Eva Escandon, Présidente de FCE France, décrit parfaitement les phénomènes d'infantilisation, de déstabilisation et d'exclusion auxquels sont confrontées les femmes : « *il y a [...] le signe qui rejette, la parole qui exclut, le sourire qui infantilise, le dos qui se tourne ou le haussement des épaules dès lors qu'une femme, dans des lieux de pouvoir ou dans certains groupes à majorité masculine, s'exprime sur le sujet* ». Ces micro-attaques envers les femmes cheffes leur donne le sentiment d'être une « intruse ».

(Eva Escandon, PDG groupe SMSM, et Pierre Gattaz (à gauche), Président du MEDEF – Photo : Hamilton/Agence Rea)

La parité : un faux-problème qui occulte un véritable enjeu

Mais l'égalité homme-femme ce n'est pas seulement un combat pour la parité ou l'égalité salariale. S'il est vrai que les femmes touchent encore 20% de moins en moyenne que leurs homologues masculins, le véritable

Mode(s) d'emploi

Date : 10/03/2016

Heure : 13:25:52

Journaliste : Rozenn Perrichot

www.blog-emploi.com

Pays : France

Dynamisme : 6



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

enjeu aujourd'hui est la prise de postes et de mandats à responsabilités. « *Il est indispensable que les femmes prennent conscience du rôle qu'elles peuvent jouer au sein des instances économiques. Ces croyances les poussent bien trop souvent à se « surinvestir » pour compenser le manque de reconnaissance dont elles souffrent* » rappelle Eva [Escandon](#).

Des chiffres encore et toujours trop faibles !

Les femmes représentent 45% de la population active et 30% des créateurs d'entreprises. Pourtant, seulement 10 à 15% des femmes détiennent aujourd'hui des mandats économiques. Quelques chiffres à titre d'exemple :

Sur les 400 plus grands groupes Français, 3% de femmes sont Présidentes

Les conseils d'administration du CAC 40 ne comptent que 34% de femmes

Les conseils d'administration des autres entreprises ne comptent que 17% de femmes

Dans l'administration, seul 13% de femmes occupent des postes à responsabilité

Dans les Chambres de Commerce et d'Industrie, seul 14% de femmes sont élues

Sur 152 chambres, 6 seulement sont présidées par une femme.

(Sources : Insee et CCI)



Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 251641



Date : 11 MARS 16



Page 1/1

LES 31^È ASSISES DES EDC

● **Aujourd'hui.** Interventions d'Eva Escandon (SMSM), Louis Gallois (PSA), Jean-René Lecerf (Nord) et Xavier Bertrand (Région). ● **Demain.** Interventions de Xavier Huillard (Vinci), Jean Duforest (ID Group), Mgr Pascal Gollnisch, Armand Pharès, Boulos Hallaq et Fady Gemayel (chefs d'entreprise du Moyen-Orient), Sylvain Mas (Handynamic)... Soirée festive dans l'ambiance du Nord. ● **Dimanche.** Visite de Notre-Dame-de-la-Treille à 9 h suivie d'une messe. Plus d'infos sur assisesedc.org.

2375359057a0dbd06c2bc40943a0085690d078c1ec17d6d9

la Croix du Nord

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire



Date : 11 MARS 16
Journaliste : Marig Doucy



Page 1/2

À LA UNE

LILLE GRAND PALAIS

Assises des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens : « Responsables et heureux »

Le Mouvement des Entrepreneurs et Dirigeants chrétiens (EDC) organise ses 31^{es} Assises nationales ces 11, 12 et 13 mars à Lille. Présentation de l'événement.



Le mouvement des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) forme une communauté de professionnels qui concilie vie économique et foi.

9b7da58f50401504a28348e4610c85cd30c17da0e91a067c

la Croix du Nord

Pays : France
Périodicité : Hebdomadaire

Date : 11 MARS 16
Journaliste : Marig Doucy



Page 2/2

LES Assises nationales des EDC se déroulent tous les deux ans dans une grande ville de l'Hexagone. Elles constituent un moment fort du Mouvement en plein essor. Cette année, la capitale des Flandres a été retenue pour accueillir près de 2 000 participants venus de toute la France.

La manifestation propose moments d'échanges, de culte, temps festifs, visite de la cathédrale Notre-Dame de la Treille et footing pour les sportifs ! Autant de prétextes à partager des expériences vécues par les uns et les autres et s'enrichir.

Ces rencontres rassemblent bien sûr des adhérents des EDC, des équipes locales, piliers du Mouvement, mais pas seulement. Personnalités, intervenants et jeunes talents sont conviés lors d'ateliers ou pour témoigner de leurs parcours.

Jean Duforest grand témoin

Parmi eux, Jean Duforest, cofondateur et Pdg d'ID Group (Okaidi, Jacadi, Oxybul, etc.) qui s'exprimera le samedi 12 mars à 18 h 30. Lui le patron nordiste ayant grandi à Roubaix et cultivant pourtant la discrétion.

Lui qui a choisi voici 20 ans comme slogan « *Agir pour que le monde progresse au service de l'enfant qui grandit !* » Le défenseur d'une telle charte condensée en quelques mots pouvait-il refuser l'invitation des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens ?

Pourquoi en effet ne pas évoquer un groupe employant 6 000 collaborateurs à travers le monde

pour satisfaire 40 millions de clients tout en affichant sur ses murs son programme RSE (responsabilité sociale des entreprises) « *Act for kids* » ? Pourquoi se taire sur un modèle d'entreprise encore familiale, dans lequel « *chacun gagne sa vie grâce à un salaire juste* », qu'il exerce à Roubaix ou en Chine ?

Jean Duforest sera au rendez-vous lors de ces Assises, prêt à expliciter son triptyque « *Vivre en paix, en vérité et en fraternité* ». « *Ce qui me motive, c'est entreprendre, avec ses joies, ses peines, ses échecs, ses réussites. La vie est une succession de handicaps et d'enthousiasmes qu'on réajuste sans cesse pour continuer. Il faut accepter les paradoxes entre l'économique et l'humain. En nous cohabitent le bien et le mal et de nos contradictions naît une énergie qu'il faut mettre au service de nos buts* »

Peut-être s'emparera-t-il aussi du thème de l'édition 2016 : « *Dirigeant et dérangeant, l'audace d'entreprendre en chrétien* ». Avec pour postulat que RH ne signifie pas « *ressources humaines* » mais « *responsables et heureux* », tout devient possible. « *Il faut se laisser dérangeant par l'autre et se dérangeant pour l'autre. Les deux maladies de l'humanité sont la peur et l'égo (...)* L'entrepreneur doit transmettre une énergie. »

Et Jean Duforest d'opérer une distinction salvatrice entre entrepreneur et capitaliste. « *L'argent doit se mettre au service d'un projet et non l'inverse, l'argent n'est qu'un flux. Entrepreneur est un beau métier même si on est parfois isolé.* »

Marig Doucy

PROGRAMME

VENDREDI 11 MARS

Grands témoins

Interventions de Jean-René Lecerf, Xavier Bertrand, Louis Gallois, Jean Vanier, François Asselineau, Jean-François Naton, Eva Escandon.

Enseignement

Enseignement théologique par le père Alain Thomasset.

Ateliers

Ateliers de 13 h 45 à 15 h 30 : partager collectivement la prise de risque ; écoute et soutien ; protection de la planète (environnement et écologie humaine) ; contraintes et affranchissement...

Culte

Culte présidé par le pasteur Béatrice Hollard-Beau.

SAMEDI 12 MARS

AG

Assemblée générale du mouvement de 8 h à 8 h 45.

Grands témoins

Xavier Huillard, Jean Duforest, Mgr Pascal Gollnisch, Armand Pharès, Boulos Hallaq et Fady Gemayel (chefs d'entreprise du Moyen-Orient), Sylvain Mas, Laurent Sirot, Patrick Vandamme.

Avec les jeunes

Des jeunes talents, environ 300, sont invités pour partager leurs expériences auprès des équipes EDC.

Célébration

Liturgie de la Parole.

DIMANCHE 13 MARS

Pour les lève-tôt

Footing autour de la Citadelle à 7 h 45.

À la cathédrale

Visite thématique de la cathédrale Notre-Dame de la Treille à 9 h ; puis à 10 h, célébration de clôture présidée par Mgr Ulrich avec hospitalité eucharistique (car le mouvement est œcuménique).

EN SAVOIR PLUS

Site : www.lesedc.org ; www.assisesedc.org

L'histoire du patronnat chrétien nordiste se renouvelle, ce week-end à Lille

Ce week-end, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) se réunissent à Lille pour leurs 31es Assises nationales. Deux mille participants sont attendus. L'occasion de s'interroger sur la place du « patronat chrétien » dans la région. Et sur le rôle d'associations comme les EDC.



Les 31 e assises des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens se concluront par une messe dimanche, à 10 h, à Notre-Dame de la Treille. Photo Archives Philippe Pauchet

« *J'essaie de me comporter en bon chrétien, d'être le même homme au travail que le dimanche à la messe : respect, écoute, dialogue...* » Jérôme Gayet, 45 ans, fondateur de BD Consultants, un cabinet de conseil aux entreprises installé à Wasquehal, a rejoint les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) en 2012. « *Je voulais intégrer une dimension spirituelle à mon activité professionnelle.* » Didier Peillon, directeur du développement à l'Université catholique de Lille et membre des EDC depuis deux ans, avait le besoin « *de retrouver du sens, du discernement dans un monde avec de plus en plus d'angoisses* ».

Florian Czech, 33 ans, Lillois d'adoption et responsable France de Qarson, distributeur automobile, souhaitait lui aussi donner un sens à son travail. « *J'avais un manque. Les questions économiques, financières, on sait les prendre. Mais les questions d'humanité, c'est plus difficile. ç a ne s'apprend pas dans les livres.* »

À l'occasion de réunions qui se tiennent régulièrement en compagnie d'un prêtre, entrepreneurs et dirigeants évoquent leurs problèmes et obtiennent des réponses. « *Il y a un vrai besoin de rompre la solitude* », pour Jérôme Gayet. « *De rompre la solitude du manager chrétien, d'aborder des problématiques concrètes en lien avec l'Évangile* », précise Didier Peillon. « *Ces réunions permettent de prendre du recul et de voir des chemins plus intelligents humainement* », estime Florian Czech.

Pas un club d'affaires

L'histoire du patronnat chrétien nordiste se renouvelle, ce week-end à Lille

Ce week-end, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) se réunissent à Lille pour leurs 31es Assises nationales. Deux mille participants sont attendus. L'occasion de s'interroger sur la place du « patronnat chrétien » dans la région. Et sur le rôle d'associations comme les EDC.



Les 31 e assises des Entrepreneurs et dirigeants chrétiens se concluront par une messe dimanche, à 10 h, à Notre-Dame de la Treille. Photo Archives Philippe Pauchet

« *J'essaie de me comporter en bon chrétien, d'être le même homme au travail que le dimanche à la messe : respect, écoute, dialogue...* » Jérôme Gayet, 45 ans, fondateur de BD Consultants, un cabinet de conseil aux entreprises installé à Wasquehal, a rejoint les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) en 2012. « *Je voulais intégrer une dimension spirituelle à mon activité professionnelle.* » Didier Peillon, directeur du développement à l'Université catholique de Lille et membre des EDC depuis deux ans, avait le besoin « *de retrouver du sens, du discernement dans un monde avec de plus en plus d'angoisses* ».

Florian Czech, 33 ans, Lillois d'adoption et responsable France de Qarson, distributeur automobile, souhaitait lui aussi donner un sens à son travail. « *J'avais un manque. Les questions économiques, financières, on sait les prendre. Mais les questions d'humanité, c'est plus difficile. ç a ne s'apprend pas dans les livres.* »

À l'occasion de réunions qui se tiennent régulièrement en compagnie d'un prêtre, entrepreneurs et dirigeants évoquent leurs problèmes et obtiennent des réponses. « *Il y a un vrai besoin de rompre la solitude* », pour Jérôme Gayet. « *De rompre la solitude du manager chrétien, d'aborder des problématiques concrètes en lien avec l'Évangile* », précise Didier Peillon. « *Ces réunions permettent de prendre du recul et de voir des chemins plus intelligents humainement* », estime Florian Czech.

Pas un club d'affaires

L'histoire du patronnat chrétien nordiste se renouvelle, ce week-end à Lille



Ce week-end, les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) se réunissent à Lille pour leurs 31es Assises nationales. Deux mille participants sont attendus. L'occasion de s'interroger sur la place du « patronnat chrétien » dans la région. Et sur le rôle d'associations comme les EDC.

« *J'essaie de me comporter en bon chrétien, d'être le même homme au travail que le dimanche à la messe : respect, écoute, dialogue...* » Jérôme Gayet, 45 ans, fondateur de BD Consultants, un cabinet de conseil aux entreprises installé à Wasquehal, a rejoint les Entrepreneurs et dirigeants chrétiens (EDC) en 2012. « *Je voulais intégrer une dimension spirituelle à mon activité professionnelle.* » Didier Peillon, directeur du développement à l'Université catholique de Lille et membre des EDC depuis deux ans, avait le besoin « *de retrouver du sens, du discernement dans un monde avec de plus en plus d'angoisses* ».

Florian Czech, 33 ans, Lillois d'adoption et responsable France de Qarson, distributeur automobile, souhaitait lui aussi **donner un sens à son travail**. « *J'avais un manque. Les questions économiques, financières, on sait les prendre. Mais les questions d'humanité, c'est plus difficile. Ça ne s'apprend pas dans les livres.* »

À l'occasion de réunions qui se tiennent régulièrement en compagnie d'un prêtre, entrepreneurs et dirigeants évoquent leurs problèmes et obtiennent des réponses. « *Il y a un vrai besoin de rompre la solitude* », pour Jérôme Gayet. « *De rompre la solitude du manager chrétien, d'aborder des problématiques concrètes en lien avec l'Évangile* », précise Didier Peillon. « *Ces réunions permettent de prendre du recul et de voir des chemins plus intelligents humainement* », estime Florian Czech.

Pas un club d'affaires

Nordclair

www.nordeclair.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Mais comment associer valeurs chrétiennes et capitalistes ? « *Le dispositif, l'entreprise, doit gagner de l'argent mais dans le respect de l'autre* », assure Jérôme Gayet. Lui a mis en place un système d'intéressement et verse 1 % de son chiffre d'affaires à des associations.

Et en cas de licenciement ? « *J'ai licencié quelqu'un récemment. J'ai essayé de le rappeler pour prendre des nouvelles mais il n'a pas répondu. Il faut dialoguer avant d'en arriver là* », témoigne le Lillois. « *Il faut parfois sacrifier quelques personnes pour sauver le plus d'emplois, mais il faut toujours être humain. Licencier, c'est une déchirure* », explique le fondateur de BD Consultants.

Sur le lieu de travail, lui se dit « *très attaché à la laïcité* » de ses collaborateurs, « *je ne fais pas de prosélytisme, je ne leur demande pas leurs croyances avant de les embaucher* ». Florian Czech ne cache pas sa religion mais « *je ne parle pas de Dieu à mes employés, je leur parle de valeurs humaines* ».

Les EDC ne sont surtout pas un club d'affaires. « *On s'aide pendant les réunions mais on ne s'échange pas nos cartes de visite*, insiste Jérôme Gayet. *Celui qui viendrait pour ça serait vite déçu.* »

Les 31es assises des EDC

Ce vendredi : interventions d'Eva [Escandon](#) (SMSM), Louis Gallois (PSA), Jean-René Lecerf (Nord) et Xavier Bertrand (Région).

Ce samedi : interventions de Xavier Huillard (Vinci), Jean Duforest (ID Group), Mgr Pascal Gollnisch, Armand Pharès, Boulos Hallaq et Fady Gemayel (chefs d'entreprise du Moyen-Orient), Sylvain Mas (Handynamic)... Soirée festive dans l'ambiance du Nord.

Ce dimanche : visite de Notre-Dame-de-la-Treille à 9h suivie d'une messe. Plus d'infos sur [assisesedc.org](#).

Source de l'article



► **INTERVIEW**



Entretien avec Eva présidente nationale du « Il y a dans l' qui ne dema

Eva Escandon est présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises, qui compte 2.000 adhérentes en France et existe dans 70 pays. Dirigeante de SMSM*, une entreprise de chaudronnerie qui emploie 70 personnes à Dunkerque, elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de région Nord de France, ainsi que vice-présidente de la commission Innovation sociale et managériale du Medef national. Elle vient d'être nommée conseillère au CESE** dans le groupe des entreprises, où elle fait partie de la section de l'économie et des finances ainsi que de la délégation aux droits des femmes.

Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis qui demeurent, ou qui s'ouvrent aujourd'hui ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre aujourd'hui pour des choses qui devraient être évidentes. On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte

« On pourrait se dire que tout est acquis, mais pas du tout ».

encore que 30% de femmes chefs d'entreprise, et dans les institutions économiques (notamment les CCI, les prud'hommes, les tribunaux de commerce, les Cser***...), elles ne sont représentées qu'à 15%. Et quand elles sont présentes

sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

L'ouverture à de nouveaux profils est difficile, on manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer, pour ouvrir les horizons. On est encore coincé dans des stéréotypes, des schémas qui ne correspondent à rien. On entend « être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle... » Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser quand on est cheffe d'entreprise que quand on est salariée, on a bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les

chefs d'entreprise, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est-ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent, et au niveau des reprises notamment, les femmes se privent de beaucoup de secteurs où elles

« Qu'est-ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés ».

pourraient réussir. « Ce n'est pas un métier pour une femme » : c'est quand même incroyable qu'en 2016 on puisse encore entendre des propos pareils. Tout est ouvert, il suffit de le vouloir et de s'y préparer. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.



Escandon, réseau Femmes Cheffes d'entreprises

entrepreneuriat féminin un gisement qui ne demande qu'à être exploité »

Beaucoup de secteurs semblent pourtant encore fermés aux femmes...

Dans certains métiers, accueillir des femmes n'est pas évident. Souvent la différence interroge, mais c'est là qu'il se passe quelque chose. De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! Moi par exemple, quand j'ai commencé à travailler avec mon père en 1993, je n'étais pas technicienne, j'étais une femme, tout ce que je disais semblait incongru. Et pourtant, je suis persuadée que ma différence a apporté quelque chose à l'entreprise. C'est cette expérience qui m'a d'ailleurs amenée à travailler sur la question de la diversité et de la mixité dans l'entreprise. Alors oui, il faut être vigilant, former les gens parfois, pour éviter certains comportements au

travail qu'aux Etats-Unis, elles approchent les 50%. D'autre part, c'est avant tout dans le tertiaire ou le commerce que les femmes sont présentes alors que dans l'industrie, dans le bâtiment, et même dans les nouvelles technologies, elles sont très peu nombreuses. Encore de nos jours, les aides, les financements et la confiance des banques sont plus compliqués à obtenir pour les femmes. La mise en place de fonds de garantie à l'initiative des femmes reste plus limitée dans notre pays qu'ailleurs. Il n'est pas rare de s'entendre demander « votre mari est-il d'accord, va-t-il vous soutenir ? » ou « allez-vous pouvoir tout concilier ? ». Certaines banques soulignent néanmoins que de nombreux programmes spécifiques sont initiés pour aider au développement de l'entre-

Les réseaux féminins se multiplient, quel est leur rôle aujourd'hui ?

Le monde change, on ne peut plus imaginer un dirigeant rester enfermé dans son entreprise. Echanger, confronter ses problématiques, voir ce qui se passe ailleurs devient une nécessité. Les femmes cependant « réseautent » moins que les hommes et n'ont pas accès à de nombreux réseaux encore très masculins. Les hommes font très facilement fonctionner leurs réseaux, leurs « copains » et l'entraide, et la cooptation entre les deux sexes marche encore assez mal. Grâce aux réseaux féminins, les cheffes d'entreprise peuvent mettre en place les mêmes stratégies, s'aider à pénétrer de plus en plus de réseaux mixtes, obtenir ainsi certains mandats

« De l'uniformité, rien n'émerge ! De la différence naît la richesse ! » /

sein des équipes. Et au niveau du management aussi, ça peut être compliqué ! Ça peut être difficile pour un homme de diriger des femmes. Il peut se sentir démuné face à une relative émotivité, ou avoir peur de prêter le flanc à des accusations de harcèlement.

Il faut que les mentalités changent, les filles s'interdisent encore quantité de domaines qui embauchent, pour se cantonner à des secteurs sans débouché. Devant le peu de femmes dans l'industrie dunkerquoise, et le taux de chômage plus élevé pour elles alors que l'industrie recrutait, pendant quelques années, avec le réseau « Les elles de l'industrie », nous avons fait beaucoup d'évangélisation auprès des institutionnels et des écoles, pour présenter nos métiers aux filles. Et ça marchait, elles ont été beaucoup plus nombreuses ensuite dans les filières d'apprentissage du secteur. L'élan s'est malheureusement tari, l'opération s'est arrêtée, nous retrouvons du coup beaucoup moins de candidates à ces postes. Cela montre bien qu'il y a des choses à faire, que la sensibilisation est fondamentale et que ça fonctionne !

En 2014, 30% des créateurs d'entreprise étaient des femmes. Un objectif de 40% a été fixé par l'Etat pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'années. Nous ne parvenons pas à dépasser le seuil de 30% de femmes chefs d'entreprise,

et accéder à des informations stratégiques. Le réseau rompt l'isolement du chef d'entreprise et les femmes souffrent encore plus que les hommes de cet isolement. Les réseaux féminins sont très clairement une solution. Les réseaux féminins, et tout particulièrement le réseau des Femmes Cheffes d'entreprises, jouent un rôle pour l'engagement des femmes chefs d'entreprise. Les inciter à prendre des responsabilités et des mandats, les convaincre de leurs possibilités et combattre leurs doutes est une véritable mission pour un réseau féminin. Contrairement aux hommes, les femmes hésitent à s'engager si elles ne sont pas certaines de pouvoir assumer. Elles doivent oser davantage. Avec une représentation équilibrée des forces de notre société, nos institutions gagneront en qualité et en efficacité. Notre économie a-t-elle encore la possibilité de se priver d'une si grande partie des forces et compétences disponibles ?

On est encore loin de la « parité réelle » inscrite dans la loi depuis 2014... Quels sont les blocages ?

La parité à 50% a un vrai sens dans nos institutions politiques qui doivent être représentatives de la société civile. Les institutions économiques doivent quant à elles refléter la réalité du terrain. Ce que j'appelle la parité économique devrait donc être de mise : 30% de cheffes d'entreprise, 30% de mandats détenus par des femmes. Nous ne sommes encore à ce jour que 10 à 15%. C'est beaucoup trop peu, et loin de refléter le tissu économique ! Grâce à la loi de 2014, nous allons connaître cette année les premières élections paritaires du monde économique dans les chambres de commerce. Certains hommes vont devoir laisser leur siège. Comment utiliser cette opportunité sans créer de crispations ? Car il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera.

* Société maritime de soudure et de montage.
** Conseil économique social et environnemental.
*** Conseil économique social et environnemental régional.

Propos recueillis
par Jeanne Magnien
Chronique réalisée dans
le cadre de Reso Hebdo Eco





le-tout-lyon.fr
Pays : France
Dynamisme : 10

Date : 14/03/2016
Heure : 13:28:00
Journaliste : Jeanne Magnien



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

«Seulement 15% des mandats dans les institutions économiques sont détenus par les femmes»

Présidente nationale du réseau Femmes Cheffes d'entreprises, Eva Escandon dirige SMSM, une entreprise de chaudronnerie à Dunkerque. Elle est également membre du bureau et déléguée à l'industrie auprès du président de la CCI de Région Nord de France, vice-présidente de la commission Innovation Sociale et Managériale du MEDEF National et Conseillère au CESE dans le groupe des entreprises. Elle fait partie de la section Economie et Finance ainsi que de la délégation aux droits des femmes.

Depuis 1945, beaucoup de chemin a été parcouru pour les femmes en entreprise. Mais quels sont les grands défis pour demain ?

Le réseau a fêté ses 70 ans en 2015, mais nous devons encore nous battre pour des choses qui devraient être évidentes. L'association a été créée pour que les femmes puissent prendre toute leur part dans l'activité économique du pays. Aujourd'hui, on ne compte encore que 30% de femmes cheffes d'entreprises. Seulement 15% des mandats dans les institutions économiques comme les CCI, les prud'hommes, les Tribunaux de Commerce, les Ceser sont détenus par les femmes. Quand elles sont présentes sur les listes, après les élections ou les installations, on ne les retrouve ni aux présidences, ni à la tête des commissions, ni dans les bureaux exécutifs... C'est un peu désespérant.

Comment expliquer ce retard ? Où se trouve le plafond de verre ?

L'ouverture à de nouveaux profils est difficile. On manque de candidates. Mais tout est culturel, et c'est une question d'éducation. L'école a un rôle très important à jouer. On est encore coincé dans des stéréotypes. On entend «être chef d'entreprise, ce n'est pas pour les femmes, c'est trop difficile de concilier vie professionnelle et vie personnelle...» Au contraire ! D'expérience, je peux dire que c'est beaucoup plus facile de s'organiser comme cheffe d'entreprise que comme salariée, on a bien plus de souplesse.

L'école a un vrai devoir de sensibilisation, et les cheffes d'entreprises, un devoir de modèle. Il faut montrer que c'est possible, que ça marche, et que l'on s'épanouit dans ce qu'on fait. Qu'est ce qui peut empêcher une femme de diriger une boîte de chaudronnerie ou de mécanique ? Rien, sinon des préjugés. Du coup, elles se freinent et se privent de beaucoup de secteurs où elles pourraient réussir. Il ne s'agit pas d'imposer des femmes partout, mais seulement de leur donner le choix.

En 2014, 30% des créateurs d'entreprises étaient des femmes. L'Etat a fixé un objectif de 40% pour 2017. Comment pousser davantage de femmes à créer leur entreprise ?

En France, le pourcentage plafonne depuis une dizaine d'années. Nous ne parvenons pas à dépasser le seuil de 30% de femmes cheffes d'entreprises, alors qu'elles approchent les 50% aux Etats-Unis. Peu nombreuses dans l'industrie, le bâtiment ou dans les nouvelles technologies, c'est avant tout dans le tertiaire ou le commerce que les femmes sont présentes. Encore de nos jours, les femmes ont plus de difficultés à obtenir les aides, les financements et la confiance des banques. La mise en place de fonds de garantie à l'initiative des femmes restent plus limités dans notre pays qu'ailleurs. Certaines banques soulignent néanmoins que de nombreux programmes spécifiques sont initiés pour aider au développement de l'entrepreneuriat féminin et qu'une attention particulière est portée sur leurs dossiers, qui seraient mieux préparés et plus carrés. On peut espérer que les choses avancent rapidement dans le bon sens ! La France veut plus de chefs d'entreprises ? Il y a dans l'entrepreneuriat féminin un véritable gisement qui ne demande qu'à être exploité. Il faut juste les bons outils.

On est encore loin de la «parité réelle» inscrite dans la loi depuis 2014... Où sont les blocages ?

Tout Lyon affiches - «Seulement 15% des mandats dans les institutions économiques sont détenus par des femmes»

14 mars 2016



Date : 14/03/2016
Heure : 13:28:00
Journaliste : Jeanne Magnien

le-tout-lyon.fr
Pays : France
Dynamisme : 10



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

La parité à 50% a un vrai sens dans nos institutions politiques qui doivent être représentatives de la société civile. Les institutions économiques doivent refléter la réalité du terrain. Ce que j'appelle la parité économique devrait se traduire par 30% de cheffes d'entreprises, 30% de mandats détenus par des femmes. Grace à la loi de 2014, nous allons connaître cette année les premières élections paritaires du monde économique dans les chambres de commerce. Certains hommes vont devoir laisser leur siège. Il ne s'agit pas de placer des femmes pour placer des femmes, mais de mettre les bonnes personnes, aux bons endroits. Tout le monde y gagnera.

Le réseau Femme Cheffes d'entreprises compte 2000 adhérentes en France et existe dans 70 pays. Il milite pour l'engagement des cheffes d'entreprise en les incitant à prendre des responsabilités et des mandats dans la vie économique. La délégation Lyon-Rhône, dirigée par Marie-Laure Reynaud, compte une centaine d'adhérente. C'est l'une des plus dynamique et importante de France.